FRANCE
Football

OM : la tactique de l'asphyxie

AUXERRE
Roux sort du silence

Christophe Cocard et les Auxerrois, appelés de la dernière heure, sont toujours prêts au miracle. Le Tenerife de Valdano s'attend à souffrir dans l'antre de l'Abbé-Deschamps, promu haut lieu d'Europe. En attendant les Espagnols, Guy Roux sort de son assourdissant silence.

EUROPE
Retour en force ?

BOLIVIE
L'invité surprise

Photo Pat BLACK

M 0705 - 2477 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNEE ● 28 SEPTEMBRE 1993 ● N° 2 477 Allemagne 5,50 DM. Antilles françaises 19,20 F. Autriche 46,00 A.T.S. Belgique 85 FB. Canada 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire 960 FCFA. Espagne 400 pesetas. Gabon 950 FCFA. Grece 550 drachmes. Italie 4 200 lires. La Reunion 19,20 F. Luxembourg 84 F.L. Maroc 18 dirhams. Portugal 380 esc. Senegal 900 FCFA. Suisse 4,50 FS. Tunisie 1 900 millimes 12 F

Youri qui rit...

Youri qui rit, c'était au match aller, contre AEK, une perf' d'enfer malgré trop de bois touché. L'oignon était grec. Youri qui pleure, c'est la semaine suivante, un petit bobo. Youri qui rira le dernier, c'est peut-être demain au Neo Filadelfia, si les Monégasques atteignent les Athéniens.

Photos PRESSE SPORTS

CLM / BBDO

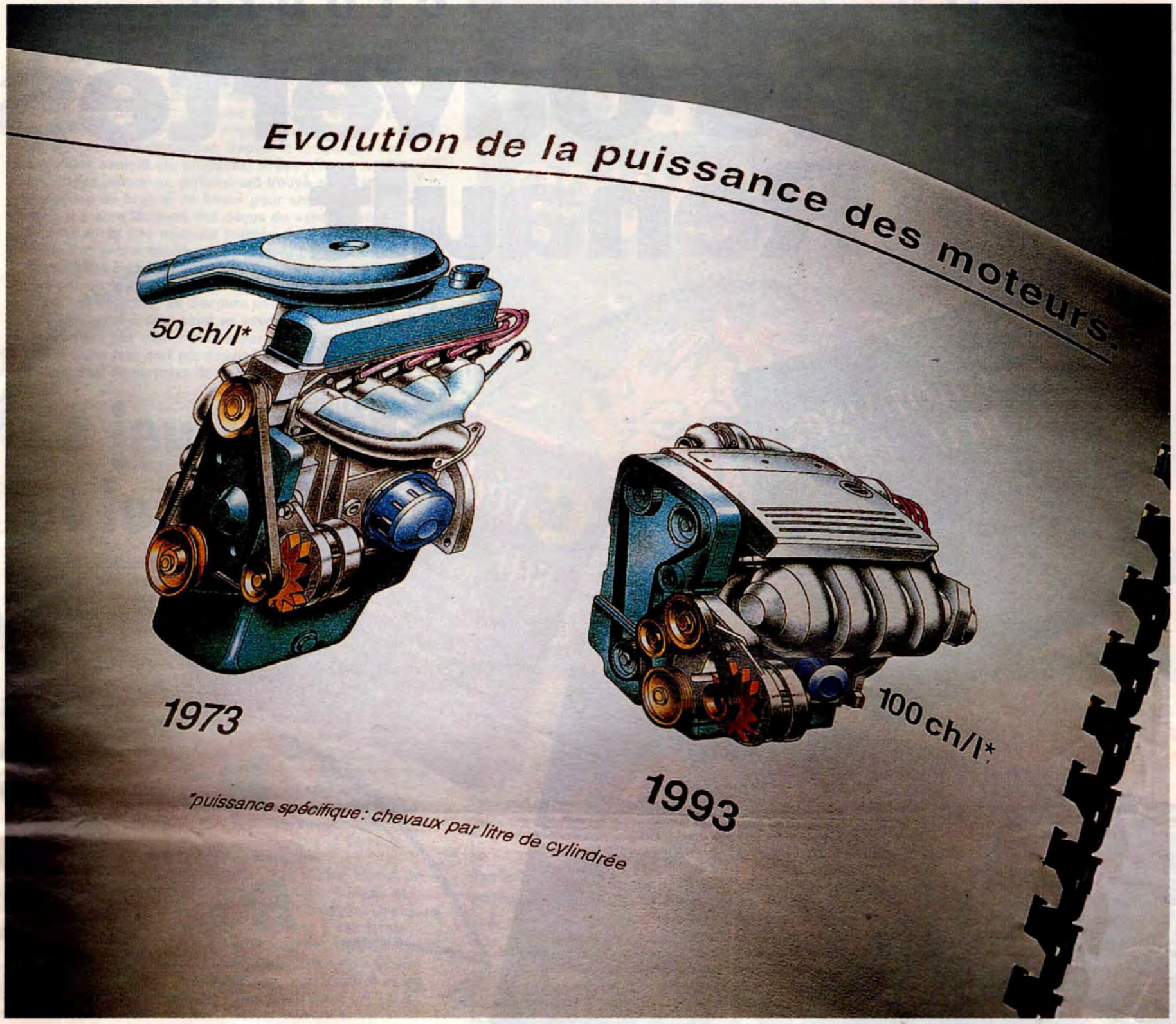


Illustration E.T.A.I.

TOTAL ACTIVA 5000.
Parce qu'on ne peut plus mettre une huile d'hier dans un moteur d'aujourd'hui.

Les moteurs ont changé. Plus petits pour une puissance souvent supérieure, ils sont aujourd'hui plus performants et leur niveau d'exigence plus élevé. Le rôle de l'huile n'en devient que plus essentiel. C'est pourquoi nous avons créé ACTIVA 5000 : une nouvelle huile dotée de propriétés détergentes qui préviennent la formation des dépôts et donc l'encrassement du moteur. Plus propre, il conserve ainsi toute sa jeunesse et optimise ses performances. L'emballage de TOTAL ACTIVA a été également conçu pour faciliter la vie de ses utilisateurs. **VOUS NE NOUS CHOISIREZ PLUS PAR HASARD.**

TOTAL

Du 1er au 4 Octobre

Portes Ouvertes Renault

Economisez* jusqu'à 7000 F

Economisez jusqu'à 7000 F sur la reprise de votre ancien véhicule, si vous le possédez depuis au moins 6 mois, ou 90 % sur le prix des équipements en option, du contrat Losange ou du contrat d'entretien selon les véhicules neufs signalés dans la limite de 7000 F.

Crédit 7,3 % sur 12 mois **

Crédit au TEG de 7,3 % sur 12 mois avec un apport minimum de 10 % sur tous les modèles de la gamme Renault VP neufs. Exemple pour un montant financé de 20 000 F soit 12 échéances de 1733,30 F. Coût du crédit : 799,60 F. Coût total du crédit : 20 799,60 F. Crédit au TEG de 9,5 % sur 20 mois, soit 20 échéances de 1085,20 F. Coût du crédit 1704 F. Coût total du crédit 21 704 F.

Reprise 5000 F

TTC minimum de votre véhicule pour tout achat d'une Supercinq Five, Clio ou Renault 19 essence.

Reprise 6000 F

TTC minimum de votre véhicule pour tout achat d'une Renault 19 Diesel.

Ces offres, valables du 1er au 4/10/93 et réservées aux particuliers possesseurs du véhicule depuis au moins 6 mois, concernent les véhicules neufs (VP).

24 Clio Chipie et 200 000 polos à gagner

Saisissez la chance au bond et devenez l'heureux gagnant de l'une des 24 Clio Chipie ou l'un des 200 000 polos griffés Chipie, en jouant au Grand Jeu National gratuit de la clé chez votre Concessionnaire ou Agent Renault participant.

* Ces offres, non cumulables et valables du 1er au 4/10/93, sont réservées aux particuliers.

** Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC - SA au capital de F 400 000 000 - RCS Bobigny B 702 002 221

**** PUBLICIS ÉTOILES

RENAULT

Dans le réseau Renault

Concessionnaires et Agents participant à l'opération.

3615 | 3616
RENAULT

coups francs

LA semaine s'en est allée, comme l'été, laissant derrière elle quelques nouvelles traces, plus salées que sucrées. Depuis mercredi dernier, la France n'a plus de champion, puisque le Conseil fédéral, réuni au complet, s'est décidé à frapper. Oui, frapper.... enfin, il ne faut pas trop demander. Depuis le temps que des sanctions avaient été promises, et pas n'importe lesquelles, attention, certains ont trouvé que c'était beaucoup de bruit et de fureur pour une peine minimale, mais il y aura toujours des déçus du « fédéralisme ». Surtout après une nouvelle journée de dupes, comme celle d'un mardi snobé complètement par le trio Burruchaga-Eydelie-Robert. Il y a longtemps, semble-t-il, que ces derniers ne prennent plus trop au sérieux un président dépassé, au discours défaillant, qui ne sait plus trop lui-même à quel saint se vouer et fait peine à voir. Ils n'en ont pas moins été suspendus jusqu'à nouvel ordre, mais leur sort paraissait fixé depuis quelque temps. Pas de surprise de ce côté-là.

Le jeu et le feu

Dans le même temps, le monde entier se réjouissait de l'annonce des Jeux de l'an 2000 à Sydney, on était donc en droit de penser que le football poursuivait un chemin semé d'épines. Destiné décidément à se déchirer et à s'envoyer à la face ses quatre vérités, quitte à en sortir demain complètement cassé. Aucune grosse lueur à travers ces décisions, jusqu'à la soirée du jeudi, au Parc. Où Paris sort le grand jeu. Avec Valdo, Weah et Ginola aux commandes pour le plaisir des yeux. Un vrai récital qui fait le bonheur d'Artur Jorge sur son banc. Chaque homme ayant sa musique à lui, celle-ci est douce à écouter, même si Auxerre ne l'apprécie pas vraiment, à quelques jours de la Coupe d'Europe. Paris, premier des quatre mousquetaires en piste, devenu seul leader, s'attend à être rejoint le lendemain par ses trois autres compagnons, évoluant à domicile. Deux répondront présents à l'appel, Bordeaux cru Lizarazu et Cannes continuant son festival. Manque Marseille.
L'OM encore une fois touché dans ses chairs, blessé de plus en plus profondément. Deux expulsés, Barthez et Boli, trois buts dans les filets et la bêtise éclate. Quelques excités sur le terrain, le match ne va pas à son terme pour cinq minutes ; et c'est l'enchaînement. Des supporters dans la rue, une nuit sans sommeil. « Quatre mois que cela dure », dit Basile Boli, très éprouvé et les nerfs à vif. Comme toute une ville. La faute à qui ? Il a envie d'ajouter que les semaines se suivent et se ressemblent. A quand le retour à une joie que connaît Sydney ? Marseille, en proie au feu, se situe bien aux antipodes des Jeux et devine le danger.
Voilà, c'était donc la semaine dernière, et c'est dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi. A la semaine prochaine.

F. F.

sommaire

2
Youri de Monaco.
6
Roux sort du silence.
10
Forum Division 1.
14
Paris-SG en formule Jorge
Artur Jorge ce méconnu. FF part à la découverte d'un personnage et d'un entraîneur plutôt secret. Son discours et sa méthode, la concurrence érigée en système et les premiers beaux résultats tangibles face à Auxerre en un soir de lumière... Tout est passé à la moulinette d'une enquête qui débouche sur l'inévitable conclusion : PSG est paré à assouvir l'ambition de ses dirigeants.
16
Valdano chante le jeu.
18
Division 1 : la 10e journée.
20
Les étoiles de *FF*.
21
Loto sportif et courrier.
22
Le danger rôde autour de l'OM.
24
Les dessous d'une décision annoncée.
26
T'as de beaux yeux, Saint-Brieuc.
28
Forum Division 2.
30
Division 2 : les 12e et 13e journées.
32
Les chiffres de Division 2.
34
National 1 : la 8e journée.
36
Les nouveaux Vikings embarquent
D'autres Vikings partent à la conquête des Amériques, avec espoir mais sans panache. Les Norvégiens, guidés par un chef de bande qui n'a rien d'un boute-en-train, ancien dribbleur de charme devenu bétonneur doctrinaire, auront du mal à faire souffler un vent de fraîcheur sur la World Cup. Mais ils en seront, c'est sûr, l'une des attractions.
38
National 2 : la 7e journée.
40
Les Championnats étrangers.
46
Les classements étrangers.
48
Forum Monde.
50
La Bolivie au bout du rêve.

Guy Roux sort du silence. Parce que Guy Roux a toujours beaucoup de choses à dire, même si on ne l'a guère entendu sur l'Affaire. Il s'en explique, comme il explique comment et avec qui il reconstruit aujourd'hui le nouvel Auxerre qui, après la grosse correction reçue jeudi dernier au Parc des Princes, s'apprête à accueillir Tenerife. La Coupe d'Europe, celle qui rend fou, une nouvelle fois au secours de l'AJA...

Roux : « Je pourrais me taire pendant deux ans ! »

Roux : « Je pourrais me

Sur l'Affaire, Guy Roux s'est imposé le silence radio. Sur le reste, sur Auxerre, sur ses joueurs, sur lui et quelques autres épinglés au passage, il a retrouvé sa voix. Définitivement ?

« C'EST au moment où vous faites votre entrée aux *Guignols de l'Info* qu'on ne vous entend plus. Vous cultivez l'art du paradoxe ou vous avez décidé de laisser parler la marionnette à votre place ?

— Il y a trois manières d'être célèbre. A l'instar d'un président de club, on peut donner deux ou trois milliards à une agence de publicité et être ainsi sur tous les abris bus et les sucettes de France... C'est même meilleur que les campagnes électorales puisque le budget n'est pas limité. Voilà pour la première.

— **La deuxième ?**

— C'est de gagner des matches. Au printemps, on a parlé de moi. Quart et demi-finaliste de Coupe d'Europe. J'espère de tout cœur qu'on parlera encore de moi jeudi prochain, ce qui voudra dire que notre équipe se sera qualifiée pour le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA. Moi, je n'ai ni les moyens ni l'envie de mettre ma photo sur tous les abris bus et sur toutes les sucettes de France. Il me reste donc la troisième option... Canal + ayant bien voulu me faire l'honneur de me compter parmi ses cent vingt personnages... *(Satisfait)* internationaux d'ailleurs je ne peux en être que flatté.

— **Vraiment ?**

— C'est amusant et flatteur. Pour l'instant, ils ne sont pas désagréables... Moi, je n'ai pas d'autres solutions.

— **Avant, vous en aviez...**

— Je pourrais me taire pendant les deux années à venir et je ne serais pas malheureux. Comme je pourrais vous parler d'un tas de sujets : la formation en France, par exemple, et son évolution qui, en ce moment, est négative. Je pourrais, surtout, vous parler de mon équipe et de mon club pendant deux jours et deux nuits.

— **Pourquoi avez-vous décidé de ne plus intervenir sur des sujets d'ordre plus général ?**

— Vous voulez parler de l'Affaire...

— **Entre autres...**

— Je vous l'ai écrit. C'est clair : je ne peux pas être celui qui bénéficie de l'Affaire et celui qui met de l'huile sur le feu. Ça ne va pas. C'est inconvenant.

« Afin qu'il n'y ait pas de contestation possible, je vais vous écrire la réponse à la première question que vous alliez me poser. C'est assez clair, non ? » Du Guy Roux dans le texte...

« Je ne suis pas payé pour être le porte-parole du football français »

— **Mais les gens ne comprennent pas...**

— *(Il hausse le ton.)* Ils ne comprennent pas, mais comme vous allez bien le leur expliquer dans cet article ils comprendront. En plus, le devant de la scène – France Info toutes les dix minutes – était occupé par le procureur, les protagonistes de l'Affaire et leurs avocats, comment voulez-vous que moi, qui me trouve à cinq cents kilomètres de Marseille et de Valenciennes, je fasse des commentaires de texte ? Pour le concours d'entrée à l'Ecole Normale, il y avait commentaire de texte et j'ai été recalé. Alors... J'aime bien commenter l'actualité quand je peux y réfléchir. Là, je ne le peux pas, tout le monde cause sans arrêt. Laissons les choses se dérouler...

— **Ça ne vous ressemble guère...**

— Dans mes fonctions, je suis intervenu au nom des entraîneurs le 27 juillet. Pendant quatre heures, et en présence du président de la Ligue, nous avons évoqué la question...

— ...

— Le communiqué qui en est sorti était assez explicite et sans hypocrisie aucune : c'est inadmissible et il faut sanctionner ; mais ce n'est pas tout le football français qui est coupable... A l'époque, c'est le message que certains essayaient de faire passer. J'ai lu le communiqué au nom de mes collègues, mais c'est ce que je pensais à l'époque et c'est ce que je pense toujours. J'ai, ensuite, décidé de me taire à nouveau.

— **Pas totalement, tout de même...**

— Le jour où la place a été officiellement libre, il y a eu une réunion pour savoir comment s'organiser. J'y suis allé et je peux vous dire qu'on m'a entendu. Comme on va

taire pendant deux ans ! »

Photos PRESSE SPORTS

Guy Roux rebâtit. Avec Saïb, notamment, à la place de Dutuel. Roux rebâtit, comme d'habitude...

m'entendre à nouveau avant et après les matches de Coupe d'Europe.

— **Cette réunion entre européens, justement. Certains pensent que vous, AJ Auxerre, n'aviez pas à y être...**

— Ils se trompent. Nous avons été invités par le président de la Ligue... Il est vrai qu'au départ, nous n'y avions pas été conviés. C'est le matin même que mon président a reçu l'invitation. Il a demandé s'il pouvait amener son manager et on lui a répondu que oui... Au PSG, ils étaient trois, ce n'était pas anormal qu'on y aille à deux.

— **Ce n'est pas la présence de Guy Roux qui a été mise en cause...**

— A partir du moment où un européen a été invalidé et que l'UEFA avait précisé qu'elle souhaitait le voir remplacé, il était logique, vu le classement, que nous soyons présents à cette réunion. Si je n'avais pas devancé Saint-Étienne au goal-average, je n'y serais pas allé, mais soyez certain que Jean-Michel Larqué, et peut-être même le président Guichard, se serait rendu, ce soir-là, à la Ligue.

« Le marchand de lunettes ne voulait pas qu'on joue la Coupe d'Europe ! »

— **Vous ne vous occupez plus, maintenant, que de votre club, c'est ce qu'il faut comprendre...**

— Et de l'UNECATEF aussi un peu, puisque j'en suis le président. Je ne suis pas payé pour être le porte-parole du football français. Je suis payé par mon club pour le faire fonctionner et c'est pourquoi je l'ai ardemment défendu pour qu'il puisse jouer la Coupe d'Europe. Parfois, même, violemment...

— **Ah bon ?**

— Contre l'un des présidents qui ne voulait pas qu'on la joue... pendant un certain temps.

— **Lequel ?**

— Un marchand de lunettes, qui avait peur pour ses magasins à Marseille. J'ai défendu mon club, c'est tout. Le reste...

— **Justement, le reste...**

— Il y a des structures dont je ne fais pas partie. Le conseil fédéral, par exemple...

« On ne se fâchera pas avec Boli, Prunier et Dutuel »

— **Est-ce qu'un club comme Auxerre...** *(Il coupe : « Ah ! Enfin une question sur Auxerre. »)* **a été touché par les retombées de l'Affaire ?**

— Peut-être, je ne saurais vous le dire... Mais nous, nous sommes les quidam dans tout cela. Nous ne sommes que les indirects bénéficiaires, le reste ne nous a pas réellement concernés...

— **Vous êtes passé entre les gouttes ?**

— Oui, nous sommes totalement passés entre les gouttes...

— **Tapie vous a même proposé son stade alors que, dans le même temps, il enfonçait Wenger...**

— Il n'avait aucune raison de nous enfoncer. Il savait bien que, de toute façon, nous n'y étions pour rien.

— **En revanche, vos anciens joueurs, aujourd'hui marseillais...**

— Rien. Il était logique qu'ils aient de la peine et du dépit... Comme, de plus, ils avaient déjà commencé à faire des réflexions chez nous...

— **Ça ne vous a donc pas étonné...**

— On les connaît et ce n'est pas pour cela qu'on va se fâcher avec eux. Nos relations avec Boli, Prunier et Dutuel ont treize ans d'âge, vous comprenez... Ce sont des garçons qui ont beaucoup fait pour l'équipe et le club, qui en ont fait encore beaucoup en partant par le biais de l'indemnité, donc ce n'est pas pour un mot de travers qu'on va se disputer. Surtout que je comprends leur peine...

« Il est impossible qu'Auxerre soit un jour champion ! »

— **Venons-en au Championnat ?**

— Nous avons la chance d'être dans les dix premiers, dans le bon peloton. Que demande le peuple ? Nous n'avons ni réclamé ni mérité d'être échappés, à partir de là...

— **Le calendrier vous a été plutôt favorable...**

— Si ce n'est que nous avons déjà joué six fois à l'extérieur et quatre matches seulement à la maison. Mais il est vrai qu'hormis Sochaux et le PSG, jeudi dernier, nous n'avons pas rencontré d'équipe classée devant nous. Paris a été un premier instrument de mesure. Un instrument de mesure sévère.

— **Vous continuez à la jouer profil bas.**

— Parce que je regarde les choses avec lucidité. Mon équipe est, toujours, le fruit d'un rendement optimum.

— **C'est la base...**

— Ce qui n'est pas toujours le cas ailleurs. Nous, nous sommes toujours à 90 % de nos possibilités grâce à une super préparation et aucune concession. On ne va jamais dans un pays tropical, on ne fait jamais de match amical en trop. Nous, on travaille et on arrive souvent à être dans le premier tiers, mais on ne réussit pas à être premier.

— **Vous vous l'expliquez ?**

— Au moment où on réussit à construire une équipe et parfois presque une très grande équipe, à laquelle il faudrait juste rajouter une star, nous enlevons, par obligation, deux des meilleurs... Et on recommence.

— **Là, vous recommencez...**

— Oui. J'avais une très bonne équipe la saison dernière. Nous en avons laissé partir deux, plus d'autres d'ailleurs puisque ce sont cinq titulaires qui nous ont quittés — Prunier et Dutuel, Mazzolini et Bonalair qui ont beaucoup joué et Otokoré, pas mal — et nous sommes en train de reconstruire. Depuis le 23 juin, nous sommes aux petits oignons avec nos joueurs, pour les faire progresser, pour souder le nouvel ensemble.

— **Il vous reste tout de même sept internationaux...**

— Je ne dis pas que j'ai une mauvaise équipe. J'ai de bons joueurs, oui.

« L'argent, on en a pour vivre. Pas pour acheter ! »

— **Vous ne croyez pas qu'il faut en finir avec le « nous sommes un petit club »...**

— Je n'ai pas dit cela. C'est le club d'une petite ville... Nous avons un assez bon effectif, mais pour être premier, il faut encore plus. Pour être champion en France depuis dix ans, il faut avoir presque tous les meilleurs Français, plus trois étrangers qui comptent parmi les meilleurs du monde. Voilà, c'est comme ça que l'on peut être champion. On ne peut plus bricoler et y arriver tout de même. C'est impossible. Les bonnes équipes, maintenant, c'est l'argent et le savoir-faire. Un savoir-faire diversifié. Certains confient le pouvoir technique à leurs entraîneurs, d'autres se l'approprient.

— **Tapie.**

— Et pour justement parler de Marseille, il faut reconnaître un certain savoir-faire à son président. C'est, avec Auxerre, le seul club qui ne change pas d'entraîneur.

— **L'argent vous en avez et vous possédez le savoir-faire... Contrairement aux idées reçues, que vous aimez alimenter d'ailleurs, il n'y a rien d'exceptionnel à ce qu'Auxerre soit parmi les meilleurs...**

— L'argent, on en a pour vivre. Pas pour acheter. Le savoir-faire, ça va... Mais il nous manquera toujours l'argent sans lequel il est impossible d'être champion. ▶

Roux : « Je pourrais me taire pendant deux ans ! »

— **Vous rejouez aux pauvres...**

— De l'argent, nous en avons. Mais nous nous sommes fixé deux objectifs qui déterminent notre action : premièrement, un budget équilibré, *(Il insiste)* deuxièmement une bonne place en Championnat. Jamais nous n'investissons avant pour avoir la bonne place après.

— **Et les transferts ?**

— Au même titre que les Coupes d'Europe, ils entrent dans les revenus exceptionnels. Mais nous ne nous en servons jamais pour combler un déficit. Ce sont uniquement des plus.

— **Exceptionnels ?**

— L'Europe vient de plus en plus souvent, c'est tant mieux. Ce qui nous permet de consacrer notre argent à une super formation dans un patrimoine qui appartient au club et qui est exempt de dettes... Mais nous avons également un budget de fonctionnement convenable, avec un effectif correct et de qualité. Il nous arrive même de prendre un joueur extérieur beaucoup plus coûteux...

— **Scifo, Verlaat et Silvestre cette année...**

— Voilà. Mais c'était avec de l'argent qu'on avait gagné avant. Toujours est-il que nous n'avons pas la grande équipe que certains ont et je pense que nous aurons du mal à l'avoir. L'an passé, j'ai eu pendant six mois une équipe compétitive pour le titre ; cette année, je repars de zéro. Mais on plaira cette saison, vous verrez...

« Il faut être conscient de ses limites »

— **Vous n'allez tout de même pas pousser à nouveau un ouf de soulagement une fois atteint le cap de la trentaine de points vous assurant le maintien...**

— Bien sûr que si...

— **Ce n'est plus crédible...**

— La saison dernière, j'ai perdu cinq matches de suite avec une équipe qui était coleader à la trêve. Comme quoi ça pend au nez de tout le monde, le foot c'est ça... Cannes a joué la Coupe d'Europe et est descendu dans la foulée.

— **Il y a quand même quelques assurances...**

— Quand vous jouez avec Prunier et Dutuel, avec chacun vingt matches de Coupe d'Europe dans les jambes, d'accord. Mais lorsque vous lancez Henna et Ciechelski...

— **Vous avez toujours fonctionné ainsi...**

— Et je n'ai jamais été champion. Il faut être conscient de ses limites.

— **Il ne faut pas non plus en rajouter...**

— Je n'en dis pas de trop. Il y a un moment où il faut avoir les trente-trois points. Le plus tôt est le mieux et, après, on continue pour essayer d'aller chercher l'UEFA... La Coupe de France, on n'y arrive jamais.

— **Pourtant, en écoutant les uns et les autres, il semble que les règles du jeu aient quelque peu changé. Il n'y aurait plus les trois grands et les autres...**

— Non. Les trois grands ont été troublés. Paris a bâti son équipe autour de ses trois Brésiliens qui n'étaient pas là... Lors du match exceptionnel livré face à nous, nous avons commencé à découvrir le vrai visage du PSG.

— **Et pas le vrai Marseille, si ce n'est devant Bordeaux ?**

— L'OM, qui a changé beaucoup de joueurs et plus encore que le PSG, qui lui a conservé une certaine homogénéité, a, de plus, été privé de Coupe d'Europe. Ça a été un peu la merde. Les joueurs, ils s'en sont pour certains ouverts aux miens, savaient depuis longtemps qu'ils ne la joueraient pas. Ça, c'est pas bon. Une fois l'équilibre trouvé et l'Affaire oubliée, ça va repartir. L'équipe est très bonne et il faut reconnaître que, depuis quelques temps, le recrutement est judicieux, même s'ils y mettent un peu trop d'argent...

— **Vous n'allez pas vous en plaindre...**

— Non... Mais puisqu'ils annoncent des déficits, c'est trop par rapport à leurs moyens, c'est ce que je voulais dire.

— **Et Monaco ?**

— Je les ai vus à Annecy en match de préparation et je me suis dit : « Quel effectif ! C'est phénoménal ! »... Mais ils sont tous fauchés, y compris Scifo qui d'ordinaire n'est jamais blessé. Une fois au complet...

— **On retrouvera donc les trois grands...**

— Ils sont plus forts que les autres. Fatalement, les outsiders vont suivre plus ou moins longuement...

— **Lesquels ?**

— Ça peut être Nantes...

— **Bordeaux, Auxerre...**

— Ah oui ! Bordeaux est dedans. Les Girondins ont le savoir-faire...

— **Et vous ?**

— On essaye. On est parti de bas...

— **Ça y est, ça vous reprend...**

— Mais oui... Peut-être serons-nous dans le coup ? Nous sommes, je le répète, dans le bon peloton. Attendons la haute montagne pour voir. La première étape, nous l'avons disputé jeudi au Parc et nous avons été très nettement distancés dès la 30e minute. Cependant, nous ne perdons pas notre sang-froid et nous continuerons à lutter comme nous l'avons toujours fait.

— **Qu'est ce qui a changé à l'AJA ?**

— C'est en train de se faire. Dans quelques temps, vous verrez une équipe avec un style caractérisé. Je ne dis pas « demain, on rase gratuit » pour éluder mes difficultés du moment... Cette formation est prometteuse, mais il y a encore du boulot. Il y a des choses qui ne vont pas...

« L'OM est, avec l'AJA, le seul club qui ne change pas d'entraîneur ! »

Photos PRESSE SPORTS

« Martins ira aussi loin que Boli »

— **Lesquelles ?**

— La saison dernière, Prunier nous a mis sept ou neuf buts de la tête, or, pour l'instant, aucun défenseur n'en a mis un. Le déficit est énorme. De plus, on ne marque pas tout à fait autant de buts qu'avant. Moins, en tout cas, que l'année dernière puisque, à Noël, nous avions la meilleure attaque. C'est à voir, mais ça va se faire puisque j'ai plusieurs joueurs qui sont en train de prendre confiance en leurs qualités dont...

— **Oui...**

— Martins qui a été annoncé un peu trop tôt. On a dit qu'il est comme il sera. On a anticipé les louanges de deux ans, mais il y arrivera. A un autre poste, il ira aussi loin que Boli...

— **A Marseille...**

— ...

— **On dit que c'est le nouveau leader de votre équipe.**

— Oui, mais je l'ai fait artificiellement.

— **C'est pourtant, vous connaissant, un choix réfléchi...**

— Evidemment. Il a en lui d'être un leader, mais il ne le savait pas et ne l'acceptait pas trop bien. En plus, il est le leader du jeu. Comme avec Scifo, je veux arriver à ce que le leader humain soit également celui du jeu. C'est plus pratique, même si Prunier fut un bon leader la saison dernière.

« Face à Tenerife, il ne faut pas qu'on se rate... »

— **Votre match à Tenerife peut-il être considéré comme une étape importante dans la naissance de votre nouvelle équipe ?**

— Attendons le match retour. Si nous le réussissons, le match aller n'aura pas été si exceptionnel. Il faudra confirmer...

— **Vous les avez bien bougés, pourtant...**

— Bougés, oui, mais ils nous ont baladés. Pour leur attraper la balle, il faut une épuisette. A chaque fois qu'on leur a pris, on est allé devant leur but, c'est ça qui a été formidable. Mais ce ne sera pas pareil, mercredi. Il ne faut pas qu'on se rate. Honnêtement, ce n'est pas tout à fait l'Ajax, mais c'est du niveau du Standard de Liège sur le terrain duquel nous avions déjà fait 2-2. La comparaison est bonne...

— **A 2-2, il y a toujours un délicat choix tactique...**

— Je le ferai, ne vous inquiétez pas. Ce n'est pas aux joueurs que le choix incombera, c'est à moi.

— **Votre choix est déjà fait ?**

— Non, et de toute façon, je n'ai pas envie de mettre Valdano sur la piste.

— **Valdano, vous connaissez ?**

— Un peu mieux maintenant. Lui, il est pour le beau jeu. « Je joue offensif, j'attaque, je joue offensif et vive le beau jeu... » Alors moi, j'ai dit : « Je joue défensif, je défends, je joue défensif et vive le jeu dégueulasse »... J'ai mis cinq arrières.

Photo CANAL +

— **La Coupe d'Europe, c'est...**

— *(Il coupe)* Ça nous a déjà permis d'assurer le premier objectif du club, l'équilibre du budget. Donc, on dort mieux et quand le président dort mieux, il est de bonne humeur.

— **Ça compte ?**

— Bien sûr que ça compte. Il ne me chicane pas sur un avion par-ci, sur un avion par-là.

« L'Europe nous avait rendus fous ! »

— **Il va peut-être même vous donner un joker ?**

— Pour l'instant, on s'en fout. Le joker, on garde ça généralement jusqu'à la dernière semaine. Mais cette équipe, j'y crois et je n'ai pas besoin actuellement de mettre un mec dans les jambes de mes joueurs.

— **Elle va arriver où, cette équipe ?**

— Là où, à Auxerre, on veut qu'elle arrive. C'est-à-dire gagner des matches, faire plaisir à son public, vivre proprement une vie agréable...

— **En causant moins de soucis relationnels que sa devancière à son entraîneur ?**

— L'an dernier, c'était anormal. La Coupe d'Europe rend fou. Il y en a beaucoup dans le club qui étaient devenus fous.

— **Fous ?**

— Oh oui ! Anormaux... On est redevenus normaux !

— **Parce que les deux meneurs sont partis. Un fait exprès ?**

— Pour Prunier, c'était prévu.

— **Ce devait être le seul...**

— Oui...

— **Justement, Dutuel aussi est parti...**

— Ça c'est fait alors que j'étais à Cuba. Je n'étais pas trop d'accord au départ. Dutuel, ce devait être une année plus tard. Mais Marseille nous l'a un peu imposé...

— **C'était les deux ou rien.**

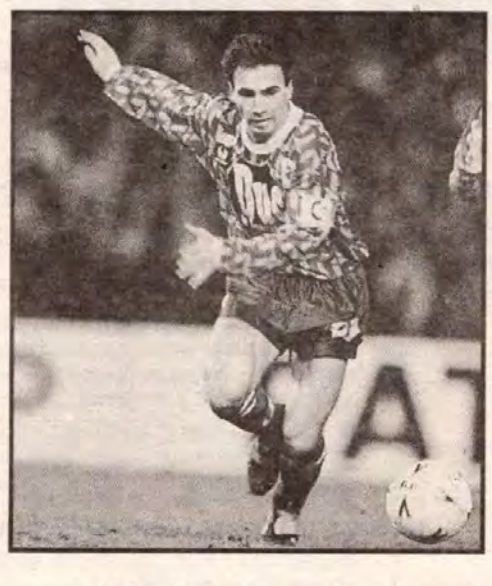
— C'était un peu ça, oui...

— **Tout en y mettant le paquet ?**

— S'ils ont été d'accord, c'est que c'était le bon prix. Le prix de l'accord, c'est toujours le bon prix. Et je tiens à dire que depuis que nous transférons nos joueurs à Marseille, l'OM n'a jamais été en retard d'un jour par rapport à l'échéancier prévu. Et cette fois-ci aussi.

— **Parce que vous prenez de bonnes garanties. On parle d'une caution personnelle de Tapie et d'assurances prises sur les droits de retransmission télé.**

Vahirua n'est pas parti. Pas encore. Son jour viendra, comme pour Martins, comme d'autres avant lui. Les joueurs élevés par Guy Roux dans la nature sont de bons produits d'exportation...



— L'AJA a l'habitude, avec tout le monde, même avec un club de Deuxième Division et pour cent mille francs, de faire bétonner ses traites. Donc les traites de Marseille sont bétonnées, comme l'étaient celles de Nancy pour Barret, par exemple. Et tout le monde nous paye à la date prévue.

— **Pour en revenir à Dutuel...**

— J'étais au téléphone à Cuba, ça coûtait cinquante francs la minute, et c'est moi qui payais... C'était donc les deux ou rien. Les dirigeants me demandaient si Mouss *(Saïb, NDLR)* était prêt ou pas... J'ai dit « Allez-y, faites ! », et on n'en a plus reparlé. Les dirigeants, puisque j'avais donné mon accord, n'ont pas fait ce transfert dans mon dos si c'est ce que vous voulez savoir.

— **Dans la gestion du groupe, ça ne vous arrange pas un peu ?**

— Dutuel est parti en vacances en pensant reprendre chez nous. Il était prévu qu'il reste une année de plus. De toute façon, on n'est pas payé pour ne manager que des agneaux, mais des bons joueurs afin de gagner des matches.

— **Et Vahirua, il n'a pas dû apprécier ?**

— Il a été un petit peu déçu. Mais nous n'avons pas eu d'offre véritable. Juste une éventualité. Quand il en a lui-même eu la preuve, il n'y a plus eu de problème et c'est d'ailleurs un des leaders du groupe. Un des grands leaders.

— **Ces histoires, la saison dernière, ne vous ont-elles pas marqué ?**

— Ce n'était pas la première fois. Et je suis payé pour ça...

— **D'ordinaire, ce n'est qu'un joueur. Il y a eu Lanthier, Charles... Là, ils étaient plusieurs.**

— Deux.

— **Trois au moins avec Cocard...**

— Là, ça a été tout bénéfice pour nous. Il a fait un match formidable le lendemain de la parution de *France Football*, le journaliste en cause est suspendu à vie, et Cocard finit son contrat. J'ai retourné ça en ma faveur, mais ça aurait pu être le désastre. De quoi me plaindrais-je d'autant que je suis persuadé que Coc fera une très bonne saison ? Pendant ce temps-là, à l'ombre, je prépare son successeur.

— **Cocard, c'était encore et toujours la Coupe d'Europe ?**

— C'était plutôt un enfantillage. Mais l'Europe rend fou. Même l'AJA dans son fonctionnement général...

— **Mais pas vous ?**

— Moi, j'essaie avec mes 92 kg d'être le point fixe.

— **Ça ne vous monte pas à la tête...**

— Vous même m'en avez fait la remarque, je suis bien plus calme que je ne l'ai jamais été. Le seul truc qui m'a fait sortir de moi, c'est le drame de Stéphane Mahé au soir de l'élimination devant Dortmund. J'ai trouvé indécent que le photographe insiste lourdement, c'est comme s'il allait faire des photos dans la salle de bains de sa mère... C'est pour cela que j'ai cassé son flash. Je l'ai revu et il aura un Chablis de consolation.

« Je ne changerai pas ma méthode ! »

— **Vous ne vous êtes pas dit que certaines de vos méthodes avaient vieilli...**

— Non, ce n'étaient que des anomalies. Je ne changerai pas ma méthode.

— **Vous ne vous remettez donc jamais en question ?**

— Je change mon entraînement tous les ans.

— **On parlait surtout de vos rapports avec les joueurs ?**

— Mais ils évoluent forcément, avec l'âge... J'ai commencé en étant plus jeune que mes joueurs. Aujourd'hui, j'ai bientôt cinquante-cinq ans et eux de vingt à vingt-cinq. Ils me vouvoient, mais je ne leur ai jamais demandé.

— **Est-ce que vous ne vous êtes pas, et pas seulement avec vos joueurs, mais avec la presse également, enfermé dans votre propre personnage ?**

— C'est tout à fait le discours de la méthode. Si on ne veut pas être robinet d'eau chaude, il faut arriver à relever la sauce par quelques phrases, par exemple...

— **Mais, maintenant, vous les annonçez, du genre : « Tiens, je vais vous faire une phrase... »**

— C'est un peu provocateur. Quant à mon personnage... Je me doute que les Guignols vont m'habiller. Je trouve ça plutôt bien, ça va me faire de la pub, je vais vendre mon livre, ma vidéo... Tout ça c'est bon, je vais pouvoir améliorer mon étang et ma vieillesse.

— **Vous n'en avez pas besoin...**

— *(Convaincant)* Si, si. Si je veux aller à la Coupe du monde au Japon ou en Chine, il me faudra payer...

— **Vous êtes pourtant l'entraîneur français le plus riche.**

— Je ne connais pas la richesse des autres...

— **Vous connaissez la vôtre au moins...**

— Je pense que plusieurs sont plus riches que moi et heureusement. Mais je ne plains pas, je suis très bien ainsi. J'ai travaillé longtemps pour rien, vous savez... Que ça vienne un peu sur le tard, c'est normal.

— **Vous avez envie de continuer longtemps...**

— Le jour où je n'ai plus envie, j'arrête net.

— **Net ?**

— Comme j'ai resigné pour plusieurs années, la saison dernière *(Cinq ans, NDLR)*, on en reparlera... »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Auxerre

● Touché à un genou en début de match à Saint-Étienne, le capitaine de Strasbourg, Yvon Pouliquen, a sûrement apprécié que son nom soit alors scandé par le kop de Geoffroy-Guichard. Qui n'a visiblement pas oublié les très bonnes saisons effectuées par Pouliquen sous le maillot vert avant qu'il ne passe à Strasbourg.

● Histoire de se changer un peu les idées, le président de la Fédération, Jean Fournet-Fayard, assistait, samedi soir, à la victoire des basketteurs de Villeurbanne sur Dijon.

● « L'objectif n'est pas tant de rester invaincu, mais de prendre le plus de points possibles. » Constat dressé par Gilbert Gress à la fin du dernier Saint-Étienne - Strasbourg.

● « Et, en plus, on se fait plaisir sur le terrain ! » Opinion du défenseur strasbourgeois Pascal Bailly, probablement partagée par tous ses équipiers, alors que les Alsaciens demeurent la seule équipe invaincue du Championnat.

● Jacques Santini en est persuadé : « Tant que Gérald Passi ne sera pas là pour diriger la manœuvre en milieu de terrain, nous serons confrontés aux problèmes que l'on connaît depuis le début de saison ».

« Banban » out pour six mois

Coup très dur pour le SM Caen et son jeune meneur, Stéphane Dedebant, vendredi soir, à Nantes. La défaite était ainsi reléguée au second plan. Victime, lors d'un choc avec un adversaire, d'une rupture des ligaments antérieurs du genou gauche, le milieu de terrain international va certainement être opéré rapidement et devrait être écarté six bons mois des terrains.

● L'horizon s'éclaircit pour Gérald Passi, opéré d'une cheville à l'intersaison, qui pourrait effectuer son retour aux alentours du 10 octobre, soit une bonne semaine avant la date prévue.

● « Piètre prestation et faillite collective. » Ce sont les mot employés par Jacques Santini pour qualifier la performance de ses Stéphanois devant Strasbourg.

● Pascal Despeyroux commence à se demander comment les Verts vont pouvoir sortir du tunnel : « Ce qu'il faut surtout éviter, c'est de se rejeter mutuellement les responsabilités. Et ce qui serait mieux encore, ce serait de retrouver pour de bon la dynamique qui nous animait la saison passée ! »

● Si l'avion de 200 places prévu au départ par les dirigeants nantais a été finalement annulé, car il n'aurait pu être rentabilisé à son maximum, le FCNA ne manquera tout de même pas de soutien à Valence jeudi soir. Un déplacement en car a été organisé par le club des supporters et partira le mercredi pour revenir le vendredi 1er octobre. Le tout pour 500 F !

● Les deux matches que Cannes livrera chez lui à la Bocca contre le PSG (23 octobre) et l'AS Monaco (10 novembre) ont d'ores et déja été considérés « à risques » par la LNF. Cela obligera donc les dirigeants azuréens à prendre des décisions en conséquence.

Loko qui rit, Loko qui pleure

Photo PRESSE SPORTS

Si Patrice Loko et son épouse attendent un heureux événement qui ne saurait plus tarder, l'international nantais ne sait toujours pas à quoi s'en tenir sur le mal qui l'éloigne des terrains depuis trois mois maintenant. Souffrant d'une cheville, plus exactement d'une douleur à l'orteil qui irradie ensuite l'ensemble du pied, surtout quand il le pose à terre, Loko après un long repos et une légère reprise (course) n'a noté aucune amélioration.
Le staff médical nantais lui a fait passer une scintigraphie, qui a confirmé la présence d'une zone douloureuse, ce mal étant répertorié sous le nom compliqué de « aigo-neuro-dystrophie ». Un nouveau traitement lui a donc été prescrit, mais les médecins sont dans l'incapacité de préciser la date de son retour sur les terrains. Les plus pessimistes pensent qu'il ne sera pas de retour avant la trêve.

Claude Bez renvoyé devant le tribunal

APRÈS plus de deux ans d'instruction, Claude Bez, l'ex-président des Girondins de Bordeaux, s'est vu notifier par Bernadette Pragout, doyen des juges d'instruction, son ordonnance de renvoi devant le tribunal correctionnel de Bordeaux. Il devra répondre des chefs d'escroquerie, de faux et usages et de recel. Il risque, selon l'article 405 du Code pénal, de un à cinq ans de prison ferme et une amende de 2,5 millions de francs.
L'ex-homme fort du football français est accusé d'avoir, lors de la rénovation du centre international du Haillan, détourné grâce à de fausses factures émises par son fils ainé, Éric — propulsé « maître d'œuvre délégué » par son père — la somme de 15 millions de francs.
La justice reproche à Claude Bez d'avoir grossi le montant des travaux d'une valeur de 11 787 891 F TTC et, grâce à des fausses factures, d'avoir bénéficié à des fins personnelles de cet argent public. L'enquête a permis d'établir que 6 millions avaient transité sur le compte de Claude Bez, ouvert à la BIAO, la Banque internationale d'Afrique occidentale. Cette somme, selon l'accusation, lui aurait alors permis d'acquérir un hôtel à Foudioune, au Sénégal. Un hôtel que de nombreux dirigeants du football français connaissent bien pour y avoir séjourné.
Claude Bez ne sera pas seul dans le box des accusés puisque son fils Éric devra répondre des chefs de « faux en écritures de commerce ». Deux chefs d'entreprise impliqués dans cette surfacturation, dont les principales victimes sont les contribuables bordelais. La totalité de la facture relative à la rénovation du Haillan ayant été réglée par les collectivités locales, Mairie, Communauté urbaine de Bordeaux, conseil général et régional. D'ailleurs, toutes se sont portées parties civiles.

La date du procès n'a toujours pas été fixée avec exactitude, mais il devrait se dérouler soit à la mi-décembre, soit début janvier.

Il convient toutefois de préciser que cette affaire n'a absolument rien à voir avec celle pour laquelle Claude Bez et Didier Couécou avaient été emprisonnés durant plusieurs semaines à la maison d'arrêt de Gradignan. Cette seconde affaire, relative à la gestion du club, est toujours à l'instruction.

Christophe HUTTEAU

● A l'occasion de leur déplacement à Cannes, les Lyonnais se sont vu proposer l'ex-libéro sénégalais de Toulon et Monaco, Roger Mendy, qui souhaite quitter Pescara et le Calcio.

● Tal Banin, qui souffre toujours d'une pubalgie tenace, ne devrait pas pouvoir reprendre avant trois semaines. Il y a donc fort peu de chance de voir le Cannois au Parc avec l'équipe nationale israélienne contre la France. Quant à Addick Koot, qui vient de subir une arthroscopie, il revient petit à petit et pourrait bientôt prétendre à une place dans l'équipe de Fernandez.

● Pierre Raynaud, le défenseur parisien, a été opéré lundi dernier de la cheville. Il sera indisponible au moins jusqu'à la trêve.

● Jean-Pierre Papin, le capitaine de l'équipe de France, vient d'acquérir un offshore de 9,45 m. Baptisé *Lady Flo*, du nom de son épouse Florence, ce superbe hors-bord a coûté environ 650 000 F au Milanais.

● Tony Cousins, David Tilson, Dave Henderson et Maurice O'Driscoll pourraient ne pas effectuer le déplacement à Bordeaux avec leurs camarades des Bohemians de Dublin pour le match retour de Coupe d'Europe. Des quatre joueurs incertains, seul Tilson s'est entraîné la semaine dernière.

● Alain Roche, le défenseur parisien, souffre d'une légère entorse au coude droit, mais il devrait tout de même tenir sa place pour la venue d'Apoël Nicosie, ce mardi, en Coupe des Coupes.

● Souffrant d'un point de claquage à la cuisse droite, Luc Sonor, l'un des buteurs monégasques vendredi dernier contre Angers, est très incertain pour le déplacement à Athènes, ce mercredi. En revanche, Enzo Scifo devrait être du voyage en Grèce et aider ainsi les siens à se qualifier pour le deuxième tour de la Coupe des champions.

● Jorge Valdano aime l'engagement. Politique et social. L'entraîneur de Tenerife a tourné quelques messages en Espagne, notamment contre le racisme ou pour le don du sang, et actuellement pour la liberté d'expression dans son pays. « J'ai toujours aimé dire ce que je pensais, avoue l'Argentin, mais je lutte moins que je devrais... »

● De Fernando Redondo, son compatriote, Jorge Valdano dit : « C'est un excellent joueur. Il fait jouer une équipe. On dit qu'il ne défend pas beaucoup, mais il faut savoir que c'est mon milieu de terrain qui récupère le plus de ballons. Parce qu'il a une excellente lecture du jeu et sait donc prendre les balles à l'adversaire. » Et de conclure : « Il joue comme je parle. Il interprète ma sensibilité. »

● A la question : préférez-vous gagner 1-0 ou 5-4, Jorge Valdano, l'entraîneur de Tenerife, réplique instantanément : « Pour moi, le score idéal c'est 5-0 ! »

● On dit qu'il devrait poursuivre sa carrière d'entraîneur au Real Madrid. « La saison dernière, j'ai refusé une offre parce que je voulais respecter mon contrat. Mais cela avait été une décision dure à prendre... » Et aujourd'hui ? : « Je suis libre à la fin de la saison », répond Valdano qui, quoi qu'il en soit, ne fera pas de vieux os aux Canaries.

● Le roi Pelé, le vrai, Edson Arantes do Nascimento, sera à Paris pour assister à France-Israël le 13 octobre au Parc des Princes. Une cerise sur le gâteau de la qualification ?

Boucher reviendra-t-il ?

Le Sénégalais Jules Boucher, ancien professionnel de Paris FC et Bourges, est aujourd'hui de retour à Dakar. Contraint et forcé, alors qu'il ne lui manquait qu'une quinzaine de jours pour les dix ans nécessaires à l'obtention d'une carte de résident. Alors qu'il avait en main un contrat en bonne et due forme d'entraîneur à Amboise. Alors qu'il n'a jamais connu le moindre problème sur et hors des terrains depuis son arrivée chez nous. Alors que tout le monde, Alain Michel, l'entraîneur berruyer en tête, témoigne en faveur de sa gentillesse et de sa compétence. Alors qu'il laisse seule son épouse, étudiante à Tours. Alors qu'il attend la réponse à sa demande de réintégration dans la nationalité française, puisqu'il est né français, il y a trente-trois ans, avant l'indépendance. Tout cela pour une décision de justice ultrarapide, ainsi que le permettent les nouvelles dispositions sur le contrôle des étrangers, qui lui a valu une reconduite immédiate à la frontière. Son avocat, Christophe Moysan, espère qu'avec la constitution, en cours, d'un comité de soutien, et divers recours, la mesure sera bientôt rapportée. C'est à espérer. *FF* suit l'affaire...

● Aperçu à Cannes à l'occasion du dernier Cannes-Lyon, Patrice Ferri, l'ex-Lyonnais, revenait d'un stage de quatre mois à l'Impact Montréal, où il a disputé le Championnat nord-américain.

● Zinedine Zidane a prolongé de deux ans son contrat avec les Girondins et devrait rester bordelais jusqu'en 1998.

Ferblantier espère...

Depuis que le Sedanais Jean-Louis Mazzeo a renoué avec la compétition à la mi-septembre, Martigues et Ferblantier veulent croire que la Ligue entendra l'appel formulé la semaine passée en faveur du jeune défenseur martégal, justement suspendu pourtant jusqu'au 31 décembre pour avoir, en février, fracturé la jambe du milieu de terrain ardennais.

● Robert Budzinski a bien défendu en appel la cause de Nourredine Naybet, puisque le libero du FC Nantes-Atlantique, suspendu pour deux matches, a bénéficié du sursis pour le second de ces matches. Il a ainsi pu jouer contre Caen, vendredi.

● En milieu de semaine dernière, une délégation japonaise est venue visiter les installations de la Beaujoire afin de bien « photographier » les infrastructures du stade nantais et pouvoir ainsi réaliser la même chose au Japon. Cela bien sûr en prévision du dossier de candidature que ce pays va déposer auprès de la FIFA pour organiser la Coupe du monde de 2002.

● Lilian Thuram et Jürgen Klinsmann, absents de longue date pour blessure, ont fait leur réapparition vendredi sous le maillot monégasque. Un double retour satisfaisant, surtout pour l'Allemand, qui a marqué, qui s'est vu refuser un but tout à fait valable, qui a touché le poteau et qui a dynamisé l'attaque azuréenne.

● Pas du tout superstitieux, les Nantais retrouveront à Valence l'hôtel où ils avaient séjourné en 1980, Jean-Claude Suaudeau n'ayant pas hésité une seconde en découvrant le Monte Picayo et son superbe cadre. « Cela me semble très bien ici. »

● Jeudi dernier, en quittant le Parc des Princes, Gérard Houllier n'a pas caché qu'il avait été fortement impressionné par le match du Paris-SG, avec ce petit commentaire sur Valdo : « Quand on pense que ce type-là n'est pas titulaire dans la sélection brésilienne... » Ne peut-on pas dire la même chose pour David Ginola ?

● A sa sortie du Parc après le match Paris-SG-Auxerre, Noël Le Graët était visiblement ravi du spectacle auquel il avait assisté. Se tournant vers les journalistes, il eut d'ailleurs ces quelques mots : « C'est tout de même plus agréable d'écrire pour vous, non ? » Sans doute pensait-il que ce football-là était aussi plus facile à diriger pour un président.

● Pour son deuxième match seulement en Première Division, Bernard Lambourde, le jeune stoppeur cannois, a fait un sans-faute. Il a tenu en respect James Debbah, qu'on n'a pas vu, et ses relances ont toujours été d'une rare lucidité et d'une grande précision.

● Il y avait trois anciens Lyonnais dans l'équipe cannoise qui a accueilli et battu l'OL vendredi à la Bocca : Franck Priou, Franck Durix et François Lemasson ont ainsi retrouvé quelques rares personnes qu'ils avaient côtoyées du côté de Gerland.

● Franck Priou, de retour d'une suspension, a joué contre Lyon avec une blessure à la main. Dans la semaine, le capitaine cannois s'était fracturé deux doigts à l'entraînement. Ce qui n'a pas eu l'air de le gêner même s'il n'est pas parvenu à augmenter son capital buts.

Kubik à Nuremberg ?

Si on en croit la presse allemande, Lubos Kubik, le Messin, qui se plaindrait de ne plus être payé depuis le mois de mars, devrait rapidement signer un contrat avec Nuremberg. A tel point que l'on annonce même sa présence devant Leverkusen, samedi prochain...

● Des tracts distribués à l'entrée du stade de la Bocca et une grande banderole déployée dans la tribune mettaient en cause les trois conseillers généraux de Cannes. A travers eux, les supporters azuréens reprochent au conseil général des Alpes-Maritimes de ne pas avoir reconduit la subvention de 6 millions de francs dont bénéficiait le club.

● C'est ce mardi matin que les Monégasques s'envoleront pour Athènes. Un séjour relativement court puisque dès la fin de la rencontre au stade Néa Filadelfia Wenger et ses joueurs remettront aussitôt le cap sur la Principauté.

● Christian Perez, touché la semaine dernière à Sochaux, est allé consulter le docteur Jaeger à Colmar. Diagnostic : l'ancien Parisien souffre d'une petite entorse du genou qui ne devrait pas nécessiter plus d'une semaine de repos complet. Perez ne sera donc pas de l'expédition à Athènes.

● Après plus de trois mois d'absence, en partie pour cause de sélection brésilienne, où il a cependant perdu sa place de titulaire, Luis Henrique est enfin revenu à Monaco dans le courant de la semaine dernière. Et compte tenu de sa bonne forme, Arsène Wenger n'a pas hésité à le retenir dans le groupe contre Angers. Il a même joué les vingt dernières minutes en remplacement de Passi.

● C'est jeudi qu'Antoine Kombouaré a été opéré par le professeur Jaeger à Colmar. Le défenseur parisien souffrait d'une rupture des ligaments croisés, un ménisque était également très endommagé. Antoine devra faire preuve de patience, il ne pourra recourir que dans quatre mois. Il devrait retrouver le haut niveau d'ici six à huit mois.

● Les anciens du PSG, présidés par Jean-Pierre Dogliani et Thierry Morin, joueront contre les anciens de Tours. Le match, au profit de l'hôpital de Clocheville, aura lieu le 9 octobre à 16 heures au stade de la Vallée-du-Cher. Ont confirmé leur présence Rocheteau, Lemoult, Toko, Susic...

Les punis

Deux matches ferme : Zidane (Cannes).
Un match ferme : Zitelli (Metz), Colleter (Paris-SG), Dieng (Lille), Madar (Cannes), Capoue (Cannes).
Par ailleurs, Dieng (Lille), Kubik (Metz), Barthez et Boli (Marseille), expulsés lors de la 10e journée, seront automatiquement suspendus pour le prochain match.

Footballeurs, levez-vous !

DIMANCHE. Le football brésilien renaît de ses cendres, encore fumantes d'un passé sans cesse recomposé. A 10 000 kilomètres de distance, l'opium du peuple nous renvoie quelques bouffées d'un jeu velouté porté à son paroxysme. Rien qu'un extraordinaire symbole.

D'un côté, la balle et onze joueurs autour, épris d'une liberté rare. Ils réinventent le jeu tel qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être. Fluide, aérien, docile. Dans les pieds de Romario, de Bebeto, de Zinho, l'enfance de l'art consiste à transformer le ballon en un outil ami que nul ne craint de caresser. Ôtez-leur le ballon, ils seront toujours aussi beaux dans leur costume de carnaval.

Photo Michel DESCHAMPS

Et puis de l'autre, dans les tribunes d'un Maracana ressuscité, cent mille supporters, fêtards, excessifs, frappés par les ressacs de leur propre passion. Celle du football. Prisonniers cette fois d'un simple jeu dont les gardiens sont des anges créateurs, dignes de leurs aînés, de Pelé et de Garrincha. Le foot ne meurt jamais lorsqu'on l'abandonne aux siens.

Mercredi. Fussent-ils coupables d'une impétueuse faiblesse un soir de mai à Valenciennes, les joueurs sont les dindons de la farce. Ridiculisés aux yeux du public, acculés à la démission générale, condamnés à n'être que des veaux conduits au terrain quand ils ne servent pas de valeurs marchandes juste destinées à boucher les « insuffisances comptables ». Le conseil fédéral a tranché au mieux des intérêts de chacun, c'est-à-dire au mieux des intérêts des dirigeants marseillais. Il s'est d'abord mollement écrasé trois mois durant, laissant à d'autres l'illusion de faire le ménage, puis braqué par la FIFA, il s'est fait violence. Quarante-huit heures. Deux jours pour négoter, négocier en coulisse, amuser le tapis, faire taire les adeptes de la transparence (l'Union nationale des footballeurs professionnels et son président, Philippe Piat, par exemple) et accoucher d'un verdict aussi transitoire que peut l'être le suppositoire dans le combat pour le transit intestinal.

S'il n'y a rien dans le dossier qui puisse impliquer un dirigeant de l'OM — sinon, les accusations démenties par un jeune retraité de la direction générale du club —, que la Fédération libère donc les joueurs après leur absoute. Que ceux-ci cessent de se coucher face aux propos équivoques de Jean Fournet-Fayard Ier, roi des notables de la province d'Iéna, au 60 *bis*.

Il y a vingt-cinq ans, dignement représentés par des membres du Comité d'action des footballeurs, des joueurs avaient occupé quelques heures les locaux de la Fédération, tirant une banderole au slogan évocateur : « Le football aux footballeurs. » Nous étions en mai 1968 et le président de l'UNFP de l'époque se nommait Michel Hidalgo. Devenu, l'espace d'une circonférence, directeur de l'OM avant d'oublier cette fonction, l'ex-sélectionneur de l'équipe de France est désormais membre du Conseil fédéral, défenseur a priori d'une certaine idée du jeu. Mardi et mercredi derniers, il s'est fait excuser. Il en explique les raisons dans ce numéro de *FF*.

Avec cet abandon, c'est encore un peu du jeu naturel qui fout le camp au profit du jugement des mécréants.

Jeudi. Parc des Princes. Paris-Auxerre. L'intuition contre le tableau noir. Pichenette de Weah, somptueux tir de Le Guen, centre de Ginola et tête de Weah, diabolique tentative de lob de Souza de Oliveira, dit Rai. Dix minutes de football, dix minutes de rêve pour les fondus de la balle, toutes régions confondues. Six cents secondes sans mauvaises odeurs.

Vendredi. Marseille. Le piège se referme doucement sur les joueurs de l'Olympique de Marseille. En trois mois d'Affaire, ils n'ont pas vu le jour sinon pour éclairer parfois les interrogations de la justice civile et celles, méandreuses, de la Fédération et de la Ligue. Sinon pour tenir la bougie autour de l'effarante partie de poker menteur menée par leur président vénéré. Plus proches de l'état psychédélique que de celui de pousseurs de balle. Otages.

Là, en quatre-vingt-dix minutes de jeu, ils sont les seuls à payer la note présidentielle, celle de la politique du pire. Poussés à bout, se croyant victimes d'une rébellion arbitrale, ils perdent la face (et le match, 0-3), eux qui détenaient hier encore le pouvoir de convaincre et de séduire. Ce soir-là, l'aveuglement de certains de leurs supporters les conduit finalement à leur perte. Privés désormais de presque tout, ils n'auront plus droit à grand-chose.

L'injustice est flagrante. Elle semble ne troubler ni le pousse-au-crime ni son supérieur hiérarchique, l'éternel revenant outragé.

Boli, Deschamps ou vous, Di Meco et Durand, levez-vous avant qu'il ne soit trop tard.

François de MONTVALON

● Japhet N'Doram, qui souffre toujours de l'entorse à la cheville gauche, souvenir du match aller contre Valence, et qui dans un premier temps aurait dû être rétabli pour le match retour, est de plus en plus incertain selon le kiné du club, Philippe Daguillon. A moins, simplement, qu'il ne s'agisse d'une ruse, car le Tchadien effectuera le voyage en Espagne.

● C'était la fête pour les Parisiens jeudi soir, une fête aux allures de samba. Pourtant, c'était l'anniversaire de Stéphane Mahé, l'Auxerrois, qui soufflait ce jour-là, ses vingt-cinq bougies.

● Paradoxe. Capitaine du PSG à Lyon en l'absence de Paul Le Guen, Daniel Bravo était remplaçant jeudi soir. « Sur son début de saison, explique Artur Jorge, il mérite d'être titulaire, mais c'est la loi de la concurrence. »

● Pas de mise au vert pour les Monégasques avant le match contre Angers. Prétextant le déplacement à Athènes cette semaine, Wenger avait préféré laisser ses joueurs en famille pour préparer cette rencontre de Championnat. Ce qui n'a pas mal réussi aux coéquipiers d'Ettori.

● « Je lis beaucoup. Ce goût m'est sûrement venu parce que j'ai souvent été seul. Et quand on a personne à qui parler, le meilleur compagnon c'est un livre », dit Valdano, l'entraîneur de Tenerife.

Qu'en pense Johan ?

Pour Jorge Valdano, l'entraîneur de Tenerife, le football idéal serait un compromis entre le Milan et Barcelone. « Il faut jouer la défense comme le Milan et l'attaque comme le Barça. Cruyff ne se préoccupe pas du tout de l'aspect défensif, et c'est une erreur... »

● Baptême du feu particulièrement musclé pour Videau, le troisième gardien marseillais. Rousset souffrant d'un coude et étant indisponible, c'est lui qui était sur la feuille de match et qui a suppléé Barthez, expulsé. La saison dernière déjà, Olmeta n'étant pas sur le banc en Championnat, Videau était le remplaçant de Barthez, mais jamais il n'avait eu à intervenir.

● Alen Boksic rêve toujours de rejoindre le Calcio dès cette saison. Privé de Coupe d'Europe, le Croate aurait expliqué à certains journalistes italiens qu'il ne voyait plus bien pourquoi il devrait attendre avant de signer à la Lazio et de jouer aux cotés de Signori, Casiraghi et Gascoigne.

● Il s'appelle Ruben Tashjian Ramirez, il a vingt-cinq ans, il a joué au Nacional et au Danubio de Montevideo, c'est un bon buteur de 1,80 m, et il est en France à la recherche d'un club pro. Les clubs aux attaques déficientes seront peut-être intéressés...

● David Ginola a inscrit de superbe manière, sous les yeux de Gérard Houllier entre autres, un superbe but, son septième de la saison. « On me reproche souvent de ne rien tenter, là, j'ai osé. Mais je suis aussi content du ballon que je donne à George, preuve que je suis également au service de la collectivité. »

Suaudeau-Roux : l'espionnage en commun

Jean-Claude Suaudeau et Georges Eo ont répondu positivement à l'invitation des Auxerrois, qui leur ont proposé de partager l'avion qui les a conduits à Valence pour le match Valence-Tenerife. Guy Roux et les deux techniciens nantais ont pu ainsi joindre l'utile à l'agréable, bien observer leurs deux rivaux européens et ont même promis de s'échanger les scores des matches aller. Il a donc été convenu que Nantes irait chercher un 2-2 à Valence, tandis que l'AJA se contenterait d'un 1-1 face à Tenerife au stade Abbé-Deschamps.

● Dès hier lundi, les Auxerrois ont gagné leur retraite habituelle dans le Morvan afin de préparer au mieux le match contre Tenerife. Après la déroute du Parc, Guy Roux en a certainement profité pour regonfler le moral de ses troupes.

● La Commission supérieure juridique et de discipline entendra, le 22 octobre, Louis Nicollin, le président montpelliérain, pour son attitude envers l'arbitre du match PSG-Montpellier. Elle étudiera également l'appel de l'AS Saint-Étienne après la décision de la commission de discipline de la Ligue de suspendre le terrain de Marseille pour un match avec sursis seulement pour les incidents survenus lors de la rencontre OM-ASSE.

● Depuis le début de saison, le jeune portier sochalien Stéphane Cassard fait largement parler de lui. Il n'a pas encaissé le moindre but depuis 446 minutes de jeu. Pas mal pour un « bleu » de vingt ans.

● Au Havre, les dirigeants sochaliens ont retrouvé avec beaucoup de plaisir Addel Djaadaoui, qui fut pendant longtemps un brillant milieu de terrain au sein du club franc-comtois. Djaadaoui est toujours en Normandie le responsable du centre de formation.

Roux fou de Redondo !

« Redondo est un phénomène. Je suis sûr qu'il sera en Italie la saison prochain ou au moins au Real. Il a un pied gauche magique. Pour les plus anciens, c'est une sorte de Théo, mais plus actif. »

● Plus ancien journaliste qu'entraîneur, Jorge Valdano préfère aujourd'hui le second métier : « Car, au moins, on a la possibilité de modifier, on est vraiment acteur. Alors qu'un journaliste n'a qu'un rôle passif. » Signalons que l'ancien champion du monde tient toujours plusieurs chroniques, notamment dans les colonnes d'*El Pais*, ainsi qu'à la radio, après avoir été consultant sur Canal+ Espagne.

● Victime d'une hernie discale, Stéphane Ferrand, le Sochalien, porte actuellement un corset, mais il se sent beaucoup mieux et avoue conserver bon moral.

● A la suite des incidents de Montpellier, quand quatre personnes avaient fait irruption dans le vestiaire cannois pour insulter et menacer Luis Fernandez, l'AS Cannes a officiellement demandé à la Ligue de « surseoir à l'homologation du résultat du match tant que les responsabilités ne seront pas clairement définies et sanctionnées ».

● C'est le match de l'année pour Brunoy, ce petit club de l'Essonne qui s'apprête à recevoir au stade Robert-Bobin, à Bondoufle, le Variétés CF le 3 octobre, pour le compte du 3e tour de la Coupe de France. Tout est prêt pour assurer la fête : à vos agendas !

● En treize ans, c'est la deuxième fois qu'Auxerre s'incline sur le score de 4-0 au Parc des Princes. La première, c'était lors de la saison où le PSG a remporté son seul titre de champion. Coïncidence ?

● Ex-adjoint de Domenech à Lyon, Michel Maillard, aujourd'hui chômeur, a assisté vendredi soir au match Saint-Étienne-Strasbourg. L'occasion de venir saluer Ali Bouafia, avec lequel il a conservé de bons rapports depuis le passage de l'attaquant strasbourgeois à l'OL.

chronique

Mais au fait...

EN janvier, Gérard Houllier conduisait une belle équipe de France A' à Dakar, qui avait enchanté les 60 000 spectateurs du stade de l'Amitié, mais... irrité les grincheux de l'Hexagone : on avait même parlé de promenade touristique.

Mercredi, à Tunis, c'est l'équipe d'Allemagne, championne du monde, son Florentin Effenberg, son ballon d'or Matthäus, son Romain Riedle ou son Turinois Möller, qui avaient répondu à l'invitation de la « Fédé » tunisienne, soucieuse d'offrir à son équipe nationale une belle préparation avant « Tunisie 94», sa 19e et toute prochaine Coupe d'Afrique des nations (25 mars-10 avril). « Le continent africain est un continent référence en matière du football. Même un champion du monde a des bénéfices à tirer de ce genre de contact », précisait Berti Vogts.

Dans le convivial centre d'entraînement du Club Africain, difficile d'imaginer que ces jeunes joueurs appliqués mais joyeux, enthousiastes dans la simplicité, ces footballeurs qui répètent leurs gammes dans leur exercice préféré qui est la frappe de balle, sont les sociétaires de la *Mannschaft*, triple championne du monde.

Chaque joueur cherche toujours à bien faire ce qui lui est demandé, la notion d'application est essentielle, nul exercice à l'entraînement est négligé ou bâclé.

Derrière tout ça, il y avait un match : Tunisie-Allemagne. Et, privée de la fantaisie et des qualités de puncheur-dribbleur de Thomas Hässler (présent mais blessé), trop monocorde dans son jeu, l'équipe a déçu. Berti Vogts nous disait que « la performance de Matthäus l'avait satisfait ».

Je ne pense pourtant pas qu'elle sera poursuivie jusqu'au Mondial *made in USA*. Schultz, Buchwald, Kohler, Effenberg, cela fait trop de joueurs manquant de mobilité pour sécuriser le capitaine allemand. Il ne peut faire valoir son sens tactique et distiller le jeu sur sa qualité de frappe.

A chaque fois qu'il se retrouva en « un contre un » dans l'axe face aux deux flèches tunisiennes, que ce soit le Caennais Rouissi ou son compère Selini (on reparlera de ce jeune attaquant surtonique), il y eut, à chaque fois, le feu dans l'arrière-défense germanique.

Matthäaus est le dix-huitième libero de l'après-Beckenbauer. Le mythe du Kaiser Franz plane au-dessus de la défense allemande. Tous ses successeurs sont systématiquement comparés à l'esthète Bavarois et, les derniers en date, Manfred Binz, Olaf Thon ou Thomas Helmer, n'ont, pour aucun d'entre eux, eu le temps de convaincre. Plus haut sur le terrain, Matthäus, s'il revient à son niveau du Mondiale italien, est indispensable au milieu comme régisseur.

Gaudino, le petit dernier, aérien en Bundesliga, avec l'Eintracht, avait laisser ses ailes au-dessus de la Méditerranée. Seul, dans le couloir gauche, le Munichois Ziege marqua des points pour la future aventure américaine par une dernière demi-heure de grande qualité technique et tactique.

Le onze allemand reste une impressionnante machine sur son potentiel athlétique, mais manque d'un ou deux joueurs percuteurs-dribbleurs pour créer des supériorités numériques (n'a pas Ginola ou Papin qui veut).

Pour rivaliser avec les meilleurs aux States (Colombie, Brésil, France, Italie peut-être), il lui faudra inventer du talent.

Mais au fait... et l'équipe tunisienne ?

Le onze tunisien appliqua parfaitement son plan de jeu (jouer assez bas pour exploser sur des contres avec ses deux turbos Rouissi et Selimi, qui aiment avaler les espaces). Sachant intelligemment s'appuyer sur un milieu de terrain très complémentaire avec un maître à penser, le très bon tacticien Naabil Maaloul.

Un danger ? Dans la prochaine Coupe d'Afrique des nations, elle ne pourra pas aborder tactiquement, mais surtout psychologiquement, le Mali ou le Zaïre comme elle attaqua les champions du monde. L'obligation, pour satisfaire un public ambitieux et impatient, de jouer plus haut réduira les espaces à ses attaquants, moins à l'aise dans des surfaces de réparation surpeuplées.

Lothar n'est pas Franz... L'Allemagne cherche toujours un remplaçant au Kaiser et a trop besoin, au milieu, des services de Matthäus.
Photo BONGARTS

Mais après l'Espérance de Tunis, qui vient de remporter son premier trophée international, et la gargantuesque campagne du Club Africain en 1992 (deux titres nationaux et deux titres internationaux), son éternel rival, la vague football semble avoir stocké assez de tonicité et d'énergie pour déferler au mois d'avril sur le foot africain.

Mais au fait... et en France ?

Ginola, Weah, on vous disait, il y a quelques semaines, que mieux que ce duo en Europe en terme de potentiel-talent, il faut s'arracher. S'ils ne s'occupent que du jeu, et non pas de l'image qu'ils donnent de leur jeu, le surdoué David et l'ami George doivent conclure l'aventure parisienne et les actions de jeu du PSG par un titre européen cette saison.

Et puis... Marseille ?

On la sent diffuse, un peu sournoise l'attitude des Robespierre d'opérette de vouloir asseoir leur autorité. Les cinq clubs français en Coupe d'Europe n'ont pas connu de problèmes d'arbitrage. Les Britanniques et les Allemands, anglo-saxons, les Italiens, plus latins, ne contestent pas les décisions arbitrales parce qu'ils sentent chez les directeurs de jeu une approche, un feeling qui évitent toute présomption d'incompétence.

Dans le match contre Metz, les jugements de valeur formulés à Basile Boli avant la rencontre sont très graves pour cette chape de culpabilité qu'ils font peser sur les joueurs de l'OM. M. P. Anton ne voulait sûrement pas faire régner la terreur, mais il faut qu'il sache que la suffisance et l'autoritarisme outrancier n'ont jamais accompagné le talent.

Pour en terminer avec cette semaine de « cris et chuchotements », il m'a semblé normal que Michel Hidalgo, associé longtemps à l'aventure marseillaise, fut tout à fait à sa place... absent du conseil fédéral. Il est des instants de jeu, des hommes où l'intelligence et la loyauté, c'est justement de ne pas chercher à crier à tout prix l'illusion du courage par la présence. Je crois qu'en matière de comportement Michel Hidalgo n'a aucune leçon à recevoir.

Claude LE ROY

Le football gaélique joue pour l'honneur !

Eurosport est la chaîne de tous les sports. Pour la deuxième année consécutivement, Marc Mingoia, le spécialiste des « sports insolites » et peu connus, va commenter, mercredi 28 septembre à 18 heures, la grande finale du football gaélique.

SPORT peu connu, il compte deux cents clubs et sept cent cinquante mille licenciés en Irlande. Tous les sports sont regroupés dans la Gaelic Athletic Association, créée en 1887, date de son premier Championnat. Marc Mingoia : « C'est du football typiquement irlandais et entièrement amateur. Les joueurs jouent pour l'honneur de leur ville et la représentent avec fierté. Il n'existe pas de transfert. Les stades sont remplis de 30 000 personnes à chaque rencontre. La troisième mi-temps est aussi tout un folklore. »
Cette discipline est un mélange de football et de rugby. Une équipe est composée de quinze joueurs, le ballon est rond, l'équipement et le terrain sont les mêmes que pour le football mais les règles de jeu sont un peu différentes. Marc Mingoia : « Les deux périodes sont de trente-cinq minutes et la mi-temps de dix minutes. On peu jouer au pied, mais surtout à la main, où le joueur ne doit pas faire plus de trois pas avec le ballon. Il peut dribbler, réaliser un enchaînement coup de poing-coup de pied pour marquer un point. Marquer de la main n'est accepté que si la personne a frappé instantanément, sans contrôler le ballon. Les contacts sont interdits, il n'existe pas de plaquage, seul les contacts épaule contre épaule et dans le jeu sont autorisés. Les poteaux sont ceux de rugby. L'équipe marque un point quand la balle passe au-dessus et trois points quand elle passe en dessous de la barre. »
La saison commence au mois de mai et se termine fin septembre. Trente-deux équipes sont engagées. L'Irlande est divisée en quatre régions qui ont leur propre Championnat. Les deux meilleures formations se rencontrent pour la grande finale. Cette année, la ville de Deroy sera opposée à celle de Cork devant 70 000 personnes.
Nul doute que la curiosité va nous pousser à regarder Eurosport mardi à 18 heures.

Nathalie VOLANTE

MARDI 28 SEPTEMBRE

17 h 55, TF1 : (C 3), en direct, Girondins de Bordeaux-Bohemians Dublin (Eire). Commentaires de Frédéric Jaillant.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Le Journal des sports*. Présenté par Nelson Montfort.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 50, TF 1 : (C 2), en direct, Paris SG-Apoel Nicosie (Chypre). Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

MERCREDI 29 SEPTEMBRE

17 heures, Eurosport : hurling. Commentaires de Marc Mingoia. Rediffusion le 30 à 10 heures.
18 heures, Eurosport : football gaélique. Finale du Championnat irlandais. Commentaires de Marc Mingoia. Rediffusion le 2 octobre à 13 h 30.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 25, TF 1 : (C 1), en direct, AEK Athènes (Grèce)-Monaco. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 35, France 3 : *Le Journal des sports*. Présenté par Nelson Montfort.
22 h 45, Canal + : (C 3), en différé, AJ Auxerre-Tenerife (Espagne). Commentaires de Thierry Gilardi et Pierre Sled.
23 heures, Eurosport : Coupe d'Europe. En différé, Barcelone-Dinamo Kiev et Ajax d'Amsterdam-Split. Commentaires de Christophe Josse et Christophe Jammot. Rediffusion le 30 à 13 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

JEUDI 30 SEPTEMBRE

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Le Journal des sports*. Présenté par Nelson Montfort.
20 h 45, Canal + : (C 3), En direct, FC Valence (Espagne)-FC Nantes. Commentaires d'Éric Besnard et Philippe Doucet.
22 heures, Eurosport : Coupe d'Europe. Tous les résultats et les plus beaux buts de C 1, C 2, C 3. Commentaires de Rémy Tissier et Christophe Josse. Rediffusion le 1er octobre à 12 heures.
0 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

VENDREDI 1er OCTOBRE

19 h 30, Eurospsort : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Le Journal des sports*. Présenté par Nelson Montfort.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 2 OCTOBRE

20 h 35, France 3 : *Le Journal des sports*. Présenté par Nelson Montfort.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot*. Onzième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Gilardi.
0 h 5, TF 1 : *Formule Foot*. Onzième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel.

DIMANCHE 3 OCTOBRE

11 h 5, TF 1 : *Téléfoot*. Présenté par Thierry Roland et Frédéric Jaillant. Onzième journée du Championnat de France de Première Division et un retour sur les Coupes d'Europe.
18 h 15, Canal + : en direct, Lyon-Nantes, match en retard de la onzième journée du Championnat de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
18 h 25, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*.
22 h 30, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 4 OCTOBRE

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 heures, Eurosport : Championnat d'Angleterre. En direct, Manchester City-Oldham. Commentaires de Christophe Josse et Fabrice Poullain.
20 h 35, France 3 : *Le Journal des sports*. Présenté par Nelson Montfort.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les plus beaux buts du Championnat français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 5 octobre à 13 heures et 18 h 30 et le 6 octobre à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

● Même les cieux se sont ligués contre l'OM la semaine dernière. Jeudi, l'entraînement a été annulé à cause des fortes pluies qui se sont abattues sur la Provence. Les pompiers ont dû pomper par endroits l'eau dans les tribunes du Stade-Vélodrome.

● Après l'athlétisme et le handball, signature d'un accord entre l'OM et le Tennis-Club de Marseille. Il effectuera toute la saison à venir sous le nom d'OM-TC de Marseille. Mercredi dernier, les Olympiens sont allés rendre une petite visite à ce club lors du tournoi international féminin.

● Fabien Barthez a vu son pare-brise arrière brisé devant son domicile, cela ne semblait pas l'œuvre de supporters irascibles, mais plutôt d'une tentative de cambriolage.

● Rudi Völler a quitté le terrain lors du match OM-Metz à la suite d'un choc avec Zitelli. Il souffre d'une luxation de l'épaule gauche. Il avait été touché au même endroit l'année dernière lors du match OM-Caen. Il devrait être indisponible une quinzaine de jours.

● Après Jean-Pierre Papin, c'est Basile Boli qui a donné son nom à un stade des Pennes-Mirabeau en périphérie de Marseille. L'inauguration, qui s'est déroulée vingt-quatre heures après le match catastrophique que l'on sait, a rendu en partie son sourire au libero marseillais.

Les arbitres et l'Europe

Voici les arbitres des rencontres des clubs français en Coupes d'Europe :
C 1, AEK Athènes-Monaco : M. Blankestein (Pays-Bas).
C 2, Paris SG-Apoël Nicosie : M. Strampe (Allemagne).
C 3, Bordeaux-Bohemians Dublin : M. Röthlisberger (Suisse) ; Auxerre-Tenerife : M. Elleray (Angleterre) ; FC Valence-FC Nantes : M. Mottram (Écosse).

● Des affrontements ont eu lieu à la sortie du Stade-Vélodrome entre une poignée d'excités et les forces de police. Le bilan fait état d'une vingtaine de blessés, dont onze parmi les policiers. Quatre « supporters » ont été arrêtés et placés en garde à vue, l'un d'entre eux a même été écroué samedi après-midi.

● Gaétan Huard a encaissé face à Lille son premier but de la saison à domicile, mais le gardien bordelais n'y accorde aucune importance « Le principal est de s'être imposé. »

● Marcio Santos, arrivé du Brésil mercredi, n'a pas été incorporé dans le groupe qui recevait Lille. Rolland Courbis a préféré qu'il dispute une rencontre avec l'équipe réserve.

● Stéphane Plancque était ce week-end avec l'équipe-réserve des Girondins. Une situation qu'il espère temporaire, car il souhaiterait avec l'accord de ses dirigeants partir dans un club de Première ou de Deuxième Division comme joker.

● Le défenseur bordelais Christophe Vecchioni a repris cette semaine l'entraînement un peu plus de trente jours après avoir été victime, lors du tournoi de Barcelone, d'une fracture de la rotule.

● A Sochaux, tout joueur expulsé par l'arbitre est condamné à verser une amende. Prié de quitter le banc de touche au cours du récent match Sochaux-Monaco, Silvester Takac a estimé qu'il encourait la même sanction et s'est donc exécuté sans rechigner.

● Roman Szewczyk, le Polonais de Sochaux, n'a joué qu'une heure au cours du récent match Norvège-Pologne, l'arbitre l'ayant expulsé. A son retour en Franche-Comté, Takac, sur le ton de la boutade, lui a reproché de ne pas avoir commis la faute plus tôt : ainsi se serait-il économisé en vue du prochain match contre Le Havre.

● De Rolland Courbis à l'issue du match face à Lille : « Les Lillois ont procédé par élimination, c'est nouveau. Leur comportement est inexcusable et intolérable. Quatre de mes joueurs ont été littéralement agressés. »

C1

Seizièmes de finale retour
Mercredi 29 septembre
AEK Athènes (Grèce) - AS Monaco (France) (0-1)
Betar Jerusalem (Israël) - Lech Poznan (Pologne) (0-3)
FC Barcelone (Espagne) - Dinamo Kiev (Ukraine) (1-3)
Austria Vienne (Autriche) - Rosenborg Trondheim (Norvège) (1-3)
Sparta Prague (Rép. tchèque) - AIK Stockholm (Suède) (0-1)
Dinamo Minsk (Biélorussie) - Werder Brême (Allemagne) (2-5)
Levski Sofia (Bulgarie) - Glasgow Rangers (Écosse) (2-3)
Cork City (Eire) - Galatasaray (Turquie) (1-2)
FC Copenhague (Danemark) - Linfield FC (Irl. du Nord) (0-3)
Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas) - Akranes (Islande) (0-1)
Floriana FC (Malte) - FC Porto (Portugal) (0-2)
Spartak Moscou (Russie) - Skonto Riga (Lettonie) (5-0)
RSC Anderlecht (Belgique) - Helsinki JK (Finlande) (3-0)
Manchester Utd (Angleterre) - Kispest Honved Budapest (Hongrie) (3-2)
Milan AC (Italie) - FC Aarau (Suisse) (1-0)
A Ljubljana (Slovénie),
Croatia Zagreb (Croatie) - Steaua Bucarest (Roumanie) (2-1)

C2

Seizièmes de finale retour
Mardi 28 septembre
Paris-SG (France) - Apoel Nicosie (Chypre) (1-0)
Maccabi Haïfa (Israël) - Torpedo Moscou (Russie) (0-1)
Cardiff City (Pays de Galles) - Standard de Liège (Belgique) (2-5)
Parme (Italie) - Degersfors (Suède) (2-1)
Mercredi 29 septembre
Torino (Italie) - Lillestrôm (Norvège) (2-0)
Arsenal (Angleterre) - Odense (Danemark) (2-1)
Aberdeen (Écosse) - Valur Reyjavik (Islande) (3-0)
Boby Brno (Rép. tchèque) - Bayer Leverkusen (Allemagne) (0-2)
Besiktas Istanbul (Turquie) - FC Kosice (Slovaquie) (1-2)
Havnar Boltfelag (îles Féroé) - Universitatea Craiova (Roumanie) (0-4)
FC Balzers (Liechtenstein) - CSKA Sofia (Bulgarie) (0-8)
Ajax Amsterdam (Pays-Bas) - Hajduk Split (Croatie) (0-1)
Katowice (Pologne) - Benfica Lisbonne (Portugal) (0-1)
Ferencvaros Budapest (Hongrie) - Wacker Innsbruck (Autriche) (0-3)
A Dublin,
FC Shelbourne (Eire) - Panathinaïkos Athènes (Grèce) (0-3)
A Zurich,
FC Lugano (Suisse) - Real Madrid (Espagne) (0-3)

C3

Trente-deuxièmes de finale retour
Mardi 28 septembre
Girondins de Bordeaux (France) - Bohemians Dublin (Eire) (1-0)
Boavista Porto (Portugal) - US Luxembourg (1-0)
FC Malines (Belgique) - IFK Norrköping (Suède) (1-0)
Eintracht Francfort (Allemagne) - Dinamo Moscou (Russie) (6-0)
Spartak Vladikavkaz (Russie) - Borussia Dortmund (Allemagne) (0-0)
PSV Eindhoven (Pays-Bas) - Karlsruhe (Allemagne) (1-2)
Atletico Madrid (Espagne) - Heart of Midlothian (Écosse) (1-2)
Deportivo La Corogne (Espagne) - Aalborg BK (Danemark) (0-1)
Dundee United (Écosse) - Bröndby IF (Danemark) (0-2)
Dunajska Streda (Rép. tchèque) - Austria Salzbourg (Autriche) (0-2)
Admira Wacker Vienne (Autriche) - Dniepr (Ukraine) (0-1)
Maritimo Funchal (Portugal) - Royal Antwerp (Belgique) (0-2)
FC La Valette (Malte) - Trabzonspor (Turquie) (1-3)
Lokomotiv Moscou (Russie) - Juventus Turin (Italie) (0-3)
Servette Genève (Suisse) - Crusaders (Irlande du Nord) (0-0)
Mercredi 30 septembre
AJ Auxerre (France) - Tenerife (Espagne) (2-2)
MTK Budapest (Hongrie) - FC Reykjavik (Islande) (2-1)
Kongsvinger (Norvège) - Oesters Växjö (Suède) (3-1)
Olympiakos Le Pirée (Grèce) - Botev Plovdiv (Bulgarie) (3-2)
Bayern Munich (Allemagne) - FC Twente Enschede (Pays-Bas) (4-3)
Apollon Limassol (Chypre) - FC Vac (Hongrie) (0-2)
Lokomotiv Plovdiv (Bulgarie) - Lazio Rome (Italie) (0-2)
Rapid Bucarest (Roumanie) - Inter Milan (Italie) (1-3)
Cagliari (Italie) - Dinamo Bucarest (Roumanie) (2-3)
Vitesse Arnhem (Pays-Bas) - Norwich City (Angleterre) (0-3)
Waregem (Belgique) - Kuusysi Lahti (Finlande) (0-4)
Celtic Glasgow (Écosse) - Young Boys Berne (Suisse) (0-0)
Sporting Lisbonne (Portugal) - Kocaelispor (Turquie) (0-0)
Maribor Branik (Slovénie) - Gloria Bistrita (Roumanie) (0-0)
A Birmingham,
Aston Villa (Angleterre) - Slovan Bratislava (Slovaquie) (0-0)
A Heraklion
OFI Crète (Grèce) - Slavia Prague (Rép. tchèque) (1-1)
Jeudi 30 septembre
FC Valence (Espagne) - FC Nantes (France) (1-1)

● Entre parenthèses, le score des matches aller.

● Président de l'Olympique Lyonnais de mars 1982 à janvier 1983, Raymond Ravet est décédé la semaine dernière à Lyon.

● Faouzi Rouissi est toujours à la recherche de son premier but de la saison sous les couleurs caennaises. Il se montre plus heureux avec le maillot de l'équipe nationale tunisienne puisque mercredi dernier, en match amical, il a marqué sur penalty le but de l'égalisation face à l'Allemagne.

L'hérétique et les gousses d'ail

QUELQUES cris s'étaient élevés dans les nuits parisiennes. Quelques cris qui ressemblaient fort à la complainte du solitaire qui souffre de ne pas se faire entendre. Quelques cris, alors, très vite couverts par la voix de ténor d'Artur Jorge. Une voix qui écoulait les mérites de la stratégie et les notes à peine gonflées de la réussite. Daniel, Antoine et George avaient tourné leur partition, découragés, on le sait, de ne pas avoir été écoutés.

Daniel, du banc, Antoine, de l'infirmerie de Colmar, George, sur le terrain, jeudi passé ont, peut-être, mieux compris combien futile avait été leur révolte. A leurs oreilles, à ce moment-là, sifflaient les cris de bonheur de la foule du Parc. Une mélodie envoûtante qui n'adressait plus le moindre couplet aux redresseurs de torts. Artur la main froide avait gagné. Quelque part. Sur la forme, pas sur le fond. Mais c'est l'emballage qui compte souvent et la présentation sophistiquée du produit qui interpelle. Ce premier défilé, jour anniversaire de l'automne, a été une autre réussite, comme une promesse enfin tenue, une parole résolument respectée. Et il n'est plus dès lors question de contestation.

Le droit de s'afficher sans décodeur

Qui pourrait, sur ce coup, trouver un fil dépassant de l'habit de lumière et qui oserait, désormais, défier les convictions d'Artur Jorge ? C'est drôle comme un match gagné dans l'art peut balayer quelques années où le doute et l'espoir se sont entrechoqués. C'est étonnant de remporter un pari en trente minutes, trois buts et quelques tours de passe-passe. « Quand tu vois ça, tu te demandes vraiment ce que tu fais là et, surtout, ce que tu peux espérer à la remorque d'une telle équipe. » Et pourtant Robert Budzinski en a vu d'autres en deux ou trois décennies sous la lumière du jeu à la nantaise.

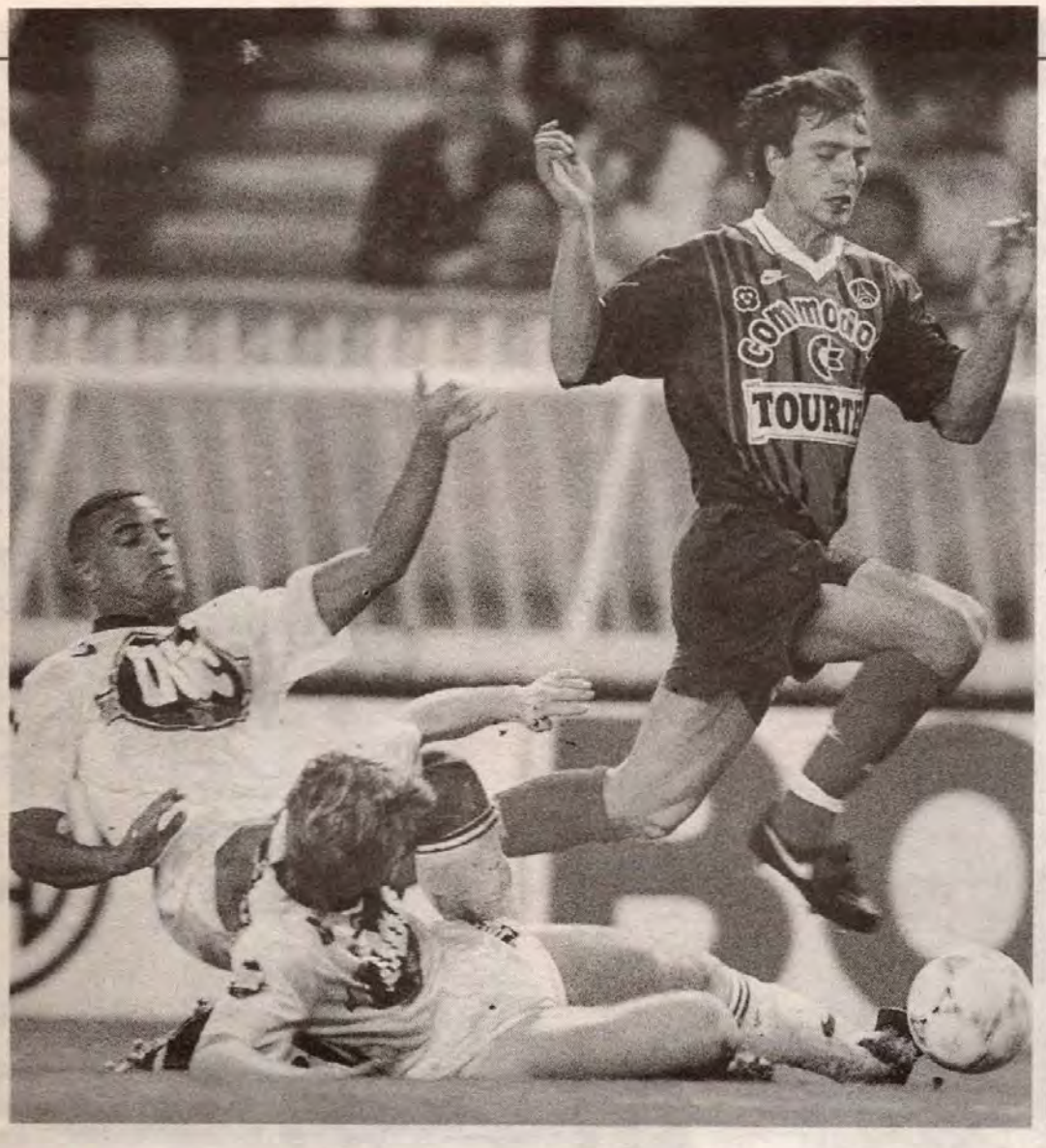
Paris a gagné, certificat d'aptitude à l'appui, le droit de s'afficher sans décodeur. Et Artur peut maintenant dérouler, son pouvoir ainsi renforcé, le fil de sa philosophie. Victoire sur la critique, victoire sur le jeu, victoire sur sa direction aussi, le technicien parisien aurait-il seulement imaginé, dans le plus optimiste des cas, qu'un tel consensus

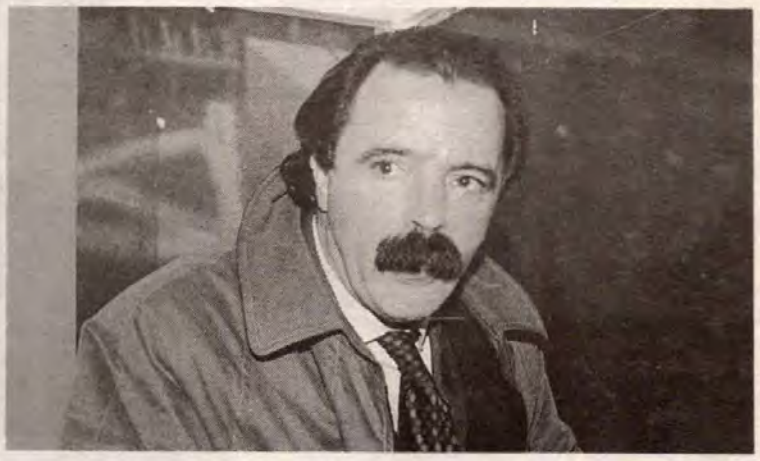
La protestation aurait dû l'accabler, mais Artur Jorge, l'hérétique comme il aime se présenter, a vaincu tous les maléfices. Définitivement ?

se produirait à l'occasion d'un seul match ? « Je ne cherche pas à savoir parce que je sais être dans le droit chemin. Je n'ai jamais douté de la manière dont cette équipe devait s'installer au plus haut de la hiérarchie. »

Il passerait des heures dans son bureau encombré du Camp des Loges à vous expliquer le pourquoi du comment. Il consacrerait un temps presque infini pour convaincre le plus sceptique. Et il ajouterait, pour s'écarter de son classicisme naturel, une légère touche de fantaisie pour susciter l'intérêt. « Mais, dites-moi, où croyez-vous que se dirige le football ? D'ici cinq à dix ans, un grand club disputera une centaine de matches dans la saison, et il aura besoin d'une quarantaine de joueurs compétitifs. Comme aux États-Unis avec le football américain. Il faut, simplement, s'y préparer. »

Et puis, si jamais vous ne vous rangez pas à sa logique, il complétera son argumentation : « Savez-vous quels effectifs des clubs comme Milan ou Barcelone gèrent ? » Ou l'art, consommé, de vous entraîner sur son terrain, de planter le décor pour mieux redéfinir encore toute sa stratégie. Parce qu'Artur Jorge n'oublie jamais rien. Et que s'il a





vécu dans la capitale française sous quelques bourrasques pouvant souffler sa réputation, il est capable, avec le même aplomb, de dessiner un éclair sous un ciel désormais clément.

« Mais qu'ont-ils fait les autres ? Oui, qu'ont-ils fait sinon de se ranger à ma manière ? Quand je suis arrivé, on m'a traité d'hérétique parce que je voulais une vingtaine de joueurs de même calibre. Parce que je considérais la concurrence comme le moteur d'un club. C'est bizarre, l'hérétique a généré de nombreux adeptes. Que fait-on, dites-moi, aujourd'hui dans les grands clubs français ? »

Ce qui devrait passer pour une bonne dose de prétention n'est, en vérité; que la justification de son action. Et ces quelques mots une sorte de leçon pour tous ceux qui ont manifesté leur désapprobation. Comment pouvait-il seulement laisser passer l'occasion ? On le sait susceptible, rancunier. Il essaie de dissimuler, de réduire cette faiblesse en distillant sa logique. « Il n'y a qu'en France où l'on n'a pas compris les vertus de le concurrence. C'est normal : un entraîneur travaille pratiquement sans pression lorsqu'il n'a qu'une douzaine de joueurs à disposition. Mais le foot n'est pas aussi simple, et le métier d'entraîneur pas davantage facile. »

Décrié, voire ébranlé, le Portugais n'a jamais fait paraître son désarroi. Pas davantage au moment où l'on a senti une faille, un océan d'incompréhension entre ses certitudes et les doutes de sa direction. Aujourd'hui, aujourd'hui seulement, Artur doit penser qu'il a gagné lorsqu'il entend Michel Denisot s'associer, d'une façon quasi définitive, à sa politique.

« La concurrence est une institution »

« La concurrence, chez nous, est une institution. J'en avais parlé avec Artur à l'intersaison, et on était bien d'accord : elle est la seule solution pour réussir. Avant les gars se battaient pour entrer dans l'équipe, maintenant ils luttent pour figurer parmi les seize sur la feuille de match. C'est un élément positif qui crée une autre compétition au sein du club. Et Paris avancera, parce que s'il y a réussite, tout le monde en profitera. »

Un mot donc qui expliquerait tous les sacrifices sur l'autel du réalisme. Un mot, surtout, impliquant toutes les précautions. Parce que la concurrence quand s'est déjà dégagé le noyau de titulaires n'a plus lieu d'être. Un mot qui, alors, ne serait que poudre aux yeux. Et une restriction à maîtriser avec des pincettes dès lors que la remarque est soumise à la réflexion du technicien. « Pour moi, il n'y a pas de grands hommes, pas de noms, pas de vedettes. J'ai déjà démontré n'avoir peur de personne. Oui, j'ai déjà prouvé mon indépendance en matière de choix. Vous, vous le savez, je n'ai peur de personne. Et c'est ma force. »

D'autres mots, d'autres attitudes pour concerner le groupe, avertir celui qui pourrait dévier, c'est la méthode Jorge qui laisse si peu de place au sentiment. « Je n'ai jamais pris les joueurs en traître. En arrivant ici, ils sont avertis de notre politique. Ils sont professionnels, grands et responsables. Ils appartiennent à un club et doivent vivre au milieu de cette philosophie. »

Débat intérieur

Artur Jorge, lui, vit sans états d'âme. Est-il si froid qu'il le laisse paraître ? Peut-il, même pour le plus beau des succès, négliger l'homme ? « C'est un jeu, une loi que nous avons tous acceptée. C'est une nécessité de notre temps. C'est dur pour tout le monde. Pour le joueur, pour moi qui choisis. J'ai vingt gars qui ont leur place et seulement onze qui débutent. Vous croyez que, de temps à autre, ça ne crée pas chez moi un débat intérieur. »

Il le dit mais le vit-il réellement ? N'est-il pas finalement poussé par cette ambition qui l'installerait définitivement dans le gotha du football international ? Et cette mission mérite-t-elle que l'on néglige les fondamentaux de la vie en communauté ? Artur Jorge est seul face à cette réalité. Il s'en débrouille parce qu'il a toujours évolué dans ce climat. Parce qu'il a appris, au fil d'une expérience maintenant éprouvée, à chasser tous les doutes. « J'ai été remplaçant sur la fin de ma carrière à Belenenses et j'étais comme tous les joueurs dans cette situation : j'avais sincèrement l'impression d'avoir ma place dans l'équipe. Au Portugal, en Italie, en Espagne, on ne s'apitoie pas sur le sort de l'un ou de l'autre. On a vingt-cinq gars à disposition qui sont prêts à relever le défi. Il n'y a pas de tristesse, pas de lamentation. C'est à l'entraînement qu'on se bat parce que c'est là que l'on gagne sa place. A Paris, je n'agis pas différemment. »

Du jeu et du mouvement. Paris a réussi sa métamorphose. Des promesses enfin tenues avec Weah, Ginola, Le Guen, Rai et Artur Jorge à la barre...

Photos Didier FÈVRE

A la limite, on est sûr que l'entraîneur parisien a besoin de sentir ce climat de conflit latent. Et qu'il s'amuse à l'entretenir. « Je sais que tout peut arriver, qu'un type peut disjoncter, raconter n'importe quoi dans les journaux. A mes yeux, c'est le plus sûr moyen de se discréditer. C'est en agissant que l'on s'impose, pas en radotant. De toute façon, un joueur a besoin de douter, toujours. Même le plus fort, le plus doué. Moi, je sais qu'ils seront plus forts encore s'ils ne sont pas assis confortablement dans un fauteuil. »

C'est la méthode Coué. C'est une méthode un peu « maso » qui tendrait à rendre impopulaire Artur Jorge. Dans son bureau, il est seul. La porte à jamais fermée. « Il n'y a rien à expliquer à un joueur. Un gosse de dix-huit ans, tu peux le faire progresser en discutant avec lui. Un homme de trente ans connaît le foot. Il n'a pas besoin qu'on lui explique pourquoi il ne joue pas. Il sait, lui, pourquoi. »

Est-il alors conscient de brimer, de réduire l'expression de ceux qu'il dirige ? « Je pars du principe que j'ai affaire à des gens intelligents, mûrs et qui sont donc en mesure, pour peu qu'ils soient objectifs, de regarder et de comprendre. A partir de là, nous n'avons plus besoin de mots. »

Quelques cris, pourtant, s'élèveront sûrement demain dans les nuits parisiennes. Quelques voix qui n'auront pas d'impact si Paris poursuit son action sur un ton mélodieux. Artur Jorge le sait. Comme il n'ignore plus depuis jeudi, et l'amorce d'un jeu pétaradant, qu'il a le devoir de ne plus se perdre dans le dédale d'une stratégie trop restrictive. Artur a gagné. Deux ans après, il a gagné en jouant. On ne lui demandait rien d'autre. D'autres voix maintenant exigent qu'il maintienne cette volonté. Alors, c'est évident, il aura définitivement vaincu. Même la critique...

Laurent MOISSET

Valdano : « Je n'aime pas le football d'Auxerre »

L'entraîneur de Tenerife est un personnage à part dans le football. Pour lui, le jeu ne doit jamais disparaître derrière l'enjeu. Poète et journaliste à ses heures, l'ancien champion du monde argentin respecte toutes les idées, mais ne trahira jamais ses convictions.

« JORGE, Tenerife a-t-il encore les moyens de se qualifier ?

— J'en suis convaincu. Bien sûr, ce ne sera pas facile, mais je pense que, avec le résultat nul du match aller, on part quand même avec un avantage.

— **Pardon ?**

— La situation est simple. Nous n'avons pas le choix, nous sommes obligés de gagner. Moi, j'aime jouer pour gagner. Et mon équipe est plus à l'aise à l'extérieur, où elle marque toujours des buts. Ce sera en tout cas une expérience intéressante et enrichissante pour mes joueurs. Nous avons là l'occasion de mesurer nos capacités. Je pense que l'homme, comme le footballeur, grandit dans la difficulté.

— **Le fait d'avoir appris au dernier moment que l'adversaire n'était plus Monaco mais Auxerre vous a-t-il gêné ?**

— Une bonne équipe se mesure à sa faculté d'adaptation. On s'entraîne pour être tous les jours les meilleurs, non pour affronter un club en particulier.

— **La performance des Auxerrois vous a-t-elle impressionné ?**

— Cette équipe mérite des qualificatifs très sérieux : solide, tranchante, concentrée, disciplinée. Elle joue parfaitement la contre-attaque avec deux éléments remarquables, Martins, très complet, et Vahirua, qui est né pour le jeu de contre.

— **Discipline, concentration, n'est-ce pas le genre de qualités qui manquent à votre équipe ?**

— En temps normal, non. Le problème vient du fait que nous n'avions que deux matches de Championnat dans les jambes contre dix à notre adversaire. Nous en étions à un niveau de préparation distinct. Il y a quinze jours, j'ai cependant noté trop de facilité dans notre camp, surtout en première période. Nous avons commis des erreurs devant une équipe qui joue pour profiter des erreurs du rival. Cela ne signifie pas que nous jouons toujours de cette manière.

« Je préfère miser sur l'audace »

— **N'avez-vous pas le sentiment que Tenerife prend trop de risques ?**

— La saison dernière, mon équipe, comme toute équipe portée naturellement vers l'offensive, a pris autant de risques et ceux-ci ont payé. J'ajoute que, la saison passée, nous avons terminé quatrièmes au classement des attaques et encaissé dix buts de moins qu'au temps où Tenérife était réputé pour être une formation défensive. Tout cela me pousse à dire que je ne suis pas inquiet en venant à Auxerre.

— **Le style de jeu auxerrois vous séduit-il ?**

— Non. Je comprends qu'il peut être efficace d'utiliser une méthode si prudente, mais c'est une option aux antipodes de la mienne. Personnellement, je préfère miser sur le courage, l'audace. Je crois au risque et à la fantaisie.

— **Le football d'Auxerre vous rebute, alors ?**

— Je ne l'aime pas, mais ce n'est qu'une question de goût intime. Auxerre est une équipe de grande noblesse dans ses intentions, même si elle pratique un jeu trop attentiste.

— **Vous n'avez pas l'impression de valoriser démesurément l'aspect esthétique du jeu ?**

— Pas du tout ! Je vous rappellerai qu'Auxerre, en jouant défensivement, a terminé sixième de son championnat et nous cinquièmes...

— **Vos choix tactiques n'en demeurent pas moins dangereux ?**

— Pas d'accord. Moi aussi, je veux gagner. Je ne connais d'ailleurs personne qui ait encore écrit une théorie sur l'importance de perdre. Et je n'ai pas davantage rencontré quelqu'un qui souhaite perdre. Même dans une partie entre amis. Gagner fait partie de l'essence de toute compétition. Tout le monde veut gagner.

« Il est important de savoir comment l'on gagne »

— **Mais...**

— Le désir de bien jouer n'est certainement pas un défaut de perdant. Moi, simplement, je me suis trop souvent fatigué de gagner en jouant mal.

— **Vous considérez qu'il est donc faux de dire que seule la victoire est jolie ?**

— D'abord, je déteste les lieux communs. Ensuite, en termes philosophiques, c'est une erreur de penser ça. Vaincre est la chose la plus importante, mais pas la seule. Pour prendre un exemple concret, cela reviendrait à dire que, si le plus important dans la vie c'est de gagner de l'argent, peu importe qu'on le gagne honnêtement ou en le volant. Or, il me semble important de savoir comment on le gagne.

— **Vous êtes un ennemi farouche de la mesquinerie...**

— Si je devais m'appuyer sur la médiocrité, ou sur le calcul, pour gagner, cela ne vaudrait plus la peine de continuer. Quand on a choisi une activité, il faut la remplir de rêve. Sinon, on n'est rien d'autre qu'un mort vivant. Même si on gagne.

— **Que Tenerife s'impose comme l'une des meilleures formations espagnoles en privilégiant le spectacle vous rend fier ?**

— Heureux. Parce que, avec mes idées, Tenerife a atteint un niveau auquel il n'était jamais parvenu jusqu'ici. Nous sommes une équipe compétitive, qui privilégie l'idée de triompher, pas à n'importe quel prix, mais en respectant la part artistique et de créativité que le football offre à l'homme.

« Je marche sans but »

— **Connaissiez-vous Guy Roux ?**

— On me l'a décrit comme un personnage singulier. Un peu excentrique. J'ai appris qu'il dirigeait ce club depuis trente ans. C'est un fait insolite qui prouve clairement qu'il doit être le patron du club. Il survit aux joueurs, aux dirigeants.

— **A ce titre, vous l'enviez ?**

— Non. Moi, je vis pour l'immédiat. Au présent. Tenerife m'avait proposé un contrat de cinq ans, j'ai refusé. Je ne me suis engagé que pour une année.

— **Vous aimez l'aventure ?**

— Je fais mon chemin en marchant, pour reprendre l'expression d'un poète espagnol. *(NDLR : Antonio Machado.)* Je marche sans but. Dans un milieu aussi mouvant que celui du foot, il convient de ne pas rêver à long terme. Pour en revenir à Roux, ma personnalité est fatalement opposée à la sienne. Il est d'Auxerre, non ?

— **Des environs.**

— Moi, j'ai quitté ma famille à quinze ans et, à dix-neuf, j'étais en Espagne. Je suis un déraciné. La vie a choisi à ma place. Forcément, ça donne une personnalité plus diffuse, moins enracinée.

— **Vous avez eu la possibilité de discuter avec lui ?**

— Non, mais nous nous sommes salués très aimablement. Il m'a paru très attrayant, attirant. C'est un homme singulier et j'aime les êtres singuliers...

— **Vous pourriez discuter avec lui ?**

— Dans la décence, dans la sincérité, j'accepte tout. Roux est visiblement un homme qui aime le foot, autant que moi, mais qui en a une idée différente. Sur ce plan, je ne me sens pas capable de le juger. Je suis fidèle à mes convictions, je ne les marchande pas, mais je suis aussi tolérant et respectueux. Sauf avec les entraîneurs qui trichent.

— **Et avec vos joueurs ?**

— Pareil. Ils savent tous que je leur accorde une confiance absolue. Pour le moment, aucun ne m'a trompé. Celui qui trahit un ordre est un malin. Cela prouve qu'il est intelligent. Celui, en revanche, qui trahit ma confiance est un traître. Ma seule exigence commence et termine à l'heure de l'entraînement.

« Je suis un bon voleur d'idées »

— **Guy Roux, sur ce point, est également très différent...**

— Je hais l'état policier. Je pars du principe que les pros aiment le foot autant que moi.

— **Un principe vérifié ?**

— Oui. Je n'ai jamais eu de problème. C'est le curieux de cette profession d'entraîneur. Un romantique comme moi et un « militaire » comme Roux peuvent avoir des motivations semblables. L'un à travers l'autorité, l'autre à travers l'illusion.

— **Et si Auxerre vous élimine, devra-t-on en déduire que ses méthodes « militaires » sont plus efficaces que les vôtres ?**

— Certes, c'est là un combat d'idées, mais je ne mets pas les miennes en danger sur chaque match. Avec mes idées, j'ai battu le Real, Barcelone et je ne suis pas pour autant descendu dans la rue en clamant que j'avais raison. Le Brésil a gagné en jouant l'attaque, l'Italie a gagné en jouant le catenaccio. L'Argentine a été sacrée championne du monde avec Menotti comme avec Bilardo et la discussion ne s'est pas terminée. Elle ne sera d'ailleurs jamais finie.

— **C'est un vaste débat...**

— C'est évident. Chacun continue de penser selon ses idées. Mais, pour résumer, je crois que le foot court deux dangers qui sont de la responsabilité des entraîneurs. Il y a les techniciens qui ne laissent pas s'exprimer leurs joueurs...

— **Vous faites référence à Guy Roux ?**

— Non, je parle en termes globaux. Et il y a les entraîneurs scientifiques. Ceux qui veulent aider le joueur à penser, pensent pour lui ou lui font accomplir certaines missions au lieu de le laisser jouer. Selon cette conception, on en arrive à produire des joueurs qui ne pensent plus !

— **Ce n'est pas votre démarche.**

— Je suis partisan d'une animation dans le désordre et la désobéissance. Il n'empêche que Tenerife s'appuie sur une organisation même au plan défensif. Il est plus facile de créer dans un cadre défini. Cela étant, il me plaît que mes joueurs prennent des initiatives.

— **N'est-ce pas une façon détournée de fuir vos responsabilités ?**

— Non, s'ils se trompent, on se trompe tous ensemble.

— **Si on vous dit que vous êtes davantage un entraîneur du passé plutôt que du présent...**

— Je prends ça pour un compliment. Je suis un traditionnaliste. Un puriste. Un bon voleur d'idées aussi !

— **Intellectuel ?**

— Oui, quand on me pose des questions. Non, quand je m'adresse à mes joueurs. Avec eux, je travaille plus avec le ballon qu'avec les mots. Je vis du foot et il me paraît indispensable de réfléchir sur mon activité. Pas pour le plaisir.

— **N'êtes vous pas un peu maniéré ?**

— Sans doute. Et mon équipe me ressemble. Pour en revenir à la question précédente, j'ajouterai que le foot doit être une aventure intellectuelle.

— **Vous avez une opinion sur l'Affaire ?**

— Ce qu'a fait l'OM touche à la noblesse du jeu. A son essence même. A sa pureté. C'est le type de situation qui m'offense.

— **Connaissez-vous le président de Marseille ?**

— Comme personnage de feuilleton, oui !

« Tapie ? Un produit de la confusion des temps présents »

— **Que vous inspire-t-il ?**

— En peu de temps, il a prospéré dans le monde des affaires, s'enrichissant très vite. Il paraît avoir des appuis dans le monde politique et, de loin, il me semble étrange de voir comment le socialisme peut protéger un tel patron. Pour moi, c'est un produit de la confusion des temps présents.

— **En règle générale, vous pensez que la présence de tels hommes dans le foot est indispensable ?**

— Ils ne sont pas nécessaires, mais eux croient qu'ils le sont ! Ils ont besoin du football pour que leur réussite soit explicite. La société actuelle les considère comme des triomphateurs. Tout cela est curieux...

— **En outre, ils exercent chaque jour une influence de plus en plus forte...**

— Si un entraîneur se laisse manipuler par son président, c'est un acte de faiblesse. Il en va de même pour les joueurs qui ne pensent plus. Aujourd'hui, le joueur est de plus en plus docile.

— **Dans l'Affaire, seuls les joueurs ont été réellement punis.**

— Il est tellement plus dur d'attaquer un président. Dans ce débat, le mot principal est hypocrisie. Je pense ici à ce qu'on a fait à Maradona. D'un drame personnel, on a fait un spectacle public. C'est cruel.

Fernando Redondo et Corentin Martins sont deux joueurs que Jorge Valdano apprécie beaucoup. Parce que l'entraîneur de Tenerife aime le jeu, et le beau. Mais le regard lucide qu'il pose sur les choses du football comme les mots qu'il dit sont aussi ceux d'un homme convaincu que, demain à Auxerre, ses joueurs à l'image du défenseur Cesar Gomez seront à la fois disciplinés et audacieux.
Photos Bruno FABLET

« Je gagne beaucoup d'argent et je n'ai pas mauvaise conscience »

— **A propos de Maradona, vous croyez à son retour ?**

— Maradona est un mythe. Il ne sera plus jamais ce qu'il a été. Ceux qui pensent qu'il résoudra les problèmes de la sélection se trompent. Ils font appel aux souvenirs, pas à la réalité. Au mieux, il peut jouer un petit bout de match. Lui, d'ailleurs, ne veut pas jouer pour redevenir le meilleur. Il l'a été, c'est suffisant.

— **En attendant, l'Argentine n'est guère brillante...**

— On a oublié notre style. Quand on perd sa propre identité, on plonge dans le doute.

— **Quel football appréciez-vous ?**

— La véritable école, le style, c'est celui de la Colombie. Je suis bien placé pour le dire car Maturana, je l'ai défendu quand il entraînait Valladolid et qu'il était attaqué de toutes parts. J'ai pu alors mesurer sa grande loyauté. Il est respectueux de ses idées, même dans la défaite. Je l'admire. Il n'y a pas plus traditionnaliste que lui et, pourtant, regardez la révolution qu'il a faite !

— **Vous pensez que la Colombie peut être championne du monde ?**

— J'aimerais en tout cas.

— **Vous êtes de gauche et vous êtes également un entraîneur, et un journaliste, très bien payé. N'y a-t-il pas un paradoxe ?**

— Je gagne beaucoup d'argent et je n'ai pas mauvaise conscience. Je n'exploite personne. Je vis de mes connaissances, de mon charisme. Et puis, la seule manière d'être libre dans notre société, c'est d'être cher. »

Vincent MACHENAUD, à Tenerife

Priou s'échappe devant Debrosse et Cannes, en s'imposant 1-0 devant Lyon, reste dans le trio de tête.

Photo Bruno FABLET

10e JOURNÉE — 23 ET 24 SEPTEMBRE 1993

MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
5	5	0	0	5	1	2	2	10	6	2	2	1. Paris-SG	14	10	1	6	6	16	7	+ 9
6	5	1	0	4	1	1	2	10	6	2	2	2. Bordeaux	14	9	1	6	6	15	7	+ 8
5	4	1	0	5	1	3	1	10	5	4	1	3. Cannes	14	10	6	6	6	16	12	+ 4
6	3	3	0	4	1	2	1	10	4	5	1	4. Nantes	13	5	2	3	2	8	4	+ 4
5	4	1	0	5	1	1	3	10	5	2	3	5. Monaco	12	10	2	4	6	14	8	+ 6
5	4	0	1	5	0	4	1	10	4	4	2	6. Sochaux	12	9	3	2	3	11	6	+ 5
5	1	4	0	5	1	4	0	10	2	8	0	7. Strasbourg	12	9	6	3	2	12	8	+ 4
6	4	1	1	4	0	3	1	10	4	4	2	8. Marseille	12	9	6	1	2	10	8	+ 2
4	3	1	0	6	1	2	3	10	4	3	3	9. Metz	11	6	1	6	8	12	9	+ 3
4	3	1	0	6	1	2	3	10	4	3	3	10. Auxerre	11	7	3	2	7	9	10	— 1
5	3	2	0	5	1	0	4	10	4	2	4	11. Caen	10	5	2	3	10	8	12	— 4
4	1	2	1	6	1	3	2	10	2	5	3	12. Martigues	9	6	4	5	7	11	11	0
6	1	4	1	4	1	1	2	10	2	5	3	13. Saint-Etienne	9	5	4	3	4	8	8	0
4	2	1	1	6	1	1	4	10	3	2	5	14. Lyon	8	5	3	5	10	10	13	— 3
5	3	1	1	4	0	1	3	9	3	2	4	15. Montpellier	8	6	6	2	6	8	12	— 4
5	2	2	1	5	0	1	4	10	2	3	5	16. Lens	7	5	3	1	5	6	8	— 2
4	1	2	1	6	1	1	4	10	2	3	5	17. Angers	7	5	5	5	13	10	18	— 8
5	0	4	1	5	0	1	4	10	0	5	5	18. Lille	5	3	5	4	8	7	13	— 6
5	0	2	3	5	0	3	2	10	0	5	5	19. Le Havre	5	1	6	4	7	5	13	— 8
5	0	4	1	4	0	1	3	9	0	5	4	20. Toulouse	5	1	4	2	8	3	12	— 9

Ce classement est donné sous réserve de l'homologation, jeudi, du résultat du match Marseille-Metz (0-3).

PARIS-SG 4 (3) – AUXERRE 0

Weah (20°, 30°)
Le Guen (27°)
Ginola (75°)

LAMA	4	MARTINI	2
FOURNIER	3	GOMA	2
(SASSUS, 60°)		SILVESTRE	2
ROCHE	3	VERLAAT	3
RICARDO	3	MAHÉ	3
COLLETER	3	HENNA	3
LE GUEN	4	SAÏB	2
GUÉRIN	5	C. MARTINS	2
VALDO	5	COCARD	3
RAI	4	BATICLE	2
(BRAVO, 60°)		(GUERREIRO, 46°)	2
GINOLA	5	VAHIRUA	2
WEAH	5		
Total	44	Total	26
Entr. : Jorge		Entr. : Roux	

30 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 5
Avertissements : Colleter (39°) au Paris-SG ; Goma (48°) à Auxerre.

20° : Weah récupère un ballon de Guérin à l'entrée de la surface. En déséquilibre, le Franco-Libérien slalome dans la défense auxerroise et trompe Martini d'une pichenette (1-0).

27° : Le Guen, à 30 mètres, d'une frappe puissante fait mouche (2-0).

30° : Ginola, sur le côté droit, déborde, voit Weah piquer vers le premier poteau. Centre impeccable de l'ex-Brestois pour la tête de Weah (3-0).

75° : Ginola s'échappe sur la gauche, résiste à deux défenseurs. Bloqué le long de la ligne de but, il parvient pourtant d'une frappe enroulée à battre Martini (4-0).

15/20

BORDEAUX 2 (1) – LILLE 1 (1)

Lizarazu (3°, 67° s.p.) — Bonalair (39°)

HUARD	3	NADON	3
GUÉRIT	3	BONALAIR	4
SÉNAC	4	(GARCIA, 85°)	
DOGON	3	FICHAUX	3
LIZARAZU	4	DIENG	3
DIB	4	(Expulsé, 74°)	
VERCRUYSSE	4	BUISINE	3
CROCI	3	LECLERCQ	3
WITSCHGE		HANSEN	3
(DANIEL, 25°)	3	BRAY	3
PAILLE	3	ÉTAMÉ	4
DUGARRY	3	ANDERSSON	3
(LUCAS, 46°)	3	ASSADOURIAN	3
Total	37	Total	35
Entr. : Courbis		Entr. : Mankowski	

14 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 3
Avertissements : Lizarazu (74°), Paille (80°) à Bordeaux ; Leclercq (32°), Bray (45°), Dieng (68°), Andersson (89°) à Lille.
Expulsion : Dieng (74°) à Lille.

3° : slalom de Lizarazu dans la défense nordiste, qui, d'une frappe du pied gauche, bat Nadon (1-0).

19° : Andersson frappe au but. Le ballon frise le montant gauche du but de Huard.

39° : Andersson sert Bonalair, qui, après avoir dribblé deux défenseurs, frappe au but. Le ballon, légèrement détourné par un Bordelais, prend Huard à contre-pied (1-1).

67° : charge irrégulière de Buisine sur Paille dans la surface de réparation. L'arbitre siffle un penalty que Lizarazu transforme (2-1).

11/20

CANNES 1 (1) – LYON 0

Madar (23°)

LEMASSON	4	OLMETA	3
AYACHE	4	BILLONG	3
RASCHKE	3	(FLACHEZ, 71°)	
LESTAGE	3	AMOROS	3
LAMBOURDE	4	NGOTTY	4
CAPOUE	3	ROY	3
MARTON	3	DEBROSSE	3
(BURNIER, 83°)		DEPLACE	4
DURIX	4	GAVA	3
FERHAOUI	4	PELÉ	3
(BEDROSSIAN, 77°)		DEBBAH	3
MADAR	4	BES	3
PRIOU	3	(RIVENET, 61°)	
Total	39	Total	35
Entr : L. Fernandez		Entr. : Tigana	

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 3
Avertissements : Capoue (17°), Madard (22°) à Cannes ; Gava (52°), Roy (58°) à Lyon.

23° : Ferhaoui lance Durix dont la frappe est repoussée par le montant droit d'Olmeta. Madar récupère et marque (1-0).

35° : frappe violente des 25 mètres de Ngotty. Lemasson est à la parade.

80° : mésentente entre Marton et Lemasson. Gava tente sa chance, mais Ayache repousse devant sa ligne.

86° : à la suite d'un corner, une frappe de Flachez s'écrase sur le coin gauche du but cannois.

12/20

NANTES 1 (1) – CAEN 0

Ouedec (32° s.p.)

MARRAUD	4	DUTRUEL	4
KAREMBEU	3	LEBOURGEOIS	
GUYOT	4	(DANGBETO, 12°)	3
NAYBET	4	J. GERMAIN	3
LE DIZET	5	SILVA	4
CAPRON	3	POINT	3
MAKÉLÉLÉ	4	CAUET	4
(LIMA, 78°)		ROUISSI	3
J.-M. FERRI	3	GORTER	3
ZIANI	4	DEDEBANT	3
PEDROS	5	(NALIS, 56°)	
(PIGNOL, 84°)		NOUMA	3
OUEDEC	3	HUYSMAN	3
Total	42	Total	36
Entr. : Suaudeau		Entr. : Jeandupeux	

10 643 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 3
Avertissements : Huysman (34°), Gorter (43°), Nouma (84°) à Caen.

10° : Makélélé est stoppé de justesse dans la surface de réparation par Cauet.

32° : action côté gauche Pedros-Naybet-Ouedec. Le Marocain s'échappe et son tir en coin est détourné du menton par Germain. De la main répond l'arbitre. Penalty transformé par Ouedec (1-0).

38° : tir en force de Makélélé, bien stoppé par Dutruel qui le détourne sur sa transversale.

58° : coup de tête de Ferri au-dessus de la transversale caennaise.

12/20

MONACO 3 (0) – ANGERS 0

Sonor (68°)
Ikpeba(78°)
Klinsmann(84°)

ETTORI	3	SACHY	4
SONOR	4	GEHRA	2
THURAM	3	ZAGO	3
DUMAS	3	PÉAN	4
PETIT	4	GALTIER	3
PUEL	3	OLEKSIAK	3
F. PASSI	3	B. GERMAIN	4
(HENRIQUE,64°)		MASSON	2
GNAKO	3	EL HADAOUI	3
DJORKAEFF	4	(MOTTIN, 82°)	
SIMBA	2	DAURY	3
(KLINSMANN,46°)	4	LAGRANGE	3
IKPBA	4		
Total:	36	Total	34
Entr. : Wenger		Entr. : Gauthier	

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Telleme 3
Avertissement : Ikpeba (66°) à Monaco.

31° : beau tir de Masson de 30 mètres bien arrêté par Ettori.

48° : but de Klinsmann refusé pour hors-jeu.

68° : corner de Djorkaeff. Ikpeba remise pour Sonor, qui marque (1-0).

78° : Djorkaeff lance Ikpeba, qui dribble le gardien et glisse du gauche le ballon dans la cage (2-0).

84° : Petit centre en retrait pour Klinsmann qui signe le troisième but monégasque (3-0).

13/20

LE HAVRE 0 – SOCHAUX 0

PIVETEAU	4	CASSARD	4
PASCUAL	4	DARRAS	3
MESZOLY	3	SZEWCZYK	3
HAON	3	HADZIBEGIC	4
CLAPSON	3	WEBER	3
AUBAME	4	PITON	3
BA	3	CROCE	3
BERTIN	4	BAUDRY	3
RIO	4	(OTOKORÉ, 75°)	
ANGIBEAUD	3	BAZDAREVIC	
MOREAU	3	(CAVEGLIA, 15°)	4
		CLÉMENT	3
		VOS	4
Total	38	Total	37
Entr. : David		Entr. : Takac	

5 422 spectateurs. Recette : 184 973 F.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Aubame (41°), Bertin (61°) au Havre ; Szewczyk (24°), Croce (59°) à Sochaux.

27° : tir canon de Caveglia sur coup franc de 30 mètres qui surprend Piveteau. Le coup franc étant indirect, l'arbitre refuse le but.

73° : puissant coup de tête de Bertin, mais Cassard, au prix d'un bon réflexe, bloque le ballon.

85° : Rio déborde sur la gauche et centre en retrait. Bertin reprend, mais le ballon passe un poil à côté du cadre.

88° : Rio alerte Angibeaud dont la reprise instantanée est repoussée en corner par Cassard.

9/20

SAINT-ÉTIENNE 0 – STRASBOURG 0

BELL	3	CORMINBŒUF	4
CUERVO	3	BAILLS	4
CYPRIEN	4	REGIS	4
L. BLANC	4	LEBŒUF	4
DEGUERVILLE	4	ROTT	4
DESPEYROUX	3	POULIQUEN	3
DELPECH	3	PAILLARD	3
(HARCHÈCHE, 60°)		HASEK	3
SWIERCZEWSKI	4	HUGHES	3
(PEREZ, 81°)		BOUAFIA	3
MORAVCIK	3	KELLER	3
WOHLFARTH	3	(DACOURT, 80°)	
É. MENDY	3		
Total	37	Total	38
Entr. : J. Santini		Entr. : Gress	

12 036 spectateurs. Recette : 477 520 F.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissement : Cyprien (43°) à Saint-Étienne.

9° : envolée de Corminbœuf sur un tir de Swierczewski.

24° : bien placé, Bell capte une reprise de la tête de près de Lebœuf.

43° : Bell joue un jeu dangereux à 25 mètres de son but. Cyprien doit concéder un coup franc et un avertissement pour rattraper le coup.

82° : Mendy bute sur Corminbœuf bien sorti.

86° : sur un corner, Despeyroux remet de la tête au second poteau sur celle de Wohlfarth. Corminbœuf se trouve sur la trajectoire de cette reprise à bout portant !

12/20

MARSEILLE 0 – METZ 3 (1)

Zitelli (42° s.p.)
N'Diaye (78°)
Pires (80°)

BARTHEZ		SONGO'O	3
(Expulsé, 42°)		PIERRE	3
PRUNIER	4	GAILLOT	3
B. BOLI		BAFFOE	4
(Expulsé, 44°)		LANG	3
DESAILLY	4	SERREDZUM	3
DI MECO	3	SÉCHET	4
DURAND	3	(N'DIAYE, 70°)	
DESCHAMPS	3	PIRES	4
DUTUEL		KUBIK	3
(VIDEAU, 42°)	3	(Expulsé, 66°)	
STOJKOVIC	4	CHANLOT	3
BOKSIC	4	ZITELLI	3
VÖLLER	4		
(F. HENRY, 62°)			
Total	32	Total	36
Entr. : Bourrier		Entr. : Muller	

18 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 1
Avertissements : Prunier (40°), Di Meco (53°) à Marseille ; Pierre (22°), Chanlot (50°) à Metz.
Expulsions : Barthez (42°), B. Boli (44°) à Marseille ; Kubik (66°) à Metz.

42° : Barthez fauche Séchet dans la surface. M. Anton expulse le gardien marseillais et siffle coup franc puis penalty. Zitelli bat Videau (0-1).

44° : dans la continuité de l'action, l'arbitre expulse Boli pour contestations.

78° : N'Diaye lobe Videau (0-2).

80° : Pires part de son camp (0-3).

85° : une cinquantaine de supporters marseillais envahit le terrain, l'arbitre arrête le match.

12/20

LENS 1 (0) – MARTIGUES 1 (0)

Omam-Biyik (49°) — Mazzolini (87°)

WARMUZ	3	DURAND	4
SIKORA	3	MAZZOLINI	4
ADJOVI-BOCO	3	RALAIKERA	3
WALLEMME	4	PAGAL	4
HÉRÉSON	3	CHAINTREUIL	3
DEHU	3	POUNEWATCHY	3
SLATER	4	BENARBIA	3
MEYRIEU	4	BOUQUET	3
(DE OLIVEIRA, 83°)		(BOSSIS, 74°)	
MAGNIER	3	J.-M. FERRERI	2
OMAM-BIYIK	3	(COLLOT, 58°)	
R. BOLI	4	ANZIANI	3
(PÉRON, 66°)		THOLOT	4
Total	37	Total	36
Entr. : Bergues		Entr. : Sarramagna	

18 291 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 3
Avertissements : Pagal (30°) à Martigues ; Héréson (38°), Sikora (61°) à Lens.

32° : coup franc de Meyrieu, Durand dévie en corner.

49° : ouverture de Magnier, plein centre pour Omam-Biyik, qui pique le ballon face à Durand (1-0).

64° : frappe excentrée de Collot repoussée par l'angle du but de Warmuz.

87° : sur une transversale de Bossis, Mazzolini se retrouve seul dans la surface, contrôle le ballon de la poitrine et trompe Warmuz (1-1).

90° : Durand, au prix d'une parade exceptionnelle, repousse une tentative d'Omam-Biyik.

10/20

TOULOUSE – MONTPELLIER

MATCH REMIS

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Sonor s'est fait entendre

On pouvait réellement mesurer l'inquiétude de Sonor au départ du Championnat. Avec un effectif monégasque nourri en qualité à l'intersaison, il était dit que Luc aurait bien des dificultés à s'imposer. Mais à l'image de Daniel Bravo, qui fut son partenaire en Principauté l'espace d'une saison, et dont il partage la même génération, Sonor a relevé le défi imposé désormais aux jeunes trentenaires : faire face à la concurrence comme dans les autres corporations. « A trente ans, on est fini ; à trente-cinq, on recommence », disait Sénac à *FF* la semaine passée. Ce cap délicat, Luc Sonor est en voie de le franchir aisément. Si l'effectif est riche à Monaco, c'est aussi parce qu'il implique un roulement. La saison est longue pour un club engagé sur plusieurs fronts et qui plus est pour une formation ambitieuse. Sonor, quatre fois titulaire en dix journées, se bat donc pour ne pas faire banquette. Dans cette optique, nul doute que son but de vendredi, son premier depuis trois ans, est un atout supplémentaire.

Luc SONOR (Monaco)
Né le 15 septembre 1962, à Basse-Terre (Guadeloupe).
1,81 m ; 79 kg.
Premier match en D 1 :
le 2 février 1980, Metz-Valenciennes : 1-0.
Premier but en D 1 :
le 6 décembre 1980, Metz-Nancy : 2-0 (20e).

METZ

1979-1980 : 1 match.
1980-1981 : 7 matches, 1 but.
1981-1982 : 20 matches, 1 but.
1982-1983 : 25 matches, 1 but.
1983-1984 : 35 matches.
1984-1985 : 29 matches, 2 buts.
1985-1986 : 25 matches, 1 but.

MONACO

1986-1987 : 30 matches.
1987-1988 : 31 matches, 1 but.
1988-1989 : 35 matches, 1 but.
1989-1990 : 32 matches.
1990-1991 : 29 matches, 1 but.
1991-1992 : 32 matches.
1992-1993 : 30 matches.
1993-1994 : 7 matches, 1 but.
Total : 368 matches, 10 buts.
Son début de saison :
Matches : 7.
Buts : 1 (Angers).
Passes décisives : 1 (Bordeaux).
Penalties : néant.
Avertissements : 1 (3e journée).
Expulsion : néant.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
Samedi 2 octobre à 20 heures
Lille - Marseille
Martigues - Paris-SG
Strasbourg - Bordeaux
Auxerre - Toulouse
Montpellier - Saint-Étienne
Lyon - Nantes
Metz - Cannes
Sochaux - Lens
Angers - Le Havre
Dimanche 3 octobre à 18 h 30
Caen - Monaco

18

Le nombre de buts encaissés après dix journées par Angers, la plus mauvaise défense du Championnat.

Buteurs

Joueurs	10e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Ginola (Paris-SG)	+ 1	4	0	1	2	10	7
Zitelli (Metz)	+ 1	1	2	1	3	10	7
3. Priou (Cannes)	0	2	3	0	0	8	5
4. Lagrange (Angers)	0	4	0	0	0	10	4
Lizarazu (Bordeaux)	+ 2	0	2	1	1	8	4
Vercruysse (Bordeaux)	0	1	0	3	0	10	4
Dedebant (Caen)	0	4	0	0	0	10	4
Djorkaeff (Monaco)	0	3	0	0	1	8	4
Ouedec (Nantes)	+ 1	2	1	0	1	10	4
Weah (Paris-SG)	+ 1	2	0	2	0	6	4

11. El Hadaoui (Angers), Baticle, Martins (Auxerre), Paille (Bordeaux), Dehu (Lens), Andersson (Lille), Abou (Lyon), Boksic (Marseille), Tholot (Martigues), Ikpeba, Simba (Monaco), Caveglia, Vos (Sochaux), Hasek (Strasbourg) : **3.**
25. Daury (Angers), Zidane (Bordeaux), Nouma (Caen), Ferhaoui, Madar, Micoud (Cannes), Assadourian (Lille), Debbah (Lyon), Boli, Völler (Marseille), Benarbia, Raliakera (Martigues), Séchet (Metz), Klinsmann (Monaco), Asanovic, Ziober (Montpellier), N'Doram, Siasia (Nantes), Weah (Paris-SG), Mendy (Saint-Étienne), Szewczyk (Sochaux), Bouafia (Strasbourg) : **2.**
Ont marqué contre leur camp : Colleter (Paris-SG pour Lyon), Sassus (Paris-SG pour Strasbourg), [illegible] (Strasbourg pour Cannes).

La question

Après dix journées, les Strasbourgeois n'ont toujours pas connu la défaite. Quel est le record dans ce domaine ?

Le record d'invincibilité au départ du Championnat remonte à la saison 1985-86. Il est détenu par le Paris-SG, qui était alors resté invaincu vingt-six matches avant de tomber à Lille (2-0, Bureau : 74e, 80e).

Passeurs

10e JOURNÉE

Angers : néant.
Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Cannes : néant.
Le Havre : néant.
Lens : Magnier.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : néant.
Martigues : Bossis.
Metz : Séchet, N'Diaye.
Monaco : Ikpeba, Djorkaeff, Petit.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Paris-SG : Ginola, Valdo.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lagrange (Angers), Durix (Cannes), Vahirua (Auxerre), Scifo (Monaco) : **3.**
5. Dugarry (Bordeaux), Ferhaoui (Cannes), Assadourian (Lille), Deplace (Lyon), Séchet (Metz), Ikpeba (Monaco), Pedros (Nantes), Bouafia, Hasek (Strasbourg) : **2.**
14. El Hadaoui, Masson, Péan (Angers), Cocard, Laslandes, Martins, Saïb (Auxerre), Lizarazu, Guérit, Paille, Vercruysse (Bordeaux), Dedebant, Huysman, Nouma, Point (Caen), Banin, Micoud, Sauvaget (Cannes), Courtet, Pascual, Uvenard (Le Havre), Magnier, Valeriano (Lens), Andersson, Étamé, Rollain (Lille), Roy (Lyon), Durand, Futre, Stojkovic (Marseille), Bossis, Chaintreuil, Mazzolini, Pagal, Ralaikera (Martigues), N'Diaye (Metz), Djorkaeff, Gnako, Klinsmann, Petit, Sonor (Monaco), Asanovic, Lefèbvre, Rizzetto, Ziober (Montpellier), N'Doram (Nantes), Bravo, Fournier, Ginola, Gravelaine, Le Guen, Valdo, Weah (Paris-SG), Camara, Moravcik (Saint-Étienne), Caveglia, Clément, D. Robert, Szewczyk, Vos (Sochaux), Lebœuf, Pouliquen, Régis (Strasbourg), Pickeu (Toulouse) : **1.**

Fair-play

10e JOURNÉE

Angers : néant.
Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 2 pts.
Caen : 2 pts.
Cannes : 2 pts.
Lens : 2 pts.
Le Havre : 2 pts.
Lille : 12 pts (4+5+3).
Lyon : 2 pts.
Marseille : 15 pts (2+5+5+3).
Martigues : 1 pt.
Metz : 11 pts (3+5+3).
Monaco : 1 pt.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Paris-SG : 1 pt.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 2 pts.
Strasbourg : néant.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 13 pts ; 2. Auxerre, 21 pts ; 3. Monaco, 22 pts ; 4. Le Havre, 23 pts ; 5. Lens, 25 pts ; 6. Nantes, 26 pts ; 7. Lyon, 30 pts ; 8. Martigues, 32 pts ; 9. Marseille, Montpellier, 34 pts ; 11. Lille, 35 pts ; 12. Bordeaux, Caen, 36 pts ; 14. Sochaux, 37 pts ; 15. Paris-SG, 38 pts ; 16. Toulouse, 41 pts ; 17. Angers, 45 pts ; 18. Saint-Étienne, 50 pts ; 19. Cannes, 54 pts ; 20. Metz, 55 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

MARSEILLE. PASTIS DE MARSEILLE. division 1

DUVAL, PASTIS DE MARSEILLE.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.
McCann

La déferlante strasbourgeoise

1. Lebœuf (Strasbourg), **39.**
2. Wallemme (Lens), Ginola (Paris-SG), **38.**
4. Verlaat (Auxerre), Durix (Cannes), Ba (Le Havre), Dieng (Lille), Desailly (Marseille), Séchet (Metz), Régis, Pouliquen (Strasbourg), **37.**

12. Sénac (Bordeaux), Ferhaoui (Cannes), Andersson (Lille), Puel (Monaco), J.-M. Ferri, Ouedec (Nantes), **36.**

18. C. Martins (Auxerre), Dedebant (Caen), Bertin (Le Havre), Gava (Lyon), Di Meco (Marseille), Zitelli (Metz), Makélélé (Nantes), Hadzibegic, Vos (Sochaux), Baills, Hasek (Strasbourg), **35.**

29. Saïb, Cocard (Auxerre), Étamé (Lille), Ngotty (Lyon), Roche (Paris-SG), Cyprien (Saint-Étienne), **34.**

35. B. Germain (Angers), Silvestre (Auxerre), Prunier, Boksic (Marseille), Pedros (Nantes), Guérin (Paris-SG), Deguerville (Saint-Étienne), **33.**

42. Point (Caen), Anziani, Pagal (Martigues), Serresdzum (Metz), S. Blanc (Montpellier), Le Guen (Paris-SG), **32.**

Avec Lebœuf qui a pris les commandes des étoiles, depuis deux journées, Régis, Pouliquen, Baills et Hasek bien placés ; Corminbœuf, un des meilleurs du classement des gardiens, les joueurs strasbourgeois font un joli tir groupé.

48. Daury (Angers), Dib, Paille (Bordeaux), Ayache (Cannes), Adjovi-Boco (Lens), Assadourian (Lille), Pelé (Lyon), Tholot (Martigues), Baffoe (Metz), Reuzeau (Montpellier), Naybet (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), **31.**

60. Lagrange (Angers), Vahirua (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Nouma (Caen), Meszoly (Le Havre), Leclercq (Lille), Deplace, Debrosse (Lyon), Völler (Marseille), Pounewatchy, Benarbia (Martigues), Ikpeba (Monaco), Le Dizet, Capron (Nantes), Dewilder (Sochaux), **30.**

75. Péan (Angers), Goma (Auxerre), Croci, Witschge (Bordeaux), J. Germain, Lebourgeois (Caen), Pascual (Le Havre), Durand, Deschamps (Marseille), Mazzolini (Martigues), Chanlot (Metz), Petit, Djorkaeff (Monaco), Périlleux (Montpellier), Siasia, N'Doram (Nantes), Swierzewski (Saint-Étienne), Ferrer (Toulouse), **29.**

93. Guérit (Bordeaux), Dehu, Meyrieu (Lens), Terrier (Metz), Dumas (Monaco), Weber (Sochaux), Rott (Strasbourg), **28.**

Photo PRESSE SPORTS

Franck LEBŒUF (Strasbourg)

Classement des gardiens

1.	Durand (Martigues) 40	12.	Casanova (Toulouse) 33
2.	Cassard (Sochaux) 39		Martini (Auxerre) 33
3.	Lemasson (Cannes) 38	14.	Olmeta (Lyon) 32
	Corminbœuf (Strasbourg) . 38		Ettori (Monaco) 32
5.	Nadon (Lille) 35	16.	Barthez (Marseille) 31
	Warmuz (Lens) 35	17.	Barrabé (Montpellier) 30
	Piveteau (Le Havre) 35		Dutruel (Caen) 30
	Lama (Paris-SG) 35	19.	Bell (Saint-Étienne) 27
	Songo'o (Metz) 35	20.	Sachy (Angers) 15
10.	Huard (Bordeaux) 34	21.	Aubry (Angers) 13
	Marraud (Nantes) 34	22.	Ramé (Angers) 5

Équipe type

(10e journée)

CORMINBŒUF
(Strasbourg, 4 ét.)

LAMBOURDE (Cannes, 4 ét.) — **BAFFOE** (Metz, 4 ét.) — **LE DIZET** (Nantes, 5 ét.)

GUÉRIN (Paris-SG, 5 ét.) — **VALDO** (Paris-SG, 5 ét.) — **PEDROS** (Nantes, 5 ét.) — **LIZARAZU** (Bordeaux, 4 ét.)

GINOLA (Paris-SG, 5 ét.) — **WEAH** (Paris-SG, 5 ét.) — **IKPEBA** (Monaco, 4 ét.)

Télescope

Ikpeba ira loin

Les dirigeants monégasques ont été fort inspirés en faisant signer le jeune attaquant africain Victor Ikpeba Nosa. Car, au vu des dix premiers matches qu'il a disputés avec l'AS Monaco, ce Nigérian d'origine se situe, techniquement, déjà au même niveau qu'un Fofana ou qu'un Weah du temps où ils arrivèrent en Principauté. Du côté du Rocher, la tradition des grands joueurs africains a des chances de se perpétuer. D'autant plus que Victor, seulement âgé de vingt ans, a signé un contrat de longue durée dans ce qu'il convient de considérer comme un des bons clubs européens.

Son immense talent est à la hauteur des espoirs placés en lui. Joueur rapide, dans le jeu de contre, et très inspiré dans le jeu tout court, Ikpeba est un créatif au service de l'efficacité.

De plus, le joueur Nigérian a, semble-t-il, déjà intégré toutes les composantes qui font un bon joueur professionnel. Son passage au RC Liège n'y est certainement pas étranger. Toujours soucieux de son replacement une fois le ballon perdu, capable de défendre quand cela est nécessaire, Ikpeba est un joueur complet.

Victor IKPEBA NOSA
Né le 12 juin 1973,
à Benin City (Nigeria).
1,74 m, 69 kg.
Attaquant.
5 étoiles : Bordeaux.
4 étoiles : Toulouse, Angers.
3 étoiles : Saint-Étienne, Marseille, Sochaux.
2 étoiles : Nantes, Montpellier, Strasbourg, Lille.

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!

RTL France Football

MEGA FOOT

19 H 45 sur RTL

Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA

* 2,19 F la minute

Un cadeau de 10 millions

Il était programmé en septembre. Le voici en octobre : un super-pactole de 10 millions de francs sera mis en jeu ce week-end.

MERCREDI prochain, le tirage n° 45 (fin de la validation : 18 h 15) sera consacré aux matches retour des Coupes européennes. A cette occasion, on pourrait enregistrer un maximun de « 1», en sachant toutefois que le Real Madrid, vainqueur de Lugano, 3-0 à l'aller, est susceptible de punir sévèrement les Suisses, qui joueront chez eux.

Pour ce qui concerne les clubs français, ce sera difficile pour Monaco à Athènes, quasiment facile pour Auxerre, hôte de Tenerife, mais franchement désespéré pour Nantes, qui se déplacera à Valence.

Rappelons que seul le score à la fin du temps réglementaire (ou de l'éventuelle prolongation) sera pris en compte. Ce qui signifie que les coups de pied au but ne seront pas pris en considération. Un point de règlement qui n'échappe à personne sauf à quelques étourdis...

Trois jours après la Coupe d'Europe, le Loto sportif créera l'événement en proposant un super-pactole de 10 millions de francs. Pour doper le jeu, qui a pris une petite claque depuis l'affaire Valenciennes-Marseille (ce match avancé ne figurait pas sur la grille).

Qui dit superpactole se souvient des modalités qui sont toujours au goût du jour, à savoir : si un seul gagnant trouve les treize bons résultats, il empoche 1 milliard de centimes (bulletin à 5 francs). En fait, il s'agit de la part réservée au premier rang à laquelle on ajoutera le complément pour atteindre les 10 millions de francs.

Y a-t-il du record dans l'air ? Pour cela, il faudrait qu'un petit malin detrône le gagnant ayant empoché 10,2 millions de francs (bulletin à 40 francs) à l'occasion de la reprise du Championnat version 1993-1994. L'heureux élu de Torcy, Seine-et-Marne, détient ainsi le record de gains de la formule à treize matches. Sans nom décliner.

Pendant ce temps, Strasbourg, ayant obtenu le match nul, 0-0, à Saint-Étienne poursuit son invincibilité, qui dure depuis huit matches. Bordeaux est-il capable d'y mettre un terme ? Pas sûr...

Dans un autre registre, Lille, Le Havre et Toulouse (dont le match a été reporté en raison des conditions climatiques) sont toujours à la recherche d'un premier succès.

Quant à Lyon, qui recevra Nantes, il n'a plus gagné un match depuis cinq journées et vient de subir sa troisième défaite d'affilée.

En D 2, le match n° 10, Nancy-Nice, mettra aux prises deux équipes battues le week-end dernier. Mais autant savoir que les Lorrains ont fait jusque-là un sans-faute à Marcel-Picot. Tandis que Valenciennes (à Laval) tentera de viser un premier succès à l'extérieur

Enfin, ça plane pour le Red Star avec trois victoires d'affilée. Et pourquoi pas quatre, dès samedi prochain ?

Maurice BROQUET

Tirage numéro 43

13 bons pronostics : 51 130 francs.
12 bons pronostics : 1 087 francs.
11 bons pronostics : 79 francs.
Numéro-pactole : 4.
Matches du jour :
Beauvais-Valenciennes : 67 francs.
Nancy-Istres : 23 francs.
Nîmes-Mulhouse : 19 francs.

Tirage numéro 44

Deux matches (Toulouse-Montpellier et Marseille-Metz) ont été considérés gagnants, en application de l'article 12.2 du LS, stipulant que si un match n'a pas lieu ou ne parvient pas à son terme, POUR QUELQUE RAISON QUE CE SOIT, il sera considéré gagnant.

« Pensez aux spectateurs »

A l'heure où l'affaire commence à descendre en intensité, je vois poindre à l'horizon la faiblesse annoncée de la FFF avec un mot, un demi-mot : NON-LIEU.

Non-lieu derrière lequel celui que Goethals appelait LE PRÉSIDENT se réfugie avec son habileté habituelle dans le genre : tout le monde sait, mais il n'y a pas de preuve nananèèère. De la même manière, je suis surpris de voir les différents protagonistes de l'affaire être choqués par la justice, certains parlant même d'atteinte aux droits de l'Homme (...).

Avant de dire de telles âneries, pensez un peu à votre mission de divertissement (dans l'ensemble royalement payée), à l'éthique même du sport. Pensez aux spectateurs qui paient au stade et par l'intermédiaire des collectivités locales. Pensez à tout cet argent que des présidents bienfaisants « injectent » alors que dans leurs propres entreprises ils « éjectent » pour faire face à la crise. Pourquoi donc s'en référer à la justice ? Je sens déjà venir les procès juteux pour atteinte au droit du travail.

Et pourtant le problème est simple : en adhérant à l'UEFA, on est censé en connaître les règles et les sanctions. Alors maintenant pourquoi ne pas créer un Championnat parallèle un peu comme ce qui se fait en boxe.

En ce qui concerne l'intime conviction, moi j'ai la mienne : l'étrange et inquiétant silence de Guy Roux.

M. RESSOT.

« De quel droit ? »

J'ai été un fervent lecteur de votre journal hebdomadaire. Avec regret et dégoût, j'ai suivi dans votre journal l'affaire de cet été « OM-Valenciennes ». Vous n'avez pas traité ce sujet en tant que journalistes, vous l'avez traité en prenant position (clairement), alors qu'aucune preuve n'avait été démontrée.

Je vous rappelle que tant que l'on n'est pas jugé coupable, on est INNOCENT. Vous vous êtes accordé le droit de juger. De quel DROIT ?

Si aujourd'hui cette affaire fait passer la France pour ridicule au vue du monde du football, vous y êtes pour quelque chose.

J'ajouterai dans ce fiasco la FFF et certains de ses membres pour leur irresponsabilité (...).

M. HERNANDEZ.

Mauvaise pioche

La FFF, quel pastis ! La Ligue, quelle bouillabaisse ! Les magouilles... les jobastres !

Cette affaire me rappelle en tout point la fameuse partie de cartes César FIFA, Escarte-figue TAPIE, M. Brun FFF, Panisse la LIGUE. Par contre, si j'apprécie Pagnol, dans ce mauvais remake, il n'y a aucun humour. Je conseillerais à ces mauvais acteurs de quitter le football, car ils me fendent le cœur.

M. R. BRIET.

Renvoyez les censeurs

Ô combien j'aimerais, fiers Gardiens de la Bible
Reconnus procureurs parmi les plus terribles,
Au tréfonds de vos vies à l'aise fôlatrer,
Ausculter votre ego de Grands Prêcheurs mitrés,
Cueillir, ici ou là, quelque indélicatesse
Bléme fripouillerie (voire une histoire de fesses !)
Par vos soins magouillées, mais tués évidemment
Car peut-on concevoir, quand on est truchement
Chaque mardi venu des sentences divines,
D'étaler devant tous ses petites combines,
Ses médiocres pensées de féroces censeurs
Sans qu'une voix s'élève et vous crie : « Et ta sœur ? »...
D'aise vous tressaillez lorsque Canto diffame
— Ainsi que JPP — stigmatisant l'Infâme
Qui trop bleuit le rêve et ses faux cols de bière
Dans les troquets obscurs jouxtant la Canebière.
A vous Beffy le dogue et l'audio Montgolfier,
Ces défenseurs de l'Ordre — ô Dieu, à qui se fier ?

—

Et tous les délateurs blondinets à lunettes
Usurpant les sunlights de façon presque honnête !
Plus que Jeanne la Sainte (ô Montjoie ! Saint-Denis !)
Vous êtes, sans merci, pourfendeurs de dénis
Grands Thibert, Montvalon aux tuniques d'archanges,
Épureurs proclamés des marseillaises fanges,
Pygmalions plumitifs, de l'étique Glassmann
Modelant la statue en pied de Superman
Et tant remplis de vous, Intègres Journalistes
Qu'au bas de ce papier je signe et je persiste :
De votre haine écrite à l'encre des mollahs
Ne comprenez-vous pas que nous sommes si las ?

G. VIEILFAULT

« A propos de l'Affaire »

L'éthique sportive.

La décision de l'UEFA d'exclure l'Olympique de Marseille de la Coupe d'Europe des clubs marque le triomphe de l'éthique et de la morale sportive. N'en déplaise aux théoriciens du droit et autres adeptes des lenteurs judiciaires.

L'UEFA, organe international, s'est démarqué de toutes pressions politico-judiciaires et médiatiques pour tenter de sauver le club d'un « excellent » ministre, un club garant de la santé économique d'une région sinistrée. L'économie d'une région dépendante du maintien de son club phare en Coupe d'Europe, on croit rêver !

Ces nécessités semblent ainsi tolérer voire autoriser la corruption dans le monde du football. A quand les règlements de compte mafieux ? Bravo à l'UEFA qui a su faire fi de ces pressions et des élans chauvinistes franchouillards (...).

Les lâches.

Ils sont deux, reconnus, peut-être plus, à avoir refusé de faire respecter la morale sportive. Le président de la FFF et le président de la Ligue nationale n'ont pas su prendre leurs responsabilités en invoquant la justice, et en oubliant l'éthique.

Les simples aveux de Jean-Jacques Eydelie auraient dû suffire à exclure l'Olympique de Marseille du Championnat de France et à les déchoir du titre de champion de France 1993. Les vraix amoureux du football attendent le sursaut d'orgueil des instances dirigeantes du football français (...).

M. SUBIALI.

Pêle-mêle

Marseille, le portrait dans le

L'image de Marseille, dans le regard des gens du foot, a radicalement changé. L'Affaire et les premières sanctions ont rendu le miroir déformant. Le respect s'est transformé en extrême rigueur, qui touche parfois à l'arrogance. Au milieu de tout cela, les joueurs sont perdus et certains supporters disjonctent. Où va-t-on ?

ALEN BOKSIC reste prostré dans les vestiaires. Il est près de 22 heures et c'est sûr maintenant, cet OM-Metz ne pourra pas aller à son terme. Les supporters marseillais ont craqué, l'OM vient de perdre 3-0 à domicile un match pourtant dominé de la tête et des épaules... même à neuf.

Alen se tient la tête entre les mains, il n'y comprend plus rien. Fin mai, il est champion d'Europe, encensé jusqu'en Italie où grâce à cette saison exceptionnelle, il décroche un super-contrat à la Lazio... Aujourd'hui, il n'est plus rien. Des larmes dans les yeux à la sortie des vestiaires, il cherche des visages amis. « C'est fou, c'est incompréhensible cet arbitre. » Il est groggy, comme mis KO par tant d'adversité. Il a beau faire le match dans sa tête, il sait déjà le moment où tout a basculé. Le seul moment peut-être où M. Anton n'a pas fait d'erreur. Du moins là où il est le moins sujet à caution quand il expulse Barthez et siffle ensuite ce penalty pour cette faute sur Séchet. Indiscutable, mais comme l'était tout autant ce but de Völler ou ce penalty non sifflé sur cette main de Pierre détournant un tir de ce même Völler. Alen Boksic a tout donné dans cette seconde période à 9 contre 11. Mais, malgré cet engagement et cette volonté hors du commun, il n'a pu renverser le cours des choses, celui qui les plonge un p plus dans l'enfer.

Pourtant, après l'annonce des sanctions de la Fédération française, lui et ses coéquipiers ont de nouveau serré les rangs. « Nous y puisons une nouvelle motivation pour remporter un sixième titre de champion parce que, rappelait Deschamps au nom de ses camarades, nous, nous avons été chercher le précédent au bout de nous-mêmes. » Ils ont remis leur ouvrage sur le métier pour préparer au mieux la rencontre messine. Parce que, après Bordeaux, les Olympiens se sentaient forts sur le terrain, là où ils espéraient pouvoir panser leurs plaies et cacher leurs blessures. M. Anton n'a eu qu'à donner quelques coups de sifflet mal à propos pour les rouvrir et déclencher une hémorragie difficile à endiguer.

Alen Boksic aurait dit à un journal italien vouloir rejoindre la Lazio dès cette saison pour évacuer toute cette fange. A cette question vendredi soir, il n'a pu que répondre : « J'ai surtout envie de tout arrêter et de raccrocher les crampons. » Comme tous ces Marseillais qui se demandent avec angoisse comment sortir de cette galère. « Je ne dors plus que trois heures par nuit, lâche Basile Boli. Malgré toutes nos qualités techniques, il nous faut des qualités morales hors du commun pour tenir dans cette ambiance-là depuis cinq mois. » Les anciens avaient appris à gérer la pression de l'événement sportif qu'ils découvrent sans commune mesure avec l'acharnement extrasportif. « Je ne pense plus à rien », dira Éric Di Meco. Quant à Didier Deschamps, blême à l'issue du match, son silence en dira bien plus long que tous les discours qu'il a pu tenir jusqu'à présent. Il n'en peut plus de faire tampon entre ses coéquipiers et la presse, de tenir son rôle de capitaine exemplaire. Il n'a qu'une envie, comme ses copains, qu'on lui laisse faire son métier enfin !

Et que dire des nouveaux Olympiens... Ces jeunes comme Dutuel ou Prunier venus enrichir leurs palmarès dans une grande équipe et qui se retrouvent dans la tourmente. « Je suis tombé en pleine folie, dit le milieu de terrain. Il y a quelques mois, tout le monde était pro-Marseillais et voilà qu'aujourd'hui il n'y a plus personne pour dire qu'il est pour l'OM. Tout le monde est contre. » Ces jeunes gens-là découvrent avec stupeur que cet engouement extraordinaire, qui aurait amené des centaines de gens à demander la citoyenneté marseillaise le 26 mai dernier, n'était qu'illusion. Quinze jours plus tard, le miroir s'est brisé. Et les superstitieux craignent une longue période de malheur pour les Olympiens pris dans un de ces cycles qui font aussi l'histoire du club et dont il est difficile de sortir.

Les éléments se déchaînent et s'enchaînent pour faire des Marseillais, quoi qu'il en soit, des parias ou pour faire en sorte qu'ils se croient des exclus, ce qui revient au même. Alors que cette affaire VA-OM suit son cours en justice, les sanctions sportives pleuvent. Chaque semaine apporte son lot de puni-

Tapie partira... plus tard

LA rumeur rôde de nouveau autour du Stade-Vélodrome en ce vendredi soir alors que l'atmosphère est encore chargée des odeurs de gaz lacrymogène, stigmates des affrontements. Cette fois, c'est plus qu'il n'en peut supporter, Tapie quitte le club. Sur le parking, les joueurs lancent des regards interrogatifs aux journalistes et craignent le pire. Mais le président de l'OM, lui, ne fait aucune déclaration. Le lendemain matin, la rumeur devient quasi-certitude. Jean-Louis Levreau livre les états d'âme de son président-ami. « La pression, explique-t-il en substance, serait devenue trop forte et certains Marseillais eux-mêmes, parmi les décideurs, ne font rien pour aider l'institution phocéenne. » Le vice-président en veut pour preuve cette banque marseillaise qui vient de refuser d'avancer au club les 14 MF de la convention signée avec le conseil général. Pis, sur les deux cents chefs d'entreprise sollicités pour redresser la situation financière, deux seulement ont donné une réponse favorable. « Si bien, conclut-il, que je crains sérieusement que Bernard Tapie ne se désengage et quitte le club. » Les radios reprennent alors l'information annonçant que Tapie confirmera son départ au cours d'une conférence de presse dans l'après-midi. Coup de déprime ou coup d'épée dans l'eau ? Toujours est-il que Tapie dément Levreau : « C'est clair, je partirai parce que je n'ai plus de plaisir ! Ce que je n'ai pas encore décidé, c'est quand. Ce jour-là sera le premier où mon départ ne correspondra pas à la mort du club. C'est sûr, je pourrais mettre la clé sous la porte et dire : " Démerdez-vous ! " Mais là, je sanctionnerais des mômes qui ne le méritent pas. Ce qui est vrai, c'est que je m'active depuis trois à quatre mois pour que le club demeure. »

Mais Tapie n'a pas convoqué la presse pour rien. Il a un message. Il faut arrêter la paranoïa. « Hier soir, j'ai eu le sentiment que les jeunes pensaient que la terre entière nous en voulait. » Visiblement, cela lui a fait peur et il s'employa à démontrer le contraire, rappelant que même dans les instances du football, certains ont beaucoup travaillé pour éviter la relégation en Deuxième Division. Et Bernard Tapie de conclure en exhortant les supporters à ne plus « péter les plombs », « même si je les comprends parce que cela m'est arrivé moi aussi en plusieurs circonstances ».

Il est bien évident que, pour que le message soit efficace, le « boss », comme on l'appelle à Marseille, devra savoir donner l'exemple. Histoire que les supporters ne se croient pas obligés aux mêmes exactions. Bernard Tapie a bien besoin de retrouver tous ses talents de grand « communicant », ne serait-ce que pour convaincre la commission de discipline d'accorder au Vélodrome les circonstances atténuantes. A moins que, comme il le souhaite, l'absence de sanctions envers le Parc des Princes suffise à peser favorablement sur la décision.

H. F.

Deschamps et Völler ne veulent pas y croire : pourtant, le but refusé au second par M. Anton n'est que le début d'un long cauchemar pour les Marseillais.
Photo Alain de MARTIGNAC

miroir

tions à l'équipe olympienne qui ne sera jamais plus championne d'Europe aux yeux des Français, mais frappée du sceau infamant des tricheurs.

Le regard des autres joueurs et des arbitres a changé aussi. Les années précédentes, l'OM inspirait du respect et de la crainte. Cette année, les Marseillais se font chambrer, comme par exemple Éric Di Meco à Aubagne lors du deuxième match de préparation contre Lyon. Abou lui fit perdre son sang-froid, et c'est une leçon qu'il a retenue pour ne pas s'y laisser prendre une deuxième fois.

Le mal est fait cependant, le regard que l'on portera sur eux ne sera plus le même désormais, et M. Anton en a sans doute — à son insu — apporté la preuve concrète vendredi. Il a commis trois erreurs préjudiciables à l'OM. Le but de Völler refusé pour cette main imaginaire, cette accumulation de sanctions à la 42e, inimaginable il y a quelques mois à peine, et ce penalty flagrant pour une main de Pierre que M. Anton n'a pas vue. « Sur le penalty de Barthez, dit-il pour sa défense, je n'ai fait qu'appliquer le règlement, car il a commis une faute grave qui méritait une sanction sportive et une sanction administrative. En dehors de cela, je suis désolé du concours de circonstances défavorables à l'OM. Si j'ai commis des erreurs, je le regrette mais je suis un homme honnête et le premier déçu de ne pas avoir réussi mon match. »

Mais M. Anton a raté sa prestation juste là où il ne fallait pas la rater. A Marseille, où la paranoïa est devenue une seconde nature entretenue d'ailleurs par quelques éléments qui tendent à alimenter la suspicion. M. Anton est un avocat de la région lyonnaise qui a quelquefois conseillé M. Fournet-Fayard et l'arbitre de touche, un Lillois. Autant de coïncidences qui s'accommodent mal du contexte et qui peuvent devenir tout autant de provocations pour des supporters marseillais à bout de nerfs.

« Nous avons été traînés dans la boue depuis des mois, cet arbitrage exécrable a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase, mais la situation était latente depuis longtemps. » Les vrais supporters de l'OM n'approuvent pas les débordements d'une poignée d'excités, mais ils les comprennent. « On a l'impression vraiment qu'ils veulent tuer notre club et, au-delà, notre ville, on se sent en France comme en terre étrangère. Vendredi, nos nerfs ont lâché, c'était prévisible. » Les clubs de supporters ont essayé de reprendre leurs troupes en main en fin de semaine, ils savent que les incidents du dernier match ne vont pas rester impunis. Ils se sont préparés en conséquence aux nouvelles sanctions de l'UEFA et à la suspension du Stade-Vélodrome, inévitable après le comportement inexcusable de quelques-uns d'entre eux. Ce qui aboutit au paradoxe de voir ceux qui disent aimer le plus l'OM devenir les acteurs de leurs propres punitions.

Reste à savoir si les membres de la commission de discipline, qui se réunit jeudi, sauront accorder les circonstances atténuantes aux Marseillais, déjà bien amoindris lors du prochain match par les absences de Völler, Barthez et Boli. Ce serait faire preuve d'un petit peu de psychologie que de mettre fin à l'engrenage dans lequel semble pris l'OM et le foot français.

Correspondance Hélène FOXONET

◆ Rudi Völler, touché dans un choc avec le Messin Pascal Pierre, a été victime vendredi soir d'une luxation de l'épaule. L'attaquant marseillais, déjà blessé au même endroit en décembre 1992, devrait être indisponible pour deux semaines environ.

◆ Interrogé sur les décisions de M. Anton, Roger Mâchin, ancien président de la Commission centrale des arbitres, s'est contenté de rappeler la loi XII, alinéa 15 des nouveaux règlements de la FIFA : « Si un joueur qui se déplace en direction du but adverse, en ayant une occasion nette de marquer, est entravé intentionnellement par un adversaire au moyen d'une infraction devant être punie d'un coup franc ou d'un penalty, le joueur coupable sera expulsé du terrain de jeu pour faute grossière. »

◆ La commission de discipline de la Ligue entendra jeudi les explications des dirigeants de l'OM à propos de l'envahissement du terrain et des incidents de vendredi dernier. Cependant, aucune décision ne devrait être annoncée avant le jeudi suivant. Rappelons que le Stade-Vélodrome est déjà sous le coup d'une suspension d'un match avec sursis, suite au jet d'une pile sur Bell.

◆ Si l'on se fie à l'article 22 du règlement de la Ligue, le score du match Marseille-Metz devrait être entériné : « Lorsqu'un match est définitivement arrêté par l'arbitre en raison de l'envahissement du terrain par le public, la Commission sportive recherche les responsabilités engagées, fixe les conditions dans lesquelles le match peut se rejouer ou donne match perdu par pénalité au club jugé responsable et homologue comme résultat le score acquis au moment de l'arrêt du match si le club responsable est mené au score. »

◆ Les réserves pour faute technique d'arbitrage déposées par l'OM à l'encontre de M. Anton seront sans doute irrecevables. En effet, contrairement à ce que stipule le règlement, elles n'ont pas été émises par le capitaine, Didier Deschamps, lors du premier arrêt de jeu suivant la décision litigieuse, mais par les dirigeants marseillais après le match.

◆ Les deux seuls absents du Conseil fédéral, l'autre mardi, au moment de l'audition des protagonistes de l'affaire VA-OM étaient Jacques Georges, ancien président de l'UEFA et actuel vice-président de la FIFA, et Michel Hidalgo. Le premier n'a pu se déplacer en raison de problèmes de santé. L'ancien directeur sportif de l'OM s'était fait excuser.

◆ Selon Jean-Louis Levreau, Milan avait réservé ses places pour Tokyo et la finale de la Coupe Intercontinentale plusieurs jours avant les décisions de la FIFA et de l'UEFA : « La direction de l'hôtel japonais et Air France ont été saisis d'une demande officielle du club milanais pour se substituer à nos réservations », a précisé le vice-président de l'OM.

◆ De Jean Fournet-Fayard : « Nous ne sommes pas un tribunal populaire ni des exécuteurs au petit matin. Notre marge n'était pas grande. Nos décisions ont été prises dans le respect de la loi française, le respect de nos procédures et les exigences des instances internationales. Si nous avions eu les moyens d'aller plus loin, nous y serions allés. » Mais si, mais si... Vous pouvez toujours aller plus loin, président !

◆ Éric de Montgolfier, le procureur de la République de Valenciennes, a déclaré redouter « les effets secondaires des sanctions » prises par le Conseil fédéral, « pour les témoins de l'affaire ». « Pour les joueurs qui ont avoué, qu'ils soient valenciennois ou marseillais, la sanction est dure », a également estimé le magistrat, précisant qu'il ne voyait pas « comment l'affaire pourrait être bouclée » avant décembre.

◆ « Les mesures prises par les instances françaises compétentes renforcent la confiance de la FIFA envers l'association nationale française » : telle fut la réaction de Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, quelques heures seulement après l'annonce des sanctions prises par le Conseil fédéral. Sanctions qui seront étendues au niveau mondial pour Bernès et les trois joueurs (Robert, Burruchaga et Eydelie).

L'OM doit s'en sortir sans caution publique

Lu dans *La Lettre de l'économie du sport*, sous le titre « Marseille : les garanties d'emprunts annoncées sont illégales » : « En annonçant publiquement que la ville de Marseille et le département des Bouches-du-Rhône participeraient, sous forme de cautions d'emprunts, au financement du manque à gagner de l'OM exclu de Coupe d'Europe, les responsables politiques locaux, le maire de Marseille (PS) et le président du conseil général (UDF) ont, avec le président de l'OM, méconnu la loi sur le sport. En effet, son article 19-2 dispose bien : " Les collectivités territoriales ou leurs groupements ne peuvent accorder de garanties d'emprunt ni leur cautionnement aux associations sportives et aux sociétés anonymes visées aux articles 7 et 11 de la présente loi. " Cet article avait été introduit en 1992 pour limiter les risques de dérive financière municipale en faveur des clubs professionnels. » Pas si simple de renflouer les caisses...

Tapie sur France Culture

Entendu au détour d'un débat sur la crise économique organisé par France Culture : « C'est un tout petit peu contradictoire de se coucher devant M. Tapie et de parler de crise morale. » L'auteur de cette critique à l'endroit des hommes politiques est Jean-Claude Casanova, éditorialiste à *L'Express*. Décidément, Tapie est dans toutes les discussions !

◆ Gérald Passi, le Stéphanois, est déçu par la tournure des sanctions prises par le Conseil fédéral : « Ils ont enfin décidé de prendre des mesures. Mais les joueurs, pour l'instant, sont les seuls à payer l'addition. Ceux qui tirent les ficelles et sont à l'origine de cette affaire ne sont pas pas inquiétés ».

◆ Alain Casanova, l'ancien gardien de l'OM, aujourd'hui toulousain, fait dans la métaphore : « A Marseille, on comptait les titres sur les cinq doigts de la main. Eh bien, maintenant, on aura l'impression d'en avoir sectionné un. Pour ma part, je crois que ces sanctions vont décupler les forces marseillaises. »

◆ A propos des sanctions envers son club, Jean-Louis Levreau, vice-président de l'OM, poursuit dans la voie du « y a pas de preuves » : « A ma connaissance, aucune preuve de notre culpabilité n'a pu être apportée à ce jour. Tous les joueurs valenciennois qui prétendent avoir été contactés par un intermédiaire marseillais affirment ensuite avoir disputé le match à fond. On est donc frappé de toutes parts pour une rencontre que l'on a remportée dans des conditions normales. » Mieux vaut entendre ça qu'être sourd !

◆ Bernard Tapie et son conseil d'administration ont prévu un plan d'action pour sauver l'OM comportant notamment l'« apport de capitaux par M. Tapie », a indiqué Alain Laroche, directeur administratif et financier du club. Lequel, par ailleurs, a contesté les rumeurs faisant état d'un passif oscillant entre 400 et 500 millions de francs, reconnaissant seulement « une insuffisance financière de 90 MF ».

◆ Si Jean-Jacques Eydelie ne s'est finalement pas présenté personnellement à la convocation du Conseil fédéral mardi dernier, son nouvel avocat, Me Gauzère, l'y a représenté, remettant en son nom une déclaration écrite de sa part. Une lettre dans laquelle l'ancien Marseillais aurait confirmé l'aveu déjà obtenu par les autorités judiciaires.

◆ Réagissant au retrait du titre de champion à l'OM, la plupart des supporters sont restés philosophes, à l'image de Jacques Pélissier, président du Club central : « Des sanctions raisonnables. Si on nous avait enlevé cinq points, le titre aurait été hypothéqué et il aurait été dur de mobiliser les joueurs ». Comme disait un Ultra : « On a pris un coup de pied au cul, mais on aurait pu en prendre deux... »

◆ La réaction de Joao Havelange, le président de la FIFA, au micro de TF 1, après les décisions du Conseil fédéral : « Je félicite la Fédération française pour avoir pris des sanctions non seulement contre les joueurs, mais aussi contre les dirigeants impliqués dans cette affaire ». « Les » dirigeants ?

◆ Michèle Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports, a ouvert son robinet d'eau tiède pour arroser les décisions du Conseil fédéral : « Le Conseil fédéral, qui disposait cette fois-ci de tous les témoignages et de tous les aveux, a pris des décisions conservatoires qui respectent à la fois les principes de l'éthique sportive, les lois et règlements et la procédure judiciaire aujourd'hui en cours. »

◆ Le président Fournet-Fayard a annoncé, au cours de sa conférence de presse, mercredi dernier, que Jean-Pierre Bernès allait entrer prochainement à l'hôpital pour y recevoir des perfusions. C'est en tout cas ce qu'aurait déclaré l'ancien directeur général de l'OM devant le Conseil fédéral.

◆ Claude Simonet, président de la Ligue de l'Atlantique, trésorier de la FFF, membre du Conseil fédéral, s'est expliqué : « Après avoir entendu les possibles corrupteurs et les possibles corrompus, les gens présents ont acquis des certitudes. » En concluant : « Si, dans une justice-fiction, il arrivait un non-lieu, on pourrait toujours faire marche arrière. » Un dessin ?

◆ Gerhard Aigner, secrétaire général de l'UEFA, s'est félicité des sanctions prises par le Conseil fédéral : « Nous sommes satisfaits que le joueur marseillais Jean-Jacques Eydelie ait confirmé devant le Conseil fédéral ses déclarations. Cela prouve que nous avions anticipé dans le bon sens en excluant l'OM de la Coupe des champions. »

◆ Jean-Jacques Eydelie se trouverait actuellement en France, selon son ancien avocat, Me Patrick Lefebvre. Apparemment, de retour d'Argentine, l'ancien joueur marseillais se serait installé près d'Angoulême, dans sa région d'origine.

◆ Jorge Burruchaga est très confiant dans les démarches engagées par son avocat pour annuler la suspension internationale dont il fait l'objet. Si tout va bien, il espère rejouer dès le 10 octobre, à l'occasion d'Independiente-Newell's Old Boys. Si c'est le cas, il devrait retrouver dans l'équipe d'en face une vieille connaissance : Diego Maradona. Chiche ?

◆ Guy Chambily, le président du SM Caen, s'il s'interroge sur l'opportunité des sanctions de la FIFA et se félicite de celles annoncées par le Conseil fédéral, voudrait viser plus haut : « Reste la question de savoir si l'on n'aurait pas pu aller plus loin avec le président du club sanctionné. Mais compte tenu de sa personnalité, cela rendait la tâche des décideurs bien difficile. » Compte tenu de sa personnalité, ça rend même apparemment difficile de citer nommément Bernard Tapie...

affaire

Fournet-Fayard et Le Graët crispés, ci-contre. Piat qui s'informe (ci-dessus) auprès de Hureau et Nicollin... Tapie fait la moue à la sortie du conseil fédéral : mais a-t-il été vraiment surpris ?
Photos Pierre LABLATINIÈRE

Il y a quinze jours, France Football lançait son nouveau jeu-concours. « Etes-vous le roi des faux-culs ? » Mardi, au siège de la FFF, les « nominés » se sont déclarés. Le gagnant est...

Le gagnant est...

JEAN-MICHEL FOURNET-FAYARD tonne. Dans un communiqué, droit de réponse ou démenti, publié par *L'Équipe*, il reproche à Philippe Piat, président de l'UNFP, d'avoir nié la spontanéité des sanctions prises lundi dernier dans le cadre de l'affaire VA-OM. Jean-Michel Fournet-Fayard tonne et menace : « En tout état de cause, les propos tenus publiquement par Philippe Piat seront soumis à l'examen du prochain conseil fédéral. » Propos soumis et Piat aussi ? Peu de chance. Même si Jean-Michel Fournet-Fayard n'en est plus à une bourde près, il lui serait délicat d'intriguer pour que le strapontin qu'occupe Philippe Piat au conseil fédéral lui soit retiré.

« Cette menace à peine voilée m'a été confirmée par une lettre que m'a expédiée le président de la Fédération, conforté par deux des membres du conseil, eux-même auteurs de fax à mon adresse, MM. Henri Guérin et Paul Le Hesran. » Philippe Piat précise donc. Et reste convaincu.

« Je suis d'autant plus affirmatif quant à l'existence d'une réunion préparatoire que l'on me l'a affirmé. Dans son droit de réponse à *L'Équipe*, Fournet-Fayard ne me convainc pas. S'il est certain de pouvoir prouver mon erreur, qu'il rende publiques les bandes enregistrées lors du débat de lundi. Vous pourrez constater que j'ai été l'un des seuls, hormis le président lui-même, à prendre la parole, à participer à ce débat. Si tant est que l'on puisse parler de débat. En fait, il n'y a même pas eu de discussion juridique. C'était une affirmation : on ne pouvait prendre d'autres sanctions que celles qui étaient proposées, soumises au débat (sic !), par Fournet-Fayard. Compte tenu des études faites la veille qui déterminaient qu'on ne pouvait pas prendre d'autres sanctions que celles-là. »

Jambon et saumon

En clair, il n'y a pas eu de réunion préparatoire, mais, la veille, Fournet-Fayard s'est renseigné pour savoir quels risques accompagnaient les sanctions possibles. Pas de réunion préparatoire donc, juste une réunion bien préparée...

Puisqu'il faut donc accepter, louer le courage et la pertinence fédérales — Nicollin : « Question bouffe c'était pas mal. Du jambon et du saumon » —, déclarer exemplaires les sanctions prises et ne pas douter de la façon démocratique et désintéressée dont elles ont été prononcées, il serait malvenu de penser, et a fortiori d'écrire, qu'elles ont d'abord provoqué la colère de Noël Le Graët, lui-même muselé lors du conseil fédéral par l'échec de la CNJD dont il est le « géniteur », l'assentiment de la FIFA, puisqu'elles ont été soumises à d'ultimes a ménagements, à de viles tractations d'apothicaires. « Je t'échange les points de pénalité contre une exclusion de la Coupe de France, ça marche ? » Il serait vraiment étonnant que de tels marchandages aient pu intervenir à l'heure où le football professionnel avait une occasion unique de se refaire une virginité. Etonnant... Comme une réunion en présence de trois hauts responsables, organisée à la veille du conseil fédéral. Etonnant... Comme cette promesse tôt faite à Jean-Jacques Amorfini par le président de la Ligue : « Les joueurs parlent et nous serons cléments ». Etonnant... Comme cette phrase lâchée par l'avocat des époux Robert à la sortie du siège de la Fédération, mardi soir : « Ils *(NDLR. : les membres du conseil fédéral)* sont arrivés avec les sanctions dans leurs poches. »

Il faut pourtant être naïf pour n'avoir pas compris que la direction du football français était vacante (Me Vanhelder, avocat de Christophe Robert : « J'ai rarement plaidé devant une assemblée aussi passive que mardi dernier. »). Que le garant de l'éthique d'un sport mis à mal a démissionné. Perdu de vue sa mission.

Autoflagellation

On peut se demander s'il est encore moral de parler de morale. D'évoquer, d'invoquer le courage des dirigeants quand le seul dont ils aient fait la preuve fut de déclarer courageusement qu'ils n'en avaient aucun.

Comme leurs auteurs, les sanctions annoncées sont ridicules, inadaptées, lâches et aisément attaquables.

L'odieux marchandage, qui a conduit à échanger les points de pénalité que le conseil fédéral avait prévu d'infliger à l'OM contre une exclusion de la Coupe de France, revêt un caractère particulièrement imbécile. Les plus importants dividendes résultant de cette épreuve reviennent dans les caisses de la Fédération. Se priver de l'OM, c'est s'autoflageller, se pénaliser financièrement, et garot-

ter nombre de petits clubs que l'accueil des Phocéens aurait dopés tant au niveau de l'adrénaline que des subsides.

Plusieurs membres du conseil fédéral l'ont compris, nul n'a protesté, en tout cas pas durant la séance. Certains, comme Jean-Pierre Hureau, ont poussé Philippe Piat quand celui-ci dénonçait la mesure. Pas même un ne l'a conforté ouvertement et publiquement.

Personne ne l'a soutenu quand il a expliqué que les sanctions envisagées étaient motivées par la facilité. Personne ne l'a contredit quand il a avancé que « les précautions prises pour ne pas se faire attaquer par d'autres protagonistes de l'affaire que les joueurs a amené les membres du conseil fédéral à ne pas comprendre que les problèmes étaient les mêmes pour tous, même s'ils semblaient plus faciles à résoudre avec les joueurs. » En clair, si Fournet a préféré ne pas s'attaquer à Tapie par crainte de l'effet boomerang, il pourrait bien déplorer un autre retour de manivelle.

Explication par l'exemple : Jorge Burruchaga, interdit de licence française à titre conservatoire, n'en demeure pas moins autorisé à en obtenir une sur sa terre natale. Evidemment, il devrait, au préalable, obtenir des instances françaises la précieuse lettre de sortie que ces derniers ne manqueront pas de lui refuser. Et là, juridiquement parlant, le bât blesse. Philippe Piat : « C'est la véritable faille de cette sanction. Si le foot français refuse à Jorge le droit de s'exiler et de jouer avec Independiente, il transforme en sanction définitive une mesure conservatoire. Nous ne manquerons pas d'avertir le Conseil d'Etat de cette irrégularité. »

Ainsi, la menace d'un recours intenté par Tapie est provisoirement éloignée. Le président de l'OM se satisfait — on le comprend — des sanctions qui ne le frappent pas. Juge et procureur de Valenciennes ont beau distiller au compte-gouttes leur étonnement, n'auraient-ils pas évoqué la possibilité d'impliquer plus directement le député radical méthodiste, juste au moment où la Fédération lui accordait un blanc-seing ?

Pour ce qui est des recours possibles, Jean-Michel Fournet-Fayard ne craint pas celui que ne manqueront pas d'intenter les joueurs. Aux yeux du grand public, ceux-ci n'ont plus droit à la parole. « Les trop payés étaient des vendus, qu'ils se taisent donc et méditent au cachot les conséquences de leur vilenie. »

Contrairement à ce que déclarait Noël Le Graët dans une séance poussée d'auto-satisfaction — « En tout cas, maintenant, plus aucun dirigeant n'aura l'envie de tricher » — le moment semble idéal pour offrir l'enveloppe, la bêche et le jardin, comme l'explique Jean-Jacques Amorfini : « Cette fois-là, les dirigeants français avaient en main plus de preuves qu'ils n'en auront jamais pour punir TOUS les coupables. Si une telle affaire à l'avenir venait à éclater, je conseillerai expressement aux joueurs de la fermer. »

Et malgré cela, Jean-Michel Fournet-Fayard, mercredi dernier à midi, congestionné par la lucidité, s'esclaffait d'un ton outré : « Et pour tout le monde, qui ça va être les cons ? Eh bien ! ce sera nous... »

Jean ISSARTEL et Damien RESSIOT

Hidalgo : « Tout ça m'a coupé l'appétit »

Photo PRESSE SPORTS

Idéaliste forcené, Michel Hidalgo conservera ad vitam aeternam l'image de l'esthète-romantique inébranlable. Sinon que la sale Affaire lui laisse la désagréable sensation d'une dérive immorale qui le blesse profondément.

« VOTRE absence remarquée lors du conseil fédéral ayant sanctionné l'OM a suscité nombre de commentaires la semaine dernière. Quel est le vôtre ?

— Il est simple et précis. J'avais contracté plusieurs engagements professionnels dans le Sud-Ouest de la France. Je n'ai pu annuler au dernier moment ces rendez-vous.

— N'est-ce point votre passé marseillais qui vous aurait dicté cette impasse plutôt confortable ?

— Cela aurait été en effet très délicat d'être juge d'un club où j'ai passé cinq ans de ma vie. Sentimentalement, la situation aurait été paradoxale. Mais je vous le répète, ce n'est pas la raison de mon absence.

— Vous résidez également à Marseille, la facture aurait pu être... disons ennuyeuse...

— Non. Je vous le dis, c'est non ! Ce n'est pas ça... Que ceux qui soumettent d'autres arguments pour expliquer mon absence viennent me le dire en face...

— Venons-en alors à la morale de cette semaine de dupes...

— L'évidence, c'est que la protection de l'éthique n'existe plus. J'avais déjà demandé la création d'une instance de sages lors du rapport Sastre. Le problème n'est pas nouveau. Je souhaitais qu'il soit possible de pointer le doigt dès lors que la loyauté du sport est mise à mal. Aujourd'hui, il n'y a personne pour souligner les dérives du ballon rond...

— Les prétendues sanctions édictées par la FFF ont pourtant été, selon Fournet-Fayard, motivées par l'intérêt supérieur du foot...

— Je ne comprends plus très bien cet intérêt comme il est présenté aujourd'hui. On confond l'intérêt de l'image du football, les paramètres économiques, et l'intérêt de la maison FFF. Personne ne pense aux jeunes !

— Vous restez le garant d'une certaine image de ce sport. Quelle est votre lecture actuelle des derniers événements ?

— C'est inacceptable. Insupportable pour les spectateurs et pour le sport en général. A tel point que j'ai vite décroché. D'ailleurs, je ne suis pas retourné au Stade-Vélodrome depuis le début de cette Affaire. Tout ça m'a coupé l'appétit. Je regarde ailleurs...

— Quand vous étiez encore à l'OM, vous arrivait-il également de détourner le regard ?

— Je n'aurais jamais pu cautionner de tels agissements. Impossible ! J'aurais tiré un trait sur des principes qui ont été les miens durant 40 ans de carrière sportive...

— Peut-on dire que votre départ du club phocéen coïncide avec le présumé vide éthique de ses dirigeants ?

— ... Je ne me torture pas l'esprit pour le savoir. Ce que je peux vous dire en revanche, c'est que maintenant j'ai opté dans ma nouvelle vie pour la beauté et la qualité.

— C'est lourd de sens comme réponse...

— J'ai compris depuis longtemps que beaucoup n'ont que peu de considération pour les hommes de terrain.

— Votre mise au placard de l'OM correspond-elle à ce constat ?

— ...

— Formulons les choses différemment. Avez-vous le sentiment avec le recul que votre compétence a été utilisée à sa juste valeur dans ce club ?

— Je ne le crois pas, effectivement.

— En voulez-vous alors à Bernard Tapie ?

— ... Il reste un homme brillant, qui comprend plus vite que les autres. Mais...

— Oui...

— Peut-être n'a-t-il tout simplement pas compris que le sport pouvait être également autre chose. Je pense tout particulièrement à ce qu'il avait déclaré après le match européen de Benfica...

— Ses raisonnements restent-ils conciliables avec les vôtres ?

— Lorsque j'étais au club, il y a eu certaines occasions où l'on s'est montrés nettement différents.

— Pouvez-vous situer le niveau de cette incompréhension ?

— Peut-être m'a-t-il tout simplement pris pour un boy-scout un peu cul-cul...

— Vous avez pourtant une image de marque dans le football qui ridiculise son vécu...

— Oui, mais est-ce que les gens du football ont le pouvoir dans le foot actuellement ? Certainement pas... Les hommes du terrain n'ont aucune responsabilité. Je voulais changer cet état de fait lorsque j'étais DTN, je n'ai pas pu. Et puis, voyez avec quelles difficultés Georges Boulogne et moi-même avons été réélus au conseil fédéral la saison dernière...

— Enfin, avez-vous la conviction que Fernand Sastre, s'il avait été encore président de la FFF, aurait géré cette Affaire différemment ?

— J'ai tendance à le penser, même si, évidemment, il est facile de le dire aujourd'hui. »

D.R.

La leçon de Moineau

«Ça m'embête presque plus de louper une émission à la radio que de rater un match ! » Il dit ça en toute décontraction, sans crainte de passer pour un fumiste des stades, un turlupin en crampons. Sans crainte de fâcher son entraîneur Denis Goavec. Simplement, il est sincère et exprime sa vision du métier de footballeur. Chaque jeudi soir, Yannick Le Saux tient l'antenne deux heures et demie sur Europe 2-Côtes-d'Armor pour un programme intitulé *Un homme à la une*.

Ses derniers invités s'appellent Bernard Hinault, Didier Camberabero ou Olivier Lejeune le comique. Il espère pour bientôt le navigateur Paul Vatine et, surtout, son idole Raymond Devos. Sinon, le reste de la semaine, il est l'avant-centre efficace du Stade Briochin, déjà sept buts depuis la première journée. « Cette émission est la condition *sine qua non* pour me sentir à l'aise. L'an passé, si j'ai fait une super-saison *(NDLR : 26 buts en D 3)*, c'est grâce à ça. »

Passé par Guingamp, Orléans, Laval, le buteur de Saint-Brieuc a retrouvé la saison passée le club de ses débuts seniors, « écœuré par le milieu pro ». Il a joué environ 120 rencontres en Deuxième Division, sans jamais recevoir la récompense de ses efforts. « Il y a trop de désillusions. La joie de s'entraîner n'existe pas. A mon départ de Laval en juin 1992, je ne pouvais plus affirmer que j'avais un boulot de rêve. Maintenant, je peux le redire. Mais, attention, je ne fais pas le même métier que les gars de D 1. Il ne faut pas confondre. »

Saint-Brieuc, terre de jouvence pour Le Saux, l'homme a retrouvé la bonne humeur, le goût de la compétition. Tant qu'il pourra s'évader dans les sphères du comique. Voilà dix jours encore, il a brillé sur la scène de la foire-expo de Saint-Brieuc. Trois sketches de Devos, jolie cascade de mots et de mimiques, et il a remporté le prix du meilleur humoriste. Au premier rang, Denis Goavec a ri de bon cœur, plus que les autres. Le même jour, le prix du meilleur imitateur est revenu à Fabrice Harvey, l'arrière droit à la voix de velours, le Luis Mariano du Stade Briochin. « Mexiiiiiiico ! » Les deux compères ont gagné un aller-retour à Paris pour passer à la télé.

« Ce qu'on fait ici n'existe nulle part ailleurs », dit en souriant Yannick Le Saux. Son équipe l'a prouvé, mercredi dernier, pour le derby breton devant 8 500 personnes serrées dans l'enceinte du parc Fred-Aubert. Encore récemment, même pour les plus jeunes Briochins, affronter le grand Stade Rennais relevait de l'illusion que seul un tirage béni de Coupe de France pouvait réaliser. Aujourd'hui, l'écart des divisions s'est évanoui. Pas celui du talent individuel, car Rennes dispose toujours de garçons doués.

En revanche, au courage, à la hargne, les hommes de Denis Goavec, fidèles à la tradition, surpassent leurs visiteurs. Menés tôt, ils égalisent par Le Saux. « J'ai bien vu le coup franc de Gourvennec, alors je me suis dit pourquoi pas moi ! » Et il marque un but copie conforme à celui du meneur rennais. Les Rouge et Noir reprennent l'avantage, manquent deux gigantesques occasions par André et Roux. Mais, malgré l'expulsion de Nallet, les locaux égalisent finalement à la 88e minute. Suspense mordant et scénario idéal pour cristalliser l'engouement du public, de la presse. Mais, surtout, l'énergie des Briochins n'a pas dénaturé les débats au point d'en faire une sanglante mêlée herbeuse. Au contraire, Philippon, le vif Américain Brose, Êouzan... ont sans cesse ouvert le jeu. Yannick Le Saux : « Ailleurs, à 1-1 contre Rennes, on ferme. Nous, nous continuons à pousser. »

« Je fais tache dans ce milieu »

Ce côté rafraîchissant, réellement atypique, porte la signature Denis « Moineau » Goavec, trente-six ans, entraîneur depuis 1988. A l'époque, l'équipe fréquente la Division Supérieure Régionale (DSR) ; aujourd'hui, elle pointe cinq crans au-dessus. « Une telle ascension est la preuve de notre rigueur », souligne-t-il. C'est surtout l'apothéose d'un style, d'une culture de vie en groupe unique à ce niveau.

« Je fais tache dans ce milieu, je le sais », dit-il. Parce qu'il ne supporte pas certaines habitudes du monde rond. De la formation des techniciens à celle des apprentis footballeurs. « Ce n'est pas possible que les jeunes qui sortent des centres n'aient pas plus d'envie que ça. Ils sont robotisés, séparés de leur famille. » Idem pour les stages d'avant-saison. « Ils sont à l'opposé de mes convictions, car ils coupent le joueur de son milieu. » Alors, en guise de préparation estivale, au lieu d'isoler ses joueurs dans un hôtel à la mer ou à la montagne, l'entraîneur de Saint-Brieuc alterne travail acharné et journées de distraction collective : kayak de mer, initiation à la plongée, planche à voile, resto de fruits de mer à Cancale...

A Brest, petit gabarit, il sautillait autour des adversaires pour leur piquer le ballon. Comme un oiseau avec une mie de pain, d'où le surnom. Jeune entraîneur en marge, Denis Goavec a hissé Saint-Brieuc au sommet. Grâce à un esprit rare et frais et des joueurs réjouis et joyeux.

Parfois, les nouveaux sont surpris, mais la culture maison est prestement digérée. Fabrice Harvey, ex-Troyes et Orléans : « Je n'ai jamais vu ça ailleurs. C'est l'osmose totale ! » Jean-Marc Philippon, libero venu de Louhans-Cuiseaux et déjà capitaine : « La relation entraîneur-entraînés est bizarre. Denis reste copain comme il devait l'être en DSR. C'est la rigolade, mais il sait fixer les limites du respect. Et puis, un joueur qui ne joue pas ne fera pas de crasse à un autre. La jalousie n'existe pas. »

Pourtant, elle pourrait miner l'atmosphère. A l'intersaison, l'entraîneur et le président Serge Rouxel, l'autre artisan de la révélation briochine, ont délibérément choisi de doubler chaque poste. A trois ou quatre exceptions près, le statut de titulaire n'existe pas. Tempête de méninges avant chaque match ? « Pas du tout, tout est plus facile, assure Goavec. Quand, a priori, neuf joueurs sont exclus au profit d'une équipe type, quand l'un d'entre eux est enfin appelé, il n'est ni motivé ni concerné. Au contraire, chez nous règne une saine émulation. En fait, tout repose sur l'honnêteté du choix. » Et aussi sur l'intelligence, la clairvoyance des joueurs. D'où une attention précise et particulière dans le recrutement afin de s'assurer que le nouveau ne s'offusquera pas de fréquenter le banc de temps en temps.

Jambons et voleurs de Malabar

Pendant douze ans, Denis Goavec a été enquêteur de police. Pas du genre à exterminer les voleurs de Malabar, plutôt à donner des billets pour le match aux gamins difficiles. Il est aujourd'hui détaché à la mairie de Saint-Brieuc pour entraîner l'équipe première. « Pendant cette période de ma vie, à force de côtoyer la misère des commissariats, j'ai appris à étudier les gens. »

Alors quand il recrute, il mène une autre sorte d'enquête pour ne pas se tromper sur l'homme. « Une enquête de moralité, dit-il. Car je privilégie l'homme sur le joueur. Tout est fondé sur cette règle. Pour appartenir à notre collectivité, il faut des

Photos André LECOQ

qualités humaines supérieures à la moyenne. Elles importent plus que le niveau sportif. Mes footballeurs doivent être matures... Je suis effondré quand j'en vois qui sont incapables de remplir une feuille de maladie. Je veux aussi beaucoup de joie. Une défaite n'est pas un drame. N'oublions pas, le football est un jeu ! » Évidemment de tels propos ont valu quelques sarcasmes à Goavec. Du style : « Vos méthodes ne sont pas très professionnelles, cher ami. » Devant cette insidieuse suffisance, l'entraîneur breton rétorque, à l'aise, que ça lui plaît bien que le Stade Briochin soit comparé à une équipe amateur. » « Je suis un demi défensif de formation *(NDLR : Brest en D 1 et D 2, Blois et Montceau-les-Mines en D 2)*, un gagneur, donc pas un naïf hébété. Celui qui fait trois rateaux puis qui salue sa fiancée, je n'en ai rien à faire. Mais je trouve aberrant que l'on puisse encore penser que ce sont les résultats qui conduisent au plaisir. C'est l'inverse bien sûr. Luis Fernandez dit certaines choses, il est dans la vérité. »

Denis Goavec convient que son équipe est certainement celle qui s'entraîne le moins à ce niveau. Mais les recrues ont vite appris que les protège-tibias s'imposaient à l'entraînement. « On ne vient pas faire le beau à Saint-Brieuc », explique Jean-Marc Philippon. La débauche d'énergie est totale, le modèle est anglais jusqu'au bout. Le Stade Briochin vient de vivre un sévère mois de septembre. Il s'en sort plus que dignement avec une victoire sur Rouen et deux nuls contre Nice et Rennes. Neuvième à deux points du cinquième, il a déjà évité le calvaire d'Épinal et de Lorient, condamnés avant l'hiver la saison passée. Mais l'euphorie n'a pas cours dans la capitale des Côtes-d'Armor. Philippon : « On peut battre un favori sur un match, mais nous savons qu'à la fin nous serons derrière eux. » La preuve la défaite samedi à Niort. Mais, les Briochins ressentent que, depuis peu, leurs adversaires les affrontent moins « décontractés ». « Le président de Laval avait la certitude de nous battre. Il a eu tort. Pareil, certains Rouennais sont venus jouer en moulés à Fred-Aubert en nous prenant de haut. Ils nous ont pris pour des jambons. Ils sont repartis avec trois buts dans la valise. » Les autres sont prévenus. A Saint-Brieuc, il y a un os dans le jambon.

Christophe LARCHER, à Saint-Brieuc

Les hommes de Goavec n'économisent pas leur énergie. A l'image de Druon devant Vasseur (ci-dessus), de Philippon et d'Harvey face à Le Pen.

22, v'la Beauvais

Vingt-deux. Comme le nombre de joueurs déjà utilisés par le club oisien. Cet effectif pléthorique est la chance d'un groupe jeune et talentueux. Le classement le prouve malgré la défaite devant Valenciennes.

LA jeune classe oisienne joue les trublions parmi les favoris. Mais quarante-deux journées de Championnat, ça use. Les organismes surtout. Conséquence logique, Vahid Halilhodzic et son adjoint Albert Rust ont fait de la récupération et de la gestion d'effectif, les deux maîtres mots de leur action. Les problèmes de Halilhodzic naissent simplement de l'embarras à formuler ses choix tant son groupe est étoffé. En douze journées, vingt-deux joueurs ont déjà été utilisés, et encore Jean-Robert Faucher et Fabrice Vandeputte, l'un opéré d'un ménisque, l'autre d'une épaule, n'ont pu être alignés alors que Chérif Oudjani n'a disputé qu'une rencontre avant de se fracturer le pied ! Il va sans dire que les deux techniciens beauvaisiens apprécient ce luxe. « Dans une épreuve aussi longue, confie l'entraîneur oisien, blessures et suspensions constitueront deux facteurs déterminants du rendement des équipes. Du moins pour celles ne pouvant bénéficier d'un nombre suffisant de joueurs. C'est dire que je ne me plains pas de pouvoir faire tourner mon groupe. »

De fait, Vahid Halilhodzic n'a jamais aligné deux fois de suite une équipe identique. Non pour sanctionner tel ou tel, mais bien parce qu'il n'entend « pas tirer sur des garçons très jeunes pour l'essentiel » et qui méritent donc d'être ménagés. De surcroît, ce mouvement engendre une saine émulation au sein de la totalité du groupe. Y compris chez les plus jeunes — certains pour diverses raisons, blessures notamment tel Marolany, n'ayant pas été encore vus au plus haut niveau — qui savent pertinemment qu'on leur accordera leur chance le moment venu.

Partant de ce constat d'autant plus réjouissant que les résultats sont positifs, dirigeants et entraîneurs se sont mis en tête de construire un édifice solide à l'ambition allant crescendo sur trois ans. Le temps pour les uns et les autres d'acquérir l'expérience nécessaire et que leur générosité ne peut constamment pallier. Il faut laisser le temps au temps avant de doter un footballeur d'un bagage sans faille.

Pour l'instant, « sans se prendre la tête », José Pinot, figure emblématique du club, aspire à voir son équipe jouer à plein le rôle de trouble-fête que nombre d'entraîneurs leur octroient. Ainsi, le Rouennais Daniel Zorzetto : « Beauvais possède un gros effectif en quantité et en qualité à la différence de bien d'autres clubs. Et cela pourrait bien leur permettre de mieux surmonter les périodes délicates. »

Cette fameuse loi du nombre pourrait bien faire le bonheur des Beauvaisiens, dont le seul objectif, aujourd'hui encore, consiste à figurer autour de la dixième place. Cependant, le début de saison très satisfaisant paraît susceptible d'engendrer de nouvelles ambitions. D'autant que, souvent, la jeunesse ne doute de rien, surtout après les succès acquis à Laval ou Nice et la bonne sortie, malgré la défaite, à Rouen.

Reste cependant à gommer les défauts de ses qualités pour militer en haut du tableau. La naïveté en premier lieu et parfois le manque de concentration. « On a pris trop de buts en se laissant bêtement berner. » Néanmoins, si Pascal Gomès est allé très souvent chercher la balle au fond de ses filets lors des premières journées, il semble bien que le groupe ait trouvé un équilibre plus efficace. Il faut dire qu'à l'intersaison il a fallu surmonter les départs de Zaremba, Santos, Pascual, Rakela et Krawczyk, l'épine dorsale de l'équipe. Aussi était-il inévitable que le groupe mette quelques semaines à trouver ses marques, à se forger une unité. Cette période de mise en place paraît en voie d'achèvement même si le revers concédé, mercredi dernier, face à Valenciennes peut démentir cette affirmation. Toujours est-il que personne n'attendait les Oisiens à ce niveau. 22, v'là Beauvais !

Correspondance Jean-François GUÉRIN

Verschuere, jeune et talentueux, symbole de la nouvelle classe beauvaisienne.
Photo Jackie DELORME

▲ Avant la venue et la victoire de Niort, les Dunkerquois n'avaient pas perdu sur leur terrain depuis le 6 février 1993.

▲ Jean-Jacques Allais se disait agacé par la mauvaise saison qu'il passa à Dunkerque l'an passé. Samedi, auteur d'un but et à l'origine des deux autres, l'attaquant niortais a mis les points sur les i devant son ancien club.

▲ L'entraîneur de Dunkerque, Alex Dupont, avait eu un mauvais pressentiment quelques minutes avant le match contre Niort : « C'est drôle, mais je ne sens pas ce rendez-vous. » Bien vu coach.

▲ Le FC Bourges a profité de la venue d'Alès pour inaugurer officiellement le stade Jacques-Rimbault. Une plaque a été posée à la mémoire de l'ancien député-maire. On notait la présence d'une foule d'invités qui grossirent ensuite l'assistance du match, notamment le préfet Victor Convert.

▲ Un retour assez inattendu au FC Bourges, celui de l'ancien président Michel Coudray, qui a présidé le club pendant dix ans. Il est revenu en tant que secrétaire général afin de muscler le staff administratif dans un compartiment assez déficient jusqu'ici.

▲ Jean Acédo, le capitaine gueugnonnais, a été désigné meilleur joueur du club par les supporters forgerons. Une juste récompense pour ce joueur exemplaire.

▲ Stéphane Bré, le jeune arbitre breton qui a laissé une excellente impression à l'occasion de Gueugnon-Le Mans, était supervisé par le président de la Commission centrale des arbitres Michel Vautrot.

▲ A la question « Bastia n'est-il pas un leader gagne-petit ? », allusion aux courtes victoires remportées par les Corses, le stoppeur corse Franck Burnier a répondu : « Dans cette D 2, il n'y a pas de match facile. De toute façon, il vaut mieux gagner 10 fois 1-0 plutôt qu'une seule ou deux fois par un score très large et ensuite se faire battre. »

▲ Pour la rencontre fixée à 15 heures mercredi dernier, il y avait encore beaucoup de monde au stade de Furiani à l'occasion de la venue de Valence. Il est vrai que les dirigeants corses avaient baissé le prix des places, offrant notamment des populaires à 30 F. Cela a permis à beaucoup de jeunes d'assister à la rencontre.

▲ Mercredi, pour la venue de Valence, les Bastiais alignaient une véritable attaque de poche avec deux lutins : Mohammed Bourabaa (1,69 m) et Laurent Castro (1,70 m).

▲ Blessé gravement à un genou et opéré avant le début de la saison, le néo-Nimois Bernard Gimenez a terminé la première phase de sa rééducation dans la région bordelaise. Il va la poursuivre à partir de cette semaine à Nimes. Son entraîneur, René Exbrayat, espère qu'il redeviendra compétitif vers la fin de l'année.

▲ Satisfait du point pris au stade des Costières à Nimes par son équipe mercredi dernier, l'entraîneur mulhousien, Bernard Genghini, reconnaissait néanmoins que les Gardois méritaient beaucoup mieux. « Certes nos garçons ont eu le mérite de s'accrocher, expliquait-il, mais Nimes est l'équipe qui nous a posé le plus de problèmes à l'extérieur cette saison et nous lui avons vraiment volé un point. En somme, ce fut un petit hold-up ! »

▲ Les Nimois, qui avaient enfin pu croire à la victoire devant Mulhouse grâce au but de Philippe Mazzuchetti (79e), ont failli boire le calice jusqu'à la lie, car, après l'égalisation obtenue trois minutes plus tard, Mulhouse fut bien prêt de doubler la mise par Guy-Roger Nzamba, qui échoua de justesse devant Philippe Sence. C'est dire à quel point les Gardois sont encore fébriles.

Testa à Sedan

L'attaquant du Havre Jean-Roch Testa a signé mercredi dernier un contrat d'un an avec le CS Sedan-Ardennes avec option d'une prolongation d'une saison. Testa (29 ans) a donc résilié le contrat qui le liait au club normand. La saison passée, il avait été prêté au FC Martigues, où ses talents de buteur avait contribué à l'accession des Provençaux en D 1. Le néo-Sedanais a effectué ses débuts samedi contre Beauvais.

Christian Letard : « Il fallait être patient »

Le Mans a renoué avec le succès devant Nancy. Sa dernière victoire remontait au 25 août. L'entraîneur sarthois voit ainsi payer un travail de reconstruction entamé depuis trois semaines.

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

« Êtes-vous désormais plus serein ?

— Il est certain qu'après tous les malheurs endurés cet été *(NDLR : fracture de la jambe pour Fiawoo et emprisonnement de Ben Salah. Le Mans ne pouvait donc plus disposer de son attaque type)*, il ne fallait pas attendre de miracle. Il était simplement nécessaire de se remettre au travail et de privilégier la patience. Cela devait bien finir par se concrétiser.

— **Mais le fait de rester cinq matches sans marquer était inquiétant.**

— Dans ce Championnat où l'on n'a pas fini de vivre des surprises, témoin les résultats de la dernière journée, il est d'abord essentiel de retrouver une assise collective. Un premier déclic s'était produit à Beauvais, contre Gueugnon également. Nous étions en progrès. Dès lors, il fallait faire décoller le troisième étage de la fusée, c'est-à-dire retrouver le sens du but et surtout marquer. Ce fut fait contre Nancy.

— **Contre les Lorrains, vous avez encore connu quelques frayeurs.**

— J'ai même cru exploser lorsque Nancy a égalisé à la 84e sur sa seule occasion. Je me suis alors rappelé tous les pépins qui nous ont assaillis, mais les garçons m'ont vite fait oublier ces idées noires. Ils n'ont pas été abattus. Au contraire, ils se sont arrachés dans les dernières minutes. C'est une belle récompense pour Van Kets d'avoir ainsi inscrit ce but de la dernière minute.

— **Justement, les nouveaux semblent maintenant mieux intégrés.**

— Cela ne pouvait se faire d'un coup de baguette magique. Il était nécessaire de travailler longuement afin que tout le monde puisse parler le même langage. On le voit clairement maintenant, des hommes comme Tannaï ou Garcin sont bien revenus. Et le Belge Van Kets a parfaitement assimilé le rôle que je lui confie. C'est formidable le boulot qu'il a pu abattre dans la défense adverse ! Il pèse sans arrêt. Sa prestation et son but doivent l'encourager. De plus, avec le retour de Garrault, il devrait être soulagé.

— **Maintenant, il s'agit de confirmer cette victoire, car Le Mans est avant-dernier.**

— D'abord savourons ce succès. Nous n'avions pas le choix, il fallait absolument renouer avec le succès pour éviter que le doute ne s'installe. D'où le gros bénéfice de cette victoire, de surcroît acquise devant un adversaire pas facile à manœuvrer.

— **La cohésion est-elle définitivement retrouvée ?**

— Les prochains matches nous le diront. Mais il est certain qu'avec une cohésion qui s'affirme et désormais la capacité d'un groupe à effectuer enfin des matches pleins, nous aurons l'occasion de remonter dans le milieu de tableau courant octobre. Cette cohérence dans la lecture du jeu devrait nous permettre d'enchaîner sur quelques bons résultats. Nous aurons alors moins de pression sur les épaules.

— **Pendant cette période noire, on aurait pu craindre que le groupe ne se disloque. En fait, il est resté soudé.**

— C'était le point positif qui m'a permis de ne jamais vraiment douter. Je savais qu'un jour ou l'autre, nous sortirions la tête de l'eau, le déclic avait déjà failli se produire. Encore fallait-il concrétiser nos progrès entrevus dans la préparation. Mon groupe n'a jamais éclaté et il semble cette fois bien positionné pour se mettre à l'abri. De plus, avec des garçons comme Garrault, Mauffroy et Viot, ou même Jezerski, qui revient bien, j'ai plusieurs solutions de rechange. Alors, maintenant, il suffit de conserver ce cap. »

Correspondance Christian LOUIS

▲ Koffi Fiawoo est de retour. Présent dans les tribunes, le Togolais Koffi Fiawoo revenait pour la première fois depuis son grave accident au stade du Mans. Il est désormais en mesure de marcher sans béquilles et l'ex-Niortais devrait reprendre sa rééducation au Mans fin octobre.

▲ Le MUC 72 a utilisé son droit à un deuxième joker en embauchant Garrault comme complément offensif. Malheureusement, ce dernier a dû retarder ses débuts. Il s'est donné une entorse lors du dernier entraînement précédant le déplacement à Gueugnon, mais sa cheville devrait être guérie pour samedi à Bourges.

La bonne excuse

Pierre-Yves David n'a pu être présent sur le terrain au coup d'envoi de Sedan-Beauvais en raison de la naissance de sa fille quelques heures avant le match. Personne ne lui en voudra. Mais le libero sedanais a quand même fait son entrée. A la 77e minute, au poste... d'avant-centre.

▲ On n'avait jamais vu ça à Furiani : après Bastia-Valence, l'arbitre de la rencontre M. Derrien a dû être protégé à sa sortie par une double haie de gendarmes contre... la mauvaise humeur des joueurs de Valence qui, visiblement, n'avaient pas du tout apprécié le penalty sifflé contre eux et transformé par Leclerc, ce qui a permis aux Bastiais de s'imposer.

Délibéré pour Le Mans et Bourges

La Commission supérieure et juridique et de discipline (CSJD) de la Ligue a mis jeudi dernier en délibéré jusqu'au 30 septembre les sanctions contre Le Mans et Bourges. Le club manceau avait fait appel le 12 août de la décision prise par la commission des compétitions de la Ligue, qui lui avait donné match perdu 1-0 contre Rennes pour avoir aligné un joueur non qualifié Koffi Fiawoo. Pour les Manceaux, leur bonne foi ne pouvait être mise en cause, car « ni le joueur ni son ancien club, Niort, ne savaient qu'il était suspendu. » Lors de la 1re journée, Le Mans et Rennes avaient fait nul 1-1.
Le FC Bourges avait, lui, fait appel de la décision qui, le 26 août, lui avait donné match perdu par pénalité sur le score de 0-0 pour avoir aligné Frédéric Huvelle le 24 juillet contre Nimes (3-0) alors qu'il était sous le coup d'une suspension ferme.

▲ Le ballon envoyé dans les airs avant le dernier match Charleville-Nice a été retrouvé à Nevers, soit à 350 kilomètres de son point de départ par un jeune garçon de quinze ans, Joann Frischherl. Coïncidence : la ville de Nevers est jumelée à celle de Charleville-Mézières.

▲ Pas de chance pour Olivier Martinez, le stoppeur carolomacérien. Il a été sanctionné pour une faute pas évidente sur Samuel Lobé à la 82e minute du match contre Rouen. Cela a permis à Jiens Bochert d'égaliser. De surcroît, Martinez a pris un carton qui le privera du derby contre Sedan ce prochain samedi à Charleville.

▲ Quarante ballons ont été dérobés dans le local où ils étaient rangés à La Warenne, le stade d'entraînement de Charleville. Mais la police locale est parvenue à identifier les auteurs du vol et à récupérer les ballons.

▲ Décidément le public se fait de plus en plus rare à Nimes. Mercredi dernier à l'occasion de la venue de Mulhouse, même si un violent orage n'a évidemment rien arrangé, il n'y a eu que 1 402 entrées payantes. Cela n'était plus arrivé depuis de très longues années, et comme on peut le penser, le président Michel Mézy s'en inquiète.

▲ L'entraîneur de Nimes, René Exbrayat, craignait beaucoup les ex-Bastiais devenus valenciennois cette saison. Contre toute attente, le danger est venu de la défense avec Jacques Glassmann et du milieu Arnaud Duncker.

▲ Avant le match Valenciennes-Nimes, Bruno Metsu, Yves Herbet et Jean-Pierre Tempet ont participé à un match amical dans le cadre de l'inauguration du stade Serge-Masnaghetti, l'ex-meilleur buteur du Championnat de France de D 1 (35 buts en 1962-1963) et avant-centre de l'USVA.

▲ Mercredi, les Nancéiens souffraient du syndrome d'Istres. Contrairement à leur habitude, ils ne sont pas partis à l'abordage, se souvenant que l'an dernier, au bout de dix minutes, les Provençaux, à Marcel-Picot, leur avaient déjà marqué deux buts.

▲ Que Sylvain Matrisciano ait obtenu des prud'hommes de ne pas avoir à rembourser un reliquat de près de 125 000 francs à l'AS Nancy-Lorraine, est difficilement admis par Hervé Gorce, le directeur général du club : « J'ai fait le compte. En six ans, Matrisciano a reçu de Nancy 5 568 264 F. J'estime qu'il pouvait restituer ce qu'il avait emprunté. »

▲ « Notre grande force actuelle, c'est que nous possédons des attaquants qui peuvent tous marquer à tout moment. » C'est ainsi qu'Olivier Rouyer explique le bon comportement de l'équipe de Nancy.

▲ Rude concurrence le 2 octobre pour Nancy-Nice. Non seulement le club de basket de la ville reçoit — et il attire généralement entre trois mille et quatre mille spectateurs — mais en outre le FC Metz accueille l'AS Cannes. Et la Ligue ne veut toujours pas entendre parler de dérogation.

▲ Le derby Saint-Brieuc-Rennes a drainé mercredi soir près de 9 000 spectateurs au stade Fred-Aubert, inauguré dans l'après-midi par le sénateur-maire Claude Saunier, en présence de Noël Le Graët, président de la LNF.

▲ En obtenant le nul devant le Stade Rennais, les Briochins sont invaincus depuis quinze mois à domicile. Leur dernière défaite remonte en effet au mois d'avril 1992, où ils furent battus en Troisième Division 1-0 par Thouars.

▲ L'un des meilleurs hommes du match Saint-Brieuc-Rennes a été sans conteste le jeune attaquant rennais Pierre-Yves André (19 ans). Ce constat ne fit qu'accentuer les regrets de l'entraîneur de briochin Denis Goavec : « Dire que Pierre-Yves vient de Lannion, tout près de Saint-Brieuc. Il aurait dû venir chez nous, où il aurait retrouvé son copain lannionais Jean-Noël Le Buzulier ! »

▲ Le président du Stade Rennais, René Ruello, restait confiant mercredi soir avant d'affronter Saint-Brieuc : « On montera en D 1..., mais on aura du mal ! » Pari difficile quand même tant que ses protégés encaisseront un but dans les cinq dernières minutes de leur match.

Photo Jackie DELORME

Aïe ! Aïe !

Les duels stoppeur-buteur sont acharnés, virils. Parfois vicieux. Samedi, celui entre le Valenciennois Yves Mangione et le Nîmois Xavier Rhinan fut sévère mais loyal. Et le pied levé, saisi par le cliché ci-dessus, ne créa aucun traumatisme irrémédiable.

▲ Propos de l'entraîneur valentinois Pierre Ferrazzi dans les vestiaires à la suite de la défaite de son équipe. « Perdre un tel match, pourquoi pas, car de toute façon les Bastiais se sont bien battus, mais sur un but comme celui-là, alors là, je ne l'accepte pas du tout ! » Allusion au penalty sifflé pour une faute sur Castro, l'attaquant corse.

▲ Mercredi, à l'occasion de la venue de Valence, l'entraîneur bastiais, Léonce Lavagne, devait faire face à l'absence de six titulaires. En effet, outre Flavio, Bruno Rodriguez, Éric Mura et Laurent Morrachini blessés, il a dû se passer des services de Laurent Casanova et d'Aziz El Ouali suspendus.

▲ Contraint de puiser dans les rangs de l'équipe de National 2 pour présenter treize joueurs, Léonce Lavagne a fait appel mercredi face à Valence au jeune Cyril Roll, venu à l'intersaison d'Aix-en-Provence. Roll, qui a joué finalement deux petites minutes, a de la sorte participé au succès du leader.

▲ Continuant ses efforts promotionnels en faveur du football en général et du Stade Rennais en particulier, l'équipe de Michel Le Milinaire a abandonné dimanche matin le parc des sports de la Route-de-Lorient pour effectuer le traditionnel décrassage au profit du terrain municipal de Bain-de-Bretagne.

▲ Les dirigeants rennais, conscients de la pauvreté de leur effectif concernant les arrières latéraux, ont mis à l'essai deux joueurs au chômage : Marc Andrieux et Olivier Dall'Oglio. Pour l'ex-Mulhousien, la réponse s'avère négative car il est trop porté dans l'axe ; pour le second, l'essai se poursuit jusqu'à aujourd'hui.

▲ Les blessures continuent de peser sur l'effectif du Mans. Après Garrault (entorse), c'est Marc Mauffroy (coup sur le pied) qui dut renoncer devant Nancy. Mais il devrait être rapidement rétabli.

▲ 512 minutes sans but... Le Mans a vaincu le signe indien en retrouvant le chemin des filets juste avant la pause contre Nancy. Jean-Luc Gautier concluait un superbe mouvement collectif qui mettait fin à une diète remontant au dernier succès sur Mulhouse.

▲ Première titularisation du jeune Scrimenti, ex-pensionnaire du centre de formation de Saint-Étienne et stagiaire à l'USVA. Contre Beauvais, il avait la lourde tâche de remplacer Morlaye Soumah, appelé en sélection nationale de Guinée.

▲ Deux ex-Auxerrois se sont livrés samedi au stade Bardin à un duel acharné. Il s'agit de l'Istréen Samuel Meilley et du Berruyer David Delbarre.

Réconciliation corse

Les équipes du Sporting Club Bastiais et du Gazélec d'Ajaccio, qui n'entretenaient plus de bons rapports — c'est le moins que l'on puisse dire après le derby de fâcheuse mémoire de la fin de l'hiver dernier— , ont renoué des contacts. Ces retrouvailles se sont déroulées la semaine dernière au cours d'un repas qui a réuni les dirigeants des deux clubs. D'un commun accord, il a été décidé de repartir sur de nouvelles bases. Cet accord prévoirait notamment la recherche commune de sponsors et la mise sur pied durant la trêve hivernale d'un tournoi triangulaire avec le Paris-Saint-Germain.

▲ En entrant à la 75e minute au sein de l'équipe de Bourges qui se déplaçait à Istres, le jeune Paulo Neves, issu du centre de formation de Sochaux, a fait sa première apparition en D 2.

▲ Le gardien istréen Régis Sintes, titulaire depuis quatre matches, est un élément moteur de l'équipe provençale. Outre qu'il sait galvaniser ses partenaires par des mots justes et par une forte présence sur le terrain, il a l'art de sécuriser tout un groupe. La victoire face à Bourges passa aussi par un arrêt exceptionnel sur un coup franc de Murieta à la 77e minute.

Rennes finit mal

Les Rennais ont encore des progrès à effectuer afin de tirer un meilleur profit des multiples occasions qu'ils se créent et, surtout, pour tenir le coup pendant quatre-vingt-dix minutes. Samedi contre Charleville, c'est la cinquième fois depuis le début de la saison que les Bretons encaissent un but à moins de six minutes du coup de sifflet final.

▲ L'ASOA Valence comptait samedi soir dans ses rangs deux anciens Dunkerquois : le capitaine Denis Zanko et Fabrice Asencio, qui se remet peu à peu d'une fracture de la jambe subie la saison dernière à Cannes.

▲ Venu de Perpignan à l'intersaison, le milieu de terrain alésien Éric Deletang connaît maints malheurs. Sa rentrée officielle a d'abord été différée à la suite d'une fêlure du péroné. Ensuite, dès son deuxième match, samedi contre le Red Star, il dut quitter le terrain souffrant d'une contracture musculaire. Il devrait néanmoins être de nouveau opérationnel en fin de semaine.

▲ Au cours de la semaine écoulée, le défenseur du Red Star Luc Chastel, qui jouait à Alès la saison dernière, a tenu dans un journal local des propos assez sévères vis-à-vis de son ancien entraîneur José Pasqualetti. Ce qui n'a pas empêché les deux hommes de se serrer amicalement la main avant le match.

▲ L'équipe du Red Star, qui s'est déplacée à Alès samedi soir, ne comptait pas moins de trois joueurs qui avaient déjà porté le maillot cévenol par le passé : Bourges, Chastel et Gunia.

▲ Avant même la fin de saison, date d'expiration du contrat de l'entraîneur José Pasqualetti, le président alésien René Diaz a annoncé sur l'antenne de Radio France qu'il lui renouvellerait sa confiance pour deux ou trois saisons.

▲ En déplacement à Istres, les Berruyers ont quitté leur traditionnel maillot noir et bleu, trop proche de celui de leurs hôtes, pour endosser une tunique toute blanche.

Les punis

Deux matches ferme : Sandjak (Nice). Un match ferme et un avec sursis : Dalmao (Dunkerque), Gomès (Beauvais). Un match ferme : Pabois (Nîmes), Miriuta (Bourges), Chastel (Red Star), Acédo (Gueugnon), Gautier et Bridier (Le Mans), Weiss (Valence).
Pour son comportement lors du match Beauvais-Le Mans (11 septembre), l'entraîneur du Mans, Christian Letard, a été frappé d'une interdiction de terrain et de vestiaires d'arbitre pour deux matches avec sursis. La même sanction a été infligée au capitaine manceau, Régis Beunardeau.
Par ailleurs, Pinot (Beauvais), Durand (Nîmes), Nado et Harvey (Saint-Brieuc), expulsés lors de la 13e journée, sont automatiquement suspendus pour le prochain match.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous

Nom **Prénom**
Adresse
Tél. :
Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25 avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Gardien 30 ans, ex-pro non muté, ch. club ambit. CN F 1-CN F 2-CN F 3-DH étudie ttes propositions Tél. : 26-36-10-45

Gardien 21 ans, 3 ans centre formation, exp. D 2, ch. club N 3-DH-DHR + emploi Tél. : 56-05-53-04

Entraîneur-joueur niv. D 3 ch. club amb. ligue district inclus, étudie ttes prop. an. 92-93. Montée de PL à PH. Tél. : 71-20-12-56

Attaquant, 20 ans, stage pro, exp. D 3, n° 7, 10, 11 ch. club N 1, N 2, N 3, DH Emploi si possible T. : 94-03-51-60 (Stéphane)

Joueur D 3 et D 4, 24 ans poste 3, 5, 6, 8 rech. club N 1, N 2, N 3 France ou étranger Etud. ttes prop. Tél. : 78-74-08-36

OFFRES

Club CN 3 65 offre emploi technicien mécanicien gestion parc entreprise joueur niveau CN 1 Tél. : 62-51-39-49

Urgent, club district 82 rech. joueur niv. Honneur ou ex-pro 25 ans, titulaire Bac prop. form. rem. BTS cial + embauche Tél. au 63-39-75-61 après 19 heures

DIVERS

Particulier vend *France Football* de 1946 à 1978 Tél. (après 21 heures) : 42-26-05-72

Vd plus de 500 livres de foot épuisés en librairie en lot ou à l'unité Tél. : (1) 45-79-38-93

Particulier vend *France Football* années 59, 60, 62, 87 à 93 *Cahiers de l'Équipe* années 60, 62 à 69, 71, 74 77, 81, 83, 85. *Miroir des Sports* années 59, 60, 62 *Équipe Magazine* années 85 à 90 Tél. : (le soir) 72-40-06-46

division 2

12e JOURNÉE — 22 SEPTEMBRE 1993

	MATCHES														BUTS					
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts		p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Bastia	6	6	0	0	6	2	2	2	12	8	2	2	18		12	3	7	8	19	11	+ 8
2. Nancy	7	7	0	0	5	1	1	3	12	8	1	3	17		17	4	7	11	24	15	+ 9
3. Nice	6	2	3	1	6	2	4	0	12	4	7	1	15		6	4	6	3	12	7	+ 5
4. Rouen	5	3	1	1	7	3	2	2	12	6	3	3	15		7	4	7	7	14	11	+ 3
5. Niort	5	3	0	2	7	3	2	2	12	6	2	4	14		7	4	9	6	16	10	+ 6
6. Rennes	5	3	2	0	7	2	2	3	12	5	4	3	14		9	5	9	10	18	15	+ 3
7. Beauvais	7	3	2	2	5	2	1	2	12	5	3	4	13		11	10	8	6	19	16	+ 3
8. Charleville	6	2	2	2	6	2	3	1	12	4	5	3	13		7	8	5	4	12	12	0
9. Saint-Brieuc	6	4	2	0	6	0	3	3	12	4	5	3	13		11	6	5	13	16	19	— 3
10. Red Star	7	5	1	1	5	0	1	4	12	5	2	5	12		21	8	3	9	24	17	+ 7
11. Bourges	7	4	2	1	5	1	0	4	12	5	2	5	12		11	4	3	8	14	12	+ 2
12. Dunkerque	6	2	3	1	6	0	4	2	12	2	7	3	11		5	4	5	8	10	12	— 2
13. Valenciennes	5	3	1	1	7	1	2	4	12	4	3	5	11		8	4	6	14	14	18	— 4
14. Mulhouse	5	3	2	0	7	0	3	4	12	3	5	4	11		7	3	7	15	14	18	— 4
15. Gueugnon	7	4	2	1	5	0	1	4	12	4	3	5	11		6	4	3	9	9	13	— 4
16. Valence	5	3	1	1	7	1	1	5	12	4	2	6	10		8	4	4	9	12	13	— 1
17. Laval	7	3	2	2	5	0	2	3	12	3	4	5	10		13	12	2	5	15	17	— 2
18. Nîmes	6	2	3	1	6	1	1	4	12	3	4	5	10		8	7	6	10	14	17	— 3
19. Alès	6	2	3	1	6	1	1	4	12	3	4	5	10		5	4	7	11	12	15	— 3
20. Sedan	6	2	1	3	6	1	2	3	12	3	3	6	9		5	5	6	10	11	15	— 4
21. Le Mans	6	2	2	2	6	1	0	5	12	3	2	7	8		5	6	1	8	6	14	— 8
22. Istres	6	1	4	1	6	0	1	5	12	1	5	6	7		5	6	3	10	8	16	— 8

BASTIA 2 (1) — VALENCE 1 (1)

Bourabaa (19°), Leclerc (59° s.p.) — Rondelaere (21°)

VALENCONY	5	PÉGORER	4
BERNARD	3	ZANKO	3
BURNIER	4	VALOUR	3
LECLERC	4	(ASENCIO, 83°)	
CANOSI	3	PONS	3
PADOVANI	3	FEREZ	4
SANTINI	3	DECRUZ	3
FAYE	3	RONDELAERE	4
(ROLL, 88°)		AUTHIÉ	4
CAMADINI	3	WEISS	3
CASTRO	4	(CHRISTEN, 64°)	
(MICHEL, 74°)		LAZIC	3
BOURABAA	4	ABED	4
Total	39	Total	38

Entr. : Lavagne — Entr. : Ferrazzi

2 628 spectateurs. Recette : 213 262 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Faye (35°), Leclerc (80°) à Bastia ; Zanko (66°) à Valence.

19° : Bourabaa recupère une longue ouverture de Santini et lobe Pégorer, sorti au devant de lui (1-0).

21° : le mur bastiais renvoie un coup franc de Weiss. Le ballon arrive à Rondelaere, qui, de 25 mètres, trouve la lucarne de Valencony (1-1).

59° : Castro est déséquilibré dans la surface. Leclerc transforme le penalty en prenant Pégorer à contre-pied (2-1).

Castro, le renfort du SC Bastia, devance Stéphane Rondelaere, le Valentinois, et les Corses s'imposent 2-1 devant les Drômois.
Photo Pascal ALESSANDRI

NANCY 3 (1) — ISTRES 0

Sachy (32°, 74°), Hadji (72°)

SCHNEIDER	3	SINTÈS	4
ENGEL	4	BETTONI	3
FISCHER	4	DESSEAUX	3
RABESANDRATANA	4	GROSBOIS	4
LIPKA	4	AUNIAC	3
MICHEL	4	TRÉFOND	3
LAQUAIT	4	FLOS	4
(BORBICONI, 79°)		PANIAGUA	3
ZAVAROV	4	MEILLEY	2
(MARTINS, 72°)		(SCALIA, 75°)	
HADJI	3	RAY	3
SACHY	4	HOFFER	2
VAIRELLES	3	(AMBROSI, 75°)	
Total	41	Total	34

Entr. : Rouyer — Entr : Laurier.

6 371 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Fischer (39°), Engel (71°), à Niort ; Hoffer (15°), Meilley (17°), Auniac (33°), Ray (62°), Desseaux (63°), à Istres.

32° : Lipka adresse une passe lobée à Sachy, qui, dans la foulée, tire du gauche et marque (1-0).

72° : longue ouverture de Zavarov pour Sachy, qui sert Hadji. Balle piquée et but (2-0).

74° : longue balle dégagée par la défense nancéienne. Sachy, entre deux Istréens, perce et va dribbler Sintès (3-0).

LAVAL 1 (1) — NICE 1 (0)

Bonora (10° s.p.) — Nagbé (85°)

OSMOND	4	LETIZI	4
DANIÉLOU	4	COLLET	4
STRZELCZAK	4	SALIMI	4
BRAUD	4	(GIORIA, 69°)	
CARTERON	4	CRÉTIER	4
FERRON	4	MARSIGLIA	4
GOUDET	4	MARTIN	4
(PERES, 87°)		HANTZ	4
TAPOKO	4	GÉNÉSIO	4
(GEFFROY, 46°)	4	CHAOUCH	4
VANDECASTEELE	4	DI COSTANZO	4
BONORA	5	(IPOUA, 73°)	
BOUZAÏENE	4	NAGBÉ	5
Total	45	Total	45

Entr. : Maligorne — Entr. : Émon

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Bouzaïene (35°), Carteron (71°), à Laval ; Salimi (44°), Marsiglia (56°), Crétier (66°), à Nice.

10° : Letizi sort au-devant de Bonora et le fauche dans la surface de réparation. Penalty transformé par Bonora (1-0).

74° : Chaouch, à 6 mètres du but lavallois, tire, mais Osmond, du bout des doigts, détourne le ballon au-dessus de la barre.

85° : très long dégagement de Letizi qui parvient à Nagbé, lequel devance la sortie d'Osmond et marque (1-1).

CHARLEVILLE 1 (1) — ROUEN 1 (0)

Fouzari (32°) — Bochert (83°)

WIMBÉE	3	PALATSI	3
DZIÉCIOL	4	SZKLAREK	3
MARTINEZ	4	HAVET	4
WOLFF	3	(LEDUC, 46°)	3
KOEBERLÉ	4	RICHARD	3
FOUZARI	5	HITOTO	4
GROSSELIN	3	ESPEISSE	4
(NJOK, 72°)		(BOCHERT, 53°)	
ANDRY	3	TITÉCA	4
SZULC	4	GIGUEL	3
FUCKALA	3	LOBÉ	3
(DYMANT, 51°)		HORLAVILLE	3
GABZDYL	4	PRSO	4
Total	40	Total	38

Entr. : Bezaz — Entr. : Zorzetto

1 606 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Martinez (82°) à Charleville ; Hitoto (85°) à Rouen.

4° : débordement et centre de l'aile gauche de Giguel. Reprise de la tête de Prso renvoyée par le poteau !

32° : faute de Prso sur Koeberlé. Coup franc tiré par Szulc au second poteau pour Fouzari, qui lobe Palatsi de la tête (1-0).

54° : Dymant, bien servi par Andry, manque de peu le cadre.

83° : coup franc de 25 mètres de Bochert qui trouve la lucarne malgré la détente de Wimbée (1-1).

DUNKERQUE 0 — NIORT 3 (2)

Suywens (17°), Loko (29°), Allais (71°)

DUPUIS	3	DEBENEST	4
MARTIN	3	BEAUMET	3
(DEVULDER, 46°)	3	COURTIN	3
SIRVENT	3	BONNAFOUS	4
BLINO	3	FRADIN	3
GAUTIER	4	FAURE	3
HÉBERT	3	LOKO	4
BERTUCCI	3	(RINGOT, 62°)	
BLANCHARD	3	GAUVIN	3
BENDJABALLAH	3	LOLLIA	3
RODRIGUES	2	SUYWENS	3
(MALM, 46°)	3	(GALÉRA, 75°)	
RINÇON	2	ALLAIS	5
Total	32	Total	38

Entr. : Dupont — Entr. : Buigues

1 700 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissements : Hébert (67°) à Dunkerque ; Loko (26°), Beaumet (57°) à Niort.

1re : le centre de Bendjaballah sur la tête de Bertucci est parfait. Le ballon frôle le poteau du but de Debenest.

17° : Allais déborde sur le côté gauche et centre pour Suywens, qui marque (0-1).

29° : Dupuis repousse un coup franc d'Allais mais s'incline sur la volée de Loko (0-2).

71° : le ballon, frappé de 20 mètres par Allais, est légèrement dévié par Blino. Dupuis est battu (0-3).

SAINT-BRIEUC 2 (1) — RENNES 2 (2)

Le Saux (20°), François (88°) — Gourvennec (9°), André (42°)

MANTAUX	3	ROUSSEAU	3
HARVEY	4	HUARD	3
PHILIPPON	5	L'HELGOUACH	3
SATORRA	3	DENIS	4
DRUON	3	GUILLOU	3
NALLET	3	LAMBERT	4
(Expulsé, 69°)		VASSEUR	4
AMORIN	3	LE PEN	3
(FRANÇOIS, 46°)	3	(RIBAR, 85°)	
ROYÉ	3	GOURVENNEC	3
BROSE	3	MUSISI	2
ÉOUZAN	4	(ROUX, 65°)	
LE SAUX	3	ANDRÉ	4
Total	37	Total	36

Entr. : Goavec — Entr. : Le Milinaire

8 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Satorra (6°), Nallet (35°), à Saint-Brieuc ; Guillou (43°), Lambert (60°), L'Helgouach (74°), à Rennes.
Expulsion : Nallet (69°), à Saint-Brieuc.

9° : coup franc excentré sur la gauche. Gourvennec le tire directement du droit (0-1).

20° : coup de Le Saux envoie un bolide légèrement dévié (1-1).

42° : Denis centre. Remise de la tête de Gourvennec. André hésite et tire (1-2).

88° : Brose centre au second poteau. Tête de François (2-2).

BEAUVAIS 1 (1) — VALENCIENNES 2 (1)

Chagnaud (4°) — Di Fraya (16°), Mangione (56°)

SIBILLE	4	LE GARREC	4
SAXEMARD	4	FOULON	3
PENALVA	3	SANTOS	3
PINOT	3	ZAREMBA	3
JUMEL	3	GLASSMANN	3
ELOT	3	SOUMAH	4
GARCIA	4	LE FRAPPER	3
HAGARD	3	(DUFRESNE, 46°)	
(BIZASÈNE, 72°)		(SCRIMENTI, 90°)	
VERSCHUERE	3	ETSCHÉLÉ	3
(FERRÈRE, 62°)		DI FRAYA	4
CHAGNAUD	3	DUNCKER	4
VANDEVOORDE	4	MANGIONE	4
Total	37	Total	38

Entr. : Halilhodzic — Entr. : Metsu

2 583 spectateurs. Recette : 126 049 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Vandevoorde (32°), Jumel (50°) à Beauvais ; Zaremba (26°), Glassmann (30°), Soumah (79°) à Valenciennes.

4° : centre de Garcia pour Chagnaud, qui ouvre le score (1-0).

15° : tête de Chagnaud captée en voltige par Le Garrec.

16° : Di Fraya profite de sa liberté pour égaliser (1-1).

56° : Mangione résiste à deux défenseurs et marque (1-2).

72° : reprise de Mangione sur le poteau !

RED STAR 93 2 (1) — SEDAN 1 (1)

Leuregans (34°), Michel (67°) — P.-Y. David (15°)

BOURGES	4	RODOLPHE	4
MERMET	3	FERNANDEZ	3
DOSTANIC	3	PELLETIER	3
VALÉRI	3	P.-Y. DAVID	4
FIATTE	3	NORMAND	3
GUIMARD	3	DE NEEF	4
GIRARD	3	GOMBERT	3
VASQUEZ	3	(HUTTEAU, 66°)	
(TIMOTHÉE, 46°)	3	GAMIETTE	3
LEUREGANS	3	L. DAVID	3
MARLET	4	FALERO	3
MICHEL	3	DELMOTTE	3
Total	35	Total	36

Entr. : Repellini — Entr. : Le Flochmoan

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Marlet (33°), Michel (81°), Mermet (88°), au Red Star 93 ; P.-Y. David (57°), à Sedan.

15° : corner tiré par Gombert, prolongé au premier poteau pour Pierre-Yves David, qui, de la tête, catapulte le ballon au fond des filets (0-1).

34° : balle en cloche de Marlet. Gêné par Fernandez, Rodolphe manque sa sortie. A l'affût, Leuregans marque en finesse (1-1).

67° : centre en retrait de Timothée. La défense ardennaise est surprise, et Michel, au second poteau, peut ajuster Rodolphe (2-1).

BOURGES 1 (1) — ALÈS 0

Llort (31°)

CHATREFOUX	4	CECCARELLI	5
LLORT	5	SOULAS	3
BOYER	3	CABANEL	3
KINIER	4	ORSONI	4
ELMIRA	4	GIRAUDO	3
DELBARRE	3	DIAF	3
CHAVANON	3	PEREZ	3
(Expulsé, 78°)		SAUSSÉ	3
BROUARD	3	(FOURIER, 66°)	
COLLOMB	3	ALIDRA	3
(HUVELLE, 67°)		LAMOUCHI	3
(OBRY, 88°)		SAAR	3
MIRIUTA	4		
SOUVIGNÉ	4		
Total	40	Total	36

Entr. : Michel — Entr. : Pasqualetti

2 511 spectateurs. Recette : 102 887 F.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissements : Miriuta (16°), Chavanon (36°) à Bourges ; Soulas (33°), Diaf (76°), Cabanel (80°), Giraudo (83°) à Alès.
Expulsion : Chavanon (78°) à Bourges.

1re : reprise de Souvigné à bout portant, que Ceccarelli dévie en corner.

20° : Elmira reprend de volée dans une forêt de jambes. Orsoni, sur sa ligne, parvient à dégager.

31° : remarquable montée offensive de Llort, qui, relayé par Chavanon, inscrit le seul but du match (1-0).

NÎMES 1 (0) — MULHOUSE 1 (0)

Mazzuchetti (79°) — Basile (82°)

SENCE	3	BALTAZE	5
CHANELET	4	WALTER	3
RHINAN	3	PATALIN	3
KOVAC	3	TABORDA	4
COMBE	3	DIRINGER	3
LUCCHESI	4	LAFON	3
KACHLOUL	3	TATARIAN	3
MAZZUCHETTI	4	GUEORGUIEV	4
MARTEL	4	STOPYRA	3
ARPINON	4	(HORACE, 59°)	
MAHARZI	4	BASILE	4
		(DJORDJEVIC, 84°)	
		NZAMBA	3
Total	39	Total	38

Entr. : Exbrayat

Entr. : Genghini
1 402 spectateurs. Recette : 103 750 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Maharzi (52°), Kovac (72°), Mazzuchetti (76°), à Nîmes ; Stopyra (18°), Diringer (57°), Baltaze (79°), Tatarian (84°), à Mulhouse.

79° : Mazzuchetti, à l'extrême limite du hors-jeu, s'avance et ouvre le score (1-0).

82° : sur l'un des rares contres mulhousiens, Walter profite du mauvais placement de la défense nîmoise pour alerter Basile, lequel réussit l'égalisation d'un tir croisé (1-1).

GUEUGNON 1 (1) — LE MANS 0

Correïa (25°)

BOUMNIJEL	4	PÉDEMAS	3
ACÉDO	4	FALETTE	4
SAFANJON	3	BRIDIER	4
GRANGER	3	VILLA	3
FANZEL	4	PENAUD	4
FALZON	3	BEUNARDEAU	3
BENTOUMI		CARON	3
(DEBORD, 27°)	3	(MAUFROY, 76°)	
CORREÏA	4	TANNAÏ	4
BUPTO	3	GARCIN	3
(ESTABES, 83°)		VIOT	3
DURAND	4	(HAGEMAN, 85°)	
TRAORÉ	3	VAN KETS	4
Total	38	Total	38

Entr. : Gransart — Entr. : Letard.

703 spectateurs. Recette : 28 090 F.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Falzon (13°), Traoré (22°), Safanjon (37°), à Gueugnon ; Tannaï (29°), au Mans.

10° : Correïa sauve sur un centre de Tannaï.

25° : but de Correïa à la réception d'un corner tiré par Durand et mal dégagé par Villa (1-0).

68° : tir de Durand de peu à côté du cadre.

83° : sortie au pied de Boumnijel devant Maufroy.

88° : sauvetage de Granger sur la ligne, suite à un tir de Maufroy.

13e JOURNÉE — 25 SEPTEMBRE 1993

	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
	6	6	0	0	7	2	3	2	13	8	3	2	1. Bastia	19	12	3	8	9	20	12	+ 8
	7	7	0	0	6	1	1	4	13	8	1	4	2. Nancy	17	17	4	8	13	25	17	+ 8
	6	4	0	2	7	3	2	2	13	7	2	4	3. Niort	16	9	5	9	6	18	11	+ 7
	6	4	2	0	7	2	2	3	13	6	4	3	4. Rennes	16	11	6	9	10	20	16	+ 4
	7	2	3	2	6	2	4	0	13	4	7	2	5. Nice	15	6	5	6	3	12	8	+ 4
	6	3	1	2	7	3	2	2	13	6	3	4	6. Rouen	15	8	6	7	7	15	13	+ 2
	7	5	1	1	6	1	1	4	13	6	2	5	7. Red Star	14	21	8	4	9	25	17	+ 8
	7	3	2	2	6	2	2	2	13	5	4	4	8. Beauvais	14	11	10	9	7	20	17	+ 3
	6	2	2	2	7	2	3	2	13	4	5	4	9. Charleville	13	7	8	6	6	13	14	— 1
	6	2	3	1	7	1	4	2	13	3	7	3	10. Dunkerque	13	5	4	6	8	11	12	— 1
	7	4	2	1	6	1	1	4	13	5	3	5	11. Gueugnon	13	6	4	4	9	10	13	— 3
	6	4	2	0	7	0	3	4	13	4	5	4	12. Saint-Brieuc	13	11	6	6	15	17	21	— 4
	7	4	2	1	6	1	0	5	13	5	2	6	13. Bourges	12	11	4	4	10	15	14	+ 1
	7	3	2	2	6	1	2	3	13	4	4	5	14. Laval	12	13	12	4	6	17	18	— 1
	6	3	2	1	7	1	2	4	13	4	4	5	15. Valenciennes	12	10	6	6	14	16	20	— 4
	6	3	3	0	7	0	3	4	13	3	6	4	16. Mulhouse	12	8	4	7	15	15	19	— 4
	6	2	3	1	7	1	2	4	13	3	5	5	17. Nîmes	11	8	7	8	12	16	19	— 3
	6	3	1	2	7	1	1	5	13	4	2	7	18. Valence	10	8	5	4	9	12	14	— 2
	7	2	2	3	6	1	2	3	13	3	4	6	19. Sedan	10	6	6	6	10	12	16	— 4
	7	2	3	2	6	1	1	4	13	3	4	6	20. Alès	10	5	5	7	11	12	16	— 4
	7	3	2	2	6	1	0	5	13	4	2	7	21. Le Mans	10	7	7	1	8	8	15	— 7
	7	2	4	1	6	0	1	5	13	2	5	6	22. Istres	9	7	7	3	10	10	17	— 7

Di Fraya, le Valenciennois, et Mangione, le Nîmois, à la lutte pour un match nul (2-2) entre les deux anciens pensionnaires de la Première Division.

Photo Jackie DELORME

MULHOUSE 1 (1) — BASTIA 1 (0)

Basile (35°) — Camadini (78°)

BALTAZE	3	VALENCONY	4
COLLING	3	BERNARD	4
PATALIN	4	SANTINI	3
TABORDA	4	LECLERC	3
DIRINGER	3	CANOSI	2
TATARIAN	2	EL OUALI	3
GUEORGUIEV	3	CAMADINI	3
LAFON	4	CASANOVA	5
WALTER	5	PADOVANI	3
BASILE (STOPYRA, 82°)	3	CASTRO (BOURABAA, 63°)	3
DJORDJEVIC (HOY, 68°)	2	FAYE (MURA, 57°)	2
Total	36	Total	35

Entr. : Genghini — Entr. : Lavagne

2 897 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Taborda (69°), Colling (89°), à Mulhouse.

23° : corner de Djordjevic, prolongé de la tête par Lafon. La reprise de Gueorguiev passe de peu à côté.

35° : coup franc de Gueorguiev du côté droit. La reprise en force — du pied droit — de Basile fait mouche **(1-0)**.

45° : corner d'El Ouali et tête de Casanova sur la transversale !

78° : centre en retrait parfait de Casanova sur Camadini, dont la reprise ne laisse aucune chance à Baltaze **(1-1)**.

LE MANS 2 (1) — NANCY 1 (0)

Gautier (45°), Van Kets (90°) — Vairelles (84°)

PÉDEMAS	4	SCHNEIDER	3
BRIDIER	5	ENGEL	4
FALETTE	4	FISCHER	3
VILLA	5	RABESANDRATANA	4
PENAUD	4	LIPKA	3
BEUNARDEAU	4	(BIANCALANI, 65°)	
TANNAÏ	4	MICHEL	3
GARCIN	4	LAQUAIT	4
(CARON, 74°)		ZAVAROV	3
GAUTIER	5	HADJI	3
VAN KETS	4	(MARTINS, 74°)	
MONACHINO	4	SACHY	3
(VIOT, 85°)		VAIRELLES	5
Total	47	Total	38

Entr. : Letard — Entr. : Rouyer

3 204 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissement : Lipka (62°), à Nancy.

45° : excellent mouvement collectif manceau. Le ballon passe par Van Kets, Tannaï, Monachino et Penaud. Beunardeau déborde, et Gautier est le plus prompt à pousser le ballon dans les filets **(1-0)**.

84° : Sachy lance Vairelles sur la gauche, qui s'échappe et trompe Pédemas **(1-1)**.

90° : débordement rageur de Tannaï et centre. A 6 mètres, Van Kets devance Fischer pour marquer **(2-1)**.

NIORT 2 (1) — SAINT-BRIEUC 1 (0)

Suywens (42°), Allais (80°) — Le Buzullier (51°)

DEBENEST	3	MANTAUX	3
BEAUMET	4	HARVEY	3
COURTIN	3	(Expulsé, 89°)	
BONNAFOUS	4	PHILLIPON	4
BROCHARD	4	SATORRA	4
FAURE	4	DRUON	3
GAUVIN	3	ESCALON	4
(LOKO, 63°)		ROYÉ	3
FRADIN	3	(BROSE, 46°)	4
SUYWENS	3	NADO	3
(RINGOT, 67°)		(Expulsé, 81°)	
LOLLIA	3	FRANÇOIS	3
ALLAIS	4	(EOUZAN, 76°)	
		GUTTIEREZ	3
		LE BUZULIER	4
Total	38	Total	37

Entr. : Buigues — Entr. : Goavec

2 568 spectateurs.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Faure (53°), Loko (70°) à Niort ; Harvey (36°), Nado (64°) à Saint-Brieuc.
Expulsions : Nado (81°), Harvey (89°) à Saint-Brieuc.

42° : coup franc de Beaumet, renvoyé. Gauvin récupère, donne à Lollia qui manque son tir. Suywens, reprend **(1-0)**.

51° : reprise de Le Buzulier **(1-1)**.

80° : centre de Beaumet. Allais reprend **(2-1)**.

RENNES 2 (1) — CHARLEVILLE 1 (0)

Huard (38°), Roux (46°) — Avril (84°)

ROUSSEAU	3	WIMBÉE	4
HUARD	4	OTTATO	3
DENIS	4	MARTINEZ	4
L'HELGOUACH	4	WOLFF	3
GUILLOU	3	FOUZARI	4
LAMBERT	3	KOEBERLÉ	3
VASSEUR	4	DZIECIOL	3
RIBAR	5	ANDRY	3
GOURVENNEC	3	SZULC	3
ANDRÉ	4	(AVRIL, 63°)	
(MUSISI, 76°)		GABZDYL	4
ROUX	3	NJOK	3
(LE PEN, 89°)		(DYMANT, 49°)	
Total	40	Total	37

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Bezaz

3 449 spectateurs. Recette : 119 729 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Roux (37°), Ribar (81°), à Rennes ; Fouzari (36°), Koeberlé (38°), Avril (71°), à Charleville.

38° : Huard hérite du ballon et tente sa chance de 25 mètres. Le ballon frappe le montant gauche du but sans. Les Ardennais affirment que le ballon n'est pas rentré, mais l'arbitre de touche n'hésite pas un instant à valider l'action **(1-0)**.

46° : Roux, en embuscade sur l'aile droite, reçoit une passe au cordeau d'André **(2-0)**.

84° : Wolff tire un coup franc qu'Avril reprend de la tête comme à la parade **(2-1)**.

NICE 0 — GUEUGNON 1 (0)

Traoré (47°)

LETIZI	3	BOUMNIJEL	4
SALIMI	3	ACEDO	4
CRÉTIER	3	SAFANJON	3
MARTIN	3	GRANGER	3
(GIORIA, 46°)	3	FANZEL	3
COLLET	3	FALZON	3
GENESIO	3	DURAND	3
(IPOUA, 51°)		DEBORD	3
MARSIGLIA	3	(POINÇON, 66°)	
HANTZ	3	CORREIA	3
DI COSTANZO	3	TRAORÉ	4
CHAOUCH	3	BUPTO	4
NAGBÉ	3		
Total	33	Total	37

Entr. : Émon — Entr. : Gransart

3 042 spectateurs. Recette : 92 983 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Ipoua (66°), Salimi (86°) à Nice ; Acedo (20°), Durand (59°), Poinçon (68°), Traoré (86°) à Gueugnon.

31° : penalty pour une faute de Safanjon sur Chaouch. Le Niçois le tire. Bon plongeon de Boumnijel, qui détourne du bout des doigts le ballon sur son poteau !

47° : Bupto lance plein champ Traoré, qui efface Letizi et propulse du pied le ballon dans la cage niçoise désertée **(0-1)**.

64° : intervention réflexe de Boumnijel sur une tête à bout portant de Chaouch. Et reprise trop enlevée, à 6 mètres, d'Ipoua.

ROUEN 1 (0) — LAVAL 2 (1)

Giguel (58°) — Bonora (21°), Braud (67°)

PALATSI	3	OSMOND	3
SZKLAREK	3	DANIÉLOU	4
HAVET	3	STRZELCZAK	3
(BOCHERT, 62°)		BRAUD	3
RICHARD	3	CARTERON	3
COSTA	3	FERRON	3
LEDUC	4	MAURICE	3
HITOTO	3	GEFFROY	3
PRSO	2	VANDECASTEELE	4
(GIGUEL, 55°)		BONORA	4
TITÉCA	3	BOUZAÏENE	4
HORLAVILLE	3	(PERES, 61°)	
LOBÉ	4		
Total	4	Total	37

Entr. : Zorzetto — Entr. : Maligorne

4 588 spectateurs. Recette : 180 290 F.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissements : Costa (46°), Titéca (67°), à Rouen ; Strzelczak (42°), Ferron (54°), à Laval.

21° : corner de Bouzaïene et reprise victorieuse de la tête de Bonora **(0-1)**.

58° : centre de Lobé contré par un défenseur lavallois. Giguel, d'une reprise acrobatique du gauche, trouve la lucarne **(1-1)**.

67° : montée de Braud, qui n'est pas attaqué. Son tir du pied gauche fait mouche **(1-2)**.

84° : arrêt de Palatsi devant Vandecasteele, très dangereux.

ALÈS 0 — RED STAR 93 1 (0)

Michel (49°)

CECCARELLI	4	BOURGES	4
SOULAS	4	CHASTEL	4
(SAUSSÉ, 46°)	3	GUNIA	3
CABANEL	3	DOSTANIC	3
ORSONI	3	FIATTE	3
GIRAUDO	2	GUIMARD	3
NOGUEIRA	3	MERMET	4
DIAF	3	GIRARD	4
LAMOUCHI	3	LEUREGANS	3
ALIDRA	4	(TIMOTHÉE, 78°)	
FOURIER	2	MICHEL	3
SAAR	3	(VALÉRI, 65°)	
		MARLET	3
Total	34	Total	37

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Repellini

1 616 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Lamouchi (7°), Saussé (83°) à Alès ; Gunia (28°), Guimard (43°) au Red Star 93.

33° : Bourges intervient dans les pieds de Alidra.

49° : Girard déborde à droite et centre pour Michel, seul au second poteau, qui marque de la tête **(0-1)**.

82° : coup franc à 5 mètres de la ligne de but audonienne (passe en retrait de Dostanic à Bourges qui a pris le ballon à la main). Tir en force d'Orsoni. Mais Chastel puis Bourges repoussent le danger.

SEDAN 1 (0) — BEAUVAIS 1 (1)

Pelletier (59°) — Vandevoorde (26°)

RODOLPHE	3	GOMÈS	5
LARUE	3	JUMEL	3
FERNANDEZ	4	PENALVA	3
PELLETIER	4	PINOT	3
NORMAND	3	(Expulsé, 83°)	
DE NEEF	3	SAXEMARD	4
GAMIETTE	3	ELOT	3
L. DAVID	5	(VERCHUERE, 70°)	
HUTTEAU	3	OBLET	3
(P.-Y. DAVID, 82°)		HAGARD	3
TESTA	4	CHAGNAUD	3
(FALERO, 77°)		(BIZASÈNE, 79°)	
DELMOTTE	3	GARCIA	4
		VANDEVOORDE	4
Total	38	Total	38

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Halilhodzic

3 325 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissement : Elot (16°) à Beauvais.
Expulsion : Pinot (83°) à Beauvais.

26° : Saxemard centre. Fernandez repousse sur Garcia qui prolonge pour Vandevoorde, démarqué dans la surface. Celui-ci trompe Rodolphe au ras du poteau **(0-1)**.

59° : Laurent David tire un corner en retrait sur Normand, dont la reprise en cloche est prolongée de la tête par Pelletier dans le but beauvaisien **(1-1)**.

VALENCE 0 — DUNKERQUE 1 (0)

Dalmao (61°)

PÉGORER	3	DUPUIS	3
RONDELAERE	3	HALIFA	4
VALOUR	3	SIRVENT	4
PONS	3	BLINO	5
ASENCIO	3	GAUTIER	3
(CHRISTEN, 46°)	3	HÉBERT	3
DECRUZ	3	(DEVULDER, 87°)	
AUTHIÉ	3	MARTIN	3
ZANKO	3	BERTUCCI	3
LAZIC	3	BLANCHARD	4
WEISS	3	DALMAO	3
(MOUTARD, 72°)		BENDJABALLAH	4
ABED	3		
Total	33	Total	39

Entr. : Ferrazzi — Entr. : Dupont

1 782 spectateurs. Recette : 98 596 F.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Valour (33°) à Valence ; Hébert (34°), Halifa (66°) à Dunkerque.

51° : tête de Pons, repoussée sur sa ligne par Bertucci.

57° : Lazic, au terme d'une série de crochets, adresse une frappe du gauche qui tutoie le montant du but de Dupuis !

61° : alerté par Blanchard, Daimao trompe posément Pégorer d'une frappe sèche à ras de terre **(0-1)**.

75° : Hébert, d'une superbe tête plongeante, est tout près de marquer contre son camp.

ISTRES 2 (0) — BOURGES 1 (0)

Tréfond (80°), Meilley (85°) — Souvigné (59°)

SINTÈS	4	CHATREFOUX	4
BETTONI	3	LLORT	4
(ROSSETTI, 57°)		BOYER	3
DESSEAUX	4	KINIER	3
GROSBOIS	4	ELMIRA	4
TRÉFOND	4	DELBARRE	4
AUNIAC	4	OBRY	3
FLOS	4	(NEVES, 75°)	
PANIAGUA	4	BROUARD	4
RAY	3	GARANDE	3
MEILLEY	4	(LÉVY, 67°)	
HOFFER	3	MIRIUTA	2
(BLANCHARD, 70°)		SOUVIGNÉ	4
Total	41	Total	38

Entr. : Laurier — Entr. : Michel

400 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Grosbois (76°) à Istres ; Brouard (83°) à Bourges.

59° : ouverture de Brouard pour Souvigné, seul sur l'aile. Grand pont de l'attaquant berruyer sur Grosbois et tir que Sintès, venu à sa rencontre, dévie dans son but **(0-1)**.

80° : corner istréen sur lequel plusieurs tentatives sont repoussées par la barre puis par Chatrefoux. Mais Tréfond, au milieu d'une forêt de jambes, égalise **(1-1)**.

85° : corner de Paniagua. La tête de Meilley crucifie Chatrefoux **(2-1)**.

VALENCIENNES 2 (1) — NÎMES 2 (0)

Glassmann (14°), Duncker (60°) — Maharzi (76°), Arpinon (82°)

LE GARREC	3	SENCE	3
FOULON	3	CHANELET	3
SANTOS	3	RHINAN	3
ZAREMBA	3	KOVAC	3
GLASSMANN	4	COMBE	3
SCRIMENTI	3	PABOIS	3
DUNCKER	5	KACHLOUL	3
DI FRAYA	4	(GROS, 57°)	
LE FRAPPER	3	MAZZUCHETTI	3
CLOAREC	2	(MAHARZI, 74°)	
MANGIONE	3	DURAND (Expulsé, 13°)	
		ARPINON	4
		MARTEL	3
Total	36	Total	31

Entr. : Metsu — Entr. : Exbrayat

4 603 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Di Fraya (44°), Glassmann (47°), Santos (84°), à Valenciennes ; Durand (12°), Kovac (45°), Maharzi (83°), à Nîmes.
Expulsion : Durand (13°), à Nîmes.

14° : tir de Glassmann **(1-0)**.

60° : Duncker devance de Sence **(2-0)**.

76° : Maharzi surprend Le Garrec en contre **(2-1)**.

82° : sur un tir appuyé de Maharzi, Le Garrec repousse des deux poings dans les pieds d'Arpinon **(2-2)**.

étoiles

Abed résiste bien !

Malgré les deux revers de son club, l'attaquant valentinois parvient à contenir l'irrésistible ascension du Nancéien Vairelles. Pour combien de temps encore ?

1. Vairelles (Nancy), Abed (Valence), **52.**
3. Vasseur (Rennes), **51.**
4. Lamouchi (Alès), Marlet (Red Star 93), De Neef (Sedan), **50.**
7. Rabesandratana (Nancy), Beaumet (Niort), **49.**
9. Saxemard (Beauvais), Elmira (Bourges), Faure (Niort), Huard (Rennes), **48.**
13. Pinot (Beauvais), Taborda (Mulhouse), **47.**
15. El Ouali (Bastia), Acédo et Durand (Gueugnon), Hadji (Nancy), Bonnafous (Niort), Brose (Saint-Brieuc), **46.**
21. Kinier et Souvigné (Bourges), Sirvent (Dunkerque), Tréfond (Istres), Denis (Rennes), Druon et Satorra (Saint-Brieuc), Delmotte et L. David (Sedan), Christen et Pons (Valence), Di Fraya (Valenciennes), **45.**
33. Chavanon (Bourges), Andry (Charleville), Gautier (Dunkerque), Beunardeau (Le Mans), Gueorguiev et Patalin (Mulhouse), Laquait (Nancy), Gourvennec (Rennes), Harvey (Saint-Brieuc), Authié et Zanko (Valence), **44.**
44. Miriuta (Bourges), Koeberlé et Wolff (Charleville), Blanchard (Dunkerque), Meilley (Istres), Braud et Vandecasteele (Laval), Falette (Le Mans), Collet (Nice), Havet et Hitoto (Rouen), **43.**
55. Camadini et Casanova (Bastia), Blino et Martin (Dunkerque), Granger (Dunkerque), Bridier et Penaud (Le Mans), Tatarian (Mulhouse), Kachloul (Nîmes), Courtin (Niort), Guimard (Red Star 93), Philippon (Saint-Brieuc), Valour (Valence), **42.**

Classement des gardiens

1.	Wimbée (Charleville)	51	
2.	Ceccarelli (Alès)	49	
3.	Chatrefoux (Bourges)	48	
	Bourges (Red Star 93)	48	
5.	Gomès (Beauvais)	47	
	Dupuis (Dunkerque)	47	
	Osmond (Laval)	47	
	Pédemas (Le Mans)	47	
	Rousseau (Rennes)	47	
10.	Valencony (Bastia)	46	
11.	Boumnijel (Gueugnon)	45	
	Rodolphe (Sedan)	45	
	Pégorer (Valence)	45	
	Le Garrec (Valenciennes)	45	
15.	Letizi (Nice)	44	
	Palatsi (Rouen)	44	
17.	Sence (Nîmes)	42	
	Mantaux (Saint-Brieuc)	42	
19.	Debenest (Niort)	29	
20.	Beaufreton (Istres)	26	
21.	Baltaze (Mulhouse)	25	
22.	Schneider (Nancy)	24	
23.	Mikhaïlov (Mulhouse)	23	
24.	Sintès (Istres)	20	
25.	Jeannet (Niort)	13	
26.	Branger (Nancy)	12	
27.	Roux (Nancy)	8	
28.	Sibille (Beauvais)	4	
29.	Acard (Le Mans)	3	

Équipe type

(13e journée)

GOMÈS (Beauvais, 5 ét.)

BRIDIER (Le Mans, 5 ét.) — **DESSEAUX** (Istres, 4 ét.) — **BLINO** (Dunkerque, 5 ét.) — **BROCHARD** (Niort, 4 ét.)

WALTER (Mulhouse, 5 ét.) — **CASANOVA** (Bastia, 5 ét.) — **DUNCKER** (Valenciennes, 5 ét.) — **RIBAR** (Rennes, 5 ét.)

VAIRELLES (Nancy, 5 ét.) — **BOUZAIENE** (Laval, 4 ét.)

Télescope

Allais sort de l'ombre

Photo Jackie DELORME

Sa position n'est pas toujours confortable. Au sein de l'attaque niortaise, la concurrence est vive. Neuf matches joués (en 13 journées), c'est maigre. Pourtant, Jean-Jacques Allais demeure égal à lui-même. Assidu, bosseur, persévérant. Sa mentalité exemplaire lui a permis d'intégrer le groupe sans difficulté. Lui, le nouveau, arrivé de Dunkerque à l'intersaison avec en poche un contrat d'un an — et une option pour une année supplémentaire.

Les Chamois souffraient de carences offensives et l'ont recruté avec Ringot pour dynamiser ce secteur. Malheureusement, le premier but inscrit à Istres, en ouverture du Championnat, ne l'a pas libéré comme escompté. Sa forme précaire l'a même conduit sur le banc dans l'attente de jours meilleurs.

Depuis trois rencontres, l'heure de l'attaquant niortais semble avoir sonné. A Dunkerque et devant Saint-Brieuc, il a de nouveau fait trembler les filets adverses. Ce droitier, excellent remiseur, est avant tout un dévoreur d'espaces. Un style collant parfaitement à celui de son équipe, que la jeunesse et l'inexpérience poussent à jouer en profondeur. Doté d'un punch et d'un courage à toute épreuve, Jean-Jacques connaît cependant de gros problèmes de finition. A Niort, où depuis trois ans règne une excellente ambiance, les nouvelles recrues se sont toujours adaptées.

Jean-Jacques ALLAIS
Né le 17 janvier 1969, à Bolbec.
1,76 m, 75 kg.
Club : Chamois Niortais FC.
Attaquant.
5 étoiles : Dunkerque.
4 étoiles : Istres, Le Mans, Rennes, Bastia, Saint-Brieuc.
3 étoiles : Rouen, Nîmes.
2 étoiles : Valenciennes.

Équipe type

(12e journée)

VALENCONY (Bastia, 5 ét.)

LLORT (Bourges, 5 ét.) — **HAVET** (Rouen, 4 ét.) — **PHILIPPON** (Saint-Brieuc, 5 ét.) — **LIPKA** (Nancy, 4 ét.)

GUEORGUIEV (Mulhouse, 4 ét.) — **FOUZARI** (Charleville, 5 ét.) — **DI FRAYA** (Valenciennes, 4 ét.)

ALLAIS (Niort, 5 ét.) — **BONORA** (Laval, 5 ét.) — **NAGBE** (Nice, 5 ét.)

chiffres

Flashes

▲ On innove à Dunkerque ! Première défaite de la saison à domicile face à Niort (12e journée)... aussitôt rattrapée par un premier succès à l'extérieur contre Nice (13e journée).

▲ Étonnant : les Niçois, qui possèdent la meilleure défense du Championnat, ont encaissé plus de buts à domicile (6) qu'en déplacement (3).

▲ Pluie de cartons jaunes à l'occasion de la 12e journée ! Avec 51 avertissements, on a frôlé le triste record de la 2e journée (52).

▲ Le retour d'André Basile au sein de l'équipe mulhousienne n'est pas passé inaperçu. Lui qui n'avait plus joué depuis le 25 août (7e journée) a inscrit un but à Nîmes et face à Bastia.

▲ Le premier succès à l'extérieur de Valenciennes, à Beauvais, n'a pas été suivi d'effet devant Nîmes (match nul). Dommage...

Rendez-vous

14e JOURNÉE
Samedi 2 octobre, à 15 heures
Bastia-Nîmes.
Samedi 2 octobre, à 20 heures
Beauvais-Niort.
Charleville-Sedan.
Laval-Valenciennes.
Saint-Brieuc - Valence.
Gueugnon-Rouen.
Dunkerque-Mulhouse.
Nancy-Nice.
Bourges-Le Mans.
Red Star 93-Istres.
Alès-Rennes.

▲ Muette pendant cinq longues rencontres, l'équipe mancelle a retrouvé le chemin de la réussite en inscrivant deux buts contre Nancy.

▲ La paire Allais-Suywens fonctionne à merveille ! Les deux joueurs ont marqué à l'occasion des deux dernières sorties niortaises (à Dunkerque et devant Saint-Brieuc).

▲ Bastia est invaincu depuis six matches. Série en cours...

La question

Le Red Star 93 a inscrit 21 buts en sept rencontres à Saint-Ouen. A-t-on fait mieux la saison passée ?
Eh bien, non ! Après sept prestations à domicile, personne ne parvenait à tenir la remarquable moyenne de trois buts par match. Sedan pointait avec 19 buts dans le groupe A, alors que Bourges suivait à une longueur dans le groupe B.

Buteurs

1. Gourvennec (Rennes), **8.**
2. Vandevoorde (Beauvais), Hadji et Sachy (Nancy), Sam. Michel (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), **7.**
7. Lamouchi (Alès), Bonora (Laval), Vairelles (Nancy), Nagbé (Nice), **6.**
11. Rodriguez (Bastia), Vandecasteele (Laval), Djordjevic (Mulhouse), Leuregans et Marlet (Red Star 93), Lobé (Rouen), Mangione (Valenciennes), **5.**
18. Chagnaud (Beauvais), Fuckala (Charleville), Traoré (Gueugnon), Gueorguiev (Mulhouse), Kachloul (Nîmes), Suywens (Niort), Timothée (Red Star 93), Horlaville (Rouen), Abed (Valence), **4.**
27. Chavanon, Lévy et Miriuta (Bourges), Wolff (Charleville), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Mazzuchetti (Nîmes), Allais et Loko (Niort), Musisi et Roux (Rennes), Giguel (Rouen), Brose et Le Buzulier (Saint-Brieuc), Pelletier (Sedan), Weiss (Valence), **3.**
43. Nogueira (Alès), Bourabaa, Camadini, El Ouali et Faye (Bastia), Ferrère, Garcia et Pinot (Beauvais), Souvigné (Bourges), Andry (Charleville), Bentoumi et Joseph (Gueugnon), Meilley et Tréfond (Istres), Daniélou (Laval), Monachino (Le Mans), Basile et Nzamba (Mulhouse), Chaouch, Di Costanzo et Ipoua (Nice), Arpinon, Martel et Monczuk (Nîmes), Beaumet (Niort), Huard (Rennes), Falero et Gamiette (Sedan), Lazic (Valence), Dufresne, Duncker, Fernier et Glassmann (Valenciennes), **2.**
76. Alidra, Deletang, Diaf et Saar (Alès), Burnier, Castro, Leclerc, Sté. Michel et Mura (Bastia), Oblet, Oudjani et Rochedreux (Beauvais), Brouard, Collomb et Llort (Bourges), Avril, Fouzari, Gabzdyl et Koeberlé (Charleville), Bendjaballah, Bertucci, J. Blanchard et Dalmao (Dunkerque), Correïa et Durand (Gueugnon), Ambrosi, E. Blanchard, Flos, Paniagua et Ray (Istres), Bouzaïene, Braud, Carteron et Peres (Laval), Gautier, Hageman, Maufroy et Van Kets (Le Mans), Stopyra et Tatarian (Mulhouse), Biancalani, Borbiconi et Zavarov (Nancy), Maharzi, Pabois et Rhinan (Nîmes), Azzopardi, Faure, Fradin, Gauvin et Ringot (Niort), Chastel, Fiatte, Girard et Vasquez (Red Star 93), André, Denis, Guillou et Wiltord (Rennes), Bochert, Haise et Prso (Rouen), Eouzan, François et Hervé (Saint-Brieuc), L. et P.-Y. David, Delmotte, De Neef et Thèse (Sedan), Decruz, Moutard et Rondelaere (Valence), Di Fraya et Le Frapper (Valenciennes), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Braud (Laval, pour Le Mans), Brochard (Niort, pour Valenciennes), Camara (Beauvais, pour Nancy), Glassmann (Valenciennes, pour Bastia), Gourvennec (Rennes, pour Le Mans), L'Helgouach (Rennes, pour Niort), Safanjon (Gueugnon, pour Nancy), Sirvent (Dunkerque, pour Bourges), Sorin (Rennes, pour Bastia), **1** ; Cintas (Alès, pour Dunkerque et pour Saint-Brieuc), **2.**

HI-TEC SPORTS SHOES

Modèle EURO CUP - Tige kangourou semelle carbone

FOURNISSEUR OFFICIEL DE
L'A.S. NANCY LORRAINE

HI-TEC

DISTRIBUTION EXCLUSIVE FRANCE : GROUPE ROYER Tél. : 99.94.82.82

national 3

5e JOURNÉE

GROUPE A

Friville - Béthune 2-0
Armentières - Hirson 1-1
Beauvais - Maubeuge 1-2
Dieppe - Valenciennes 3-3
Levallois - Calais 1-2
Dunkerque - Lusitanos 2-4
Saint-Quentin - Chantilly 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VALENCIENNES	8	5	3	2	0	9	5
2. Saint-Quentin	7	5	3	1	1	8	3
3. Beauvais	6	5	2	2	1	7	4
4. Armentières	6	5	2	2	1	6	5
5. Maubeuge	6	5	2	2	1	5	4
6. Friville	6	5	2	2	1	9	9
7. Lusitanos	5	5	2	1	2	12	9
8. Hirson	5	5	1	3	1	7	8
9. Béthune	5	5	1	3	1	4	5
10. Chantilly	4	5	2	0	3	5	5
11. Dunkerque	4	5	1	2	2	4	5
12. Levallois	3	5	1	1	3	8	8
13. Calais	3	5	1	1	3	5	11
14. Dieppe	2	5	0	2	3	6	14

Rendez-vous
Hirson - Beauvais
Béthune - Dunkerque
Maubeuge - Armentières
Lusitanos - Saint-Quentin
Friville - Dieppe
Chantilly - Levallois
Calais - Valenciennes

GROUPE B

La Flèche - Rouen 1-1
Argentan - Paris-SG 0-0
Bayeux - Évreux 1-0
Laval - Sablé 0-0
Vire - Gonfreville 5-3
Versailles - Le Mans 0-1
La Ferté-Bernard - Granville 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	8	5	3	2	0	6	0
2. Rouen	7	5	3	1	1	13	6
3. Laval	7	5	3	1	1	10	4
4. Sablé	7	5	2	3	0	5	2
5. La Flèche	7	5	2	3	0	5	2
6. Versailles	6	5	2	2	1	7	4
7. Argentan	6	5	2	2	1	4	6
8. Bayeux	5	5	2	1	2	3	5
9. Gonfreville	4	5	2	0	3	9	12
10. Vire	4	5	1	2	2	8	11
11. Granville	3	5	1	1	3	7	7
12. La Ferté-Bernard	2	5	0	2	3	8	13
13. Paris-SG	2	5	0	2	3	5	11
14. Évreux	2	5	0	2	3	3	10

Rendez-vous
Paris-SG - Bayeux
Rouen - Versailles
Évreux - Argentan
Le Mans - La Ferté-Bernard
La Flèche - Laval
Granville - Vire
Gonfreville - Sablé

GROUPE C

Vandœuvre - Épernay 1-1
Raon-l'Étape - Forbach 0-0
Sainte-Anne-de-Reims - Blénod 4-0
Colmar - Bar-le-Duc 0-0
Saint-Avold - Saint-Dizier 1-0
Sedan - Biesheim 0-0
Florange - Toul 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉPERNAY	7	5	2	3	0	11	6
2. Sedan	7	5	2	3	0	7	3
3. Toul	7	5	3	1	1	11	9
4. Colmar	6	5	2	2	1	11	7
5. Raon-l'Étape	6	5	2	2	1	6	7
6. Blénod	6	5	2	2	1	5	7
7. Biesheim	5	5	1	3	1	4	2
8. Florange	5	5	1	3	1	2	4
9. Forbach	4	5	1	2	2	7	4
10. Saint-Dizier	4	5	1	2	2	6	6
11. Ste-Anne-de-Reims	4	5	2	0	3	8	9
12. Bar-le-Duc	4	5	1	2	2	5	6
13. Saint-Avold	3	5	1	1	3	3	7
14. Vandœuvre	2	5	0	2	3	4	13

Rendez-vous
Forbach - Sainte Anne de Reims
Épernay - Sedan
Blénod - Raon-l'Étape
Biesheim - Florange
Vandœuvre - Colmar
Toul - Saint-Avold
Saint-Dizier - Bar-le-Duc

GROUPE D

Cognac - Châteaubriant 1-1
Saint-Pol-de-Léon - Angers 0-3
La Roche-sur-Yon - Concarneau 2-0
Rennes - Saint-Jean-d'Angély 2-2
Vannes - Plabennec 3-1
Nantes - Fontenay 1-0
Segré - Laval 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	7	5	3	1	1	9	5
2. Cognac	7	5	3	1	1	9	6
3. La Roche/Yon	6	5	3	0	2	11	6
4. Rennes	6	5	2	2	1	6	5
5. Segré	6	5	3	0	2	5	5
6. St-Pol-de-Léon	6	5	3	0	2	5	6
7. Angers	5	4	2	1	1	6	2
8. Châteaubriant	5	5	1	3	1	5	3
9. Vannes	4	5	1	2	2	4	4
10. Fontenay	4	5	2	0	3	8	9
11. Plabennec	4	5	2	0	3	7	8
12. Concarneau	4	4	2	0	2	8	10
13. Laval	2	5	1	0	4	5	11
14. St-Jean-d'Angély	2	5	0	2	3	5	13

Rendez-vous
Angers - La Roche-sur-Yon
Châteaubriant - Nantes
Concarneau - Saint-Pol-de-Léon
Fontenay - Segré
Cognac - Rennes
Laval - Vannes
Plabennec - St-Jean-d'Angély

GROUPE E

Gueugnon - Joué-lès-Tours 0-1
Auxerre - Troyes 3-1
Plessis-Villecresne - Decize 0-0
Romorantin - Châteauroux 3-1
Moulins - Lucé 1-1
Gien - Blois 2-2
Sens - Clermont 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JOUÉ-LÈS-TOURS	10	5	5	0	0	11	4
2. Clermont	8	5	4	0	1	8	6
3. Châteauroux	7	5	3	1	1	11	5
4. Auxerre	6	5	3	0	2	13	9
5. Romorantin	6	5	3	0	2	8	4
6. Gueugnon	5	5	2	1	2	9	5
7. Decize	5	5	1	3	1	5	4
8. Blois	5	5	1	3	1	8	8
9. Gien	5	5	2	1	2	6	9
10. Lucé	5	5	2	1	2	5	8
11. Moulins	3	5	1	1	3	5	7
12. Plessis-Villecr.	3	5	0	3	2	1	3
13. Troyes	2	5	1	0	4	2	12
14. Sens	0	5	0	0	5	2	10

Rendez-vous
Troyes - Plessis-Vill.
Joué-lès-Tours - Gien
Decize - Auxerre
Blois - Sens
Gueugnon - Romorantin
Clermont - Moulins
Lucé - Châteauroux

GROUPE F

Charnay - Lons-le-Saunier 2-0
Norcap Grenoble - FC Grenoble 0-2
Cluses-Scionzier - Rumilly 2-0
Belfort - Valence 1-4
Baume-L'Isle - Fesches 5-2
Vermondans - Villefranche 0-1
Louhans-Cuiseaux - Thonon 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LOUHANS-CUI.	8	5	3	2	0	8	2
2. Rumilly	7	5	3	1	1	7	2
3. Charnay	7	5	3	1	1	11	8
4. Baume-L'Isle	6	5	3	0	2	12	7
5. Cluses-Scionzier	6	5	2	2	1	6	2
6. Lons-le-Saunier	6	5	3	0	2	7	5
7. Valence	5	5	2	1	2	9	7
8. Norcap Grenoble	5	5	2	1	2	6	5
9. Thonon	5	5	0	5	0	1	1
10. Villefranche	4	5	2	0	3	4	6
11. FC Grenoble	4	5	1	2	2	4	9
12. Vermondans	3	5	1	1	3	4	8
13. Fesches	3	5	1	1	3	5	12
14. Belfort	1	5	0	1	4	2	12

Rendez-vous
FC Grenoble - Cluses-Scionzier
Lons-Le-Saunier - Vermondans
Rumilly - Norcap Grenoble
Villefranche - Louhans-Cuiseaux
Charnay - Belfort
Thonon - Baume-L'Isle
Fesches - Valence

GROUPE G

Bergerac - Lavaur 2-0
Béziers-Devèze - Tarbes 3-2
Castets - Aurillac 2-0
Limoges F. 87 - Niort 1-4
Arsac - Cugnaux 1-2
Saint-Alban - Albi 0-0
Trélissac - Lormont 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CASTETS	10	5	5	0	0	9	1
2. Trélissac	8	5	4	0	1	9	4
3. Limoges F. 87	7	5	3	1	1	17	7
4. Bergerac	7	5	3	1	1	6	3
5. Niort	6	5	3	0	2	10	6
6. Aurillac	6	5	3	0	2	8	8
7. Saint-Alban	5	5	1	3	1	6	6
8. Béziers-Devèze	5	5	1	3	1	4	5
9. Lavaur	5	5	2	1	2	3	4
10. Tarbes	4	5	1	2	2	10	9
11. Cugnaux	3	5	1	1	3	3	11
12. Albi	2	5	0	2	3	1	6
13. Lormont	1	5	0	1	4	3	9
14. Arsac	1	5	0	1	4	4	14

Rendez-vous
Tarbes - Castets
Lavaur - Saint-Alban
Aurillac - Béziers-Devez
Albi - Trélissac
Bergerac - Limoges F. 87
Lormont - Arsac
Cugnaux - Niort

GROUPE B

La Flèche - Rouen 1-1
Argentan - Paris-SG 0-0
Bayeux - Évreux 1-0
Laval - Sablé 0-0
Vire - Gonfreville 5-3
Versailles - Le Mans 0-1
La Ferté-Bernard - Granville 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	8	5	3	2	0	6	0
2. Rouen	7	5	3	1	1	13	6
3. Laval	7	5	3	1	1	10	4
4. Sablé	7	5	2	3	0	5	2
5. La Flèche	7	5	2	3	0	5	2
6. Versailles	6	5	2	2	1	7	4
7. Argentan	6	5	2	2	1	4	6
8. Bayeux	5	5	2	1	2	3	5
9. Gonfreville	4	5	2	0	3	9	12
10. Vire	4	5	1	2	2	8	11
11. Granville	3	5	1	1	3	7	7
12. La Ferté-Bernard	2	5	0	2	3	8	13
13. Paris-SG	2	5	0	2	3	5	11
14. Évreux	2	5	0	2	3	3	10

Rendez-vous
Paris-SG - Bayeux
Rouen - Versailles
Évreux - Argentan
Le Mans - La Ferté-Bernard
La Flèche - Laval
Granville - Vire
Gonfreville - Sablé

GROUPE D

Cognac - Châteaubriant 1-1
Saint-Pol-de-Léon - Angers 0-3
La Roche-sur-Yon - Concarneau 2-0
Rennes - Saint-Jean-d'Angély 2-2
Vannes - Plabennec 3-1
Nantes - Fontenay 1-0
Segré - Laval 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	7	5	3	1	1	9	5
2. Cognac	7	5	3	1	1	9	6
3. La Roche/Yon	6	5	3	0	2	11	6
4. Rennes	6	5	2	2	1	6	5
5. Segré	6	5	3	0	2	5	5
6. St-Pol-de-Léon	6	5	3	0	2	5	6
7. Angers	5	4	2	1	1	6	2
8. Châteaubriant	5	5	1	3	1	5	3
9. Vannes	4	5	1	2	2	4	4
10. Fontenay	4	5	2	0	3	8	9
11. Plabennec	4	5	2	0	3	7	8
12. Concarneau	4	4	2	0	2	8	10
13. Laval	2	5	1	0	4	5	11
14. St-Jean-d'Angély	2	5	0	2	3	5	13

Rendez-vous
Angers - La Roche-sur-Yon
Châteaubriant - Nantes
Concarneau - Saint-Pol-de-Léon
Fontenay - Segré
Cognac - Rennes
Laval - Vannes
Plabennec - St-Jean-d'Angély

GROUPE F

Charnay - Lons-le-Saunier 2-0
Norcap Grenoble - FC Grenoble 0-2
Cluses-Scionzier - Rumilly 2-0
Belfort - Valence 1-4
Baume-L'Isle - Fesches 5-2
Vermondans - Villefranche 0-1
Louhans-Cuiseaux - Thonon 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LOUHANS-CUI.	8	5	3	2	0	8	2
2. Rumilly	7	5	3	1	1	7	2
3. Charnay	7	5	3	1	1	11	8
4. Baume-L'Isle	6	5	3	0	2	12	7
5. Cluses-Scionzier	6	5	2	2	1	6	2
6. Lons-le-Saunier	6	5	3	0	2	7	5
7. Valence	5	5	2	1	2	9	7
8. Norcap Grenoble	5	5	2	1	2	6	5
9. Thonon	5	5	0	5	0	1	1
10. Villefranche	4	5	2	0	3	4	6
11. FC Grenoble	4	5	1	2	2	4	9
12. Vermondans	3	5	1	1	3	4	8
13. Fesches	3	5	1	1	3	5	12
14. Belfort	1	5	0	1	4	2	12

Rendez-vous
FC Grenoble - Cluses-Scionzier
Lons-Le-Saunier - Vermondans
Rumilly - Norcap Grenoble
Villefranche - Louhans-Cuiseaux
Charnay - Belfort
Thonon - Baume-L'Isle
Fesches - Valence

GROUPE H

Endoume - Le Grau-du-Roi ..... remis
Istres - Avignon 3-0
Martigues - Nîmes 2-1
Beaucaire - Hyères 0-0
Cannes - Montélimar 0-1
Porto-Vecchio - Antibes ..... remis
Ajaccio - Grasse ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HYÈRES	8	5	3	2	0	5	1
2. Martigues	8	5	3	2	0	5	2
3. Avignon	6	5	3	0	2	8	7
4. Nîmes	6	5	3	0	2	7	6
5. Montélimar	6	5	2	2	1	7	6
6. Istres	5	5	1	3	1	6	4
7. Beaucaire	5	5	1	3	1	3	3
8. Endoume	4	4	2	0	2	9	4
9. Cannes	4	5	1	2	2	2	4
10. Ajaccio	3	4	1	1	2	3	4
11. Le Grau-du-Roi	3	4	1	1	2	2	3
12. Antibes	3	4	1	1	2	2	3
13. Grasse	2	4	0	2	2	1	8
14. Porto-Vecchio	1	4	0	1	3	2	7

Rendez-vous
Avignon - Martigues
Le Grau-du-Roi - Porto-Vecchio
Nîmes - Istres
Antibes - Ajaccio
Endoume - Beaucaire
Grasse - Cannes
Montélimar - Hyères

jeunes

MOINS DE 17 ANS — 3e JOURNÉE

GROUPE A (3e journée)
Amiens - Lille 0-1
Dunkerque - Beauvais 6-2
Lens - Charleville 5-0
Chantilly - Le Havre 0-2
Fécamp - Douai 1-6
Rouen - Valenciennes 2-2

GROUPE B (3e journée)
Besançon - Mulhouse 0-7
Merlebach - Forbach 3-1
Metz - Champagnole ..... (remis)
Reims - Strasbourg 2-1
Sochaux - Louhans-Cuis. 0-2
Dijon - Nancy 1-3

GROUPE C (3e journée)
Grenoble - Villefranche 3-1
Martigues - Vitrolles ..... (remis)
Toulon - Lyon 3-2
Monaco - Saint-Etienne ..... (remis)
Nice - Marseille 2-3
Vichy - Cannes 1-5

GROUPE D (3e journée)
Alès - Pau ..... (remis)
Carcassonne - Montpellier 0-5
Istres - Aurillac 1-1
Tarbes - Nîmes 0-1
Toulouse - Colomiers ..... (remis)
PTT Montpellier - Rodez 2-2

GROUPE E (3e journée)
Angers - Cholet 2-0
SBUC Bordeaux - Tours ..... remis
Poitiers - Angoulême 2-0
Le Mans - Niort 3-0
Nantes - Bordeaux 2-1
Châteauroux - La Roche/Yon 0-3

GROUPE F (3e journée)
Caen - Argentan 0-3
Paris-SG - INF 2-1
Rennes - Evreux 5-1
Laval - Quimper 1-1
Poissy - Laval 0-2
Vannes - Saint-Brieuc 0-0

GROUPE G (3e journée)
Red Star - Nevers 8-0
Auxerre - Sarcelles 8-0
Gueugnon - Racing 92 4-0
Alfortville - Viry-Châtillon 3-1
Blois - Bourges 0-1
Paris FC - Créteil 2-2

GROUPE H (3e journée)
Ajaccio 1 - Lucciana ..... remis
JS Ajaccio - Biguglia 2-2
Bastia 1 - EF Bastia ..... remis
Folelli - O. Ajaccio 6-4
Bastia Astoga - AC Ajaccio 2-2

MOINS DE 15 ANS — 3e JOURNÉE

GROUPE A
Charleville - Lens 0-7
Douai - Maubeuge 2-3
Lille - Amiens 0-4
Wasquehal - Dunkerque 4-1
Valenciennes - Sedan 3-0
Calais - Abbeville 6-0

GROUPE B
Epinal - Metz 1-2
Haguenau - Vauban Strasb. 4-0
Mulhouse - Colmar 3-2
Sarreguemines - Merlebach 2-1
Nancy - Thionville 4-0
Strasbourg - Magny 4-2

GROUPE C
Champagnole - Gueugnon 0-1
Bourges - Sochaux ..... (remis)
Nevers - Besançon 0-2
Vesoul - Auxerre 0-7
PS Besançon - Dijon 1-7
Luxeuil - Dole-Tavaux 0-3

GROUPE D
Lyon - NORCAP Grenoble 2-1
Louhans-Cuis. - O. St-Etienne 2-5
Villefranche - FC Grenoble ..... (remis)
Oullins - Brive 3-2
Montferrand - Villeurbanne ..... (remis)
St-Etienne 1 - Clermont-F. ..... (remis)

GROUPE E
Avignon - Toulon ..... (remis)
Marseille - Mont. Bon. Mars. ..... (remis)
Valence - Alès 2-2
Burel-Mars. - Martigues ..... (remis)
Cannes - Caillols-Mars. 7-0
Nîmes - Vergèze 6-1

GROUPE F
Aurillac - Sète 1-1
Colomiers - Toulouse ..... (remis)
Pau - Béziers 2-1
Montpellier - Castres 3-1
Rodez - Villefranche 2-0
AC Toulouse - Tarbes ..... (remis)

GROUPE G
Bordeaux 1 - St-Médard 1-1
Fontenay - Brive 1-2
Saintes - SBUC Bordeaux 0-3
PTT Limoges - Châteauroux 0-1
Poitiers - Angoulême 0-0
Niort - Limoges F 87 1-0

GROUPE H
Brest - Rennes 0-3
Lehon - Nantes 3-7
Cholet - Angers 1-2
Ginglin - Lorient 3-2
La Roche/Yon - Saint-Malo 7-1
Quimper - Morlaix 0-3

GROUPE I
PTT Caen - Alençon 3-0
Laval - Cherbourg 5-0
Avranches - Caen 0-0
Saint-Lô - Paris-SG 1-9
Versailles - Ernée 7-2
Viry-Châtillon - Brétigny 5-3

GROUPE J
Evreux - Laon ..... (remis)
Epernay - Poissy 2-8
Sainte-Adresse - Red Star 1-3
Beauvais - Les Lilas 2-1
Créteil - Rouen 1-0
Le Havre - Reims 4-1

GROUPE K
Racing - Mayenne 8-0
Orléans - Blois 1-3
St-J.-Ruelle - Chartres 5-1
Tours - Joué-les-T. 3-3
Moissy-Cr. - Paris FC 1-0
Montrouge - Le Mans 0-5

GROUPE L
AC Ajaccio - Bastia Astoga 1-2
Furiani - Folelli 6-1
EF Bastia - Bastia 1 2-3
Ghisonaccia - Ajaccio 1 3-5
Biguglia - JS Ajaccio 0-0

régionaux

ALSACE
(5e journée)
Hochefelden - Str. Vauban 1-0
Mutzig - Sundhoffen 0-0
Berrwiller - Eckbolsheim 1-1
Gambsheim - AS Strasbourg 0-2
Neudorf - RC Strasbourg 0-4
Mulhouse - Str. Robertsau 1-1
Str. FCKS 06 - Wittelsheim 1-0

Class. : 1. RC Strasbourg, 7 pts ; 2. Str. FCKS 06, 6 pts ; 3. Str. Vauban, Mutzig, 5 pts ; 5. Berrwiller, Wittelsheim, Eckbolsheim, Hochefelden, 4 pts ; 9. Sundhoffen, AS Strasbourg, Neudorf, Gambsheim, Mulhouse, 3 pts ; 14. Str. Robertsau, 2 pts.

AQUITAINE
(2e journée)
Chambéry - Arcachon 0-1
Gir. Bordeaux - Stade Montois 0-0
Périgueux - Saint-Jean-de-Luz ..... remis
Orthez - Libourne 3-2
Marmande - Mérignac 2-2
Pau - Saint-Médard 1-1

Class. : 1. Arcachon, Orthez, 6 pts ; 3. Stade Montois, 5 pts ; 4. Marmande, Pau, 4 pts ; 6. Saint-Jean-de-Luz, Libourne, Mérignac, Gir. Bordeaux, Saint-Médard, 3 pts ; 11. Périgueux, Chambéry, 2 pts.

ATLANTIQUE
(5e journée)
Saint-Macaire - Cholet 2-3
SCO Angers - La Roche-sur-Yon 0-1
La Chaume - Nantes 2-1
Carquefou - Ancenis 2-1
Nozay - Thouare 0-0
Le Croisic - Intr. Angers 0-0
Pouzauges - Saint-Sébastien 1-4

Class. : 1. La Roche-sur-Yon, 12 pts ; 2. Nozay, Thouare, 11 pts ; 4. Carquefou, 10 pts ; 5. SCO Angers, Intr. Angers, 9 pts ; 7. Nantes, Saint-Sébastien, 8 pts ; 9. Cholet, Le Croisic, 7 pts ; 11. La Chaume, Ancenis, 6 pts ; 13. Pouzauges, Saint-Macaire, 4 pts.

AUVERGNE
(3e journée)
Montluçon - Le Puy 3-0
Vichy - Gannat 3-1
Riom - Cournon 2-2
Brioude - Ambert ..... remis
Arpajon - Saint-Georges ..... remis
Clermont Foot - Lapalisse 2-2
Beaumont - Commentry 4-3

Class. : 1. Beaumont, 9 pts ; 2. Cournon, Montluçon, Le Puy, 7 pts ; 5. Ambert, Clermont Foot, Vichy, Riom, 6 pts ; 9. Commentry, 5 pts ; 10. Saint-Georges, Lapalisse, Gannat, 4 pts ; 13. Arpajon, 3 pts ; 14. Brioude, 2 pts.

BOURGOGNE
(3e journée)
Le Creusot - Longvic 2-2
Migennes - Chevigny 5-2
Cercle Dijon - Montceau 1-1
Mâcon - Chalon 1-1
Stade Auxerre - Is/Tille 1-0
Nevers - Beaune 1-1
FC Dijon - AJ Auxerre 4-1

Class. : 1. Stade Auxerre, 9 pts ; 2. Longvic, 8 pts ; 3. Le Creusot, FC Dijon, Beaune, Is/Tille, 7 pts ; 7. Cercle Dijon, Montceau, AJ Auxerre, 6 pts ; 10. Chalon, Migennes, 5 pts ; 12. Mâcon, Nevers, 4 pts ; 14. Chevigny, 3 pts.

BRETAGNE
(4e journée)
Coray Glazick - Brest 1-2
Plumelec - Ploermel 2-3
Rennes - Pontivy 0-4
Baud - Locminé 0-2
Lorient - Saint-Brieuc 1-1
Douarnenez - Lanester 1-1
Pont-L'Abbé - Redon 2-0

(5e journée)
Brest - Rennes 3-0
Pontivy - Baud 1-0
Locminé - Plumelec 1-2
Lanester - Redon 3-0
Ploermel - Lorient 1-0
Saint-Brieuc - Douarnenez 0-1
Pont-L'Abbé - Coray Glazick 2-1

Class. : 1. Ploermel, 15 pts ; 2. Brest, 13 pts ; 3. Pontivy, Lanester, Pont-L'Abbé, 12 pts ; 6. Lorient, Saint-Brieuc, 11 pts ; 8. Plumelec, Douarnenez, 10 pts ; 10. Locminé, 9 pts ; 11. Coray Glazick, 7 pts ; 12. Baud, Rennes, Redon, 6 pts.

CENTRE
(2e journée)
Pithiviers - Amilly 5-3
Vierzon - Saint-Jean 2-0
Saint-Amand - St-Pierre-des-C. 2-1
Issoudun - Chartres 1-3
Salbris - Tours 1-1
Orléans - Amboise 0-2

Class. : 1. Pithiviers, 6 pts ; 2. Salbris, Saint-Amand, 5 pts ; 4. Amboise, Vierzon, Issoudun, Orléans, Amilly, Chartres, 4 pts ; 10. Tours, Saint-Jean, 3 pts ; 12. St-Pierre des C., 2 pts.

CENTRE-OUEST
(4e journée)
Saintes - Angoulême 0-1
Niort - Bressuire 1-2
Poitiers - Soyaux 2-3
Brive - Châtellerault 3-0
Saint-Liguaire - Loudun 1-1
Limoges - Guéretoise 0-0
Laleu Palice - La Rochelle 1-4

Class. : 1. Bressuire, Saint-Liguaire, 10 pts ; 3. Brive, Niort, Soyaux, Limoges, Angoulême, 9 pts ; 8. Guéretoise, Saintes, 8 pts ; 10. La Rochelle, Loudun, Châtellerault, 7 pts ; 13. Poitiers, Laleu Palice, 5 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(2e journée)
Vaudoise - Chaumont 1-5
Charleville - Eclaron 0-0
Tinqueux - Revin 2-1
Sedan - Vendeuvre ..... remis
Bogny - Reims 0-5
Messempre - Châlons 0-0

Class. : 1. Reims, 6 pts ; 2. Tinqueux, 6 pts ; 3. Charleville, 5 pts ; 4. Chaumont, Eclaron, Châlons, 4 pts ; 7. Revin, Vaudoise, Bogny, Messempre, 3 pts ; 11. Sedan, 2 pts ; 12. Vendeuvre, 1 pt.

GUADELOUPE
(2e journée)
US Ansoise - ASG 0-0
CSM - Étoile 3-1
Solidarité Scolaire - JSA 4-1
Racing - Rex Idéal 1-0
Siroccp - Red Star 0-0
Juventa - Dynamo 2-4
Arsenal - Olympique 2-0

GUYANE
(1re journée)
Sport Guyanais - Edmatoury 1-2
Macouria - Geldar 1-3
SC Kourou - St-Georges 2-2
Iracoubo - Régina 1-1
FC Spatial - Mana 1-0
Club Colonial - Sinnamamry 1-0

(2e journée)
Saint-Georges - Mana 1-6
Macouria - FC Spatial 4-2
SC Kourou - Iracoubo 1-2
Sinnamary - Sport Guyanais 1-0
Régina - Club Colonial 1-1

(3e journée)
Club Colonial - Geldar 2-0
Régina - Macouria 3-0
ED Matoury - FC Spatial 2-0
Iracoubo - Sinnamary 1-1
Sport Guyanais - St-Georges 1-0
Mana - SC Kourou 2-3

(4e journée)
Sport Guyanais - US Macouria 0-0
ED Matoury - Club Colonial 3-1
Geldar - SC Kourou 3-0
FC Spatial - Régina 2-1
US Sinnamary - St-Georges 1-0
Mana - Iracoubo 2-0

Classement : 1. ED Matoury, 12pts ; 2. Club Colonial, 9 ; 3. Sinnamary, 9 ; 4. Mana, Régina, Geldar, Iracoubo, FC Spatial, 8 ; 9. Sport Guyanais, US Macouria, SC Kourou, 7 ; 12. Saint-Georges, 5.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(3e journée)
Montpellier - Uzès 0-0
Perpignan - Villabé 1-1
Alès - Mèze 0-0
Lunel - Le Crès 3-0
Nîmes - Sète 0-0
Carcassonne - Canet 3-0

Exempt : Mende

Class. : 1. Sète, 8 pts ; 2. Carcassonne, Nîmes, Montpellier, 5 pts ; 5. Lunel, Perpignan, Mèze, Le Crès, Alès, 4 pts ; 10. Villabé, Uzès, 3 pts ; 12. Mende, 2 pts ; 13. Canet, 1 pt.

LORRAINE
(4e journée)
Merlebach - PTT Metz ..... arrêté
Nancy - FC Metz 1-3
Amneville - Homécourt 1-2
L'Hôpital - Forbach 3-0
Epinal - Vagney 0-2
Villerupt - Veyremange 3-1
Sarrebourg - Saint-Dié 5-2

(5e journée)
Homéc

Avranches, c'est pas Lisieux !

Les bons points rentrés depuis le début de saison ne doivent rien à quelques recettes extraordinaires. A Avranches, on préfère travailler en silence que croire aux miracles.

« LE Couesnon, dans sa folie, a mis le Mont en Normandie. » Il a donc suffi qu'une rivière dévie son cours pour que le Mont-Saint-Michel, ses omelettes merveilleuses et ses marées rageuses, délaisse la Bretagne et devienne normand. Dérive géographique sans importance ? Peut-être. Sauf que, si tel n'avait pas été le cas, le club de football d'Avranches serait encore aujourd'hui seul dans son coin.

Au contraire, l'équipe d'Avranches est désormais liée au Mont jusque dans son nom. Association des deux cités autour du ballon rond qui donnerait presque au club une renommée... universelle ! Réputation accentuée encore par le parrainage de Michel Hidalgo, enfant de la région, dont le patronyme n'est pas non plus inconnu au-delà de nos frontières.

Bref, Avranches sait s'entourer ! Rien ne sert, pourtant, de bénéficier de ces précieux soutiens si les résultats, sur le terrain, ne suivent pas. Ce qui n'est pas le cas ici. Sans un centilitre de potion magique — c'est lui qui l'affirme ! —, Bernard Maccio, l'entraîneur depuis sept saisons, a offert au club quatre accessions. Et pour lui, rien n'est le fait du hasard.

« Avec 2,6 millions de francs, nous avons l'un des plus petits budgets de National 1. C'est notre challenge à nous de nous battre avec ces moyens limités. On pourrait, c'est certain, avoir plus gros appétit en cherchant le soutien des collectivités locales ou en vivant au-dessus de nos ressources. Les déficits en fin de saison, ce n'est pas la politique maison. »

Salle de récupération, club-house, l'US Avranches-Mont-Saint-Michel a su, au fil des ans, se structurer pour donner aux joueurs des conditions de travail agréables. Autour de Michel Guérin, « un président qui me laisse les coudées franches » (Maccio), et de dirigeants rigoureux, l'édifice a pris forme petit à petit.

Aujourd'hui, les efforts commencent à porter leurs fruits. Révélateur, le comportement de l'équipe fanion qui tient sacrément la mer depuis le début de la saison. Le groupe de joueurs est solide et le public ne se fait pas tirer l'oreille pour venir au stade. Mille spectateurs de moyenne à chaque rencontre à domicile, cela fait 15 % de la population totale (9 500 habitants) qui s'assied dans les tribunes. Pas mal, non ?

Il faut reconnaître que le spectacle déçoit rarement. Le niveau d'ensemble du National 1 est largement supérieur à l'ex-Division 3. Ce dont, évidemment, personne ne se plaint. Et surtout pas Maccio, druide sans flacon miracle : « La possibilité de recruter des joueurs sous contrat fédéral *(NDLR : caractéristique des clubs indépendants qui peuvent rémunérer un maximum de huit joueurs.)* nous a vraiment aidés. Nous avons pu ainsi faire venir chez nous trois nouveaux joueurs qui se sont instantanément intégrés au groupe. Il s'agit de Thierry Leroux et de Mickaël Malle, qui arrivent de Guingamp, et d'Alain Ouombleom, du centre de formation du FC Nantes. Chacun, avec ses qualités propres, a enrichi l'équipe. Au-delà du football, nous aimons privilégier les rapports humains et la convivialité. C'est dans cet esprit que certains employeurs de joueurs ont consenti des aménagements d'horaires importants pour leur permettre de s'entraîner plus facilement. »

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

Thierry Leroux, l'une des trois recrues d'Avranches, s'est très vite intégré au groupe de Bernard Maccio ; et a stabilisé le milieu de terrain.

Une famille, quoi ! Qui sait se battre, s'accrocher. « Les gars sont très concentrés, constate Jacques Philip, l'expérimenté capitaine. Comme lors de notre première année en D 3, tout le monde tire dans le même sens. »

En attendant un hypothétique attaquant supplémentaire — ce qui dépendra de la grosseur du porte-monnaie —, Avranches poursuit sa route. Fidèle à ses idées et à son sens du partage. En se gardant bien de tout triomphalisme démesuré.

L'objectif, annoncé à l'orée de ce Championnat, n'a pas varié : atteindre le plus rapidement possible les 30 points, synonymes de maintien. Mais, au fait, comment parler seulement de maintien lorsqu'on est proche de la « pole » ? Réponse de Maccio : « Le Championnat n'est pas encore débridé. Il y aura des périodes difficiles. A nous de les traverser avec caractère et de les gérer du mieux possible. De toute façon, nous sommes inférieurs à Guingamp, Lorient ou Saint-Leu. »

Fausse modestie ou vraies préoccupations ? Quoi qu'il en soit, Maccio ne se prend pas pour un prestidigitateur. Et Avranches n'est pas Lisieux. Alors...

Correspondance Michel LEPAGE

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	13	8	5	3	0	19	4
2. Avranches	11	8	4	3	1	8	3
3. Amiens	10	8	3	4	1	10	7
4. Créteil	10	8	3	4	1	8	5
5. Saint-Leu V.O. 95	9	8	3	3	2	10	6
6. Aubervilliers	9	8	3	3	2	11	9
7. Lorient	9	8	3	3	2	12	11
8. Noisy-le-Sec	8	8	2	4	2	6	6
9. Ancenis	8	8	2	4	2	4	6
10. Quimper	7	8	2	3	3	9	10
11. Paris FC	7	8	1	5	2	3	4
12. La Roche-sur-Yon	7	8	2	3	3	11	13
13. Fécamp	7	8	2	3	3	8	10
14. Brest	7	8	2	3	3	10	15
15. Roubaix	6	8	2	2	4	9	8
16. Cherbourg	6	8	2	2	4	4	10
17. Épinal	6	8	2	2	4	5	14
18. Évry	4	8	1	2	5	2	8

***GUINGAMP b. EPINAL : 7-1 (3-1).** — Spectateurs : 2 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Guivarc'h (12e, 30e, 50e s.p.), Rouxel (53e, 63e, 77e), Carnot (45e) pour Guingamp ; Di Rocco (5e) pour Épinal. Avertissements : Rouxel (35e), Laspalles (75e) à Guingamp ; Ehle (16e), Blamart (60e) à Épinal.

GUINGAMP : Hugues — Laspalles, Fournier, Lecomte, Anselmini — Michel (Houze, 66e), C. Le Roux (Laurent, 75e), Vinuesa — Guivarc'h, ***ROUXEL**, Carnot. Entr. : Smerecki.

ÉPINAL : Ferry — Paul, Revelli, Harmand, Blamart — Talerico (Maillard, 12e), Rouani, ***EHLE**, Droesch (Cicchirillo, 75e) — Bouchemla, Di Rocco. Entr. : Maurice.

***PARIS FC et AVRANCHES : 0-0.** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Avertissements : Gauchet (44e), Comby (88e) au Paris FC ; Royer (43e), Le Roux (68e), Malle (82e) à Avranches.

PARIS FC : Poil — Fontaine, Comby, Nugent, ***GALLOULA** (Douarre, 75e) — Ousfane (Tchimbakala, 58e), M'Bock, De Vasconcelos — Quenot, Gauchet, Melhi. Entr. : Onnis.

AVRANCHES : ***RAULT** — Ménard, Stevant, Badiane, Philipp — Le Roux, Royer (Pennec, 66e), Ouombleon, Cuvier (Le Guen, 77e) — Malle, Le Joly. Entr. : Maccio.

***AMIENS b. CHERBOURG : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 2 091. Recette : 74 671 F. Arbitre : M. Dauphin. But : Adam (30e) pour Amiens. Avertissements : Rosset (37e), Barthélemy (49e), Laversenne (70e), Castet (79e), Raymond (88e), Faderne (89e) à Amiens ; Sauvay (67e), Martin (85e) à Cherbourg.

AMIENS : Wantz — Raymond, Castets, Gerez (Dabe, 73e) — ***ROSSET**, Laversenne, Barthélemy, Milosevic — Adam, Demoulin (Faderne, 73e), Lokuli. Entr. : Parizon.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Médard (Laye, 30e), A. Baudry, ***SCIPION** — Nicol, Sauvay, Lousse (Martin, 73e), Bretot — Cadel, J. Baudry. Entr. : Scipion.

CRÉTEIL b. *ANCENIS : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 338. Recette : 13 276 F. Arbitre : M. Bourvellec. Buts : Baclet (16e, 90e) pour Créteil. Avertissements : Lagade (24e), Garcia (65e), Pellerin (66e) à Ancenis ; Irazoqui (23e), Moitié (69e), Vukicevic (87e) à Créteil.

ANCENIS : ***PELLERIN** — Bourdeau (Patouiller, 46e), Faham, Lagadec, Garcia — Fontaine, Fernandez, Benier, Guela, Pédron, Verien (Jacquet, 46e). Entr. : Beres.

CRÉTEIL : Darcy — Séguy, Moitié, Vukicevic, Dumontel — Domoraud, ***AID** (Lemaitre, 80e), Picoreau (Sobel, 74e), Cadiou, Irazoqui, Baclet. Entr. : Collat.

***SAINT-LEU b. FÉCAMP : 4-0 (2-0).** — Spectateurs : 733. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Buts : Suka (6e), Perche (45e s.p., 54e, 86e) pour Saint-Leu. Avertissements : Desportes (55e), Vincent (65e), Zurita (77e) à Fécamp ; Chartier (63e) à Saint-Leu. Expulsion : Desportes (89e) à Fécamp.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Le Grevès, Marlot, Lavechin — Chartier, Suka, Picot, Tanchot (Albertier, 65e) — ***PERCHE**, Haddaoui. Entr. : Pascalou.

FÉCAMP : Lepiller — Boucher, Vincent, Zurita — L. Bénard, Bargone, Piffre (Colinet, 46e), Mercier (Termote, 56e), ***BAZIRE** — Desportes, L. Bénard. Entr. : Colinet.

***AUBERVILLIERS b. NOISY-LE-SEC : 1-0 (0-0).** — Spect. : 840. Rec. : n.c. Arb. : M. Poulain. Buts : Karchaoui (48e) pour Aubervilliers. Avertissements : Afonso (35e), Strauss (36e), Bououden (87e) à Aubervilliers. Exp. : Nabais (35e), Santelli (45e) à Noisy-le-Sec.

AUBERVILLIERS : Broage — Nollet, Richer, Bououden, Lacheb — Afonso, ***A. BELKEBLA**, Badoual, Bruno (César, 80e) — Karchaoui, Strauss (Kam. Belkebla, 77e). Entr. : Kar. Belkebla.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Santelli, Amirat (Stritongin, 77e), Martit, Reyal — ***BOULILA**, Tran, Bakari, Nabais — R. Sanojar, L. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

***LA ROCHE-SUR-YON et LORIENT : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 356. Recette : 13 653 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Suire (8e), Caddeo (84e) pour La Roche-sur-Yon ; Laguiller (43e), Perez-Franco (46e) pour Lorient. Avertissements : Guitton (6e) à La Roche-sur-Yon ; Trinita (38e), Le Lam (58e), Laguiller (76e) à Lorient. Expulsion : Erceau (81e) à La Roche-sur-Yon ; Lebert (81e) à Lorient.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Georgelin, Suire, Erceau, Blanchard — Guitton (Denis, 77e), Jaslina (Joly, 55e), Perocheau, Caddeo — Perier, ***GILBERT**. Entr. : Dupont.

LORIENT : Diverres — Le Lam, Rouzo, Kerhuel, Danio — Trinita, Le Bert, Bouger, Laguiller (Gury, 76e) — ***GUEGAN**, Perez-Franco. Entr. : Gourcuff.

***EVRY et QUIMPER : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Dutheil. Buts : Félix (89e) pour Evry ; Bouger (43e s.p.) Pour Quimper. Avertissements : Félix (45e) à Evry ; Sergent (74e) à Quimper.

EVRY : Trognon — Félix, Ruys, Cocot, ***HARDIGON** — Wohlgemuth, Lenfant, Hémon (Bertero, 66e), Dos Santos — Abselhak, Muenimanu. Entr. : Segura.

QUIMPER : Bourgeois — François, Gaillard, Sergent, Soignard — Le Bohec, Marin, Zeoula, ***SALAÜN** — Bouger, Faye. Entr. : Pohon.

***ROUBAIX b. BREST : 5-1 (3-0).** — Spectateurs : 512. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Buts : Tousart (6e), Szvagiel (16e), Soudani (24e, 75e), Adohi (87e s.p.) pour Roubaix ; Simovic (64e) pour Brest.

ROUBAIX : Duponcheel — Bégard (Sojka, 66e), Persoon, Bruynaert, Delver — Tousart, Bauman, Loridan — ***ADOHI**, Szwagiel, Soudani. Entr. : Belhadji.

BREST : Gueguen — Anjou, Jolivet, Riou, Robert (Lerand, 26e) — Tanguy, Trèguer, Djuric — ***RIANNOU**, Guédé (Godoy, 76e), Simovic. Entr. : Todorov.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	14	8	6	2	0	15	2
2. Sète	12	8	6	0	2	16	11
3. Ajaccio	11	8	4	3	1	8	6
4. Perpignan	10	8	3	4	1	7	4
5. Angoulême	10	8	3	4	1	9	7
6. Pau	9	8	3	3	2	9	6
7. Brive	9	8	4	1	3	7	6
8. Dijon	8	8	2	4	2	6	6
9. Nevers	7	8	3	1	4	13	11
10. Châtellerault	7	8	2	3	3	9	8
11. Toulon	7	8	2	3	3	6	6
12. Annecy	7	8	2	3	3	5	5
13. Lyon-Duchère	7	8	2	3	3	7	8
14. Besançon	7	8	2	3	3	11	13
15. Louhans-Cuiseaux	7	8	3	1	4	9	12
16. Muret	6	8	1	4	3	7	12
17. Vallauris	4	8	1	2	5	5	13
18. Arles	2	8	0	2	6	5	18

CHÂTEAUROUX b. *ARLES : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 206. 8 602 F. Arbitre : M. Vallin. Buts : Lestrade (40e), Avenet (63e s.p.). Avertissements : Licata (24e) pour Arles ; Lecomte (52e) pour Châteauroux.

ARLES : Rodriguez — Michelleau (Benaïssi, 75e), Cardarelly, ***MARTINEZ**, Tusoli — Altur, Cirello, Lefevre — Saez, Licata (Leblanc, 85e), Kessouari. Entr. : Saez.

CHÂTEAUROUX : Zingaro — Simon, Tricki, Lecomte, ***GASTIEN** — Saragaglia, Ukkonen (Bonnet, 85e), Pauk — Avenet, Lestrade (Boukari, 55e), Mboma. Entr. : Zvunka.

***SÈTE b. BRIVE : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Buts : Javegny (16e, 54e), Rouve (87e) pour Sète ; Girardot (53e) pour Brive.

SÈTE : Navarro — ***JAVEGNY**, Cecutti (Freidel, 55e), Catarina, Lemasson — Khada, Yé, Sahud, Query (Cornuau, 79e) — Moureaux, Rouve. Entr. : Calabuig.

BRIVE : Viallet — Cousty, Tronche, Weldin, Gacnac'h, Faurel — M'bole, ***GIRARDOT**, Bouroumi (Lagarde, 76e) — Dechaumet, Laurent. Entr. : Giuntini.

***AJACCIO-PAU : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : 1 161. Recette : 54 018 F. Arbitre : M. Kalt. Buts : Morales (6e), Romani (32e) à Ajaccio ; Plancque (8e) à Pau. Avertissements : Romani (29e), Richard (57e) à Ajaccio ; Rolling (24e), Sykora (35e), Legaz (37e) à Pau. Expulsion : Legaz (64e) à Pau.

AJACCIO : D'Angelo — Ferri, Richard, Pastinelli, Thierry — Cano, Romani, Garcia, Sène — ***MORALES**, Ousfane. Entr. : Garcia.

PAU : Sabonnadière — Viseux, Rolling, Senoussi, Legaz — Lagaronne, Sykora, Boutal, ***PLANCQUE** — Thompson, Peylade. Entr. : Muslin.

***PERPIGNAN et ANNECY : 0-0** — Spectateurs : 947. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Avertissements : Dura (35e), Bongné (63e), Pinho (70e) à Annecy.

PERPIGNAN : Gardié — Bulhmann, Rauturier, Buttignol, Jezierski — Provost, Escayol, Sanchez — Mounadi, Son, ***CRUCET**. Entr. : Carayon.

ANNECY : Dura — Pinottto, Soriano, Mastroianni, Bezzi — Marinkov, Lebel, Songné (Mysliewitz, 79e), Contat (Chevalme, 90e) — ***MANFREDI**, Pinho. Entr. : Coste.

***LOUHANS-CUISEAUX 71 b. AS ANGOULÊME : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 620. Recette : 23 000 F. Arbitre : M. Gonot. Buts : Vandenberghe (37e), Diatta (89e) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Dufournet (47e), Ducloux (56e), Weber (78e) pour Louhans-Cuiseaux ; Roy (25e), Couronne (36e) pour Angoulême.

LOUHANS-CUISEAUX : Weber — Kruajtich, Boniface, ***DUFOURNET**, Abauzit (Converso, 65e) — Sergi, Boisseau, Monteilh — Ducloux, Hochart, Vandenberghe (Diatta, 82e). Entr. : Le Lamer.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Kujawa, Roy, Vergne — Couronne, Maurin, Etot (Maurox, 46e) — ***STEPHAN**, Hoffmann, Remy. Entr. : Szamarch.

***DIJON et BESANÇON : 1-1 (1-1).** — Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. Spectateurs : 1 244. Buts : Gaboriaud (26e) pour Dijon ; Moulin (15e) pour Besançon. Avertissements : Recober (27e), Driout (30e), Dermirdjian (38e) contre Dijon ; Dufour (10e), Fadat (43e) contre Besançon.

DIJON : Bied — Corian, Recober, Dermirdian, Bozek — Driout, Aouji, Caron, Parsy — Luneau (De Lazzer, 82e), ***GABORIAUD**. Entr. : Steck.

BESANÇON : ***DESMARS** — Spielmann, Cassilingon, Métivier, Dufour — Fadat, Venditelli, Serandao, Moulin — Sutter, Elie (Bellime, 9e). Entr. : Garzitto.

***NEVERS b. CHÂTELLERAULT : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 716. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolin. But : Goupy (56e) pour Nevers. Avertissements : Liogier (36e), Morera (56e), Forêt (86e) pour Nevers ; Périon (14e), Asdrudal (16e), Bordier (61e) pour Châtellerault.

NEVERS : Forêt — Henriot, Schouet, Liogier, Morera — Abrassart (Denizart, 60e), Clemenceau, Zahoui, Durix — Briffaz, ***GOUPY** (Da Silva, 85e). Entr. : Chay.

CHÂTELLERAULT : Thurios — Asdrubal, Dehouck, Bordier, Périon — Huriez (Potet, 62e), Floze (Penoty, 85e), Moulin — ***MONATE**, Mauffay, Siegmann. Entr. : Carlier.

***TOULON b. LYON DUCHÈRE : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : 999. Recette : n.c. Arbitre : M.Coué. Buts : Cassèse (14e), Philippe (18e) pour Toulon ; Noubia (31e) pour Lyon Duchère. Avertissements : Carvalho (35e), Charlet (89e) à Toulon ; Villegas (64e) à Lyon Duchère.

TOULON : Dervin — Coulbault, Vacher, Carvalho, Lagier (Charlet, 65e) — Marésu, Homon, Maennel, Bénédet — ***CASSÈSE**, Philippe (Iglesiès, 88e). Entr. : Alfano.

LYON DUCHÈRE : Payre — Delanoë, Rosier, Durieu, Villegas (Sevcenko, 74e) — Meireles, Guichard, Rabat, ***MUSQUÈRE** — Noubia, Meudic. Entr. : Ruffier.

***VALLAURIS et MURET : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arb. : M. Leduc. Buts : Casino (57e) à Vallauris ; Gely (5e) à Muret.

VALLAURIS : ***DUCCI** — O. Baudouin (N. Baudouin, 46e), Stocquart, Renard, Bourakma — Laidi (Mengual, 46e), Bonadei, Sintes — Schroeder, Mouka, Casino. Entr : Cappadona.

MURET : Casagrande — Serrano, Brun (Dean, 57e), Barthe, Armand — Jarriot, ***GELY**, Pélissier (Ajas, 63e) — Poisson, Denis, Rodriguez. Entr. : Rabier.

Rendez-vous

(Samedi 2 octobre 1993, 9e journée)

GROUPE A

Brest - Ancenis
Épinal - Roubaix
Créteil - Évry
Lorient - Guingamp
Quimper - La Roche/Y.
Fécamp - Amiens
Noisy-le-Sec - Saint-Leu V.O. 95
Avranches - Aubervilliers
Cherbourg - Paris FC

GROUPE B

Brive - Vallauris
Châteauroux - Sète
Muret - Ajaccio
Châtellerault - Arles
Pau - Nevers
Angoulême - Dijon
Lyon-Duchère - Louhans-Cuis.
Annecy - Toulon
Besançon - Perpignan

Buteurs

GROUPE A

1. Guivarc'h (Guingamp), **10**.
2. Rouxel (Guingamp), B. Bouger (Quimper), **7**.
4. Kharchaoui (Aubervilliers), **5**.
5. Bruno (Aubervilliers), Cuvier (Avranches), Djukic (Brest), Bakari (Noisy-le-Sec), Soudani (Roubaix), **4**.

GROUPE B

1. M'Boma (Châteauroux), **8**.
2. Moureaux (Sète), **7**.
3. Moulin (Besançon), **6**.
4. Morales (Ajaccio), Lestrade (Châteauroux), Monate (Châtellerault), Rouve (Sète), **4**.
8. Vergne (Angoulême), Etot (Angoulême), Sutter (Besançon), Bouroumi (Brive), Hochart (Louhans-Cuiseaux), Boisseau (Louhans-Cuiseaux), Denizart (Nevers), Crucet (Perpignan), Cassese (Toulon), **3**.

Étoiles

GROUPE A

1. Pedron (Ancenis), Ferry (Epinal), **4**.
2. Kharchaoui (Aubervilliers), Le Joly (Avranches), T. Desportes (Fécamp), Fontaine (Paris FC), Gilbert (La Roche-sur-Yon), Haddaoui (Saint-Leu), **3**.

GROUPE B

1. M'Boma (Châteauroux), **4**.
2. D'Angelo (Ajaccio), Stephan (Angoulême), Sutter (Besançon), Girardot (Brive), Dinis (Muret), Dervin (Toulon), **3**.
8. Prévost (Angoulême), Dura (Annecy), Mounadi (Perpignan), Comtat (Annecy), Rodriguez (Arles), Crucet (Perpignan), Lefèvre (Arles), Spielmann (Besançon), Khada (Sète), Baudoin (Vallauris), Weldin (Brive), Vialet (Brive), **2**.

★ Pressentis pour évoluer avec l'équipe fanion du Paris FC, Grebert et Amoura, qui évoluent en DHR, viennent de se donner une entorse au genou.

★ Les Spinaliens, le matin du match, avaient été faire une balade sur la côte bretonne près de Plouha. A en croire leur passivité le soir durant le match, on peut en conclure que l'air iodé de la mer ne leur a pas fait grand bien...

Toulon, la survie en sursis

André Fortin, le vice-président du tribunal de grande instance de Toulon, a donné quinze jours de plus aux éventuels repreneurs toulonnais. Malgré l'absence de plan de redressement, il a accordé ce sursis dans le souci de sauvegarder le football dans la ville. Mais les éventuels repreneurs préfèrent, pour l'instant, alimenter la polémique plutôt que d'affiner leurs plans. A signaler que, bizarrement, Guy de Courson n'est plus leur cible privilégiée, mais bel et bien le tandem Bérenguire-Alfano sans qui il n'y aurait pourtant plus de club en National 1. « Mᵉ Pain, touche pas à Jean-Louis et à Luigi ! » : par ce message, les supporters varois — ou ce qu'il en reste — ont en tout cas pris, très clairement, position.

Maurice : « Une paire de gifles »

Épinal a subi une lourde défaite, 7-1, sur le terrain du leader, Guingamp. L'entraîneur spinalien sait que la saison sera difficile, mais tire les leçons de cet échec. Son équipe doit maintenant se ressaisir.

« Comment expliquez-vous cette déroute devant le leader ?

— On a vu une équipe guingampaise proche de la Deuxième Division face à une autre, Épinal, qui devra lutter pour se maintenir dans ce Championnat de National 1. Nous avons été surclassés, il n'y a pas d'autre mot. Cela dit, cette équipe guingampaise, qui m'est apparue très solide, a connu un brin de réussite à une ou deux reprises. Mais, après tout, la chance va souvent vers le plus fort. C'était le cas samedi soir.

— Vous aviez pourtant bien débuté...

— C'est vrai que le but inscrit par Di Rocco a semblé nous mettre en selle. Mais nous n'avons pas eu le temps d'en profiter puisque Guivarc'h a égalisé rapidement. Je tiens à dire tout de même que sur l'action, juste avant l'égalisation guingampaise, la blessure de Talerico nous a perturbés et mis dans l'embarras. Mais ça ne change rien sur le fond de l'affaire.

— A la mi-temps, le match était déjà joué ?

— Tout devenait très difficile, car les deux premiers buts nous avaient déjà perturbés. Ensuite, nous encaissons un troisième but juste avant le repos. Vraiment, nous avons été surclassés sur le plan du rythme et Guingamp a prouvé sa valeur offensive.

— Quelle leçon retirez-vous d'un tel match ?

— Je suis tenté de dire que certains de mes joueurs n'ont pas fait un mauvais match. Je pense à des garçons comme Di Rocco, Bouchemla et Ehlé, que je titularisais pour la première fois. Ceux-là ont apporté un peu de hargne, voire de mouvement, dans notre jeu.

— Vous restez sur deux échecs consécutifs. Vous vous devez de vous reprendre étant donné votre situation au classement...

— Une certitude s'impose. Nous devons tirer la leçon de ce lourd échec. A nous de lutter plus que jamais, car nous avons reçu une paire de gifles avec cette double défaite face à La Roche-sur-Yon et Guingamp. Il est indispensable de ne pas se décourager. »

Correspondance Didier REY

★ Victor Zvunka, l'entraîneur de Châteauroux, était très réaliste : « On a manqué de panache face à Arles, mais on a assuré l'essentiel : prendre les deux points. Cela me satisfait. Arles s'est bien battu et a joué un véritable match de Coupe de France. »

★ Benaïssi, qui a enfin obtenu sa qualification, a fait son apparition dans l'équipe d'Arles à la 75ᵉ minute contre Châteauroux. Une bonne nouvelle lorsque l'on sait que Didier Michelleau et Pascal Martinez devraient être suspendus pour le prochain match à Châtellerault.

★ Le libero toulonnais Éric Becker, opéré à la suite de son entorse de la cheville à Marseille, sera absent des terrains pendant un mois et demi. Un nouvel handicap pour une équipe varoise qui manque déjà de joueurs d'expérience.

★ Jean-Noël Cabezas n'est toujours pas qualifié avec le Sporting Club de Toulon. Il a fait l'objet d'autres propositions et pourrait ne pas rester sur les bords de la Rade. Pourtant, il ferait du bien à une attaque toulonnaise encore en rodage.

★ Les duettistes Stéphane Guivarc'h et Lionel Rouxel ont marqué chacun trois buts lors du match contre Épinal. Guivarc'h est en tête du classement avec déjà dix buts inscrits. A ce rythme-là, le duo des Côtes-d'Armor risque de faire très mal...

★ Le coup d'envoi du match Ajaccio-Pau a été donné par Serge Parientos, l'ancien avant-centre du GFCA des années 70, actuellement en vacances à Ajaccio où il n'était plus venu depuis quinze ans.

★ L'arrière gauche guingampais, Ghislain Anselmini, s'est fait remarquer pour son allant offensif samedi soir face à Épinal. Il a offert un but à Guivarc'h et aurait pu marquer si Ferry, le Spinalien, ne s'était pas interposé. Dommage pour l'ex-Lyonnais, qui est suspendu pour le derby breton face à Lorient, samedi prochain.

★ Les Guingampais étaient privés de Giulano (problème à un mollet) et de Kaczmarek (blessé aux adducteurs). Mais fort heureusement, Francis Smerecki put enregistrer les retours de Laspalles (suspension purgée) et de Carnot (entorse guérie). Ces rentrées ont d'ailleurs été payantes...

★ L'entraîneur spinalien, Philippe Maurice, conscient de la valeur de l'équipe guingampaise, eut ce commentaire : « Ces deux premiers buts nous ont sérieusement perturbés, sinon, je crois que nous aurions pu mieux nous défendre. »

★ Au moment où la majorité des spectateurs de la rencontre La Roche-sur-Yon - Lorient se faisait doucher par les vannes célestes, le speaker invita les « sans-abri » à prendre place dans la tribune couverte. Un geste très apprécié.

★ L'Ancenien Frédéric Cadiou n'a pas reconnu son ancienne équipe de Créteil. Il n'a retrouvé que quatre joueurs : Pellerin, Vérien, Benier et Jacquet.

★ L'ex-Sedanais Jérôme Lebon est attendu comme le Messie à Ancenis. Il devrait effectuer ses débuts officiels à Brest, samedi prochain.

★ Outre la satisfaction du point engrangé face au Paris FC, Bernard Maccio, l'entraîneur d'Avranches, s'est déclaré surpris par la prestation de son adversaire : « On m'avait rapporté que Paris éprouvait quelques difficultés à construire le jeu. En fait, il lui a seulement manqué un brin de réussite pour pouvoir s'imposer. »

★ Malgré une vilaine grippe, Abdellah Melhi (PFC) a tenu sa place face à Avranches. Par contre, son coéquipier Nordine Aiteur est toujours sur la touche en raison d'une pubalgie plus tenace que prévue.

★ Sur quatre matches livrés à domicile, le Paris FC n'a pas remporté le moindre succès. Rien de dramatique cependant pour l'attaquant Abdellah Melhi : « Il faut être patient, laisser nos complexes aux vestiaires et se serrer les coudes. La victoire viendra d'elle-même. »

★ Deux joueurs dijonnais ont débuté comme titulaires en National 1 : Stéphane Triout (21 ans) était déjà entré en jeu un quart d'heure contre Perpignan, tandis que Mohamed Aouji (20 ans) entrait pour la première fois dans le groupe.

Retour gagnant !

Sacré meilleur buteur de Division 3 en 1991 et 1992, Rémi Perche partit une année à Lyon-Duchère, où il n'avait plus la confiance du club depuis le début du Championnat. Il a effectué un retour fracassant sous le maillot de Saint-Leu. Fécamp ne dira pas le contraire puisque, samedi, Perche a inscrit trois des quatre buts de l'équipe val-d'oisienne.

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

Auteur de trois buts, le Guingampais Lionel Rouxel a brillamment participé à la victoire de son équipe face à Épinal. Face à Lorient, et avec l'aide de Stéphane Guivarc'h, il ne reste plus qu'à confirmer.

★ Pour son premier match en équipe première, Laurent Goupy a inscrit l'unique but de Nevers face à Châtellerault. Une soirée dont il se souviendra longtemps.

★ L'ancien international Espoirs Jacky Charrier, qui s'est entraîné dernièrement avec un de ses anciens clubs, le Perpignan FC, est en contact avec Nevers.

★ Perpignan n'a toujours inscrit qu'un seul but en quatre rencontres disputées à domicile. Et Jean-Pierre Carayon, pour l'heure, n'a aucune solution de rechange en attaque, Algara étant blessé et Duplan en méforme.

★ Les rencontres entre Aubervilliers et Noisy-le-Sec, les frères ennemis de la Seine-Saint-Denis, donnent souvent des spectacles âpres et tendus avec une décision qui se fait sur coup de pied arrêté. Le dernier n'a pas dérogé à la règle puisque c'est un coup franc d'Hakim Karchaoui qui a donné la victoire à Aubervilliers.

★ Plus que la victoire, c'est la manière d'évoluer de ses hommes qui a séduit l'entraîneur d'Aubervilliers Karim Belkebla : « Nous avons joué de nouveau en équipe, sans excès d'individualisme ou de supériorité. C'est cette prise de conscience qui nous a permis de l'emporter devant une excellente équipe de Noisy-le-Sec. »

★ Hakim Bouembassa, le milieu de terrain d'Aubervilliers, indisponible depuis la fin de saison dernière à cause d'une entorse du genou, se remet lentement. Sa rentrée est prévue après la trêve.

★ Kamel Bousseliou, le gardien d'Aubervilliers, indisponible depuis deux matches, devrait effectuer son retour dans un mois. Il garde patience : « La saison dernière, l'équipe a tourné avec un noyau de treize joueurs, sans blessures notables. Cette année, Bouembassa, Sidibé et moi-même, avec mon bras cassé, avons connu des pépins physiques. C'est la loi des séries, peut-être due à une certaine décompression après notre parcours sans faute de l'an dernier. »

★ Pluie de cartons à Amiens : l'arbitre M. Dauphin n'y est pas allé de main morte lors du match Amiens-Cherbourg. Il a distribué pas moins de huit avertissements.

★ Jean-Louis Saez, l'entraîneur d'Arles, était déçu à l'issue du match : « On joue bien, on tient face à Châteauroux, on aurait même pu accrocher le 0-0. Mais notre problème, c'est la réussite qui nous fuit et les résultats avec. »

★ Chaque semaine, Patrick Parizon, l'entraîneur d'Amiens, est confronté au problème de la règle des étrangers. La semaine dernière à Noisy-le-Sec, Lokuli était resté sur la touche, samedi ce fut au tour de Hamou Mamar d'en faire les frais.

★ Jérôme Vandenberghe n'avait pas marqué de but officiel depuis l'an dernier en Championnat de Deuxième Division avec Annecy. L'ancien Aixois avait inscrit un but devant Épinal. Samedi soir, face à Angoulême, son but fut un véritable petit chef-d'œuvre.

★ Les Bressans de Louhans-Cuiseaux sont plus sereins. Il faut dire que les trois militaires Sanchez, Gas et Boniface jouent de manière plus régulière. L'infirmerie est un peu moins garnie, encore que Robin, Benackli, Garbay et Chow'Yuen n'ont toujours pas repris la compétition.

★ Trente points, c'est l'objectif que s'est fixé Bernard Maccio pour permettre à Avranches de se maintenir en National 1. « Le reste, ce sera du bonus », a-t-il assuré.

★ Une panne de courant a fait craindre le pire samedi à Ajaccio à l'occasion de la venue de Pau. Elle a coïncidé avec une violente averse. Mais tout est rentré dans l'ordre dix minutes plus tard.

★ Le Castelroussin Patrick M'Boma, meilleur buteur du Championnat, n'a pas inscrit de but à Arles. Conséquence d'un marquage étroit et efficace du stoppeur arlésien Pascal Martinez.

★ Patrick Delanoé, l'ancien arrière latéral de Louhans-Cuiseaux, est revenu incognito samedi soir au stade de Bram pour suivre à la loupe les locaux, qui seront les futurs adversaires de Lyon-Duchère samedi prochain au stade Balmont à Lyon.

Les pompiers pompent

Coup de chapeau aux sapeurs-pompiers du centre de secours louhannais. Ils n'ont pas hésité à mettre en place un système de pompage, très efficace, afin de déblayer samedi matin toute la partie est de la ligne de touche du terrain du stade de Bram, qui était encore inondé à la suite des crues importantes de deux rivières, la Seille et le Solnan.

Embarquement

dans la douleur

D'UN air mal assuré, il conduit la calèche. Les chevaux, ce n'est visiblement pas son truc. Il préfère sûrement la haute mer. Pourtant, Egil Olsen, petit bonhomme à l'aspect timoré, tient ferme les rênes de l'attelage. « Drillo » — c'est son surnom, hérité du temps où son art du dribble émerveillait la Norvège — sait trop bien que ce n'est pas le moment de lâcher. Depuis cinquante et un ans qu'il est dans ce monde, il aspire secrètement à cet instant. Au fond de lui-même, il savoure déjà son bonheur. Un peu plus tard, il avoue, ému par tant de ferveur populaire : « Je croyais que ce n'était possible qu'à Rio, voire en Italie. »

Devant lui, plus de 100 000 Norvégiens vivent pleinement ce moment historique. Ils ont envahi l'avenue Karl-Johann, du nom de ce roi de Suède qui a construit le château d'Oslo. Ici, d'ailleurs, ils préfèrent l'appeler Maine Street ! Un signe. Dès le coup de sifflet final du match gagné contre la Pologne, ils ont convergé vers le centre ville. Ils sont venus fêter leurs héros, ces joueurs de ballon qui perpétuent la grande tradition des Vikings. A moins d'un incroyable coup de typhon, auquel personne ne veut plus croire, Egil Olsen les emmènera bien en juin prochain sur les traces de Leif Eriksson, le premier Européen à avoir atteint les côtes américaines, cinq siècles avant Christophe Colomb.

Soixante-huitard dans l'âme

Alors que les calèches, dans lesquelles joueurs et cadres de l'équipe de Norvège ont pris place, se fraient un passage parmi la foule, Drillo doit penser à ces années, toutes ces années où l'ancien étudiant en français qu'il reste, soixante-huitard dans l'âme, est demeuré si longtemps incompris. Pendant toutes ces années, dans l'ombre, il a dû accepter des décisions incohérentes et même se retirer, en 1985, du monde du football pour oublier qu'on venait de lui refuser la direction de l'équipe olympique. Partir pour mieux revenir ; aujourd'hui, on le célèbre comme un héros ; aujourd'hui, il a prouvé que ses convictions étaient les bonnes, même si elles ne font toujours pas l'unanimité.

Drillo est, en effet, un entraîneur réaliste. Pour lui, le football ne vaut que s'il est synonyme de victoire. « Le football attractif, ça n'existe pas ! Ce qui attire dans le foot, c'est la victoire », tel est son credo. Et il a raison. Puisqu'il gagne. Avec lui, d'ailleurs, tout le monde y gagne : les vendeurs de cravates à son effigie, de casques vikings en plastique et, surtout, les tour-operators. Plus de 6 000 séjours aux Etats-Unis pour la World Cup seraient déjà réservés, sous condition de qualification. Pas mal pour un pays de moins de cinq millions d'âmes !

Pour gagner leur Amérique, les Norvégiens devaient battre la Pologne, mercredi dernier à Oslo. Ils y sont parvenus, non sans mal. Avec un entraîneur aux convictions singulières. Discours de la méthode « Drillo ».

Faire oublier les JO

Avec sa méthode, Drillo a même réussi à faire oublier les prochains Jeux Olympiques d'hiver, à Lillehammer, où les Norvégiens devraient pourtant truster les médailles d'or. « Le football a toujours été le sport le plus populaire ici, confie Lars Oäkland, l'ancien joueur du Racing Paris, aujourd'hui adjoint d'Egil Olsen. La différence, c'est que, avant, on ne faisait que de la figuration. A mon époque, on n'a jamais vraiment eu l'occasion de se qualifier pour une phase finale de compétition internationale. »

La différence, c'est donc Egil Olsen : d'une bande hétéroclite, il a fait un groupe solidaire ; d'une équipe naïve, il a fait une authentique formation de combat. Féru de statistiques, il prépare les matches de façon à ne pas laisser la moindre prise au hasard. Avec lui, la chance ne joue pas... si ce n'est en sa faveur.

A la vérité, la Norvège en a eu beaucoup lors de ces éliminatoires. A Wembley, en octobre 1991, où Rekdal réussit un but incroyable de plus de trente mètres ; à Rotterdam, en juin, où, sur une même action, les Néerlandais touchent les poteaux l'un après l'autre ; mercredi dernier, enfin, où une équipe de Pologne bien plus audacieuse a aussi touché du bois (poteau puis transversale). Le réalisme gagne, mais pour combien de temps ?

Egil Olsen, lui, ne se pose pas la question. Sa belle assurance l'autorise même à quelques excès : « Donnez-moi l'équipe d'Italie ou celle de France et je gagne la Coupe du monde ! » D'avis polonais, sans Drillo, la France aurait gagné 5-0 à Ullevaal mercredi dernier. Jacek Ziober, sous le coup de la défaite et de l'intention de démissionner du sélectionneur polonais, avoue : « Il nous a manqué quelque chose. Je ne sais pas quoi, mais, ce qui est sûr, c'est que nous aurions pu gagner. » La Pologne, assurément, ne méritait pas de perdre, mais la Norvège d'Egil Olsen ne fait pas de sentiment : « Nous jouerons à fond, nous mettrons tout notre cœur dans la rencontre, avait prévenu Drillo. Je crois que les joueurs polonais n'y mettront que la moitié du leur. »

Fin psychologue, le sélectionneur norvégien avait vu juste. La Pologne n'a pas manqué d'audace, mais simplement de sérénité. Drillo, lui, a su protéger ses

Le 22-9 à Oslo (Ullevaal Stadion).

NORVÈGE b. POLOGNE : 1-0 (0-0). — 21 968 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto (Italie). But : Flo (54e). Avertissements : Halle (30e), R. Nielsen (84e) pour la Norvège. Expulsions : Thorstvedt (58e) pour la Norvège, Szewczyk (61e) pour la Pologne.

NORVÈGE : Thorstvedt — H. Berg, T. Pedersen, Braseth, Bjornebye (R. Nielsen, 46e) — Halle, Bohinen, Rekdal, Ingebrigtsen (Grodaas, 58e), Flo — Fjörtoft. Entr. : E. Olsen.

POLOGNE : Bako — Bak, Szewczyk, Wegrzyn — Swierczewski, R. Warzycha (Brzeczek, 84e), Rudy, Kozminski — Kosecki, Lesniak, Ziober. Entr. : Strejlau.

54e : sortie hasardeuse de Bako sur un corner de Nielsen. Berg, de la tête, remet dans l'axe. Halle contrôle de la poitrine et laisse à Flo, qui marque dans le but vide (1-0).

Accrocheur accroché, le teigneux Fjörtoft décroche Swiezierwski (ci-contre) pour accrocher la bannière étoilée sur Oslo. La Norvège respire l'Amérique à plein poumon.
Photos Alain LANDRAIN

joueurs de l'emballement médiatique qui menace leur modestie naturelle. La veille du match, il leur a ôté la pression en déclarant : « Un 0-0 ferait l'affaire de tout le monde. »

Sûr de lui et de sa défense en zone qu'il a introduite en Norvège, il y a vingt ans — il entraînait alors Frigg Oslo —, il tablait sur une défense polonaise réputée moins rigoureuse que la sienne pour faire la différence. Sa défense, qui n'a concédé que trois buts depuis le début des éliminatoires, n'a pas cédé. Celle de la Pologne, à trois joueurs seulement, n'a commis qu'une seule erreur. Fatale.

Flo, le symbole

En marquant l'unique but de la partie, Jostein Flo est devenu un peu plus le joueur-symbole de cette équipe de Norvège. Sélectionné pour la première fois contre Saint-Marin l'an dernier, il n'était là qu'en intérim. Un an plus tard, ce géant blond est passé de l'anonymat à la postérité, de Sogndal (Deuxième Division norvégienne) à Sheffield United (Premier League anglaise).

Flo est le prototype du joueur estampillé « Drillo ». Incapable de faire un contrôle orienté, il peut courir sans arrêt et sauter plus haut que tout le monde. Contre la Pologne, il a été d'autant plus remarquable qu'il était privé de son jumeau, Oevyind Leonhardsen, l'autre fierté d'Egil Olsen, « capable de courir 90 minutes sans toucher le ballon. » (!) Une remarque qui résume bien le système Drillo : de bûcherons, il fera de meilleurs bûcherons, pas des artistes de marqueterie !

Personne, ou si peu, ne s'élève en Norvège contre cette négation du jeu. Egil Olsen avait prévenu : « Ce match sera serré, peu spectaculaire. » Il a commenté : « Ça a été la guerre, mais je vous avais prévenu. » Sa méthode, peut-être pas la meilleure, se présente pourtant comme la moins mauvaise pour préserver les acquis d'une période antérieure, plus faste et débridée. Aujourd'hui, pour gérer au mieux son rôle de favori, la Norvège verrouille, et tout le peuple la soutient, alors que le jeu dérouille. En gagnant son Amérique, la sélection d'Egil Olsen a perdu beaucoup de sa spontanéité. Mais elle est qualifiée, ou presque.

Il faudrait, en effet, un incroyable concours de circonstances — qu'elle perde ses prochaines rencontres, en Pologne et en Turquie ; que Pays-Bas et Angleterre fassent match nul à Rotterdam puis gagnent leur dernier match en déplacement — pour que la Norvège ne soit pas aux Etats-Unis. Même Egil Olsen n'y pense plus : « Bien sûr, nous ne sommes pas encore qualifiés. Perdre les deux matches qu'il nous reste est possible, mais je ne le pense pas. »

Le peuple d'Oslo, lui, n'a plus le moindre doute quant à la qualification. Il a aimé le spectacle d'Ullevaal et a fêté l'événement toute la nuit. Comment lui reprocher quand on sait que l'unique participation de la Norvège à une phase finale de Coupe du monde remonte à 1938 ? Rien que pour eux, le drakkar norvégien, qui n'a jamais paru aussi proche des côtes américaines, mérite d'arriver à bon port.

Xavier BARRET, à Oslo

Bohinen : « Les Danois ont montré l'exemple »

Considéré comme le meilleur joueur norvégien cette saison, Lars Bohinen mise sur les succès de l'équipe nationale pour relancer sa carrière professionnelle à l'étranger. Découverte d'un joueur atypique.

« LARS, pas très convaincante cette victoire sur la Pologne ?

— Nous avons très mal joué. Je crois que c'est notre plus mauvais match des éliminatoires.

— **On attendait pourtant beaucoup de vous.**

— J'ai été nul en première période. Tout ce que j'entreprenais échouait. Après la mi-temps, comme l'équipe jouait mieux, je suis revenu un petit peu mais je n'étais pas dans le coup. Enfin...

— **Oui...**

— La Norvège a mal joué mais elle a gagné. Pour l'emporter dans ces conditions, il faut un sacré cran. Battre la Pologne après un tel match, c'est un signe de force.

— **Vous vous sentez très forts ?**

— Oh, on peut aller loin ! Nous savons que nous pouvons battre n'importe quelle équipe. Nous n'avons peur de personne.

— **Le succès des Danois à l'Euro ne vous a-t-il pas donné quelques idées ?**

— Si, c'est le bon exemple ! Les Danois ont montré qu'une équipe que l'on n'attendait pas peut s'imposer. Pour nous, c'est très motivant.

— **Et c'est là que vous puisez votre motivation.**

— ...

— **Je veux dire que, pour vous, l'équipe nationale semble être la suprême motivation.**

— Oui... Oui, bien sûr. On fait toujours le maximum pour l'équipe nationale. Et puis, il y a tous ces gens qui nous soutiennent et ça fait chaud au cœur.

— ...

— Vous savez, mon objectif principal, c'est de retrouver un club à l'étranger. En Italie ou bien en France.

— **Pourquoi pas en Angleterre, comme la plupart de vos compatriotes ?**

— Le continent m'attire plus. J'ai eu quelques propositions de clubs anglais *(NDLR, Nottingham Forest notamment)* mais je préfère le jeu latin. Et puis, les meilleurs joueurs du monde sont en Italie. Il y a quelque temps, la Cremonese s'était intéressée à moi.

— **Et vous vous êtes retrouvé en Suisse, aux Young Boys de Berne.**

— Oui, ça ne s'est pas très bien passé.

— **Qu'avez-vous retenu de cette expérience ?**

— Rien au plan football ! Mais, d'un point de vue personnel, ça a été une épreuve enrichissante. Jusqu'alors, je n'avais connu que des succès et puis, tout d'un coup, tout se liguait contre moi. J'ai dû faire face à ces contrariétés, les surmonter. J'ai appris à vivre avec. J'ai mûri. Aujourd'hui, à vingt-quatre ans, je me sens prêt pour une nouvelle aventure.

— **Pourquoi être repassé par la case départ ?**

— J'avais tout intérêt à rentrer en Norvège puisque ça ne marchait pas en Suisse. J'ai pu ainsi retrouver une place en équipe nationale. Avec mon club, Lillestrom, j'ai pu aussi retrouver de bonnes raisons de jouer.

— ...

— Oui, j'étais saturé. J'ai connu une période de grande lassitude. Je n'en voulais plus. Mis à part dans les grandes occasions, je ne trouvais pas en moi la motivation nécessaire pour me surpasser.

— **Mais, aujourd'hui encore, vous n'êtes pas toujours titulaire à Lillestrom.**

— C'est vrai, mais ce n'est plus un problème de motivation. Lillestrom joue à l'anglaise et ce style de jeu ne me convient pas vraiment. En équipe nationale, en revanche, je suis plus à l'aise. Je peux mettre le pied sur le ballon, jouer avec, influer sur le jeu.

— **Pourquoi ?**

— Il faut dire que la moitié de l'équipe est composée de joueurs qui évoluent ensemble depuis de longues années. Bjoernebye, Leonhardsen, Henning Berg, Tore Pedersen, Roger Nielsen et moi jouons ensemble depuis que nous sommes cadets. Nous nous connaissons bien, nous avons des automatismes.

Aujourd'hui, c'est toute notre génération qui arrive à maturité. Je crois que la Norvège n'en n'a jamais eu d'aussi brillante. »

X. B.
(avec Oevyind Steen JENSEN)

GROUPE 1

Le 22-9 à Tallin.

ITALIE b. ESTONIE : 3-0 (1-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Damgaard (Danemark). Buts : R. Baggio (19e s.p., 73e), Mancini (59e).

ESTONIE : Poom — R. Kallaste, Bragin (Olumets, 57e), Prins, Alonen — T. Kallaste, Borisov, Hepner, Kristal — Reim, Klavan (Ratnikov, 68e). Entr. : Piir.

ITALIE : Pagliuca — Benarrivo, Costacurta, Baresi, Fortunato — Albertini, Lombardo (Mancini, 46e), Manicone, Eranio — Casiraghi, R. Baggio. Entr. : Sacchi.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	13	8	5	3	0	19	5
2. Italie	12	8	5	2	1	16	6
3. Portugal	10	7	4	2	1	14	4
4. Ecosse	9	8	3	3	2	11	10
5. Malte	3	9	1	1	7	3	21
6. Estonie	1	8	0	1	7	1	20

GROUPE 2

Le 22-9 à Bologne.

PAYS-BAS b. SAINT-MARIN : 7-0 (3-0). — 3 340 spectateurs. Arbitre : M. Agius (Malte). Buts : Bosman (1er, 66e, 77e), Jonk (22e, 44e), R. De Boer (51e), Koeman (80e s.p.). Avertissements : Gennari à Saint-Marin ; Kieft aux Pays-Bas. Expulsion : M. Mazza (69e) à Saint-Marin.

SAINT-MARIN : Benedettini — Toccaceli, Valentini, Canti, Gobbi, Gennari — Bonini, Della Valle, M. Mazza, P. Mazza (Matteoni, 80e) — Bacciocchi (Gualtieri, 56e). Entr. : Bonini.

PAYS-BAS : De Goey — Koeman, F. De Boer — Rijkaard, Jonk, Wouters — Overmars, Bergkamp, Bosman, Kieft (R. De Boer, 46e), Roy. Entr. : Advocaat.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	14	8	6	2	0	21	3
2. Pays-Bas	11	8	4	3	1	24	8
3. Angleterre	11	8	4	3	1	19	6
4. Pologne	8	7	3	2	2	8	7
5. Turquie	3	8	1	1	6	7	17
6. Saint-Marin	1	9	0	1	8	1	39

GROUPE 3

Le 22-9 à Tirana.

ESPAGNE b. ALBANIE : 5-1 (3-1). — 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Harrel (France). Buts : Kushta (40e) pour l'Albanie ; Salinas (5e, 31e, 60e), Toni (19e), Caminero (67e) pour l'Espagne. Avertissement : Shulku (53e) pour l'Albanie.

ALBANIE : Strakosha — Zmijani, Lekbello, Vata, Shulku — Kacas, Millo, Kepa, Kushta — Shehu, Dalipi. Entr. : Birce.

ESPAGNE : Zubizarreta — Camarasa, Toni, Alkorta, Goicoechea — Hierro, Nadal, Alfonso (Estebaranz, 65e), Guerrero (Guardiola, 46e) — Salinas, Caminero. Entr. : Clemente.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EIRE	17	10	7	3	0	17	2
2. Danemark	16	10	6	4	0	14	1
3. Espagne	15	10	6	3	1	23	3
4. Irlande du Nord	12	10	5	2	3	13	11
5. Lituanie	7	12	2	3	7	8	21
6. Lettonie	5	12	0	5	7	4	21
7. Albanie	4	12	1	2	9	6	26

Villenave-d'Ornon, petit mais costaud

Malgré une défaite à Poitiers, les hommes de Patrice Augustin ont engrangé des points depuis le début du Championnat. Pour assurer le maintien tout en rêvant de rester premiers.

Patrice Augustin, l'entraîneur de Villenave, ne rêve pas : il ne peut y avoir d'autre objectif que le maintien...

Photo Stéphane LARTIGUE

VILLENAVE-D'ORNON évolue bien dans le groupe C. L'an dernier, Toulon et Marseille ont cherché sur la carte où se situait cette ville. Cette année, Saint-Étienne, Nantes et bien d'autres équipes vont apprendre leur géographie pour trouver cette banlieue de 25 000 habitants séparée de Bordeaux par Bègles et son célèbre club de rugby.

Le club de Villenave-d'Ornon adulte, fondé en 1921, s'est offert une cure de rajeunissement pour ses soixante-dix ans en redevenant la Jeunesse Villenavaise et en retrouvant ses couleurs originelles, bleu et noir à la manière de l'Inter de Milan.

Depuis la saison passée, le président est Claudel Legros. Ancien professionnel d'Angoulême au poste de libero de 1965 à 1971 lors de l'épopée en Coupe de France. A l'époque, on le surnommait « le consul galopant », allusion à son poste de consul d'Haïti. Il était venu une première fois dans la région finir sa carrière en 1972 à Saint-Médard-en-Jalles, puis de 1973 à 1980 comme entraîneur-joueur à Villenave-d'Ornon avant de rejoindre Paris pour ses obligations professionnelles pendant cinq ans. De retour à Villenave, il a occupé toutes les fonctions, de manager général à délégué général avant de prendre la place du président.

La Jeunesse Villenavaise accueille 300 joueurs dans 20 équipes, des seniors aux débutants. Pour faire vivre le club, le budget se monte à 700 000 F. Il n'y a pas d'erreur, il ne manque pas un zéro. C'est sans doute le plus petit budget de France à ce niveau. Claudel Legros a frappé à toutes les portes : conseil général, conseil régional. « Il n'y a pas d'argent pour nous alors que nous sommes le deuxième club de la Gironde, derrière les Girondins, et le troisième de l'Aquitaine, derrière Bordeaux et Pau ! Le classement le prouve. Les petits clubs ne sont vraiment pas aidés. Un exemple, le conseil général de la Gironde donne 3 MF aux Girondins de Bordeaux et leur achète 1,5 MF en billets d'entrée. En rugby, 800 000 F à Bègles, 400 000 F au SBUC, 200 000 F à Mérignac. Alors, chez nous, on ne peut pas gaspiller l'argent. Il faut prévoir 76 500 F pour les 10 000 km que l'équipe A effectuera cette saison en bus. Nous partons toujours le jour même de la rencontre pour économiser les frais d'hôtel. De toute façon, partir le vendredi est impossible avec des joueurs qui travaillent. »

L'entraîneur, Patrice Augustin, entame sa septième saison à Villenave. Le « Guy Roux » local, d'abord entraîneur-joueur, dirige maintenant la manœuvre depuis le banc de touche. A ce niveau, dans beaucoup de clubs, l'entraîneur est employé à plein temps. A Villenave, il a une activité extérieure, comme les joueurs. Bien sûr, le club n'a pas les moyens d'effectuer un recrutement tapageur, les joueurs qui signent ne viennent ni pour l'argent ni pour le travail.

A Villenave, ils ont la chance de jouer à un bon niveau, et certains veulent démontrer qu'ils sont capables d'évoluer en National 2 comme Ollier, qui vient des Girondins de Bordeaux, où il était cantonné en DHR. Il est devenu la coqueluche locale. Avec un joueur d'expérience dans chaque ligne, l'attaquant-capitaine Sanz (33 ans), le milieu Deleporte (27 ans), le libero Gandolfi (29 ans), le gardien Aymon (22 ans), l'équipe a une moyenne d'âge de vingt-deux ans. Surtout, les joueurs de Villenave sont parfois convoités. Boutal est parti à Pau voilà deux ans et Arnaud l'a rejoint cette année. Du côté des arrivées, Phénix (Libourne) et Ollier (Girondins) sont venus renforcer la ligne d'attaque. Au bout du compte pourtant, Patrice Augustin rêve quand il voit le recrutement et les moyens financiers de certains clubs.

De plus, même lorsqu'il se situe dans le haut du tableau, le public ne vient pas soutenir ce club de banlieue, sauf quand Bordeaux ou Libourne se déplacent pour un derby. La meilleure recette date de la Coupe de France 1991 contre le Variétés avec 3 500 spectateurs. Villenave avait gagné.

Comme chaque année, le club cherche à assurer le maintien, sixième en 1992, quatorzième en 1993, Villenave est sur un nuage en ce début de saison. Malgré la défaite 5-0 de samedi à Poitiers, le club occupe la première place de son groupe avec Rodez. Les joueurs ont pris conscience de leur valeur et de leurs moyens. Au milieu des grosses cylindrées, il sera difficile à la 2 CV villenavaise de tenir la route. La carburation a atteint son régime maximal. Et il manque une vingtaine de points pour assurer le maintien.

En attendant, le club de Villenave a retrouvé une seconde jeunesse dans une ambiance familiale et très conviviale. Avec peu de moyens, les hommes de Claudel Legros vont tenter d'accomplir des miracles pour rester en haut de l'affiche.

Correspondance Michel OPOKA

★ Bernard Lacombe, toujours aussi attentif au comportement de ses protégés, avait accompagné l'équipe réserve lyonnaise à Agde où sa discrète présence n'est cependant pas passée inaperçue.

★ Accorder deux penalties, seuls buts de la victoire de l'équipe agathoise et se voir conspuer par le public héraultais — un tantinet chauvin — à sa rentrée aux vestiaires, est la mésaventure peu banale survenue à M. Brocas, l'arbitre de cet Agde-Lyon.

★ L'Agathois Claude Goudard, après une longue interruption pour blessures et qui venait de reprendre l'entraînement, avait été retenu comme douzième homme. La blessure de Villalonga à un quart d'heure de la fin obligea Brécheteau à le faire rentrer un peu plus tôt que prévu. Une rentrée remarquée, puisque c'est lui qui obtenait à la 88e le second penalty accordé au RC Agde devant Lyon.

★ La paire de stoppeurs Emmanuel Voyer (ex-Auxerre), souffrant d'une entorse contractée le mercredi à l'entraînement, et Pascal Rambeau, distension des ligaments du genou, étaient absents à Montpellier. Du coup, c'est avec une charnière centrale inédite : Lelann-Cadu, que le CSCT Thouars a évolué sur le terrain annexe de la Mosson.

★ Forts de l'appui de leur président Louis Nicollin arrivé à la mi-temps, les jeunes Pailladins ont fait la différence en seconde période pour infliger au CSCT son premier échec de la saison. C'est également la première fois que les Thouarsais évoluaient cette saison en diurne.

★ Christian Letort, l'entraîneur montois, incorpore depuis le début de la saison des jeunes au sein de son équipe. Après Auguchon, c'est le jeune Labarrère, deux produits du club, et Sourigues, venant de Brocas, club voisin de Promotion d'Honneur, qui étaient assis sur le banc des remplaçants.

Gueugnon est passé à côté...

Le Stade Poitevin a probablement trouvé chaussure à son pied en engageant le Marocain Samir Lagnaoui, il y a quelques semaines. Samedi, devant Villenave, leader invaincu et meilleure défense du groupe (deux buts encaissés en six rencontres), Lagnaoui a inscrit quatre buts de toute beauté. Très certainement des regrets pour Gueugnon, où il a effectué un stage cet été.

★ Pascal Poirier faisait son grand retour au stade Léo-Lagrange de Poissy mais sous le maillot... de Fontainebleau. Perturbé la saison dernière par ses devoirs militaires, il n'avait pas souvent joué dans l'Essonne.

★ Le match Poissy-Fontainebleau fut le baptême du joueur de Fontainebleau Sébastien Marmet. Il fut d'ailleurs prit de crampes à un quart d'heure de la fin de la rencontre.

★ Une nouvelle recrue va faire son apparition sous les couleurs malouines. Il s'agit de Christophe Fauvel, du Stade Rennais. Il évoluera sur le flanc gauche : « Nous avions besoin d'un gaucher, c'est une chance pour nous de le récupérer », souligne le président Roland Douessin. Ce joueur de vingt-trois ans a déjà évolué en Première Division.

★ Le maire de Saint-Malo, René Couanau, ne vient qu'à de très rares occasions assister aux rencontres des Usmistes. Contre le PSG, il était là. Il a apprécié le spectacle et la victoire des locaux (2-0), qu'il a félicités dans les vestiaires.

★ Daniel Cangini, auteur du second but de Saint-Malo, a beau fouiller dans sa mémoire, c'est la première fois de sa carrière qu'une équipe avec laquelle il évolue obtient autant de points en sept rencontres. « 13 points sur 14, j'ai beau réfléchir, je n'ai jamais connu ça. »

Il sait tout, mais...

Pierre Fancello, le petit meneur de jeu de Schiltigheim, emmène partout un gros ours en peluche, confié en cours de match à un accompagnateur de l'équipe. La mascotte a ainsi suivi du banc de touche la première mi-temps, mais est restée aux vestiaires par la suite.

★ Daniel Périlaut, l'entraîneur ruthénois, a convolé en justes noces ce vendredi. Ses joueurs ne pouvaient donc rien moins que lui offrir la victoire le lendemain contre Toulouse à laquelle ils ont adjoint un cadeau à leur retour au vestiaire.

★ La piste du Toulousain Philippe Lafon abandonnée, le Rodez Aveyron Football a sans doute trouvé le gardien de but qui, dès samedi prochain a Thouars, suppléera Solis, opéré du ménisque. Il s'agit de l'ex-Murétain Benoît Hippolyte. A moins que Marc Geniez, titulaire du poste pendant une dizaine d'années dont trois en Deuxième Division, ne renoue avec le maillot sang et or près de deux ans après l'avoir quitté pour Saint-Alban (D 4).

★ Frédéric Bellegarde, le meneur de jeu de Poissy, était absent contre Fontainebleau. Il se ressent toujours d'une blessure à la cuisse.

Tout est possible...

Le déplacement des Thouarsais à Montpellier a été pour le moins cocasse. Au moment de gagner Poitiers, lieu de départ du train, les dirigeants de l'équipe des Deux-Sèvres se sont aperçu qu'il leur manquait un joueur, en l'occurrence Arnaud Lelann, nouveau venu (ex-Rennes). Enfin parvenue de la cité poitevine, la délégation thouarsaise s'est tout d'abord trompée de train, avant d'attraper avec retard, le bon, non sans avoir « parlementé » avec le personnel de la SNCF et bénéficié... du malaise d'un voyageur !

★ En début de saison, l'US Saint-Malo voulait simplement jouer les trouble-fête. Les choses ont changé. Non seulement les protégés du président Roland Douessin sont leaders avec une bonne marge d'avance, mais ils ont l'intention de monter en National 1 : « Nous nous mettons dans la peau d'un postulant à la montée. »

★ Rotation plus que déconcertante de L'Ile-Rousse à Montluçon, un 12 et un 14 sur le terrain, un remplaçant avec le 4, pas de 11, le 3 et le 5 en attaque, d'où une disposition fantaisiste sur la pelouse.

★ Déjà juste au niveau de l'effectif, le CA Lisieux connaît une période difficile. Larivière et Chauvin sont suspendus. Godon est retenu par ses obligations militaires, Sauvage a été blessé à Troyes et Audra a dû quitter ses partenaires à la 28e minute contre Châteaudun.

★ Vingt minutes, c'est vingt minutes ! La personne chargée d'arbitrer le match de poussins en lever de rideau de Calais-Schiltigheim s'est montrée inflexible, et les « grands » ont dû patienter cinq minutes avant de pouvoir prendre possession de la pelouse.

★ Jean-Claude Cloet, l'entraîneur de Calais, a réussi un joli coup en titularisant contre Schiltigheim pour la deuxième fois Jocelyn Merlen, qui opérait encore dans un club de promotion la saison dernière. Rappelé sur le banc à dix minutes de la fin, le jeune homme est sorti sous les applaudissements du public.

★ En même temps qu'un nouveau numéro 9, Wokrri, Montluçon a également enregistré l'arrivée d'un nouvel administrateur général, M. Marty.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	11	7	5	1	1	11	4
2. Lens	11	7	5	1	1	13	7
3. Nancy	9	7	4	1	2	15	8
4. Château-Thierry	9	7	3	3	1	9	7
5. Haguenau	8	7	3	2	2	7	5
6. Lille	8	7	3	2	2	6	5
7. Wasquehal	7	7	3	1	3	13	11
8. Schiltigheim	7	7	2	3	2	9	7
9. Strasbourg	7	7	2	3	2	9	7
10. Le Touquet	7	7	2	3	2	10	9
11. Mulhouse	7	7	2	3	2	10	11
12. Sochaux	6	7	2	2	3	12	13
13. Calais	6	7	2	2	3	9	14
14. Gravelines	5	7	1	3	3	6	10
15. Thionville	5	7	0	5	2	3	7
16. Yutz	5	7	2	1	4	7	12
17. Boulogne	4	7	2	0	5	11	15
18. Metz	4	7	1	2	4	9	17

***SAINT-OMER b. LILLE : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 988. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. But : Huray (80e). Avertissements : Roncucci (22e), Mecquinion (29e), Gace (41e), D. Krawczyck (72e) à Saint-Omer ; Frandsen (10e), Carrez (30e), Motta (43e), Dolignon (75e) à Lille.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Roncucci, Deheonynck, ***D. KRAWCZYCK** — Mecquinion, Gace, Raffo (T. Krawczyck), Cousin — Huray, Brode (Nurit, 75e). Entr. : Lozano.

LILLE : Lauricella — Martin, Carrez, Dindelleux, Joly — ***DECROIX,** Cottet (Guikoun, 85e), Dolignon (Soares, 85e), Motta — Frandsen, Borges. Entr. : Mathon.

***LENS b. METZ : 5-3 (2-3).** – Lever de rideau de Lens-Martigues. Arbitre : M. Cheftel. Buts : N'Djeffi (11e, 22e, 64e, 87e), Eloi (50e) pour Lens ; Ichova (5e), Clément (33e, 40e) pour Metz. Avertissements : Dallet (53e), Dewaele (83e) à Lens ; Maurice (10e), Clément (76e) à Metz.

LENS : Raviot — Ajorque (Dewaele, 72e), Meride, Dubois, Leroy — Dupont, Deblock, Eloi, Dallet — ***N'DJEFFI**, Aladesanni (Dablemont, 41e).

METZ : Miclot — Garessus, Maurice, Tjock, Meurignac — Boulard, ***CLÉMENT**, Ichoua, Lahery — Alexandre (Pouget, 55e), Vareille.

***CHÂTEAU-THIERRY b. NANCY : 2-1 (0-1).** – Spectateurs : 985. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Cherikh (68e), Boutaïg (89e) pour Château-Thierry ; Tissot (40e s.p.) pour Nancy. Avertissements : Boutaïg (66e), Demain (78e), Rabathaly (88e) à Château-Thierry ; Savine (69e), Albert (43e), Branger (67e) à Nancy.

CHÂTEAU-THIERRY : ***BOUILLAGUET** — Demain, Rabathaly, Masclaux, Lahemade, Savejvong (Boutaïg, 50e) — Marcq, Cherikh, Champrenaut, Bart, Varela Martins. Entr. : Blachon.

NANCY : Branger — **Albert, Schemmel, *LÉCLUSE,** Hognon, Bastien, Rambo, Savine (Otta, 74e), Tissot, Odadame, Motyka (Kwedi, 64e). Entr. : Boloni.

HAGUENAU b. *BOULOGNE : 2-1 (1-1). – Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. Buts : Lassale (16e) pour Haguenau ; Steinmetz (6e), Hoh (70e) pour Boulogne. Avertissements : Fasquelle (4e) à Boulogne ; Knobloch (11e), Jenner (46e) à Haguenau.

BOULOGNE : Étienne — Langlois, Roussel, N'Timbanzee, Blancquart, ***FASQUELLE**, Hassouna (Dufossé, 82e), Darcy, Lassale, Diagne, Vuksanovic (Sagnier, 64e). Entr. : Ellena.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Knobloch, Jenner, Ehrhardt, Mosser, Didaux, ***STEINMETZ** (Chabbi, 66e), Hohn, Klieber (Helbringer, 79e).

***WASQUEHAL b. YUTZ : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : 213. Recette : 4 945 F. Arbitre : M. Boulanger. Buts : Malonga (23e), Descarpentries (61e), Clément-Demange (86e). Avertissements : Carnevale (58e) à Yutz.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Cissokho, Miraillès, Bury (Dufour, 57e) — Deraedt, Malonga, Debaets, Rohart — ***CLÉMENT-DEMANGE**, Descarpentries. Entr. : Docquiert.

YUTZ : Siklenka — Fogel, Tomasin, Deza (Ravenel, 64e), Carnevale — Thirion, Kaba, ***NIESSER**, Makoumbou — Scaccia, Kuntz. Entr. : Brusco.

***CALAIS b. SCHILTIGHEIM : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 598. Recette : n.c. Arbitre : M. Poggi. Buts : Gérard (36e, Lachaab (89e). Avertissements : Lachaab (78e) à Calais.

CALAIS : Liss — ***LEFEBVRE**, Bruynaert, Domeon, Delcroix — Canu, Merlen (Bolard, 80e), Boulanger — Roches (Trache, 69e), Lachaab, Gérard. Entr. : Cloet.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Demuth, Lazarus (Iltis, 45e), Clee — Knapp, Mouakit, ***FANCELLO**, Negele — Kaminski, Martinez (Chaibis, 78e).

***STRASBOURG b. GRAVELINES : 3-0 (0-0).** – Spectateurs : 85. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidry. Buts : Frankowski (78e), Farina (80e, 89e). Avertissements : Pierosara (10e) à Strasbourg ; Oudart (74e), Maillet (84e) à Gravelines.

STRASBOURG : Sansone — Richter, Wilbert, Soppo Din, Ismaël — Weber, Gohel, Pierosara — ***FARINA**, Koutenay (Frankowski, 46e), Vogel. Entr. : Janin.

GRAVELINES : Magniez — Deharte, Warmez (Stefanovic, 38e), Maillet, Madi — Thooris, Pinquet (Legrand, 67e), Oudart, Prouvost — Wiestelynck, ***HAMILLE.** Entr. : Salingue.

***MULHOUSE et LE TOUQUET : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Amzine (89e s.p.) pour Mulhouse ; Festor (61e s.p.) pour Le Touquet. Avertissements : Garny (70e) à Mulhouse ; Fenar (44e), Bisson (63e), Elliot (88e) au Touquet.

MULHOUSE : Milliet — Amzine, Meyer, Jean Alphonse, ***ROUSSEL**, Milazzo, Aibeche, Garny, Diouf, Horace, Akiana. Entr. : Prost.

LE TOUQUET : Taffaro — Bufin, Gosselin, Elliot, Baade, Bisson, ***FESTOR**, Aczak, Rioust (Gressier, 86e), Duchaussoy, Fenart (Buchot, 78e). Entr. : Samoy.

SOCHAUX b. *THIONVILLE : 3-0 (1-0). – Spectateurs : 108. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermite. Buts : Frotey (9e), Koudou (67e, 81e). Avertissements : Daboc (23e), Souto (42e) à Thionville ; Maraval (45e) à Sochaux.

THIONVILLE : Alzin — Bolis, Mudresa (Martinez, 51e), ***GOMES**, Dabo — Salerno, Wetz (Galli, 61e), Souto, Chodakowski — Delobel, Pam. Entr. : Souto.

SOCHAUX : Chaumin — Delaquintinie, Petitjean (Leroy, 86e), Maraval, Dailly — Schreiner, Duarte, Helion, Prat — Frotey (Couppe, 46e), ***KOUDOU**.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRÉJUS	11	7	5	1	1	19	4
2. Monaco	11	7	5	1	1	17	7
3. Cannes	11	7	5	1	1	9	3
4. Montluçon	10	7	4	2	1	13	9
5. Saint-Raphaël	10	7	5	0	2	9	5
6. Bastia	9	6	4	1	1	8	3
7. Agde	8	7	3	2	2	8	6
8. Grenoble	7	7	3	1	3	9	8
9. Lyon	7	7	3	1	3	7	8
10. Pont-Saint-Esprit	7	7	1	5	1	4	6
11. Nice	6	7	2	2	3	9	9
12. Vaulx-en-Velin	6	7	2	2	3	6	8
13. Saint-Priest	5	7	2	1	4	5	8
14. L'Ile-Rousse	4	7	1	2	4	3	7
15. Marseille	4	7	1	2	4	8	15
16. Annemasse	3	6	1	1	4	5	13
17. Villeurbanne	3	7	0	3	4	3	12
18. Toulon	2	7	1	0	6	5	16

***FRÉJUS b. GRENOBLE : 3-1 (2-1).** – Spect. : 600 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. Buts : Ardisson (4e, 30e), Poirier (73e) pour Fréjus ; Dury (41e sur pen.) pour Grenoble. Avertissements : Pardou (45e) à Fréjus ; Scroczynski (43e), Bouhazama (56e), Géraldes (85e) à Grenoble.

FRÉJUS : Farina – Pardou (Canessa 65e), Brusseau, Levasseur, P. Soler – ***POIRIER**, Fadli, Massa – Ardisson, Clapson, F. Soler (Lefeuvre 56e). Entr. : Broggini.

GRENOBLE : ***GENTY** – Jarvbowiecz (Millet 73e), Sabri, Davico, Dury – Bouhazama, Geraldes, Scroczynski, Dumolin – Magnan, Fahr. Entr. : David.

***MONACO b. MARSEILLE : 5-2 (2-1).** – Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardaiche. Buts : Brando (32e, 40e s.p.), Granon (68e, 73e), Bettahar (87e s.p.) pour Monaco ; Gomis (5e), Casoni (89e) pour Marseille. Avertissements : Wreh (56e), Pujade (88e) à Monaco.

MONACO : Delaroche – Aton, Dos Santos, Iries, Manach – Ichaea, Legwinski, Brando, Wreh (Peta 73e) – Pujade, ***GRANON.** Entr. : Banide.

MARSEILLE : Goury – Dicano, Usai, Mercadal, Casoni – Imbert, Gomis, Courrent (Peyrle 63e), Zahie – ***BARROS**, Revillé. Entr. : Castaneda.

***CANNES b. TOULON : 1-0 (0-0).** – Spect. : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Charlet (87e) pour Toulon.

CANNES : Amitrano – Atcher, Peron, Hodouto, Bernard (Amrane 75e) – Assignon, ***LENOBLE**, Grondin – Seougna, Charvet, Roda (Miarayaninnaiken 60e). Entr. : Lacombe.

TOULON : Hours – Pigaud, Albertini, Gorke, Sampieri – Bossillon, Charlet, ***ECHILLEY,** Quemener – Arnaud (Diawara 79e), Cathala. Entr. : Andrieu.

***MONTLUÇON b. L'ILE-ROUSSE : 1-0 (0-0).** – Spect. : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Philippi. Buts : Spadiny (48e) pour Montluçon. Avertissements : Poameno (23e), Papciaticci (57e), Tholon (64e) à Ile-Rousse.

MONTLUÇON : Bonnaud – Waty (Painault 76e), Fernandes, Debaut, Gayon – Berthelier, Placide, Darbelet, Workarri – ***SPADINY**, Ben-Kaci (Bozovic 66e) Entr. : Ravanello.

L'ILE-ROUSSE : ***OUDET** – Muraccioli, Assoumani, Poameno, N'Tazambi – Prouvent, Vallée, Filippi, Tholon – Sandroni (Papciaticci 47e), Bakiani. Entr. : Félix.

SAINT-RAPHAEL b. *VAULX-EN-VELIN : 2-0 (0-0). – Spect. : 150 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Gottardi (51e), Leclerc (89e) Avertissements : Dib (38e), Duflot (54e) à Vaulx-en-Velin ; Laclet (40e), Bekrar (58e), Seck (73e) à Saint-Raphaël. Expulsions : Duflot (61e) à Vaulx-en-Velin ; Bekrar (64e) à Saint-Raphaël.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony – Rancier, Laperdrix, Rodier, Dib – Bounouara (Adjaoud 74e), Ghabdane, El Yahiaoui (Parducci 64e) – Tahri, ***MOUJETSKY**, Duflot. Entr. : Narbonnet.

SAINT-RAPHAEL : Clément – Seva, Laclet, Revov, Boucher – Jeune, Dos Santos, Kebbal (Leclerc 68e) – Bekrar, Gottardi,***SECK**. Entr. : Besnard.

***BASTIA – ANNEMASSE : Remis.**

***AGDE b. LYON : 2-0 (0-0).** – Spect. : 205. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Villalonga (4e s.p.), Villa (88e s.p.). Avertissements : Laizeau (74e) à Agde ; Linarès (27e) à Lyon.

AGDE : Sagnes – Richard, Ferrer, Polac, Narcisse – Zimny, Laiseau, Villalonga (Goudard 74e) – ***MINGUET**, Villa, Faubesse. Entr. : Brecheteau.

LYON : Breton – Colacicco, Bardon, Moulin, Domingo – Linarès (Corriea 77e), Maurice, ***ABOU** – Delamontagne, Fouret (Guirietti 77e), Chavrondier. Entr. : Broissart.

***SAINT-PRIEST et PONT-SAINT-ESPRIT : 0-0.** – Spect. : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Avertissements : Billon (33e) à Saint-Priest ; Armand (72e), Feougier (85e) à Pont Saint-Esprit.

SAINT-PRIEST : ***MONTERO** – Tarin, Billong, Feaud, Pedreiro – Thivillier, Navarro (Regaldo 10e), D'Auria – Dubus, Ch. Scheiwe (Valente 55e), Bensaadia. Entr. : Revelli.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty – Dupin, Tourre, Place, Montanelli – Montez, ***TOMCZIK**, Armand, Fernandez, Gagnieux, Feougier. Entr. : Boissier.

***NICE b. VILLEURBANNE 2-0 (1-0).** – Spect. : entrée gratuite. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrad. Buts : Buscher (39e), Dadi (86e) pour Nice. Avertissements : Calatraba (63e) à Nice ; Chavret (46e), Froissard (61e), Planes (66e) à Villeurbanne.

NICE : Aloisio – Savini, Baldacchino, Rossi, Segatti – Gomis, Farias, Calatraba, Vannuchi – Buscher (Dadi 65e), ***ALBERGANTI.** Entr. : Sanchez.

VILLEURBANNE : Petit – Macia, Nambotin, Planes, Bulin – Dally, Bazvay, Chavret, ***LUIS PEREIRA** (Dumont 78e) – Danilovic, Froissard. Entr. : Sitbon.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	11	7	4	3	0	10	5
2. Villenave	11	7	5	1	1	9	7
3. Thouars	10	7	4	2	1	13	7
4. Bourges	8	7	4	0	3	10	5
5. Poitiers	7	7	2	3	2	13	7
6. Blagnac	7	6	3	1	2	7	5
7. Montpellier	7	7	2	3	2	6	7
8. Toulouse-Fontaines	7	6	2	3	1	3	4
9. Toulouse	6	7	2	2	3	7	6
10. Nantes	6	7	2	2	3	7	6
11. Tours	6	6	2	2	2	8	9
12. Saint-Étienne	6	6	2	2	2	3	4
13. Luçon	6	7	3	0	4	9	11
14. Mont-de-Marsan	6	7	1	4	2	6	8
15. Cholet	6	7	2	2	3	8	11
16. Libourne	5	7	1	3	3	6	11
17. Bordeaux	4	7	1	2	4	5	11
18. Châteauroux	3	7	1	1	5	7	13

***RODEZ b. TOULOUSE FC : 2-1 (1-0).** – 2 200 spectateurs. Recette n.c. Arbitre : M. Fraise. Buts : Faure (1re), Sibra (90e) pour Rodez ; Molinier (79e) pour Toulouse. Avertissement : Rodor (20e) à Toulouse.

RODEZ : Solis — Alvera, Groutsch, Pasturel, Quevedo — Verdier, Paure, ***SIBRA**, Lecompte (Gondoumi, 86e) — Calvel (Cano, 58e), Kacarevic. Entr. : Périault.

TOULOUSE FC : Quarcy — Fouka (Secondi, 73e), Destruhaut, Battles, Dupouy — Paviot, Faudry (Dupuy, 68e), ***NOUAILLE,** Rodor — Serreau, Molinier. Entr. : Gomez.

***POITIERS b. VILLENAVE : 5-0 (2-0).** – 944 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Lagnaoui (31e, 38e, 55e, 76e), Lalmand (65e).

POITIERS : Thomas — Demay, Montavit, Diakite, Bonin — Lalmand (Bouquet, 75e), Bejoan, Branlard, Billac — Barraud, ***LAGNAOUI.** Entr. : Devaux.

VILLENAVE : ***AYMON** — Brienne (Réglat, 55e), Galera, Deleporte, Gandolfi — Gutierrez, Phénix, Kouvouama, Lassalle (Croué, 45e) — Sanz, Kaçi. Entr. : Augustin.

***MONTPELLIER b. THOUARS : 3-2 (1-2).** – 200 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Carotti (43e), Petit (60e), B. Alicarte (90e) pour Montpellier ; Romain (31e, s.p.), Khérif (41e) pour Thouars. Avertissements : Rouvière (24e), Delaye (83e) à Montpellier ; Chay (1re), Roux (36e), à Thouars.

MONTPELLIER : Sykora — ***B. ALICARTE**, Thiam, Rouvière, Carotti — Bonnissel, Revault, Blondeau, Delaye — Petit, Robert (Barbezier, 68e). Entr. : Ouattara.

THOUARS : Astier — Chay, Denuault, Lelann, Cadu — Grégoire, Romain, Bellanger, Roux — ***KHERIF**, Guitter (Saboureau, 77e). Entr. : Marchand.

***BOURGES b. CHOLET : 4-0 (2-0).** – 120 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Launay. Buts : Huvelle (17e, 61e), Barbier (22e), Poucan (85e). Avertissement : Réthoré (56e),à Cholet.

BOURGES : Labarre — Colliat, Sutter, Di Bernardo, Vostanic — Diabate, Barbier (Cainer, 74e), Achakour — Collomb, Poucan, ***HUVELLE**. Entr. : Brown.

CHOLET : Réthoré — Duret, Gourdon, Dumont, Gauvrit — Manceau (Sanson, 46e), Duval, Morisseau (Lejean, 46e) — Lecomte, ***SOURISSEAU**, Bideau. Entr. : Radigon.

***BLAGNAC - TOULOUSE-FONTAINES : remis.**

***MONT-DE-MARSAN et NANTES : 1-1 (1-1).** – 700 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Mano. Buts : Miguel (16e) pour Mont-de-Marsan ; Abchakou (36e), pour Nantes.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, ***PERROCHEAU**, Huguet, Gaucher — Gay, Chiarello, Claudien, Bodet (Sourigues, 65e) — Auguchon, Miguel. Entr. : Letort.

NANTES : Loussouarn — Cazarelly, Guyot, Bekhati, Moreau — Abadie, Achbakou, Bouteiller, ***RENOU**, — Le Paih, Garcion. Entr. : Denou.

***SAINT-ÉTIENNE - TOURS : remis.**

***BORDEAUX b. LUÇON : 2-0 (1-0).** – 100 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Chareyre. Buts : Grenet (10e s.p., 89e). Expulsion : Chevalereau (9e), à Luçon.

BORDEAUX : Fontan — De Blasûs, Monbun, Marcio Santos, Fischer — Plancque, Atto, ***GRENET,** Histillôles, Tastet, Castant (Arnaud, 75e). Entr. : Rohr.

LUÇON : Chevalereau — Reculeau, Bouillard, Loizeau, Dessis (Mandin, 75e), Bracigliano, Nendomèze, Hamon, Papin, ***CASTIES**, Seudre (Mabit, 62e). Entr. : Casties.

LIBOURNE b. *CHÂTEAUROUX : 3-2 (1-0). – 150 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Brie. Buts : Cauvet (63e), Reda (68e s.p.), pour Châteauroux ; Abribat (51e), Murcia (55e s.p.), Michelena (71e), pour Libourne. Avertissements : Soler (56e), Reda (77e), à Châteauroux ; Cassola (76e), à Libourne.

CHATEAUROUX : Jannin — Malabry , Martin, Abalo, Ph. Lacome — Soler, Tanzilli (Diamé, 60e), Nadal — Reda, Makita (Parédès, 68e), ***CAUVET.** Entr. : Lacome.

LIBOURNE : Quesnel — Almeida, Vallade, Dessandier, Douence — ***BOURDONCLE,** Murcia, Cassola (Proquereau, 90e) — Kopogo, Chino, Abribat (Michelena, 63e). Entr. : Petitbois.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-MALO	13	7	6	1	0	15	4
2. Rennes	12	7	6	0	1	17	5
3. Auxerre	12	7	5	2	0	14	4
4. Caen	11	7	5	1	1	22	6
5. Troyes	9	7	3	3	1	16	11
6. Racing 92	9	7	4	1	2	11	7
7. Paris-SG	8	7	2	4	1	15	8
8. Le Havre	6	7	2	2	3	18	17
9. Saint-Lô	6	7	2	2	3	7	9
10. Montagnarde	6	7	2	2	3	9	13
11. Vannes	6	7	2	2	3	15	20
12. Poissy	5	7	0	5	2	3	6
13. Viry-Châtillon	5	7	1	3	3	4	10
14. Vitré	4	7	2	0	5	7	13
15. Fontainebleau	4	7	1	2	4	5	16
16. Lisieux	4	7	1	2	4	6	18
17. Guingamp	3	7	0	3	4	6	14
18. Châteaudun	3	7	1	1	5	9	18

***SAINT-MALO b. PARIS-SAINT-GERMAIN : 2-0 (2-0).** – 1 113 spect. Recette : 13 550 F. Arbitre : M. Derrien. Buts : Lebaillif (2e), Cangini (42e). Avertissements : Bait (47e), Lebaillif (60e), Lefebvre, à Saint-Malo ; Angan (40e), Calenda (60e), Fernandes (70e), Elzeard (83e), au PSG.

SAINT-MALO : Le Maux — Lebaillif, ***LAMY,** Millot — Colas, Milon, Delaire, Cangini — Lefebvre, Bait. Entr. : Brender.

PARIS-SG : Fernandez — Stéphanopoli, Jutga, Angan (Eizerd, 25e), Dorado — Bonnot, Calenda, ***FERNANDES,** Olivares, Allou, Leroy. Entr. : Leclercq.

RENNES b. *LE HAVRE : 2-1 (0-0). – 200 spect. environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : Zahano (90e), pour Le Havre ; Wiltord (59e), Atta (86e), pour Rennes. Avertissements : Diawara (37e), au Havre ; David (43e), à Rennes.

LE HAVRE : Guidicelli — Louis-Jean, Debert, Gnakpa, ***DIAWARA** — Delas, Doumbonya (Medou-Otye, 52e), Robert, Zahano-oni, Dhorasso, Levasseur. Entr. : Djaadaoui.

RENNES : Cado — Jouault, Covalan, Fall, David — Adam, Corbin, Colin (Guimard, 69e), ***WILTORD** — Gillet, Mendy (Atta, 77e). Entr. : Colleu.

***AUXERRE b. RACING 92 : 3-0 (2-0).** – 80 spect. environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Ciechelski (12e), Laslandes (18e), Deniaud (48e). Avertissements : West (41e), à Auxerre ; Tabti (40e), au Racing.

AUXERRE : Charbonnier — ***CIECHELSKI,** Affati, West, Rémy — André, Deniaud, Lachuer, Laslandes, Violeau, Vignola. Entr. : Rolland.

RACING 92 : Da Silva — Nzau, Péquignot, Diene, Suire — Aufray, Izquierdo, Tabti, ***LIMA** — Hébreu, Akiana. Entr. : Lavniczak.

***CAEN b. VITRÉ : 4-0 (3-0).** – 41 spect. Recette : 1 185 F. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Revelles (6e, 65e), Dieng (24e), Legrix (29e). Avertissements : Sommeil (84e), à Caen.

CAEN : Montanier — Lecour, Duboscq (Baudry, 54e), Dieng — Sommeil, ***LEGRIX,** Rival — Revelles, Rémy, Dufour. Entr. : Théault.

VITRÉ : Saulain — Landain (Hébert, 46e), Leguyader, Robin, Bregu — Coupeau, Portier, ***GIRARD** — Dudoit, Bodin (Rébillon, 65e), Lalleman. Entr. : Marsac.

TROYES b. *SAINT-LO : 3-1 (2-1). – 204 spectateurs. Recette : 6 735 F. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Kallço (10e), pour Saint-Lô ; Mouyémé (3e, 34e), Delibazic (66e), pour Troyes.

SAINT-LO : Beaurepaire — Fauvel, Joba, Lejamtel, Martin — Lebreuilly, Russeau, Requier — Legallois, ***KALLÇO**, Emeran. Entr. : Restout.

TROYES : Tingry — Thomas, Alonzi, Bradja, Louis-Marie — Laigneau, Marchand, Paternoga — Delibazic, Badiali, ***MOUYÉMÉ.** Entr. : Perrin.

***US MONTAGNARDE et GUINGAMP : 2-2 (0-1).** – 461 spectateurs. Recette : 12 678 F. Arbitre : M. Meslet. Buts : Jeguzo (68e), Trochon (77e), pour l'US Montagnarde ; Coridon (20e), Guillou (65e), pour Guingamp. Avertissements : Jeguzo (26e), à l'US Montagnarde ; S. Gorègues (21e), Hervé (23e), à Guingamp.

US MONTAGNARDE : Moullac — Dupuis, Kersusan, Trochon, Stéphant — ***LE DEVEHAT,** Jeguzo, Le Hen (Celdran, 56e), Le Gouellec — Tison, Le Formal. Entr. : Le Calloch.

GUINGAMP : Maupied — Le Dour, Davai, A. Gorègues, Daniel — Boisseua, ***GUILLOU,** Hervé, Los (Lagaduc, 85e) — Coridon, S. Gorègues (Ranou, 78e). Entr. : Schmitt.

***VANNES et VIRY-CHÂTILLON : 1-1 (0-0).** – 410 spectateurs. Recette : 7 980 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Sylla-Ofé (85e), pour Vannes ; Coadour (65e), pour Viry-Châtillon. Avertissements : Dukic (52e), Sylla-Ofé (70e), à Vannes ; Malfroid (59e), à Viry-Châtillon.

VANNES : Maté — Le Callonnec (Stevant, 72e), Hochet, Kerjean, ***BEGO** — Sylla-Ofé, Adjanohoun, Dukic (Sampil, 81e), Le Dorze, Crenn, Lamoureux. Entr. : Kerjean.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon – Malfroid, Coustillet, Diecket, Boible — Petrynka, Trabelsi, ***NAPON** — Prique, Coadour, Cavalier. Entr. : Lallement.

***POISSY et FONTAINEBLEAU : 0-0.** – 100 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Souillat. Avertissements : Bruno (41e), à Poissy ; Rivière (45e), Perraux (62e), Douglas (69e), Marmet (72e), à Fontainebleau.

POISSY : Fiore — Delfosse, Delval (Boileau, 62e), ***GOMIS,** Caglione — Hammami, Gillet, Guillochon. Bellini — Bruno, Dos Santos (Hella, 81e).

FONTAINEBLEAU : Parize — Marmet (Casenave, 85e), Perraux, Kimpesa, ***DIAGNE** — Poirier, Lecorsu (Komonski, 70e), Rivière, Renard — Douglas, Becque.

***LISIEUX b. CHÂTEAUDUN : 2-1 (0-0).** – 205 spectateurs. Recette : 5 860 F. Arbitre : M. Allart. Buts : Bourbier (46e), Fouillit (73e c.s.c.), pour Lisieux ; Harel (68e), pour Châteaudun. Avertissements : Leclerc (17e), à Lisieux ; Cetout (42e), Chalier (45e), Wuko (50e), à Châteaudun.

LISIEUX : ***PIERRE** — Bonnet, Bourbier, Leclerc, Audra (Robert, 28e) — Sénéchal, Hamel (Masson, 63e), Pottier, P. Oger — D. Oger, Papini.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — H. Gibus, Fouillit, ***BLIN,** Cetout (Margot, 78e) — Ouzaid, F. Gibus, Bouhaya, Wuko — Linger (Harel, 60e), Chalier.

Buteurs

GROUPE A

1. N'Djeffy (Lens) ; Tissot (Nancy), **7.**
3. Rioust (Le Touquet), **5.**
4. Diagne (Boulogne), Gérard (Calais), Prouvost (Gravelines), Cousin (Saint-Omer), Clément-Demanges (Wasquehal), Farina (Strasbourg), **4.**
9. Lassale (Boulogne), Ferrard (Le Touquet), Borges (Lille), Ichoua (Metz), Basile (Mulhouse), Frotey (Sochaux), Descarpentries (Wasquehal), **3.**

GROUPE B

1. Ardisson (Fréjus), **10.**
2. Charvet (Cannes), Spadiny (Montluçon), **5.**
4. Dumoulin (Grenoble), Granon (Monaco), Pujade (Monaco), Gottardi (Saint-Raphaël), **4.**
8. Villa (Agde), Poirier (Fréjus), Clapson (Fréjus), Wreh (Monaco), Seck (Saint-Raphaël), Arnaud (Toulon), C. Duflot (Vaulx-en-Velin), **3.**

GROUPE C

1. Lagnaoui (Poitiers), **5.**
2. D'Amore (Tours), Kherif, Romain (Thouars), Poucan (Bourges), **4.**
5. Seintein (Blagnac), Bracigliano (Luçon), Casties (Luçon), Petit (Montpellier), Branlard (Poitiers), Phenix, Lassalle (Villenave), **3.**

GROUPE D

1. Angibeaud (Le Havre), Mouyémé (Troyes), **6.**
3. Vuko (Châteaudun), Badiali (Troyes), Le Dorze (Vannes), **5.**
6. Wiltord, André (Rennes), Akiana (Racing 92), Lalleman (Vitré), **4.**
10. Laslandes (Auxerre), Nalis (Caen), Tison (US Montagnarde), Solivères, Calenda, Allou (Paris-SG), Corbin, Gilet (Rennes), Bait, Cangini, Lefebvre (Saint-Malo), **3.**

Étoiles

GROUPE A

1. Dallet (Lens), **5.**
2. Lachaab (Calais), **4**
3. Gomes (Thionville), Clément-Demanges (Wasquehal), Hiesser (Yutz), **3.**
6. Darcy (Boulogne), Guion (Château-Thierry), Prouvost (Gravelines), Kaminski (Schiltigheim), Maillet (Gravelines), Rohn, Didaux (Hagueneau), Descarpentries (Wasquehal), Rioust, Festor (Le Touquet), Dindeleux, Borges (Lille), Roussel (Mulhouse), Khedi, Lecluse (Nancy), Brodel, Gace (Saint-Omer), Frotey, Chaumin (Sochaux), Djetou (Strasbourg), Fancello (Schiltigheim), **2.**

GROUPE B

1. Raphoz (Annemasse), De Lucia et Lippini (Bastia), Clapson (Fréjus), Seck (Saint-Raphaël), **3.**
5. Sagnes (Agde), Viera (Cannes), Ardisson (Fréjus), Geraldes et Davico (Grenoble), Almeras, Pouameno, Oudet (L'Ile-Rousse), Correira (Lyon), Pujade (Monaco), Spadiny (Montluçon), Di Cano (Marseille), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), A. Ben Saadi et Billong (Saint-Priest), Di Costanzo (Nice), **2.**

GROUPE C

1. Gallou (Tours), **4.**
2. Liachenko (Cholet), Reda (Châteauroux), Kherif (Thouars), Renou (Nantes), **3.**
6. Chicharo et Sentein (Blagnac), Camacho, Grenet (Bordeaux), Casties (Luçon), Perrocheau (Mont-de-Marsan), Bourdoncle (Libourne), Lima (Nantes), Branlard, Barraud, Lagnaoui (Poitiers), Loret (Toulouse-FC), Moins (Toulouse-Fontaines), Kaci, Phenix et Ollier (Villenave), **2.**

GROUPE D

1. Nalis (Caen), Blin (Châteaudun), Beaurepaire (Saint-Lô), Lima (Racing 92), Hapon (Viry-Châtillon), Lalleman (Vitré), **3.**
7. Vignola (Auxerre), Challier (Châteaudun), Gomes, Diagne (Fontainebleau), Guilloux (Guingamp), Sansom et Angibeaud (Le Havre), Sénéchal, Pierre (Lisieux), Tison et Morvant (US Montagnarde), Allou, Fernandez (Paris-SG), André (Rennes), Le Maux et Cangini (Saint-Malo), Akiana (Racing 92), **2.**

Rendez-vous

Cagliari de surprise en surprise

Une qualification en Coupe d'Europe, un Panaméen presque inconnu et, maintenant, une victoire sur la Lazio : l'équipe sarde n'en finit plus de surprendre.

ON l'avait cru mal en point, Cagliari apparaît comme le grand gagnant de la quinzaine. Le club sarde, qui avait laissé partir l'Uruguayen Enzo Francescoli à Torino un an après son compatriote Fonseca, avait licencié d'entrée son nouveau technicien, Gigi Radice, pour le remplacer par Giorgi. Mais, très vite, grâce à cette ambition et à ce caractère que leur ont légués Gigi Riva et ses inoubliables compagnons de l'ère de gloire 1969-72, les vaillants insulaires ont réagi. Les voilà de nouveau accrochés au wagon de tête !

Dimanche, toutefois, ils ont tout de même été servis par la réussite : deux tentatives de la Lazio ont échoué sur les montants du but gardé par l'excellent Fiori, qui dut, en outre, se surpasser à plusieurs reprises. Qui plus est, le troisième but, accordé au Panaméen Dely Valdes — la bonne affaire de l'année — n'était pas du tout évident...

Mais, en ce jour où l'on pleurait la mort de Manlio Scopigno, le technicien-philosophe qui avait conduit les Sardes à la conquête du scudetto en 1970, le Cagliari nouveau, avec Oliveira, l'international belge d'origine brésilienne, Matteoli, l'Uruguayen Herrera, Cappioli et autres Pusceddu, a gagné (4-1). Quant à l'extraordinaire Dely Valdes, il est, avec 5 buts, coleader du classement des buteurs.

Au cours de cette sixième journée, la Juventus, elle, a encore été incapable de s'imposer à l'extérieur. Elle ne dut qu'à un penalty transformé par Roberto Baggio de ne pas perdre sur le terrain de Lecce qui a, pour la circonstance, grappillé son premier point en Série A. L'autre club turinois, Torino, s'est imposé (2-0) contre Genoa, grâce à deux superbes buts de Silenzi. Pour le reste, l'Inter s'est aussi imposé (2-0) contre Piacenza alors que la Sampdoria et Parme, à Gênes, n'ont pas pu se départager (1-1).

Mercredi soir à Tallinn, capitale de l'Estonie, la Nazionale a peut-être obtenu son plus important succès de l'ère Sacchi. Non pas une de ces victoires qui restent dans les mémoires, mais un résultat qui fera date dans la mesure où il ouvre des perspectives souriantes aux Azzurri sur la route conduisant à l'Amérique.

Grâce à ces deux précieux points, l'équipe nationale se retrouve en position de force dans le groupe I, dont la Suisse occupe toujours la tête. Comme la Squadra va jouer ses deux derniers matches à domicile — d'abord contre l'Écosse, d'ores et déjà hors course, le 13 octobre à Rome, puis face au Portugal le 17 novembre à Milan —, elle tient dorénavant son sort entre ses mains.

C'est encore une fois à son cerveau, Roberto Baggio, auteur de deux buts, que l'équipe nationale l'a emporté sans trop de problèmes à Tallinn. Arrigo Sacchi, profitant de l'indisponibilité de quelques titulaires indiscutables comme Maldini, Vialli et Dino Baggio, a lancé Benarrivo (Parme) et Fortunato (Juve), ainsi que l'étonnant Manicone, un milieu de terrain actif et opiniâtre que personne ne connaissait quand l'Inter le fit venir d'Udine au début de l'année.

Après Fonseca et Francescoli, la dernière trouvaille de Cagliari vient aussi d'Uruguay. Mais Julio Cesar Dely Valdes est panaméen.
Photo Franco RICHIARDI/ TEMPSPORT

A ce premier intermède azzurro succède cette semaine un second acte européen qui s'annonce, lui aussi, très bénéfique après les bons résultats d'ensemble obtenus quinze jours auparavant. Seul des sept représentants italiens, Cagliari avait connu la défaite (3-2) sur le terrain du Dinamo Bucarest. Comme, depuis lors, les vaillants Sardes ont affiché une forme prometteuse en Championnat, le Calcio peut légitimement espérer un sept sur sept tout bonnement prodigieux.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Voir Naples et revivre

A peine débarqué de Bergame, Marcello Lippi, fraîchement nommé entraîneur, tenait, il y a trois mois, un discours symptomatique des nouvelles réalités à Naples : « Ne possédant plus de champions du calibre de Maradona, Careca, Zola ou Alemao, nous nous devons d'adopter une mentalité totalement différente : finie l'époque des coups de génie qui permettaient de bouleverser un résultat, nous devrons désormais nos victoires au collectif. »

Ces propos avaient particulièrement choqué dans une ville où la passion et les excès en tout genre sont monnaie courante, dans une ville où le football a toujours été le palliatif aux complexes problèmes socio-économiques. Surtout depuis l'arrivée de Maradona, il y a près de... dix ans.

Les tifosi ont dû, pourtant, se faire une raison. Le président Ferlaino, contraint de s'effacer, une situation financière particulièrement difficile, l'électricité coupée pendant plusieurs jours, tout l'équilibre du club a vacillé. Seule solution pour s'en sortir : les transferts de Zola et de Crippa à Parme.

Révolu le temps des contestations, souvent violentes, de la saison passée, c'est dans l'indifférence quasi générale que le club, désormais géré par Ottavio Bianchi, a commencé la saison. Moins de 4 000 abonnés à une semaine du premier match — ils étaient 70 000 du temps de Maradona —, les perspectives étaient particulièrement inquiétantes.

Et puis, sous l'impulsion d'un Lippi qui avait certainement vu juste, Naples est en train de refaire tout doucement surface. Comme à Foggia, l'absence de vedettes permet de privilégier la qualité du collectif. Une victoire hold-up à Rome, un bon nul à Genoa, deux points ce dimanche contre l'Udinese : sans bruit, sans excès, Naples s'habitue plutôt bien à son nouveau statut d'équipe tranquille.

Mais il ne faut pas se faire d'illusion. Avec ces bons résultats, la retour de l'Uruguayen Daniel Fonseca, le stade San Paolo est de nouveau prêt à exploser. Dès dimanche, sans doute, contre l'Inter, match durant lequel les 50 000 à 60 000 tifosi attendus auront à cœur de démontrer que la fibre du Calcio est, au pied du Vésuve, tant vicérale qu'éternelle.

Correspondance Thierry CROS

6e JOURNÉE (26 septembre 1993)

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI b. LAZIO ROME : 4-1 (2-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. Buts : Matteoli (32e s.p.), Cappioli (42e), Dely Valdes (66e), Oliveira (88e) pour Cagliari ; Cravero (35e s.p.) pour la Lazio. Avertissement : Bergodi à la Lazio. Expulsions : Sanna (92e) à Cagliari ; Cravero (66e) à la Lazio.
CAGLIARI : Fiori — Villa, Pusceddu, Alcisi (Sanna, 46e), Firicano — Bisoli, Cappioli, Herrera, Matteoli (Moriero, 55e) — Oliveira, Dely Valdes. Entr. : Giorgi.
LAZIO ROME : Marchegiani — Bergodi (Fuser, 46e, De Paola, 74e), Bacci, Luzardi, Cravero — Di Matteo, Negro, Winter, Di Mauro — Doll, Casiraghi. Entr. : Zoff.

A Cremone (stade Giovanni Zini),
MILAN b. CREMONESE 2-0 (2-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Papin (8e), Simone (20e). Avertissements : S. De Agostini, Maspero à la Cremonese ; Albertini, Papin, Al. Orlando au Milan AC.
CREMONESE : Turci — Gualco, Pedroni, Bassani, Verdelli — Cristiani, Giandebiaggi, S. De Agostini (Lucarelli, 73e), Maspero — Dezotti, Tentoni. Entr. : Simoni.
MILAN AC : S. Rossi — Tassotti, Al. Orlando, Costacurta, F. Baresi — Albertini (De Napoli, 75e), Eranio (Massaro, 15e), Boban, Donadoni — Papin, Simone. Entr. : Capello.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN b. PIACENZA : 2-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Arena. Buts : Bergkamp (15e s.p.), Sosa (82e) pour l'Inter. Avertissement : Fontolan à l'Inter. Expulsion : Chiti (76e) à Piacenza.
INTER MILAN : Zenga — A. Paganin, Tramezzani, Festa, S. Battistini — Jonk, Ang. Orlando, Manicone, Fontolan — Bergkamp, Sosa. Entr. : Bagnoli.
PIACENZA : Taibi — Chiti, Carannante, Maccoppi, Lucci — Suppa (Iacobelli, 71e), Papais, Turrini, Moretti — De Vitis (Ferrante, 46e), Piovani. Entr. : Cagni.

A Lecce (stade Via del Mare),
LECCE et JUVENTUS TURIN : 1-1 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Baldieri (22e) pour Lecce ; R. Baggio (68e s.p.) pour la Juventus. Avertissements : Gatta, Ceramicola, Baldieri à Lecce.
LECCE : Gatta — Biondo, Carobbi, Padalino, Gazzani — Ceramicola, Melchiori, Russo, Notaristefano — Baldieri, Gerson (Trinchera, 83e). Entr. : Sonetti.
JUVENTUS : Peruzzi — Porrini (Torricelli, 54e), A. Fortunato, Kohler, Carrera — D. Baggio, Di Livio, Conte, Möller (Ban, 61e) — R. Baggio, Ravanelli. Entr. : Trapattoni.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES b. UDINESE : 2-1 (1-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Altomare (12e), Bia (68e) pour Naples ; Branca (40e) pour l'Udinese. Avertissements : Ferrara, Pecchia à Naples ; Carnevale à l'Udinese. Expulsion : Calori (46e) à l'Udinese.
NAPLES : Taglialatela — Ferrara, Corradini (M. Caruso, 55e), Cannavaro, Bia — Gambaro, Bordin, Altomare, Pecchia — Fonseca, Di Canio (Nela, 63e). Entr. : Lippi.
UDINESE : G. Battistini — Rossini, Pellegrini, Calori, Kozminski — Sensini, Rossitto (Montalbano, 48e), Desideri, Statuto — Carnevale, Branca. Entr. : Vicini.

A Reggio dell'Emilia (stade Mirabello),
REGGIANA et FOGGIA : 0-0. — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Avertissements : Ekström à la Reggiana ; Stroppa, Sciacca, Chamot à Foggia. Expulsion : Di Bari (78e) à Foggia.
REGGIANA : Taffarel — Parlato, Zanutta, Sgarbossa, L. De Agostini — Accardi, Morello, Scienza, Picasso — Ekström, Padovano. Entr. : Marchioro.
FOGGIA : F. Mancini — Chamot, Nicoli, Di Bari, Bianchini — Sciacca, Di Biagio, Cappellini (Mandelli, 70e), Stroppa — Roy (Bucaro, 78e), P. Bresciani. Entr. : Zeman.

A Rome (stade Olympique),
AS ROMA b. ATALANTA BERGAME : 2-1 (0-1). — 44 700 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Balbo (53e), Hässler (65e) pour la Roma ; Ganz (44e) pour l'Atalanta. Avertissements : Tresoldi, Valentini à l'Atalanta.
AS ROMA : Lorieri — Garzya, Carboni, Lanna, Grossi — Bonacina, Hässler, Scarchilli (Berretta, 87e), Mihajlovic — Balbo, Rizzitelli. Entr. : Mazzone.
ATALANTA BERGAME : Ferron — Codispoti (Valentini, 64e), Tresoldi, Bigliardi, Montero — Minaudo, Magoni, Sauzée, Scapolo — Ganz, Rambaudi (Pisani, 76e). Entr. : Guidolin.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
SAMPDORIA GÊNES et PARME : 1-1 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Lombardo (4e) pour la Sampdoria ; Asprilla (30e) pour Parme. Avertissements : Vierchowod à la Sampdoria ; Apolloni, Grun à Parme.
SAMPDORIA GÊNES : Pagliuca — Mannini, Dall'Igna, Vierchowod, S. Sacchetti (Salsano, 43e) — Gullit, Lombardo (Bertarelli, 86e), Jugovic, M. Serena — R. Mancini, Platt. Entr. : Eriksson.
PARME : Bucci — Benarrivo, Di Chiara (Balleri, 90e), Minotti, Apolloni — Grun, Crippa, Zola, Brolin — Melli, Asprilla. Entr. : Scala.

A Turin (stade delle Alpi),
TORINO b. GENOA : 2-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Silenzi (51e, 83e) pour Torino. Avertissements : Annoni, Gregucci, Cois à Torino ; Ruotolo, Bortolazzi à Genoa.
TORINO : F. Galli — Sordo (Mussi, 26e), Sergio, Annoni, Fusi — Gregucci, Carbone, D. Fortunato, Venturin — Francescoli (Cois, 57e), Silenzi. Entr. : Mondonico.
GENOA : G. Berti — Petrescu, Lorenzini, Torrente (Murgita, 78e), Signorini — Caricola, Vink, Bortolazzi, Ruotolo — Skuhravy, Nappi. Entr. : Maselli.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	11	6	5	1	0	8	0
2. Parme	9	6	4	1	1	9	4
3. Torino	9	6	4	1	1	8	4
4. Sampdoria Genes	9	6	4	1	1	10	7
5. Juventus Turin	8	6	3	2	1	11	5
6. Inter Milan	8	6	3	2	1	7	4
7. Cagliari	7	6	3	1	2	10	9
8. Foggia	6	6	1	4	1	4	3
9. Naples	6	6	2	2	2	6	7
10. Atalanta Bergame	5	6	2	1	3	9	9
11. Cremonese	5	6	2	1	3	4	5
12. AS Roma	5	6	2	1	3	6	9
13. Lazio Rome	5	6	1	3	2	3	6
14. Genoa	4	6	1	2	3	4	6
15. Piacenza	4	6	1	2	3	4	9
16. Udinese	3	6	1	1	4	3	7
17. Reggiana	3	6	0	3	3	3	9
18. Lecce	1	6	0	1	5	3	9

BUTEURS

1. Ganz (Atalanta), Dely Valdes (Cagliari), **5.**
3. Silenzi (Torino), Asprilla (Parme), Möller (Juventus), **4.**
6. R. Baggio (Juventus), Platt (Sampdoria), Papin (Milan AC), Zola (Parme), Schillaci (Inter), **3.**

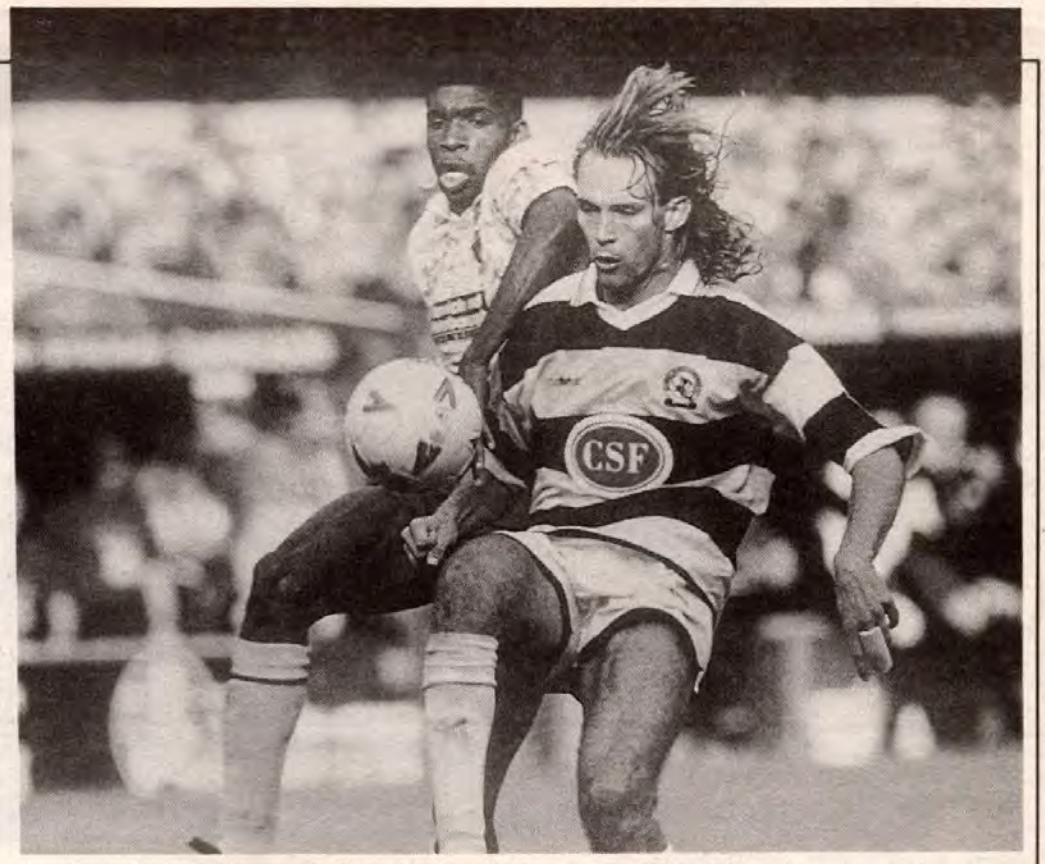
RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE (3 octobre 1993)

Atalanta Bergame - Sampdoria Genes
Genoa - Reggiana
Juventus Turin - Torino
Milan AC - Lazio Rome
Naples - Inter Milan
Parme - Foggia
Piacenza - Cagliari
AS Roma - Cremonese
Udinese - Lecce

Ekoku, le dernier tube de la League

D'origine nigériane, il est né à Manchester, admire Liverpool et joue à Norwich : c'est Efan Ekoku, auteur de quatre buts en moins d'une demi-heure face à Everton, ridiculisé dans son jardin de Goodison Park.



Lentement mais sûrement, Efan Ekoku, l'attaquant de Norwich, passe au premier plan. Un dernier coup de rein et le Canari des îles prendra le chemin du but.
Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

EXPLOIT peu banal pour Efan Ekoku, l'attaquant de Norwich. Samedi, au Goodison Park, ce joueur de vingt-six ans s'est singularisé en marquant quatre buts en l'espace de 25 minutes, aux dépens d'une équipe d'Everton complètement dépassée. Norwich est ainsi reparti de Liverpool avec une superbe victoire (5-1) en poche, et Efan Ekoku s'est couvert d'une soudaine mais fort légitime notoriété. Et l'Angleterre de découvrir ce fils d'un chef de tribu du Nigeria, né en 1967 à Manchester puis élevé sur les bords de la Mersey, à deux pas d'Anfield Road.

C'est ainsi tout naturellement que l'adolescent Ekoku, en vrai passionné de football, assiste à toutes les rencontres à domicile du Liverpool FC, noyé dans la muraille humaine du fameux Kop d'Anfield. Après un petit détour par le rugby, Efan décide de franchir le pas et de quitter momentanément les tribunes pour fouler le verts gazons britanniques : Ekoku signe pour l'équipe amateur de Sutton United.

La chose semble lui réussir puisqu'en mai 1990 Ekoku est transféré à Bournemouth pour un million de francs, et évolue pendant près de trois ans en Deuxième Division. Avec talent. C'est, en tout cas, l'opinion de Mike Walker, l'entraîneur de Norwich, qui l'incorpore, en cours de saison passée, à l'effectif des « Canaries » de Carrow Road. Et si, dans un premier temps, il fait banquette, Ekoku parvient à l'aube de l'actuelle saison à prendre la place de Mark Robins, le buteur patenté du Norwich City.

Un Robins qui, avec les quatre buts marqués par Ekoku, éprouvera toutes les peines du monde à retrouver son poste de titulaire. En attendant, le joueur d'origine nigériane savoure sa gloire toute fraîche. Sans dissimuler son plaisir : Ekoku a réussi ses quatre buts face à Everton, l'ennemi de toujours de ses Reds adorés. De plus, aucun joueur n'avait marqué à quatre reprises, à Goodison Park, depuis 1982. A l'époque c'est Ian Rush qui avait réalisé cet exploit, sous les yeux admiratifs du jeune Ekoku.

Samedi, Everton avait pourtant ouvert la marque par Paul Rideout, dès la 13e minute, et touché la transversale quelques instants plus tard. Les hommes de Kendall allaient d'ailleurs contrôler la situation jusqu'à cette fatidique 44e minute, début du festival Ekoku. Marquant d'abord sur une passe en profondeur de Cook, l'athlète de couleur doublait la mise de la tête à la réception d'un centre de Sutton, avant de mettre à profit un tir de Fox repoussé par Southall, et enfin de se jouer de Jacskon et du gardien d'Everton pour marquer dans le but vide. Norwich parachevant son triomphe par le très actif Sutton.

Outre la performance d'Ekoku, la neuvième journée de Premier-League aura confirmé la très bonne forme du Français Eric Cantona, auteur, face à Swindon Town de son cinquième but d'affilée en six matches. Grâce à sa vcitoire (4-2) sur Swindon, Manchester United conserve la tête du classement, avec trois points d'avance sur Arsenal, vainqueur à l'arraché (1-0) de Southampton.

La situation se fait toujours plus critique à Liverpool. En perdant (1-0) à Chelsea, les Reds bouclent le mois de septembre sans avoir pris le moindre point. Ce qui, du côté d'Anfield Road, n'était pas arrivé depuis trente ans. Samedi, c'est un but de Neil Shipperley (un attaquant de 18 ans) qui a condamné Liverpool à sa quatrième défaite de suite.

Correspondance Ric GEORGE

Clough n'a plus la cote

A Nottingham, Brian Clough est une véritable institution. De 1975 à 1992, il a dirigé l'équipe de Forest de main de maître, la portant sur les sommets nationaux et continentaux. Ainsi, lorsqu'il décida, la saison dernière, de prendre sa retraite, l'émotion fut énorme dans la ville rendue célèbre par Robin des Bois et la forêt de Sherwood. Il est alors facile d'imaginer la consternation des habitants de Nottingham quand l'ancien manager de Forest est accusé d'avoir vendu 2 000 billets à l'occasion de la finale de la Coupe de la League 1992 entre sa formation et celle de Manchester United.

D'après le reportage, Clough n'aurait pas revendu des billets qu'aux supporters de Forest, mais également à ceux d'United. Avec, comme conséquence, des bagarres entre les différentes factions. Ce que confirme le responsable, à l'époque, de la vente des billets au City Ground, Andrew Plumb : « Les incidents ont eu lieu aux endroits où Brian Clough avait obtenu les places. Je peux l'affirmer, car j'avais gardé les souches des billets demandés par notre manager. Je pensais ces places destinées aux seuls abonnés de Forest. »

Selon Plumb, on peut estimer à 500 000 francs la valeur des billets « distillés » par Clough. Pour sa part, le club de Forest n'est pas resté inactif et a demandé aux autorités policières d'ouvrir une enquête sur d'éventuelles irrégularités financières au cours de la gestion Clough.

R. G.

9e JOURNÉE
(25 septembre 1993)

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. SWINDON TOWN : 4-2 (2-0). — 44 583 spectateurs. Arbitre : M. Worall. Buts : Kantchelskis (4e), Cantona (40e), Hughes (50e, 88e) pour Manchester ; Mutch (75e), Bodin (87e s.p.).
MANCHESTER UTD : Schmeichel — Parker, Irwin, Bruce, Sharpe (McClair, 55e) — Pallister, Ince, Keane, Cantona — Hughes, Kantchelskis (Giggs, 78e). Entr. : Ferguson.
SWINDON : Digby — Summerbee, Bodin, Hazard, Nijholt — Taylor, Moncur (McLaren, 71e), Fjortoft (White, 55e), Ling — Mutch, Fenwick. Entr. : Gorman.

A Londres (Highbury),
ARSENAL b. SOUTHAMPTON : 1-0 (1-0). — 26 902 spectateurs. Arbitre : M. Hackett. But : Merson (45e).
ARSENAL : Seaman — Keown, Linighan, T. Adams, Winterburn — McGoldrick, Davis (Hillier, 83e), Jensen, Merson — Campbell, Wright. Entr. : G. Graham.
SOUTHAMPTON : Flowers — Kena, Moore, Monkou, Wood (Benali, 60e) — M. Adams, Allen, Cockerill, Maddison — Moody, Dowie (Banger, 78e). Entr. : Branfoot.

A Manchester (Boundary Park),
OLDHAM ATHLETIC et ASTON VILLA : 1-1 (1-0). — 12 836 spectateurs. Arbitre : M. King. Buts : Halle (14e) pour Oldham ; Saunders (51e) pour Aston Villa.
OLDHAM : Hallworth — Fleming, Jobson, Redmond, Barlow — Bernard, Adams (Beckford, 66e), Milligan, Halle — Ritchie (Palmer, 66e), Sharp. Entr. : Royle.
ASTON VILLA : Bosnich — Cox, Teale, McGrath, Staunton — Richardson, Houghton, Townsend, Cowans — Saunders, Whittingham. Entr. : Atkinson.

A Coventry (Highfield Road),
LEEDS UNITED b. COVENTRY CITY : 2-0 (1-0). — 13 934 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : R. Wallace (20e, 48e).
COVENTRY : Ogrizovic — Rennie, Morgan (Sheridan, 65e), Atherton, Babb — Booty (Williams, 45e), Gayle, Boland, Quinn — Wegerle, Kruszynski. Entr. : Gould.
LEEDS : Beeney — Kerry, Dorigo, Wheterall, Fairclough — Newsome, Strachan, Wallace, Deane — McAllister, Speed. Entr. : Wilkinson.

A Liverpool (Goodison Park),
NORWICH CITY b. EVERTON : 5-1 (1-1). — 20 531 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Rideout (13e) pour Everton ; Ekoku (44e, 57e, 63e, 69e), Sutton (75e) pour Norwich.
EVERTON : Southall — Holmes (Radosavljevic, 66e), Jackson, Ablett, Hinchcliffe — Ward (Angell, 66e), Horse, Ebbrell, Beagrie — Cottee, Rideout. Entr. : Kendall.
NORWICH : Gunn — Polston, Culverhouse, Butterworth, Newman — Fox, Crook, Goss, Bowen — Ekoku, Sutton. Entr. : Walker.

A Ipswich (Portman Road),
IPSWICH TOWN et TOTTENHAM HOTSPURS : 2-2 (0-1). — 19 411 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Milton (60e), Marshall (89e) pour Ipswich ; Sheringham (28e), Dozzell (86e) pour Tottenham. Expulsion : Calderwood (64e) à Tottenham.
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Wark, Linighan, Thompson — Mason, Williams, Milton, Whitton — Kiwomya, Marshall. Entr. : McGiven.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Carr (Caskey, 46e), Calderwood, Mabbutt, Campbell — Anderton, Dozzell, Samways, Sedgley — Durie, Sheringham. Entr. : Ardiles.

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS et SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-1 (0-0). — 13 917 spectateurs. Arbitre : M. Callow. Buts : Shearer (81e) pour Blackburn ; Hyde (55e) pour Wednesday.
BLACKBURN : Mimms — May, Marker, Hendry, Le Saux — Ripley (Newell, 74e), Sherwood, Wilcox (Berg, 66e), Warhurst — Shearer, Gallacher. Entr. : Dalglish.
SHEFFIELD WEDNESDAY : Woods — Nillsson, Pearce, Walker, King — Waddle, Sheridan, Hyde (Jones, 90e), Sinton — Bart-Williams (Worthington, 86e), Bright. Entr. : T. Francis.

A Newcastle (Saint James Park),
NEWCASTLE UNITED b. WEST HAM UNITED : 2-0 (0-0). — 34 336 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Cole (51e, 84e).
NEWCASTLE : Hooper — Watson, Venison, Scott, Beresford — Lee, Clark, Bracewell, Mal. Allen — Cole, Beardsley. Entr. : Keegan.
WEST HAM : Miklosko — Brown (Boere, 65e), Potts, Gayle, Burrows — Gordon, Holmes, Bishop, Marsh — Chapman, Morley (Mar. Allen, 65e). Entr. : Bonds.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA b. LIVERPOOL : 1-0 (0-0). — 31 271 spectateurs. Arbitre : M. Hackett. But : Shipperley (49e).
CHELSEA : Kharine — Clarke, Sinclair, Hoddle, Kjeldbjerg — Dow, Wise, Newton, Donaghy (Hall, 58e) — Shipperley, Cascarino. Entr. : Hoddle.
LIVERPOOL : Grobbelaar — Jones, Wright, Ruddock, Dicks — Hutchison (McManaman, 65e), Stewart, Redknapp, Clough — Rush, Fowler. Entr. : Souness.

A Sheffield (Bramall Lane),
MANCHESTER CITY b. SHEFFIELD UNITED : 1-0 (0-0). — 20 067 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. But : Sheron (51e).
SHEFFIELD UTD : Tracey — Gage (Littlejohn, 68e), Barnes, Rogers, Hodges — Flo, Tuttle, Beesley, Bradshaw — Whitehouse (Cork, 82e), Falconer. Entr. : Bassett.
MANCHESTER CITY : Coton — Edghill, Kernaghan, Curle, Brightwell — Lomas, McMahon, Groenendijk, Holden — Quinn, Sheron. Entr. : Horton.

MATCH EN RETARD
(21 septembre 1993)

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON b. MANCHESTER CITY : 1-0 (0-0). — 8 481 spectateurs. Arbitre : M. Barratt. But : Earle (54e).
WIMBLEDON : Segers — Barton (Clarke, 88e), Jones, Fitzgerald, Earle — Holdsworth, Scales, Joseph, Kimble —Fashanu, Sanchez. Entr. : Kinnear.
MANCHESTER CITY : Coton — McMahon, Curle, Sheron, Quinn — Flitcroft, Brightwell, Simpson, Groenendijk (Mike, 62e) — Edghill, Kernaghan. Entr. : Horton.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(27 septembre 1993)
Wimbledon-Queen's Park Rangers
10e JOURNÉE
(2 octobre 1993)
Aston Villa-Newcastle
Leeds Utd-Wimbledon
Liverpool-Arsenal
Manchester City-Oldham
Norwich-Coventry
Queen's Park Rangers-Ipswich
Sheffield Wednesday-Manchester Utd
Southampton-Sheffield Utd
Swindon-Blackburn
West Ham-Chelsea
(3 octobre 1993)
Tottenham-Everton

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	22	9	7	1	1	19	6
2. Arsenal	19	9	6	1	2	12	6
3. Aston Villa	16	9	4	4	1	12	7
4. Leeds Utd	16	9	5	1	3	10	10
5. Norwich	15	9	4	3	2	18	11
6. Tottenham	15	9	4	3	2	14	8
7. Wimbledon	15	8	4	3	1	10	6
8. Blackburn Rovers	15	9	4	3	2	11	9
9. Everton	15	9	5	0	4	11	11
10. Coventry	14	9	3	5	1	12	9
11. Newcastle	13	9	3	4	2	13	10
12. Chelsea	13	9	3	4	2	9	7
13. Liverpool	12	9	4	0	5	13	8
14. Ipswich	12	9	3	3	3	10	11
15. Manchester City	11	9	3	2	4	9	8
16. QPR	10	8	3	1	4	12	16
17. Sheffield Utd	8	9	2	2	5	12	17
18. West Ham	8	9	2	2	5	5	13
19. Sheffield Wednesday	7	9	1	4	4	9	14
20. Oldham	6	9	1	3	5	6	16
21. Southampton	3	9	1	0	8	7	15
22. Swindon	3	9	0	3	6	7	23

BUTEURS

1. Sheringham (Tottenham), **8**.
2. Cole (Newcastle), Cottee (Everton), Marshall (Ipswich), Ekoku (Norwich), Sutton (Norwich), Wright (Arsenal), **5**.
7. Campbell (Arsenal), Cantona (Manchester Utd), Clough (Liverpool), Ferdinand (QPR), Peacock (Chelsea), Quinn (Coventry), Sharpe (Manchester Utd), Wegerle (Coventry), **4**.
16. Atkinson (Aston Villa), Bernard (Oldham), Fashanu (Wimbledon), Flo (Sheffield Utd), Hughes (Manchester Utd), Newell (Blackburn), Saunders (Aston Villa), Sheron (Manchester City), Strachan (Leeds) **3**.

Quand on entraîne le Bayern, comme Erich Ribbeck, on ne se satisfait même pas d'un match nul à Dortmund.
Photo BONGARTS

Héros malgré eux

Dortmund et le Bayern à l'honneur. Andersen, Köpke, Yeboah et Schulte à l'affiche. Drôle de semaine en Bundesliga.

AVANT le début des hostilités, le Borussia Dortmund et le Bayern Munich rêvaient du titre de champion. En quelques semaines, et après un départ douloureux, cet espoir s'est effrité. Pourtant, les deux équipes, qui se retrouvaient ce week-end, ont offert aux 42 800 spectateurs un spectacle de haute qualité. Chacune, à tour de rôle et d'une mi-temps à l'autre, a tenu le sort du match sans pour autant parvenir à faire pencher la balance. En première période, Mehmet Scholl avait offert le premier but aux Bavarois, bien malheureux puisqu'ils auraient dû facilement augmenter cet avantage.

« Je sais que vous savez encore jouer au football. Montrez-le maintenant face au Bayern, et oubliez notre calvaire des dernières semaines. » Ces quelques mots de réconfort prononcées par Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur du Borussia à la pause, eut les effets escomptés. Dortmund, métamorphosé, mit au supplice le Bayern, sauvé par son gardien Raimond Aumann. A l'arrivée, le seul but de Steffen Karl, d'une frappe terrible des 35 mètres, témoignait mal de la domination du Borussia.

Colère du capitaine Lothar Matthäus constatant les dégâts des dernières semaines. « Après Enschede en Coupe UEFA (4-3) et Wattenscheid (3-3), nous venons encore de rater la cible alors que nous avons en ces nombreuses circonstances dominé largement notre adversaire. »

Une colère qui aurait pu également gagner Andreas Köpke, le gardien de Nuremberg, coupable de deux erreurs sur les deux buts de Fribourg, qui a donc pris son premier point à l'extérieur depuis le début de la saison. Une maladresse que l'on s'explique facilement en Allemagne : élu récemment footballeur de l'année, Köpke n'avait pas été titularisé mercredi dernier en Tunisie et semblait donc marqué par cette expérience. Pourtant, Nuremberg a quelques raisons d'être optimiste. Son attaquant argentin, Sergio Zarate, a inscrit les deux buts de son équipe, et si l'on fait le bilan depuis le début du Championnat, huit des dix buts marqués par son équipe sont à mettre à son actif. Ce nul arraché a sauvé la tête de Willi Entenmann, qui fêtait pourtant ce soir-là son cinquantième anniversaire et qui a invité toute l'équipe à dîner en négligeant de convier ses dirigeants.

Si Zarate est promis à mener la liste des buteurs, puisque son concurrent direct, Anthony Yeboah (Francfort), s'est blessé au genou (son absence est estimée de trois à six semaines), son remplaçant au pied levé a déjà tapé fort. Jorn Andersen, Norvégien qui vient d'opter pour la nationalité allemande, a en effet inscrit son premier but en touchant son premier ballon. Étonnant quand on saura que, depuis deux ans, cet attaquant buteur est resté sur le banc.

Parmi les faits marquants, il faut souligner la victoire de Kaiserslautern à Leverkusen (3-2), grâce notamment à deux buts de Stefan Kuntz, qui permet au FCK de se positionner dans le haut du tableau. Il est à noter que le champion sortant, le Werder Brême, n'a jamais su se dégager de l'emprise de Wattenscheid, et qu'il a dû, à l'arrivée, se contenter du match nul.

Enfin, pour la petite histoire, on notera qu'un autre entraîneur a sauvé sa tête : il s'agit de Helmut Schulte, de Schalke, après le match nul obtenu contre Karlsruhe. Une drôle de surprise pour son président, Gunther Eichberg, qui, dans le courant de la semaine, avait déjà pris contact avec Ari Haan, qui ne semble plus se plaire au Standard de Liège. Il lui faudra donc différer sa décision...

Correspondance Rainer KALB

Lienen fait rêver Duisbourg

LE MSV Duisbourg n'a toujours pas perdu un match cette saison. Une performance qui prend, en Allemagne, une dimension exceptionnelle, puisque le club dirigé par Ewald Lienen vient d'accéder à la Première Division. Non content d'avoir tenu jusqu'à présent un rôle de trouble-fête, le MSV a écrit l'une des plus belles pages de son aventure samedi dernier. En effet, il s'en est allé gagner à Hambourg (1-0), qui occupait alors la deuxième place de la Bundesliga. Étonnant aussi le comportement de cette équipe qui, en quatre matches à domicile, n'en a pas gagné un seul (ils se sont tous terminés sur le score de deux partout), mais qui, en revanche, a tout de même réalisé l'exploit de prendre neuf points, sur dix possibles, à l'extérieur !

Pour beaucoup, cette réussite est d'abord celle de Lienen. Il a d'abord cherché des joueurs qui s'adaptaient à son système tactique fondé sur le contre, tout en ne mettant pas en péril les finances de son club. « Il travaille très tard dans la nuit, et il trouve toujours quelque chose à améliorer. C'est l'un des secrets de sa réussite. » Dieter Fischdick, le président, n'en est toujours pas revenu. Lequel, toujours dans un souci d'économie, s'est refusé, sur les conseils de son entraîneur, d'engager un manager.

Duisbourg est vraiment un club différent. Et c'est surtout dans l'ambiance qui y règne qu'il convient de trouver les raisons de ses succès. A titre anecdotique, on rappellera, par exemple, que c'est l'épouse du président qui prépare les repas que partagent les joueurs après le match dans le bus du retour. Parmi les joueurs, c'est le même vent d'enthousiasme. Jurgen Rollmann, le gardien de but, n'hésite pas ainsi à comparer Lienen à son prédécesseur Uwe Rainders : « Rainders était trop autoritaire, notamment vis-à-vis des jeunes. Lienen, lui, a étudié la pédagogie et il expose ses idées avec beaucoup plus de douceur. »

Cette victoire à Hambourg a d'ailleurs valeur de symbole. Dans la mesure, surtout, où le technicien de Duisbourg entretient des relations privilégiées avec son homologue du HSV, Benno Mohlmann. Ensemble, ils ont passé leurs diplômes d'entraîneur, et c'est à leur initiative que fut créé le premier syndicat de joueurs qui travaille depuis cinq ans maintenant en Bundesliga. Un syndicat qui devient fort puisque la moitié des professionnels de la Bundesliga y ont adhéré.

On comprend mieux comment ce technicien réfléchi et pondéré a pu mener à bien la mission délicate qui lui était confiée. En tout cas, à Duisbourg, on ne doute plus qu'avec un homme de cette trempe le club local ira loin.

R. K.

9e JOURNÉE
(24 et 25 septembre 1993)

A Francfort (Waldstadion).
EINTRACHT FRANCFORT b. DYNAMO DRESDE : 3-2 (0-1). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Jansen. Buts : Andersen (46*), Gaudino (50*), Furtok (70*) pour Francfort ; Kmetsch (20*), Jähnig (62*) pour Dresde.
FRANCFORT : Stein — Roth, Binz, Tskadatse, Weber — Komljenovic, Gaudino, Bein — Yeboah (Andersen, 46*), Furtok, Dickhaut. Entr. : Toppmöller.
DRESDE : R. Müller — Schössler, Rath, Kranz (Rank, 82*), Maucksch — Beuchel, Kmetsch, Stevic (Penksa, 82*), Nowak — Marschall, Jähnig. Entr. : Held.

A Brême (Weserstadion).
WERDER BRÊME et WATTENSCHEID : 0-0. — 17 598 spectateurs. Arbitre : M. Best.
WERDER : Reck — Bratseth, Beiersdorfer, Borowka, Basler — Eilts, A. Herzog, Votava, M. Bode (Legat, 84*) — Hobsch, Rufer. Entr. : Rehhagel.
WATTENSCHEID : Eilenberger — Neuhaus, Bach, Prinzen, Emmerling — Wolters, Fink, Hermann, Studer — Ibrahim (Buckmaier, 66*), Lesniak (Löbe, 79*). Entr. : Bongartz.

A Hambourg (Volkparkstadion).
DUISBOURG b. HAMBOURG SV : 1-0 (0-0). — 35 100 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. But : Weidemann (71*).
HAMBOURG : Golz — Kostner, Babbel, Kober, Spörl (Baich, 83*) — Hartmann, Von Heesen, Letchkov, Albertz — Sassen (M. Spies, 75*), Ivanuaskas. Entr. : Möhlmann.
DUISBOURG : Rollmann — Westerbeek, Hopp, Wohlert, F. Schmidt — Azzouzi (Schwartz, 83*), Steininger, Reinmayr (Preetz, 85*), Tarnat — Közle, Weidemann. Entr. : Lienen.

A Kaiserslautern (Fritz-Walterstadion).
KAISERSLAUTERN b. BAYER LEVERKUSEN : 3-2 (2-1). — 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Habermann. Buts : Kuntz (25*, 47*), Wagner (30*) pour Kaiserslautern ; Thom (16*), Kirsten (60*) pour Leverkusen.
KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Eriksson, Funkel, Lusch — Wagner, Ritter, Brehme (O. Schäfer, 80*), Sforza — Haber (U. Fuchs, 82*), Kuntz. Entr. : Rausch.
LEVERKUSEN : Vollborn — Foda, Wörns, Happe (Nehl, 80*), Fischer — Lupescu, B. Schuster, Hapal — Kirsten, Sergio (Tolkmlitt, 58*), Thom. Entr. : Stepanovic.

A Dortmund (Westfalenstadion).
BORUSSIA DORTMUND et BAYERN MUNICH : 1-1 (0-1). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Ziller. Buts : Karl (64*) pour Dortmund ; Scholl (27*) pour Munich.
DORTMUND : Klos — Zelic, Kutowski, Schulz — Poschner, Sammer, Zorc, Karl, S. Freund (Sippel, 53*) — Chapuisat, Riedle. Entr. : Hitzfeld.
BAYERN : Aumann — Kreuzer, Helmer, Jorginho, Matthäus — Schupp, Wouters, Nerlinger, Ziege (Zickler, 71*) — Witeczek (Cerny, 89*), Scholl. Entr. : Ribeck.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
FC COLOGNE b. VfB LEIPZIG : 3-1 (0-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Strigel. Buts : D. Lehmann (55*), Greiner (70*), Jancker (85*) pour Cologne ; Edmond (57*) pour Leipzig.
COLOGNE : Illgner — Christofte, Greiner, Higl, Hauptmann — Rudy, Heldt (Keuler, 90*), Janssen, Weiser — D. Lehmann, Kobylanski (Jancker, 64*). Entr. : Olsen.
LEIPZIG : Kischko — Lindner, Däbritz, Gabriel (R. Schmidt, 60*), Edmond — Heidrich, Trommer, Liebers, Rische — Anders (Gräfe, 82*), Weichert. Entr. : Stange.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion).
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH-VfB STUTTGART : match reporté.

A Karlsruhe (Wildparkstadion).
KARLSRUHE et SCHALKE 04 : 0-0. — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc.
KARLSRUHE : Kahn — Bilic, Reich, D. Schuster, Metz — Schütterle, Carl, Bonan, Bender (Schmarov, 62*) — Schmitt (Krieg, 58*), Kiriakov. Entr. : Schäfer.
SCHALKE : J. Lehmann — Prus, Eigenrauch, Linke, Luginger — A. Müller, Nemec, Büskens, Anderbrügge — Mulder, Eckstein (Scherr, 80*). Entr. : Schulte.

A Nuremberg (Frankenstadion).
NUREMBERG et FRIBOURG : 2-2 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Zarate (12*, 52* s.p.) pour Nuremberg ; Wassmer (50*), Rrakili (53*) pour Fribourg.
NUREMBERG : Köpke — Zietsch, Straube (Brunner, 69*), Wiesinger — Schwabl, Oechler, Golke, U. Wolf (Sutter, 34*) — Zarate, Wück. Entr. : Entenmann.
FRIBOURG : Schmadtke — M. Heidenreich, Vogel, Kohl, Braun — O. Freund (Linderer, 49*), A. Zeyer, Cardoso, Todt — Rrakili (Seeliger, 82*), Wassmer. Entr. : Finke.

RENDEZ-VOUS

10e JOURNÉE
(1er octobre 1993)
Duisbourg - Cologne
Dynamo Dresde - Kaiserslautern

(2 octobre 1993)
VfB Stuttgart - Eintracht Francfort
Bayer Leverkusen - Nuremberg
Fribourg - Karlsruhe
Schalke 04 - Werder Brême
Bayern Munich - Hambourg SV
VfB Leipzig - Borussia Monchengladbach
Wattenscheid - Borussia Dortmund

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	16	9	7	2	0	26	9
2. Werder Brême	14	9	6	2	1	19	11
3. Hambourg SV	13	9	6	1	2	20	11
4. MSV Duisbourg	13	9	4	5	0	18	10
5. FC Kaiserslautern	12	9	5	2	2	18	12
6. B. Leverkusen	11	9	4	3	2	17	15
7. Bayern Munich	10	9	3	4	2	20	12
8. B. Dortmund	9	9	3	3	3	15	12
9. FC Cologne	9	9	4	1	4	11	10
10. VfB Stuttgart	7	8	1	5	2	14	17
11. Karlsruhe SC	7	9	2	3	4	8	12
12. Dyn. Dresde	7	9	2	3	4	10	19
13. M'Gladbach	6	8	2	2	4	13	18
14. Wattenscheid 09	6	9	1	4	4	11	16
15. VfB Leipzig	6	9	1	4	4	8	17
16. FC Nuremberg	6	9	2	2	5	10	20
17. SC Fribourg	4	9	1	2	6	14	21
18. Schalke 04	4	9	1	2	6	7	17

BUTEURS

1. Yeboah (Francfort), **9**.
2. Zarate (Nuremberg), **8**.
3. Kuntz (K'Lautern), Von Heesen (Hambourg), **6**.
5. Bäron (Hambourg), Bein (Francfort), Chapuisat (Dortmund), Közle (Duisbourg), Scholl (Bayern), F. Walter (Stuttgart), **5**.

Belgique

Staelens abat Anderlecht

BRUXELLES. — Le Club Brugeois a-t-il réellement disputé, vendredi soir au Parc Astrid, le... meilleur match de son histoire ? Dans leur émerveillement un peu éberlué, les vainqueurs écrasants d'un Anderlecht soudain ravalé à l'état de simple faire-valoir n'étaient pas loin de le penser.

Le FC Bruges, pourtant privé de Eykelkamp et Amokachi, ses deux attaquants, s'est imposé (3-0) au stade Van den Stock. Il ne s'est pas contenté de se réconcilier avec lui-même, de recouvrer vraiment son rang de grand club belge. Il a formidablement relancé une compétition qui avait déjà pris l'allure et l'étendue d'un impressionnant mais monotone cavalier seul anderlechtois.

Lorenzo Staelens, ce précieux et discret élément polyvalent que Johan Boskamp, l'entraîneur d'Anderlecht, avait tant souhaité attirer dans son groupe, s'érigea en héros absolu d'une rencontre à sens unique. En ouvrant le score juste avant le repos, en convertissant un coup de réparation à la 52e et en réussissant une formidable reprise de volée à la 64e, Lorenzo a donc relancé la compétition. « Même s'il n'avait pas signé les trois buts de notre triomphe, il aurait mérité l'oscar de ce match au sommet, s'enthousiasmait Hugo Broos. Vous comprenez pourquoi je n'ai pas accepté qu'il nous quitte pendant l'intersaison. »

Modeste et réservé comme à son habitude, l'intéressé savourait pleinement ses prouesses d'un soir : « Je n'y crois pas encore. On vient de m'annoncer que mon nom figurera désormais dans la petite histoire d'Anderlecht. Jamais en effet, avant moi, un joueur belge n'avait inscrit trois buts contre le Sporting au Parc Astrid. Sur le plan européen, seul Völler, qui évoluait alors à la Roma, avait réussi semblable performance. Mais, de grâce, ne surestimez pas ma prestation. Ce n'est pas Staelens mais un Club Brugeois dans un soir magique qui a écrasé Anderlecht. »

Les 27 000 spectateurs du Parc Astrid partageaient effectivement cette impression. Ils sont restés sous le charme d'une équipe brugeoise omnipotente qui jouait remarquablement juste, simple. Staelens, éblouissant, l'inspirait, certes, mais Van der Elst avait effacé Zetterberg de la rencontre, Borkelmans avait fait courir Boffin pendant quatre-vingt-dix minutes et Renier, réserviste pendant un an, avait confirmé son avènement au sommet avec un éclat absolument inattendu.

« Bruges nous a administré une leçon magistrale de football moderne, avouait, résigné, Filip De Wilde, le gardien d'Anderlech. Nous avons été surclassés dans tous les domaines. » Vitesse, agressivité, combinaisons : les Brugeois étaient partout. Les Anderlechtois semblaient tellement désorientés que leur équipe paraissait soudain en proie à un malaise, comme si chacun avait conscience qu'il ne pouvait pas espérer un soutien de la part d'un partenaire.

« L'absence de Degryse me paraît être une excuse trop commode pour expliquer notre déroute », reconnaissait sportif Johan Boskamp. C'était, effectivement, la construction tactique ébauchée par Hugo Broos qui avait étouffé toute velléité de riposte anderlechtoise. « J'ai bien tenté de réanimer l'équipe mais cela n'a servi à rien », se lamentait Pär Zetterberg, désolé d'avoir convié son père à un tel fiasco collectif.

« C'est la première fois qu'il me voyait évoluer sous mes nouvelles couleurs », murmurait le jeune Suédois.

« Le Championnat est sauvé : c'est ce que vous vouliez, non ? » grinça Michel Verschueren, le manager d'Anderlecht.

Correspondance Michel DUBOIS

Irlande

Deux champions pour l'histoire

DUBLIN. — Depuis que les Coupes européennes existent, rarement les clubs irlandais sont conviés au deuxième tour. Que leurs champions soient, tous les deux, en position de participer cette saison aux huitièmes de finale de la Coupe des champions n'est donc pas un mince exploit !

Cork City, champion de la république d'Irlande (Eire), n'a, en effet, qu'un but de retard sur les Turcs de Galatasaray, qu'il reçoit demain soir. Linfield, champion d'Irlande du Nord, se rend à Copenhague avec trois buts d'avance. Pour la première fois de leur histoire, les deux représentants irlandais peuvent se qualifier. Car, en ce moment, ils marchent tous les deux au super.

Après deux journées en Championnat d'Irlande du Nord, Linfield est déjà en tête du classement alors que Cork City, qui a écrasé (7-1) Limerick au cours de la septième journée du Championnat d'Eire, reste à deux points du leader. A Copenhague, Linfield sera privé d'Alan Dornan, son capitaine, et de Richie Johnston, l'auteur du troisième but au match aller, tous deux blessés. « Notre tâche s'annonce très difficile malgré le 3-0 de Belfast, explique Dornan. Même si elle n'a pas bien joué à Windsor Park, le FC Copenhague est une bonne équipe, forte dans le jeu aérien. »

A l'aller, le FC Copenhague a pourtant trop misé sur la tête de Manniche, son avant-centre. Il a créé deux belles occasions pour Johanssen, dont une immanquable, mais le jeune attaquant danois les a toutes ratées. Quand ce fut au tour de Linfield, Haylock, McConnell et, en seconde mi-temps, Johnston ne manquèrent pas le but. « Nous avons réalisé un match superbe à l'aller, affirmait Trevor Anderson, l'entraîneur de Linfield. Il faut maintenant que nous allions au bout de nous-mêmes pour disputer les huitièmes de finale. »

Correspondance Paul KELLY

Portugal

La belle vie de Beira Mar

LISBONNE. — Beira Mar veut sûrement prouver, en ce début de saison, qu'il est beaucoup plus qu'un simple candidat au maintien. Cette équipe d'Aveiro, une des principales villes du littoral du pays, en est à sa sixième saison d'affilée en D 1. Au bout de cinq journées, elle partage avec Benfica et Guimaraes la troisième loge au classement, avec sept buts inscrits contre... seulement deux encaissés !

La solidité défensive est un des atouts majeurs de cette équipe parmi les plus coriaces du Portugal. Il n'y a pas de vedettes dans ses rangs mais des joueurs faisant preuve d'un remarquable esprit de corps. L'arrière international portugais Oliveira (ex-Benfica) et les attaquants Jorge Silverio et le Croate Kristic (ex-Rodez) sont parmi les plus chevronnés d'une équipe renforcée avec l'arrivée du Serbe Dragan Punisic (Castellon). Mais celui qui fait la différence est, sans conteste, l'attaquant brésilien Dino. C'est lui qui a marqué deux buts à Benfica dans les deux derniers matches des Lisbonnais chez Beira Mar. Ce dimanche, c'est encore lui qui a inscrit l'unique but de la victoire sur Famalicao...

Le Croate Zoran Filipovic a pris, cette saison, la succession de l'entraîneur Victor Urbano, parti à Paços Ferreira. Arrivé au Portugal en 1982, Filipovic était alors un redoutable attaquant. Sous les couleurs de Benfica, il a été meilleur buteur en Coupe UEFA 1982-1983. Devenu entraîneur, il a amené Salgueiros de la Division 2 en Coupe UEFA — éliminé par l'AS Cannes — il y a trois saisons.

Cette saison, avec Beira Mar, Filipovic va relever un nouveau défi. Tout en nourrissant son rêve d'entraîner un jour un des grands du football portugais : « Si je continue à collectionner des succès avec les petites équipes, un jour j'entraînerai sûrement un grand club portugais. »

En attendant, Filipovic fait le bonheur des supporters de Beira Mar...

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

A la croisée des chemins

AMSTERDAM. — En l'espace de deux semaines, le football néerlandais s'apprête à jouer une redoutable partie de roulette russe. Demain, les cinq clubs relèvent un sacré défi à l'occasion des matches retour de Coupes européennes : battus à l'aller, Feyenoord, Ajax, Vitesse, Twente et PSV doivent impérativement gagner cette semaine.

Mercredi 13 octobre, la sélection de Dick Advocaat sera, à son tour, engagée dans une terrible partie de bras de fer contre l'Angleterre. Entre-temps, les Pays-Bas ont dynamité (7-0) la république de Saint-Marin, à Bologne. Une victoire qui, malgré ses proportions, n'a pas provoqué l'enthousiasme chez les Orange. L'Angleterre doit aussi rencontrer l'équipe de Saint-Marin, le 16 novembre prochain.

Dans l'optique de la rencontre face à l'Angleterre, Advocaat est confronté à un serieux problème : l'inconstance de certaines vedettes comme Dennis Bergkamp et Wim Jonk (de l'Inter Milan). Contre Saint-Marin, L'ancien attaquant de l'Ajax a réalisé un match des plus moyens. Quant à Jonk, il connaît à Milan de réels problèmes d'adaptation au jeu préconisé par Oswaldo Bagnoli, son entraîneur.

Le sélectionneur néerlandais doit à tout prix trouver un élément moteur au charisme indiscutable. En l'absence de Van Basten, le seul élément qui répond à ce critère est Ruud Gullit qui, avec la Sampdoria, dispute un début de Championnat d'Italie des plus prometteur. Mais Gullit est en froid avec Advcocaat. L'un des deux fera-t-il le premier pas pour l'interêt suprême de la sélection ?

Correspondance Gilbert BUENZOD

Pologne

Miliarder rappelle Topolski

VARSOVIE. — Cette saison, cinq clubs de l'élite ont déjà changé d'entraîneurs. A Widzew Lodz, Marek Wozinski a cédé sa place à Wladyslaw Stachurski, l'ancien entraîneur du Legia Varsovie, tandis qu'à Stal Stalowa Wola, Wlodzimierz Gasior a passé le témoin à Adam Musial. A Lubin, le Zaglebie a engagé Jerzy Fiutowski en lieu et place de Janusz Placzek. Situation identique pour Piotr Wisnik, limogé par le Polonia de Varsovie, qui l'a remplacé par Antoni Giedrys. Une valse d'entraîneurs qui a tout de même fait un heureux au Miliarder Pniewy. Cette formation avait accédé à la Première Division sous la houlette d'Adam Topolski. En début de saison, ce dernier avait été écarté au profit de Wojciech Wasikiewicz. Pourtant, après quelques défaites, les dirigeants de Pniewy, fort mécontents du classement, sont revenus sur leur décision et ont donc rappelé Topolski. Le choc psychologique tant attendu ne s'est pas produit, puisque Miliarder s'est incliné, lors de la douzième journée, face au Lech Poznan (0-2), qui en a profité pour prendre la tête. Les Posnaniens ont en effet bénéficié du faux pas de Gornik Zabrze (0-0) contre le Hutnik de Cracovie.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Grèce

L'AEK fin prêt

ATHÈNES. — Quatre jours avant son match retour contre Monaco, l'AEK a réussi un bon match nul (0-0) sur le terrain du PAOK, dans le cadre de la 6e journée du Championnat. Une excellente opération pour les Athéniens treize fois battus par le passé à Salonique et seulement six fois vainqueurs. AEK a obtenu là le seizième nul de la longue histoire de ces déplacement qui ne se passent pas toujours bien.

Seulement deux cents inconditionnels l'avaient d'ailleurs suivi, en car, jusqu'à Salonique. Les fanatiques du PAOK avaient prévenu qu'ils sauraient recevoir les supporters d'AEK avec les honneurs dus à leur rang...

En conséquence, les dirigeants athéniens avaient rendu au PAOK les 2 000 billets demandés auparavant.

Les 17 000 spectateurs présents au match étaient donc presque tous pour le PAOK. Dans cette atmosphère hostile, à laquelle ils sont habitués, les joueurs de Bajevic se sont montrés, en première période, les plus vifs mais pas les plus efficaces. Privé de Refik Sabanadzovic, suspendu, l'AEK s'est présenté dans la composition suivante : Atmatzidis — Kopitsis, Karayannis, Manolas, Vlahos — Tsartas, Savevski, Sliskovic, Kassapis — Dimitriadis, Alexandris.

En seconde période, visiblement plus préoccuppés par les prochaines retrouvailles avec Monaco que par la partie qu'ils étaient en train de disputer, les joueurs d'AEK, bien regroupés en défense autour de Manolas, leur libero international, ont laissé venir quitte à donner quelques coups, ce qui valut un avertissement à Karayannis (63e) et un autre à Saveski (65e). Les rentrées de Mitropoulos (60e) et de Borbokis (70e) — dont le frère joue au PAOK — n'ont pas apporté grand-chose à l'AEK.

C'est logiquement que le match s'est conclu sur un score nul et vierge. Bajevic, satisfait, a dit à ses hommes après la rencontre : « Si vous vous appliquez de cette manière, la qualification ne fait aucun doute ! » Même impression chez les joueurs : « Nous aurions peut-être eu du mal face à Marseille mais, contre Monaco, nous ne devrions pas avoir de problème majeur. »

La rencontre se jouera bien sûr à guichet fermé : 35 000 supporters d'AEK sont attendus pour chauffer le stade de Nea Filadelfia à... jaune et noir. Seulement 60 personnes sont attendues de Monaco.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Écosse

Hibernian relance Leighton

GLASGOW. — Malgré sa défaite (2-1) face au Rangers, samedi dernier, rien ne devrait empêcher Hibernian d'être l'équipe de cette fin d'année. Avant de se rendre à Ibrox, les Hibs dominaient, en effet, le Championnat avec une différence de buts supérieure à Aberdeen, Motherwell et Dundee Utd.

En battant (1-0) Dundee Utd, les Hibs s'étaient qualifiés en milieu de semaine pour la finale de la Coupe de la Ligue où ils retrouveront, le 24 octobre à Celtic Park, les Glasgow Rangers. Vainqueur de la compétition il y a deux ans, Hibernian était jusqu'alors réputé pratiquer, sous la houlette d'Alex Miller, un jeu ennuyeux et trop défensif.

Mais, cet été, un changement radical est intervenu : deux attaquants, Kevin McAllister (de Falkirk) et le Nord-Irlandais Michael O'Neill, ont été recrutés et, surtout, un gardien d'expérience, l'international Jim Leighton (35 ans), en provenance de Dundee FC.

Malgré ses 58 sélections, Jim Leighton avait tout perdu en quelques mois : après sa place à Manchester Utd, il n'a plus joué en sélection depuis le match Écosse-Brésil au Mondiale 90. Transféré à Dundee pour deux ans, Leighton y eut maille à partir avec Simon Stainrod, l'entraîneur, qui lui reprochait de ne pas s'adapter à la nouvelle règle de la passe en retrait.

Aujourd'hui, tout est oublié. Leighton a retrouvé le niveau qui était le sien. S'il semble improbable qu'il reporte un jour le maillot écossais, il souhaite désormais remporter un trophée supplémentaire, qui s'ajouterait à la Coupe des Coupes remportée avec Aberdeen, son premier club, en 1983.

Correspondance Scott McBURLEY

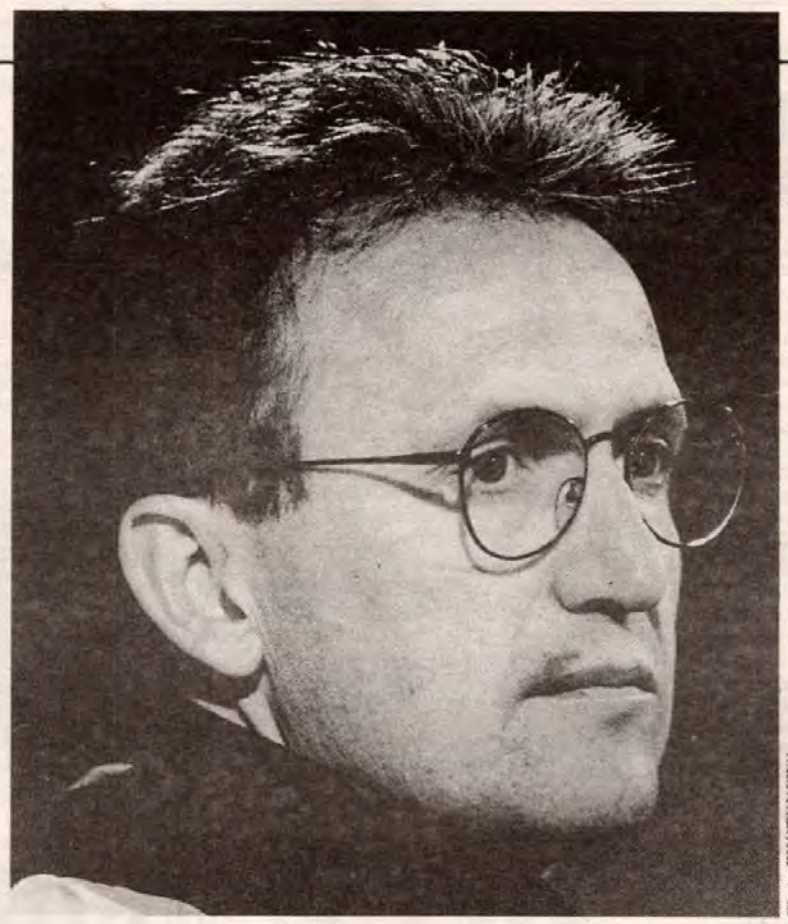


Photo PHOTONEWS

Benito Floro, l'entraîneur du Real, a de quoi se faire du souci : trois défaites en quatre journées, c'est du jamais vu...

Le calvaire continue à Madrid

C'ÉTAIT, disait-on, le match de la dernière chance pour Benito Floro. Ce fut, assurément, un supplice de plus pour les supporters du Real Madrid, condamnés à voir leur si prestigieuse équipe sans âme et sans idées. L'expulsion d'Alcorta, en début de seconde mi-temps, puis le but de Jankevic, offrant la victoire à Oviedo, auront été les deux faits marquants d'un match qui s'est achevé par une bronca monumentale, sous les yeux d'un Ramon Mendoza blême. Un Mendoza qui devra prendre, probablement, cette semaine, des décisions...

La semaine s'annonce difficile aussi pour les Nantais. Si le FC Valence joue jeudi prochain comme il l'a fait samedi pendant les 83 premières minutes de son match contre Tenerife, les Canaris risquent fort de faire un voyage pour rien. Car ce Valence est extraordinaire. Les hommes de Jorge Valdano pouvaient s'estimer heureux du-tarif affiché à la fin de la première mi-temps (2-0, avec un doublé de Fernando). Les attaquants locaux ont en effet touché trois fois les poteaux, sur des tirs de Galvez, Mijatovic et Penev...

« C'est le Valence que je veux », disait dans les vestiaires un Guus Hiddink fier de ses hommes. Les 40 000 supporters ne pensaient pas autre chose, vibrant debout dans les tribunes du stade Luis Casanova, criant leur joie. Et les espions nantais n'avaient sans doute pas fière allure. Mais vint alors la fatidique 83e minute et le penalty sifflé pour une faute de Serrer sur Felipe, transformé par Chano. Valence perdit alors son assurance, se laissant bousculer au cours des dix dernières minutes. Tenerife concéda pourtant, à son tour, un penalty pour une faute de main du Péruvien Percy Olivares sur la ligne, transformé par Penev en deux temps. Mais une nouvelle erreur défensive de Valence permit encore à Felipe de réduire l'écart à la fin du temps réglementaire...

Cette victoire (3-2) permet à Valence d'être le nouveau leader de la Liga, chose qui ne lui était pas arrivée depuis dix ans. « Si l'on excepte les dix dernières minutes, c'est le meilleur match de Valence depuis que je suis ici », remarquait Hiddink. Mijatovic a été, une nouvelle fois, époustouflant. Quant à Giner, suspendu, et Roberto, laissé au repos samedi, ils seront sans doute en pleine forme jeudi prochain.

Pour l'entraîneur de Tenerife, les sujets d'inquiétude sont plus nombreux. « J'ai constaté un manque de concentration inquiétant en défense, déplorait Jorge Valdano. Avec un adversaire comme Valence, ça ne pardonne pas. » La bonne réaction de ses hommes en fin de rencontre a été une maigre consolation pour l'entraîneur argentin, d'autant que son compatriote Fernando Redondo, aussi talentueux soit-il, a trop ralenti l'évolution de son équipe. Valdano pourrait faire appel au Péruvien Del Solar mercredi à Auxerre, un terrain dont les petites dimensions préoccupent Jorge Valdano. « Nous ne sommes pas encore éliminés, insiste-t-il. Au match aller, nous avons payé notre manque d'expérience. »

Le Real Madrid, son entraîneur Benito Floro et son président Ramon Mendoza n'ont pas été à la fête. Avec une troisième défaite de suite en Championnat, dont deux à domicile, l'ambiance devient carrément lourde.

Deux mots pour finir sur le FC Barcelone, qui s'est rassuré dimanche pour la venue de Saragosse (4-1). Un triplé de Beguiristain et un dernier but de Quique Estebaranz ont offert aux Catalans leur victoire n° 1 000 en Championnat. Avec le retour de Romario, le sourire est revenu juste à temps au Nou Camp, avant le délicat match de demain contre le Dinamo Kiev où ils devront remonter deux buts pour rester en Coupe d'Europe.

Correspondance Paco AGUILAR

L'Espagne a aussi son affaire

A défaut de rester dans les annales du football, le match de Coupe du monde Albanie-Espagne (1-5) laissera sans doute une bien triste image de la façon dont ce sport est géré en Espagne. On ne saura peut-être jamais s'il y a eu tentative de corruption avant cette rencontre, mais on pourra s'interroger, au vu de cette affaire, sur la compétence de certains dirigeants.

Venons-en aux faits. Mardi soir, la veille du match, Juan Espino, vice-président de la Fédération espagnole (FEF), répond aux journalistes de Cadena Ser, une grande radio espagnole. On lui demande s'il a bien reçu, quelques jours plus tôt, un appel d'un restaurateur basque (Carlos Uriarte) devenu imprésario en transférant l'Albanais Albert Stroni à Tolède. Espino acquiesce, expliquant qu'Uriarte lui a demandé son aide pour obtenir une licence en faveur de ce joueur. Il ajoute que son interlocuteur lui a également annoncé que le match contre l'Albanie pouvait parfaitement s'arranger, ajoutant que le Danemark et l'Eire l'avaient déjà fait. Et Espino conclut son récit en indiquant, non pas qu'il a éconduit cet imprésario, mais qu'il lui a donné le téléphone de Gerardo Gonzalez, secrétaire général de la FEF...

Interrogé un peu plus tard, Gonzalez reconnaît avoir reçu à son tour l'appel d'Uriarte, tout en démentant qu'il lui ait parlé d'un arrangement avec les Albanais. Le secrétaire d'Etat au Sport, Rafael Cortes Elvira, interrogé à son tour, pique une grosse colère contre Espino : « Si la version qu'il donne est vraie, la FEF aurait dû dénoncer les faits devant la FIFA. » La situation est d'autant plus embarrassante pour les Espagnols que l'imprésario en question, Carlos Uriarte, a accompagné la sélection espagnole à bord du charter affrété à cette occasion — « ses frais », précise-t-on à la FEF —, et que la Fédération espagnole a amené en Albanie six cents maillots et une tonne d'aliments pour les offrir à son homologue albanaise...

Jeudi, au retour d'Albanie, les dirigeants de la FEF célèbrent pendant sept heures une réunion de crise. Le président Angel Villar refuse la démission présentée par Espino, et dénonce « la manipulation médiatique de cette affaire ». Et Villar de conclure : « Aucun indice ne permet d'affirmer que la Fédération albanaise ou celles des autres pays du groupe 3 ait voulu agir de manière anti-sportive. La FIFA sera informée très rapidement des détails de cette affaire. »

L'affaire est donc close, si tant est qu'elle ait jamais été vraiment ouverte. Quoi qu'il en soit, la Fédération espagnole n'en sort pas grandie... **P.A.**

4e JOURNÉE
(25 et 26 septembre)

A Valence (Luis Casanova),
VALENCE b. TENERIFE : 3-2 (2-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. Buts : Fernando (10e, 43e), Penev (87e) pour Valence ; Chano (83e s.p.), Felipe (90e) pour Tenerife.
VALENCE : Sempere — Quique, Belodedic, Camarasa, Serer — Arroyo, Tomas, Fernando, Mijatovic — Alvaro (Galvez, 62e), Penev. Entr. : Guus Hiddink.
TENERIFE : Agustin — Aguilera, Mata, Cesar Gomez, Olivares — Chano, Castillo, Redondo, Felipe — Latorre (Dertycia, 50e), Pinilla (Pier, 54e). Entr. : Jorge Valdano.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
SÉVILLE et LA COROGNE : 0-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Expulsion : Unzue (57e) à Séville.
SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Martagon, Diego, Ferreira, Soler — Moya, Marcos (Bango, 83e), Simeone — Monchu (Monchi, 57e), Suker. Entr. : Luis Aragones.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Djukic, Ribera, Voro — Nando, Mauro Silva, Donato, Fran — Claudio, Bebeto (Manjarin, 54e). Entr. : Arsenio Iglesias.

A Barcelone (Camp Nou),
BARCELONE b. SARAGOSSE : 4-1 (3-1). — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Beguiristain (9e, 11e, 45e), Estebaranz (52e) pour Barcelone ; Higuera (17e) pour Saragosse. Expulsion : Poyet (68e) à Saragosse.
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Koeman, Nadal — Guardiola, Ivan, Amor, Goicoechea — Stoichkov, Romario (Julio Salinas, 64e), Beguiristain (Estebaranz, 49e). Entr. : Johan Cruyff.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Lizarralde, Aguado, Solana — Aragon (Gay, 61e), Poyet, Garcia Sanjuan, Nayim — Higuera, Esnaider. Entr. : Victor Fernandez.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON et ATLETICO MADRID : 1-1 (1-1). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Perez Sanchez. Buts : Abelardo (27e) pour Sporting Gijon ; Manolo (45e) pour Atletico Madrid.
SPORTING GIJON : Ablanedo II — Sierra, Abelardo, Muniz, Pablo — Miner (Arturo, 77e), Sabou, Ablanedo I, Tomas — Stanic, Juanele. Entr. : Mariano Garcia Remon.
ATLETICO MADRID : Diego — Lopez, Juanito, Caminero, Toni — Moacir, Vizcaino, Pirri (Benitez, 67e), Manolo — Luis Garcia, Kosecki. Entr. : Jair Pereira.

A Madrid (Vallecas),
ATHLETIC BILBAO b. RAYO VALLECANO : 2-1 (2-1). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia de Loza. Buts : Hugo Sanchez (34e s.p.) pour Rayo Vallecano ; Ciganda (2e, 14e) pour Athletic Bilbao. Expulsion : Visjnic (88e) à Rayo Vallecano ; Escurza (50e) à Athletic Bilbao.
RAYO VALLECANO : Wilfred -Orejuela, Alex, Miguel, Cota — Josete (Luis Delgado, 72e), Visjnic, Pablo (Urzaiz, 81e), Calderon — Onesimo, Hugo Sanchez. Entr. : Felix Barderas « Felines ».
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Estibariz, Andrinua, Larrainzar, Larrazabal — Escurza, Carlos Garcia, Guerrero (Tabuenca, 69e), Garitano — Valverde (Urrutia, 81e), Ciganda. Entr. : Jupp Heynckes.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO et RACING SANTANDER : 0-0. — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Expulsion : Radtchenko (79e) à Racing Santander.
CELTA VIGO : Canizares — Otero, Alejo, Salva, Oliete — Luisinho (Gil, 67e), Vicente Engonga, Ratkovic, Berges — Losada, Gudelj (Salillas, 67e). Entr. : Jose Francisco « Chechu » Rojo.
RACING SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Roncal, Pablo, Merino — Geli, Gelucho, Setien, Popov (Solaeta, 85e) — Radtchenko, Pineda (Chiri, 85e). Entr. : Javier Irureta.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD b. VALLADOLID : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurn. Arbitre : M. Nunez Manrique. But : Oceano (86e).
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Picabea, Alava, Lumbreras — Carlos Xavier, Oceano, Albistegui (Larranaga, 55e), Alquiza — Luis Perez, Kodro (Uria, 64e). Entr. : John Benjamin Toshack.
VALLADOLID : Lozano — Ferreras, Ramon, Najdoski (Walter, 6e), Ivan — Cuaresma, Gracia, Correa, Macon (Baraja, 74e) — Castillo, Alberto. Entr. : Felipe Mesones.

A Madrid (Santiago Bernabeu),
OVIEDO b. REAL MADRID : 1-0 (0-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Jankovic (77e). Expulsion : Alcorta (65e) au Real Madrid.
REAL MADRID : Buyo — Vitor, Sanchis, Alcorta, Lasa — Michel, Hierro (Alfonso, 53e), Martin Vazquez, Dubovsky — Butragueno (Luis Enrique, 53e), Zamorano. Entr. : Benito Floro.
OVIEDO : Viti — Cristobal, Gorriaran, Luis Manuel, Jerkan — Elcacho, Berto, Carreras, Armando - Maqueda (Andrades, 90e), Jankovic. Entr. : Radomir Antic.

A Logrono (Las Gaunas),
LOGRONES b. LERIDA : 2-1 (1-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Salenko (2e), Poyatos (47e) pour Logrones ; Milinkovic (77e) pour Lerida. Expulsion : Ravnic (36e) à Lerida.
LOGRONES : Lopetegui — Moreno, Anton, Mandia, Herrero — Martin (Duice, 73e), Iturrino, Erana, Paco — Salenko, Poyatos. Entr. : Carlos Aimar.
LERIDA : Ravnic — Jaime, Gonzalo, David, Virgilio — Chema (Milinkovic, 46e), Palau (Raul, 36e), Rubio, Tomas, Urbano — Aguila.

A Albacete (Carlos Belmonte),
ALBACETE b. OSASUNA : 2-1 (1-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Dos Santos (26e), Cordero (84e) pour Albacete ; Ziober (37e) pour Osasuna.
ALBACETE : Conejo — Alejandro, Santi, Fradera, Coco, Geli — Sala (Magin, 69e), Menendez (Ramon, 69e), Cordero — Antonio, Dos Santos. Entr. : Victor Esparrago.
OSASUNA : Unanua — Larrainzar, Pepin (Sanchez Jara, 34e), Edu, Arozarena — Bustingorri, Martin Gonzalez, Merino, Jose Mari — Staniek, Ziober. Entr. : Pedro Mari Zabalza.

RENDEZ-VOUS

(3 octobre 1993, 5e journée)
Tenerife - Celta Vigo
Lerida - FC Valence
Racing Santander - Sp. Gijon
Rayo Vallecano - Logrones
Atl. Madrid - Real Madrid
Oviedo - FC Séville
Dep. La Corogne - Real Sociedad
Valladolid - Albacete
Osasuna - FC Barcelone
Ath. Bilbao - Saragosse

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Valence	7	4	3	1	0	9	4
2. Ath. Bilbao	7	4	3	1	0	8	3
3. FC Barcelone	6	4	2	2	0	7	1
4. Dep. La Corogne	6	4	2	2	0	6	0
5. Atl. Madrid	6	4	2	2	0	7	5
6. FC Séville	5	4	1	3	0	5	4
7. Racing Santander	5	4	2	1	1	2	1
8. Real Sociedad	5	4	2	1	1	5	5
9. Sp. Gijon	5	4	2	1	1	3	3
10. Tenerife	4	4	2	0	2	8	7
11. Rayo Vallecano	4	4	2	0	2	6	6
12. Albacete	4	4	1	2	1	4	6
13. Valladolid	3	4	1	1	2	5	5
14. Celta Vigo	3	4	0	3	1	3	4
15. Oviedo	3	4	1	1	2	2	5
16. Logrones	2	4	1	0	3	2	5
17. Saragosse	2	4	0	2	2	5	9
18. Real Madrid	2	4	1	0	3	5	9
19. Osasuna	1	4	0	1	3	3	9
20. Lerida	0	4	0	0	4	2	6

BUTEURS

1. Fernando (Valence), Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), **4.**
3. Guerrero, Ciganda (Athletic Bilbao), Romario, Beguiristain (Barcelone), Mijatovic (Valence), Alberto (Valladolid), Suker (Seville), Luis Garcia (Atletico Madrid), Alfonso (Real Madrid), **3.**

Turquie

Leekens limogé, Piontek menacé

ISTANBUL. — Présenté comme « l'un des cinq meilleurs entraîneurs du monde » par Sadri Sener, président de Trabzonspor, lors de son arrivée à Trébizonde il y a quinze mois, le Belge Georges Leekens (ex-FC Malines, Anderlecht, FC Bruges) a été limogé la semaine dernière. La décision a été prise par Sadri Sener lui-même. Les conséquences de ce licenciement seront aussi assumées par Sadri Sener, seul capable de régler à Leekens l'indemnité d'un million et demi de francs prévue en ce cas dans son contrat.

En réalité, la situation de Leekens — l'entraîneur le mieux payé du pays — à Trébizonde était de plus en plus contestée. Incapable de faire de Trabzonspor une équipe digne de ce nom, il s'en était tiré la saison dernière par quelques bons résultats et une heureuse qualification pour la Coupe de l'UEFA.

Cette fois-ci, un début de saison catastrophique lui a été fatal. Déjà averti après le 0-0 contre Zeytinburnu il y a deux semaines, Leekens a été « expulsé » suite à la défaite (1-0) contre Karsiyaka à Izmir. Un revers d'autant plus humiliant pour Trébizonde que Karsiyaka n'avait jusqu'alors pas marqué le moindre but...

Ce week-end, le calme n'est pas pour autant revenu à Trébizonde. L'équipe, reprise en main par Senol Günes, a été tenu en échec (1-1) sur son terrain par Ankaraçüçü. Au coup de sifflet final, joueurs et entraîneur ont été pris à partie par les supporters qui leur ont lancé des pierres et ont fait le siège du vestiaire pendant plus d'une heure !

Après Leekens et le Bosniaque Kemal Ömeragic, qui vient d'être évincé d'Altay Izmir, un autre entraîneur européen apparaît très menacé : l'Allemand Sepp Piontek, ancien sélectionneur du Danemark et de la Turquie. Avec seulement trois points en cinq journées, sa mission à Bursaspor, où il est arrivé cet été, s'annonce vraiment délicate.

Correspondance Selçuk MANAV

Yougoslavie

L'Étoile brille à nouveau

BELGRADE. — Rien de mieux qu'un bon derby et 40 000 spectateurs pour remettre un peu de baume au cœur d'un peuple qui s'apprête à vivre un nouvel hiver de privations. Sommet de la 6e journée, le match Partizan-Étoile Rouge a permis d'oublier, 90 minutes durant, l'embargo, la guerre et la crise économique.

Même vidés de leurs vedettes, Partizan — dont le transfert de Jokanovic à Oviedo vient d'être entériné — et l'Étoile Rouge restent des grands clubs. Pour ce premier derby de la saison, ils ont offert un superbe spectacle.

Partizan, plus offensif et même un peu agressif, capable d'accélérer le rythme, a dominé la plupart de la rencontre mais, très vifs en contre-attaque, l'Étoile Rouge est restée constamment menaçante par Ivic et Petkovic. Partizan ayant manqué un penalty en fin de match, c'est l'Étoile Rouge qui l'a donc emporté (1-0). C'est sa première victoire sur Partizan depuis deux ans et demi.

Mais, au-delà du résultat, cette rencontre a été l'objet d'un réel engouement populaire. On a même vu au stade quelques fumigènes, ce qui ne s'était plus produit depuis... des mois et des mois.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Croatie

Hajduk au sommet

SPLIT. — Tout le pays n'avait d'yeux que pour ce match, le sommet de la saison depuis l'éclatement de la Yougoslavie, le choc entre les deux grands clubs du pays : Croatia Zagreb (ex-Dinamo) et Hajduk Split.

40 000 specateurs avaient envahi les tribunes du stade de Split pour cette rencontre qui symbolise l'opposition entre la capitale (Zagreb) et la province (la Dalmatie), entre l'intérieur et la côte, entre la puissance de Croatia et la tradition formatrice du club de Split.

La partie a été à la hauteur de l'attente qu'elle suscitait. Deux fois, Hajduk, entraînée par Ivan Katalinic, ancien gardien de but du club et de Southampton, a pris l'avantage (par Hibic et Racunica), deux fois Croatia, l'équipe de Miroslav Blazevic, l'ex-entraîneur de Nantes, est revenu au score (grâce à Osibov contre son camp et à Jelicic).

Hajduk l'a finalement emporté (4-2). Il a su faire la différence dans les dix dernière minutes : par Rapajic (20 ans), auteur d'un but fabuleux à la 80e minute, puis par Ivica Mornar, cinq minutes plus tard. L'intensité du jeu avait bien atteint le sommet et Hajduk, avec ce succès, la première place du classement.

Pour Croatia, relégué à trois points, tout n'est pas perdu ! Il reste 28 journées et, surtout, le match retour à... Zagreb.

Correspondance Zdravko REIC

Maroc

Stage en France

RABAT. — Avant de rejoindre la France, les Lions de l'Atlas devaient affronter l'Algérie en amical à Casablanca. Ce duel prometteur déboucha sur un match nul (0-0). Le Maroc dut le plus souvent subir, encore qu'en première période, les locaux se soient quand même créé quelques occasions. En deuxième période, la pression de l'Algérie se fit plus constante. Les visiteurs auraient mérité d'ouvrir le score par l'intermédiaire de Zerrouki, sur une très belle tête, qui provoqua une réaction marocaine immédiate. Sur un contre, amorcé par Mesbahi et prolongé par Laghriss, Mestouri tenta de surprendre Haniched, en vain. Désormais, les Marocains, qui poursuivent leur préparation en France, savent à quoi s'en tenir. Un résultat positif devant le Gabon en amical — également en stage en France — serait pourtant de nature à rassurer Blinda avant l'échéance du 10 octobre.

Correspondance Kebir ARSALANE

Algérie

Madjer sélectionneur ?

ALGER. — On en parle avec insistance : Ighil et Mehdaoui seraient limogés après le match contre le Nigéria, le 10 octobre à Tlemcen, et remplacés par le duo Rogov-Madjer. Le Ballon d'Or africain 1987, qui vient de subir une intervention au ménisque, n'a pas démenti l'information. Bien au contraire, il a laissé entendre qu'une telle offre ne se refusait pas.

Pour l'équipe nationale, terriblement secouée par son élimination de la Coupe du monde et, surtout, par l'affaire Kharouf, qui a entraîné sa disqualification de la CAN 94, cette perspective est perçue comme un nouveau souffle salutaire.

Après avoir bu le calice jusqu'à la lie durant l'année la plus sombre de son histoire, le football algérien songe, en effet, à tourner la page. Il s'efforce de prendre un nouveau départ. C'est en tout cas l'objectif que s'est assigné la nouvelle équipe du ministère de la Jeunesse et des Sports, plus que jamais décidée à mettre fin au laxisme de ses prédécesseurs.

Elle a commencé par limoger, depuis une quinzaine de jours, tous les anciens occupants de la Fédération. Il a ensuite été décidé de la tenue d'une assemblée générale (jeudi 30) et de l'élection d'un nouveau président. Celui-ci pourra choisir ses conseillers, afin de garantir une meilleure cohésion à l'équipe dirigeante.

Correspondance Moktar BOUDRAR

Brésil

Une belle improvisation

Après l'euphorie de la qualification pour la World Cup 94, l'heure est venue de plonger dans le Championnat du Brésil. Un tournoi new-look, avec 32 clubs en lice, commencé sur la pointe des pieds, à l'ombre de la « seleçao ».

LE départ du Championnat du Brésil 1993 est passé presque inaperçu, les supporters n'ayant d'yeux que pour l'équipe nationale engagée dans des éliminatoires au couteau. Au rythme de deux journées par semaine, le tournoi en a déjà bouclé quatre. Une fois encore, l'improvisation a caractérisé l'organisation de cette épreuve. Le règlement n'a été communiqué que 48 heures avant le coup d'envoi, et on ne connut alors que le calendrier des deux premières journées. Le reste est venu après le départ !

Cette année, 32 équipes sont engagées, reparties en quatre groupes. Les seize clubs de l'élite ont été placés dans les groupes A et B. Il s'agit des grandes formations des états de Rio de Janeiro (Botafogo, Flamengo, Fluminense, vasco da Gama), de Sao Paulo (Corinthians, Sao Paulo FC, Bragantino, Palmeiras, Guarani, Santos), de Minas Gerais (Cruzeiro, Atletico Mineiro), de Rio Grande do Sul (Internacional, Gremio), Bahia (Bahia) et Pernambuco (Sport Recife). Les seize autres, de niveau D 2, occupent les groupes C et D.

A l'intérieur de chaque groupe, les affrontements se font en matches aller et retour. Les trois premiers des groupes A et B accèdent directement dans la phase finale. Pour les groupes C et D le parcours est encore plus compliqué. Les deux premiers s'affronter en barrages croisés, seuls les vainqueurs ayant accès au tour final. Celui-ci se déroule sous la forme de deux poules séparées (E et F) dont les vainqueurs s'affrontent en finale pour le titre de champion brésilien. Vous avez dit ouf ?

La quantité n'étant pas un gage de qualité, les favoris sont toujours les gros calibres bien connus. Voici l'état des lieux pour les principaux d'entre eux.

Flamengo : le champion sortant est désormais entraîné par Leovegildo Lins Gama, bien plus connu comme Junior, qui vient de mettre un terme à sa carrière de joueur. Parmi les renforts citons Casagrande, qui évoluait jusque-là dans le Calcio, à Torino. Flamengo fait un départ en trombe, avec une belle victoire sur le Sao Paulo FC (2-0).

Sao Paulo FC : de nombreux départs — Rai (PSG), Pintado (Cruz Azul Mexico), Vitor (Real Madrid) — mais aussi quelques retours remarqués, dont Leonardo (FC Valence) et Valdeir (Bordeaux). Du travail en perspective pour l'entraîneur Tele Santana.

Palmeiras : le champion de l'État de Sao Paulo, sponsorisé par Parmalat, a dépensé en début d'année près de 6 millions de dollars pour disposer du meilleur milieu de terrain du pays (Cesar Sampaio, Mazinho, Edilson, Zinho). Ils doivent fournir en bons ballons leurs deux buteurs de choc, Edmundo et Evair.

Corinthians : entraîné par Mario Sergio, ancien grand joueur à la réputation d'original, c'est le grand outsider. L'arrivée de Winck a renforcé sa défense. C'est une équipe de battants, bien équilibrée.

Fluminense : dirigé par Nelsinho, n'aligne aucune vedette à l'exception du défenseur Lira. Son seul atout est sa cohésion.

Botafogo : Carlos Alberto Torres (le grand capitaine du Brésil 1970) dispose d'une jeune équipe dont le leader est Nelson. Malgré une très grave crise financière, Botafogo a atteint la finale de la Copa Conmebol, l'équivalent en Amérique du Sud de la Coupe UEFA.

Vasco da Gama : curieux mélange de joueurs expérimentés, comme Geovani, et d'étoiles montantes comme Valdir et Gian.

Bragantino : deuxième en 1991, quatrième l'an dernier, le petit club de Bragança paulista a su se faire une place au soleil. Mais privé des vedettes qui firent sa gloire — Mauro Silva, parti à La Corogne, et Gil Baiano (Palmeiras) —, il aura du mal à se glisser dans la lutte pour le titre.

Cruzeiro : très brillant sur le plan international — il a gagné deux Supercopas d'Amérique du Sud —, il a plus de mal sur la scène nationale. Cruzeiro a pris cette année encore un mauvais départ, malgré les efforts de Boiadeiro. Attaque inefficace.

Internacional : entraîné par Falcao, son ancien stratège, il compte surtout sur ses attaquants Vagner (ex Fluminense) et Paulinho (ex Porto) qui, soutenus par Djair, veulent faire parler la poudre.

Gremio : revenu de Deuxième Division, il compte surtout sur ses défenseurs Paulao et Branco ainsi que sur la combativité de l'ensemble pour tirer son épingle du jeu.

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

La dernière séance de Diego

BUENOS AIRES. — Alfio Basile et Diego Maradona ont signé la paix des braves. Les deux hommes ont conversé pendant près de deux heures loin des oreilles indiscrètes samedi dernier. La polémique des éliminatoires n'a pas résisté à l'urgence de la situation. C'est l'union sacrée pour battre l'Australie les 31 octobre et 17 novembre prochain. Enjeu sportif : la réputation du foot argentin. Enjeu économique : près de 35 millions de dollars à diviser entre joueurs, Fédération, presse, télés, publicistes, agences de tourisme et marchands en tous genres.

La dernière séance du feuilleton Maradona est à la mesure du personnage. Elle lui offre un double défi et l'installe dans un rôle potentiel de sauveur. A Newell's Old Boys de Rosario, son nouveau club, Diego devra éviter la relégation en Deuxième Division. En sélection, il lui faudra empêcher une élimination aux conséquences catastrophiques pour l'avenir du foot argentin.

Maradona est-il capable de réussir le dernier acte de sa carrière ? Son physique et sa volonté seront-ils à la hauteur de l'orgueil que lui prêtent ses proches ? Le premier indice sera apporté le jeudi 7 octobre à Rosario, ou Newell's recevra l'équipe équatorienne Emelec. Il s'agira d'une rencontre de présentation, le premier d'une série de cinq matches amicaux pour lesquels une télé argentine a payé 1,5 million de dollars. Les débuts officiels en Championnat auront lieu trois jours plus tard contre Independiente. Puis Diego s'entraînera aux ordres du professeur Echeverria et d'Alfio Basile...

Correspondance Francis HUERTAS

classements

Belgique

(9e journée)

LA GANTOISE — BEVEREN : 2-3 (1-2)
8 500 spect. Buts : Viscaal (24e), Demeyer (84e), Bogaerts (14e), Udovic (18e), Looders (77e).

CS BRUGES — FC MARINES : 0-1 (0-0)
3 500 spect. Buts : Eszenyi (65e).

FC LIERSE — CHARLEROI : 2-2 (2-0)
7 200 spect. Buts : Desmet (11e) et Simmes (31e), Van Meir (65e), Balogh (73e).

RC LIEGE — FC SERAING : 0-0
12 000 spect.

LUMMER — EKEREN : 3-1 (2-1)
6 500 spect. Buts : Berghuis (9e), Peeters (38e), Scavone (90e), N'Sumbu (14e).

WAREGEM — RC GENK : 2-1 (0-0)
4 000 spect. Buts : Krezen (60e), Urban (77e), Sarpong (82e).

ANDERLECHT — FC BRUGES : 0-3 (0-1)
27 000 spect. Buts : Staelens (45e,52e,64e).

ANTWERP — RWD MOLENBEEK : 1-0 (1-0)
5 000 spect. Buts : Perte (32e).

OSTENDE — STANDARD LIEGE : 2-0 (1-0)
11 000 spect. Buts : Keshinro (10e), Jarrik (90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	15	9	7	1	1	27	12
2. FC Bruges	14	9	5	4	0	15	6
3. Ostende	13	9	4	5	0	14	6
4. Lommel	12	9	5	2	2	16	12
5. Antwerp	12	9	5	2	2	12	10
6. FC Malines	10	9	3	4	2	12	8
7. Charleroi	10	9	4	2	3	11	9
8. FC Seraing	9	9	3	3	3	13	8
9. Ekeren	9	9	3	3	3	11	11
10. Standard Liège	8	9	3	2	4	7	6
11. CS Bruges	8	9	2	4	3	13	15
12. La Gantoise	8	9	1	6	2	12	14
13. Beveren	8	9	1	6	2	7	10
14. FC Lierse	7	9	1	5	3	7	10
15. RC Liège	7	9	1	5	3	7	14
16. Waregem	6	9	2	2	5	12	21
17. RWD Molenbeek	4	9	1	2	6	10	20
18. RC Genk	2	9	0	2	7	10	24

BUTEURS

1. Basman (anderlecht) 8
   Weber (CS Bruges) 8
3. Eszenyi (Malines) ..... (+1) 6
   Amokachi (Bruges) 6
5. Edmilson (Seraing) 5

Rendez-vous

(2 octobre 1993, 10e journée)
Charleroi - Lommel
RC Genk - RC Liège
RWD Molenbeek - Waregem
Beveren - CS Bruges
Standard Liège - FC Lierse
FC Malines - Antwerp
(3 octobre 1993)
FC Bruges - La Gantoise
Ekeren - Anderlecht
FC Seraing - Ostende

Croatie

(6e journée)

Croatie Zagreb - Zadar 3-0
Sibenik - Rijeka 1-1
Inker Zapresic - Hajduk Split 1-1
Osijek - Istra Pola 2-1
Segesta Jijar - Varteks Varazdin 1-2
Pazinka Pisino - Cibalia Vinkovci 2-0
Dubrovnik - Belisce 0-0
Primorac Stobrec - Zagreb 1-1
Dubrava Zagreb - Radnik V. Gorica 0-1

Class. : 1. Zagreb, 10 pts ; 2. Varteks Varazdin, 8 pts ; 3. Croatie Zagreb, Hajduk Split, Cibalia Vinkovci, Istra Pola, Inker Zapresic, Dubrovnik, 7 pts ; 9. Rijeka, Primorac Stobrec, Zadar, 6 pts ; 12. Belisce, Segesta Jijar, Pazinka Pisino, Osijek, 5 pts ; 16. Dubrava Zagreb, Sibenik, 3 pts ; 18. Radnik V. Gorica, 2 pts.

BUTEURS

1. Jurcec (Inker) 6
2. Cvitanovic (Croatie) 5
   Racunice (Hajduk) 5
   Petrovic (Osijek) 5

Luxembourg

(4e journée)

Aris Bonnevoie - Jeunesse d'Esch 0-0
Avenir Beggen - F 91 Dudelange 2-1
Red Boys Differdange - Union Luxemb. 3-2
CS Petange - Spora Luxembourg 7-0
Fola Esch - CS Grevenmacher 0-4

(Match en retard)
Union Luxembourg - CS Grevenmacher . 1-0

(5e journée)

Jeun. d'Esch - Red Boys Differdange ... 4-1
F 91 Dudelange - Aris Bonnevoie 2-2
CS Grevenmacher - CS Petange 2-2
Spora Luxembourg - Avenir Beggen ... 2-6
Union Luxembourg - Fola Esch 1-0

Class. : 1. Avenir Beggen, 8 pts ; 2. CS Grevenmacher, Jeunesse d'Esch, 7 pts ; 4. Union Luxembourg, 6 pts ; 5. F 91 Dudelange, Aris Bonnevoie, Red Boys Differdange, 5 pts ; 8. CS Petange, 4 pts ; 9. Spora Luxembourg, 2 pts ; 10. Fola Esch, 1 pt.

BUTEURS

1. Fanelli (Dudelange) ..... (+1) 9
2. Barnabo (Petange) 6
3. Alves Silva (Grevenmacher) ..... (+1) 5
   Amodio (Jeunesse) ..... (+2) 5
   Krings (Beggen) ..... (+3) 5

Écosse

(8e journée)

DUNDEE UTD - MOTHERWELL : 0-0
6 633 spect.

ABERDEEN - RAITH ROVERS : 4-1 (1-0)
11 500 spect. Buts : Shearer (31e), Jess (56e), Richardson (77e, 84e) pour Aberdeen ; Denis (88e) pour Raith.

KILMARNOCH - PARTICK THISTLE : 3-1 (1-0)
7 411 spect. Buts : Black (17e s.p.), McCluskey (47e), Williamson (72e) pour Kilmarnoch ; Craig (85e) pour Partick.

ST JOHNSTONE - DUNDEE FC : 2-1 (2-0)
4 203 spect. Buts : Curran (38e), Davies (41e) pour St Johnstone ; Dragutin (68e) pour Dundee FC.

GLASGOW RANGERS - HIBERNIAN : 2-1 (1-1)
43 200 spect. Buts : Steven (20e), Hateley (52e) pour Glasgow ; Evans (26e) pour Hibernian.

HEARTS OF MID - CELTIC GLASGOW : 1-0 (0-0)
14 761 spect. But : Robertson (62e)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	11	8	4	3	1	11	5
2. Motherwell	10	8	4	2	2	11	8
3. Kilmarnock	10	8	4	2	2	8	5
4. Dundee Utd	10	8	2	6	0	7	5
5. Hibernian	9	8	3	3	2	10	7
6. Glasgow Rangers	9	8	3	3	2	9	9
7. Hearts of Mid.	9	8	4	1	3	6	6
8. Celtic Glasgow	8	8	2	4	2	9	7
9. St Johnstone	8	8	2	4	2	9	8
10. Partick Thistle	5	8	1	3	4	7	11
11. Raith Rovers	5	8	1	3	4	8	17
12. Dundee FC	2	8	0	2	6	4	11

BUTEURS

1. Wright (St. Johnstone) 5
2. Shearer (Aberdeen) ..... (+1) 4
   Hateley (Glasgow Rangers) ..... (+1) 4
   McGrillen (Motherwell) 4
   Nicholas (Celtic Glasgow) 4
6. Dennis (Raith Rovers) ..... (+1) 3
   Graig (Partick Thistle) ..... (+1) 3
   McAllistair (Hibernian) 3

COUPE DE LA « LEAGUE »
(demi-finale)

Hibernian - Dundee United 1-0
Glasgow Rangers - Celtic Glasgow 1-0
Finale : Glasgow Rangers - Hibernian.

Rendez-vous

(2 octobre 1993, 9e journée)
Hibernian - Dundee Utd
Partick Thistle - St. Johnstone
Dundee FC - Hearts of Mid.
Motherwell - Aberdeen
Celtic Glasgow - Kilmarnock
Raith Rovers - Glasgow Rangers

Malte

(1ère journée)

Birkirkara - Mqabba 2-0
Rabat Ajax - Hibernians 1-1
Valletta - St. Andrew's 4-2
Hamrun - Zurrieq 4-1
Floriana - Sliema W. 3-0

Classement : 1. Hamrun Sp., Floriana, Valletta et Birkirkara, 2 pts ; 5. Hibernians, Rabat Ajax, St. Andrews, Mqabba, Zurrieq et Sliema W., 0 pt.

BUTEUR

1. Zarb (Valletta) 3

Yougoslavie

GROUPE A
(4e journée)

Partizan Belgrade - Proleter 1-0
Radnicki Nis - Zemun 4-0
Buducnost - Hajduk Kula 2-0
Vojvodina - Napredak 3-0
Rad - Etoile Rouge Belgrade 1-0

(5e journée)

Hajduk Kula - Radnicki Nis 3-0
Proleter - Buducnost 6-1
Zemun - Rad 1-0
Napredak - Partizan Belgrade 1-3
Etoile Rouge Belgrade - Vojvodina 2-2

(6e journée)

Part. Belgrade - Etoile Rouge Belgrade . 0-2
Radnicki Nis - Rad 0-1
Buducnost - Napredak 2-0
Vojvodina - Zemun 2-0
Hajduk Kula - Proleter 1-1

Class. : 1. Vojvodina, Rad, 10 pts ; 3. Partizan Belgrade, Etoile Rouge Belgrade, 9 pts ; 5. Buducnost, 8 pts ; 6. Proleter, 5 pts ; 7. Zemun, 4 pts ; 8. Hajduk Kula, 3 pts ; 9. Radnicki Nis, 2 pts ; 10. Napredak, 0 pt.

GROUPE B
(4e journée)

Sloboda - Becej 2-0
Rudar - Sutjeska 1-1
Spartak Subotica - Jastrebac 3-0
Mogren - OFK Belgrade 1-1
Radnicki Belgrade - Kikinda 2-1

(5e journée)

Kikinda - Sloboda 1-1
OFK - Radnicki 3-2
Sutjeska - Spartak 1-1
Becej - Rudar 1-0
Jastrebac - Mogren 2-1

Class. : 1. Spartak, Radnicki, Sutjaska, OFK Belgrade, 6 pts ; 5. Becej, kikinda, jastrebac, 5 pts ; 8. Sloboda, Mogren, 4 pts ; 10. Rudar, 3 pts.

Portugal

(Matches en retard)

SPORTING LISBONNE-BELENENSES : 3-1 (3-0). — 25 000 spect. Buts : Balakov (12e), Capucho (16e) et P. Suza (36e), pour Sporting ; Mauro Airez (75e), pour Belenenses.

BRAGA - FC PORTO : 0-2 (0-2). — 9 730 spect. Buts : Kostadinov (4e, 28e).

(5e journée)

ESTORIL — SP. BRAGA : 1-1 (0-1)
5 000 spect. Buts : Voinov (53e s.pen.), pour Estoril ; King (25e), pour Braga.

BEIRA MAR — FAMALICAO : 1-0 (1-0)
12 000 spect. But : Dino (24e).

FC PORTO — PAÇOS DE FEIRREIRA : 0-0
12 000 spect.

BENFICA — MARITIMO : 2-0 (1-0)
20 000 spect. But : J.V. Pinto (32e) et Isaias (90e).

BOAVISTA - SALGUEIROS : 3-1 (0-0)
10 000 spect. Buts : Artur (69e), Nelson (79e) et M. Brandao (86e), pour Boavista ; Tulipa (76e), pour Salgueiros.

GUIMARAES — V. SETUBAL : 1-0 (1-0)
13 800 spect. But : Ziad (24e).

GIL VICENTE - BELENENSES : 0-3 (0-1)
8 400 spect. Buts : J.M. Pinto, Gonçalves (67e s.p.) et Mauro Airez (87e).

UNIAIO MADEIRA - EST. AMADORA : 2-2 (0-0)
8 400 spect. Buts : Rodrigo (60e) et Peto (90e s.p.), pour Madeira ; Fernando (69e) et Zeze Gomez (71e), pour Amadora.

FARENSE - SPORTING PORTUGAL : 0-1 (0-0)
15 000 spect. But : Balakov (83e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Portugal	8	4	4	0	0	12	4
2. Boavista	8	5	4	0	1	10	4
3. Benfica	7	5	2	3	0	11	6
4. Beira Mar	7	5	3	1	1	7	2
5. Guimaraes	7	5	3	1	1	5	1
6. Belenenses	6	5	3	0	2	8	6
7. Uniao Madeira	5	5	2	1	2	7	6
8. FC Porto	5	5	1	3	1	5	4
9. Paços Ferreira	5	5	2	1	2	4	4
10. Gil Vicente	5	5	2	1	2	6	7
11. Estoril	4	5	1	2	2	3	4
12. Salgueiros	4	5	2	0	3	4	7
13. Maritimo	4	5	2	0	3	4	7
14. Farense	4	4	2	0	2	3	7
15. Sp. Braga	3	5	0	3	2	2	5
16. Famalicao	3	5	1	1	3	1	7
17. Est. Amadora	2	5	0	2	3	3	9
18. V. Setubal	1	5	0	1	4	3	8

BUTEURS

1. Balakov (Sporting) ..... (+2) 5
   M. Brandao (Boavista) ..... (+1) 5
3. Isaias (Benfica) ..... (+1) 4
4. Dino (Beira Mar) ..... (+1) 3
   Mauro Airez (Belenenses) ..... (+2) 3
   Hassan (Farense) 3
   Rudi (P. Ferreira) 3
   Rui Aguas (Benfica) 3
   Andrade (Maritimo) 3

Rendez-vous

(3 octobre 1993, 6e journée)
Maritimo - Farense
Famalicao - Benfica
Sp. Braga - Beira Mar
Paços Ferreira - Estoril
Sporting Portugal - Uniao Madeira
Salgueiros - FC Porto
Est. Amadora - Gil Vicente
V. Setubal - Boavista
Belenenses - Guimaraes

Grèce

(6e journée)

Xanthi - Larissa 3-0
Athinaïkos - Iraklis 1-0
PAOK - AEK Athènes 0-0
Kalamaria - Apollon 1-2
Edessaïkos - Panathinaïkos 2-0
Panahaiki - Naïussa 5-4
Aris - Panionios 3-1
OFI Crète - Levadiakos 4-0
Olympiakos - Doxa 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	14	6	4	2	0	10	1
2. Olympiakos	14	6	4	2	0	9	3
3. Aris	11	6	3	2	1	11	7
4. Panathinaïkos	10	6	3	1	2	9	8
5. Apollon	10	5	3	1	1	7	7
6. Athinaïkos	9	5	3	0	2	4	3
7. Levadiakos	9	6	3	0	3	5	10
8. PAOK	8	5	2	2	1	6	3
9. Xanthi	7	5	2	1	2	11	8
10. Larissa	7	6	2	1	3	6	11
11. OFI Crète	6	5	1	3	1	9	6
12. Kalamaria	6	5	2	0	3	8	9
13. Edessaïkos	5	5	1	2	2	6	7
14. Iraklis	5	5	1	2	2	5	6
15. Doxa	5	5	1	2	2	4	7
16. Panahaiki	4	6	1	1	4	10	17
17. Panionios	3	5	1	0	4	7	9
18. Naïussa	3	6	1	0	5	10	15

BUTEURS

1. Alexiadis (Naïussa) ..... (+1) 4
   Kousta (Kalamaria) ..... (+1) 4
   Karageorgiou (Xanthi) ..... (+1) 4
   Dimitriadis (AEK) 4
5. Pesanovitc (Heraklis) 3

Pays-Bas

(8e journée)

NAC BREDA - FC GRONINGUE : 2-1 (2-0)
8 500 spect. Buts : Lammers (5e) et Van Brehen (40e) pour Breda ; Wisnhard (85e) pour Groningue.

RODA JC - MAASTRICHT VV : 4-1 (3-0)
5 756 spect. Buts : V.D. Luer (10e), Hofstede (31e et 45e) et Huiberts (49e) pour Roda ; Knarren (85e) pour MVV.

RKC WAALWIJK - FC Volendam : 1-3 (0-1)
6 750 spect. Buts : Streppel (50e) pour RKC ; Smeets (43e), Stefanovic (80e et 84e) pour Volendam.

PSV EINDHOVEN - VITESSE Arnhem : remis

FC UTRECHT - SPARTA ROTTERDAM : 3-1 (1-1)
4 500 spect. Buts : Biji (2e), V.D. Ark (80e) et De Kruyf (85e) pour Utrecht ; Van Eck (24e) pour Sparta.

FEYENOORD - GO AHEAD EAGLES : 1-0 (0-0)
20 500 spect. Buts : Scholten (86e).

CAMBUUR - AJAX : remis

FC TWENTE - SC HEERENVEEN : 2-1 (1-0)
6 600 spect. Buts : Van Halst (2e s.p.) et Polley (56e) pour Twente ; Tammer (50e) pour Heerenveen.

VV VENLO - WILLEM II : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	14	7	7	0	0	13	2
2. Ajax Amsterdam	13	7	6	1	0	16	2
3. Vitesse Arnhem	12	7	6	0	1	18	3
4. Roda JC	12	8	5	2	1	17	10
5. NAC Breda	10	8	5	0	3	16	10
6. PSV Eindhoven	10	7	4	2	1	11	6
7. SC Heerenveen	10	8	4	2	2	6	6
8. FC Twente	9	8	4	1	3	16	10
9. Willem II	7	7	3	1	3	11	9
10. VV Venlo	6	6	3	0	3	7	8
11. Go Ahead Eagles	5	8	2	1	5	12	14
12. FC Volendam	5	8	2	1	5	12	18
13. Maastricht VV	5	8	1	3	4	9	16
14. Sparta Rotterdam	5	8	1	3	4	5	12
15. FC Utrecht	5	8	2	1	5	10	18
16. Groningue	4	8	2	0	6	8	18
17. RKC Waalwijk	4	8	1	2	5	7	17
18. Cambuur L.	0	7	0	0	7	4	19

BUTEURS

1. Hofstede (Roda) ..... (+2) 8
2. Lammers (Breda) ..... (+1) 7
   Gillhaus (Vitesse) ..... (+1) 7
   Litmanen (Ajax) 7
5. Van Hooldonck (Breda) 5

Rendez-vous

(2 octobre 1993, 9e journée)
Willem II - FC Twente
PSV Eindhoven - RKC Waalwijk
Maastricht VV - Cambuur L.
SC Heerenveen - Feyenoord
Go Ahead Eagles - NAC Breda
(3 octobre 1993)
Ajax Amsterdam - VV Venlo
Groningue - FC Volendam
Vitesse Arnhem - FC Utrecht
Sparta Rotterdam - Roda JC

Pologne

(12e journée)

Lech Poznan - Miliader Pniewy 2-0
Pogon Szczecin - Zaglebie Lubin 2-2
Widzew Lodz - LKS Lodz 0-1
Siarka Tarnobrzeg - Polonia Varsovie .. 0-2
Stal Mielec - Warta Poznan 1-1
Hutik Cracovie - Gornik Zabrze 0-0
Legia Varsovie - Zawisza Bydgoslcz ... 5-0
Ruch Chorzow - Stal Stalowa Wola 1-0
GKS Katowice - Wisla Cracovie 1-0

Class. : 1. Lech Poznan, 16 pts ; 2. Gornik Zabrze, 16 pts ; 3. Legia Varsovie, 15 pts ; 4. Ruch Chorzow, 15 pts ; 5. LKS Lodz, 15 pts ; 6. Pogon Szczecin, 14 pts ; 7. Warta Poznan, 14 pts ; 8. Hutik Cracovie, 14 pts ; 9. GKS Katowice, 14 pts ; 10. Widzew Lodz, 11 pts ; 11. Zaglebie Lubin, 11 pts ; 12. Miliader Pniewy, 10 pts ; 13. Wisla Cracovie, 10 pts ; 14. Stal Mielec, 10 pts ; 15. Siarka Tarnobrzeg, 9 pts ; 16. Zawisza Bydgoslcz, 8 pts ; 17. Stal Stalowa Wola, 6 pts ; 18. Polonia Varsovie, 6 pts ;

Roumanie

(7e journée)

Dacia Unirea Braila - Universit. Craiova 1-1
FC Brasov - Otelul Galati 4-0
Dinamo Bucarest - Rapid Bucarest 3-1
Steaua Bucarest - Petrolul Ploiesti 4-0
Electroputere C. - Progresul Bucarest .. 1-0
UT Arad - Ceahlaul Piatra 1-1
FC Inter Sibiu - Universitatea Cluj 3-2
Sportul Studentesc - Poli Timisoara 4-0
Gloria Bistrica - Farul Constanza 3-1

Class. : 1. Steaua Bucarest, 10 pts ; 2. UT Arad, 9 pts ; 3. Universit. Craiova, FC Inter Sibiu, Farul Constanza, 8 pts ; 6. Sportul Studentesc, Dacia Unirea Braila, 7 pts ; 8. FC Brasov, Gloria Bistrica, Dinamo Bucarest, 6 pts ; 11. Universitatea Cluj, Progresul Bucarest, 5 pts ; 13. Electroputere C., Petrolul Ploiesti, Ceahlaul Piatra, 4 pts ; 16. Rapid Bucarest, 3 pts ; 17. Otelul Galati, Poli Timisoara, 2 pts.

BUTEURS

1. Ceausila (Sportul Studensc) ..... (+2) 6
2. Stinga (Univ. Craiova) 6
   Butoiv (Farul Constanza) 6

Suisse

(Matches en retard)

LAUSANNE - AARAU : 2-0 (2-0)
4 500 spect. Buts : Jacoballi(21e), La Placa (44e).

LUGANO - FC Zurich : 2-2 (1-1)
Buts : Subiat (22e), Andrioli (89e sur pen.), pour Lugano ; Baljic (2e), Wass (13e), pour FC Zurich.

(11e journée)

YOUNG BOYS BERNE - YVERDON : 1-0 (1-0)
4 350 spect. But : Sutter (20e).

FC SION - KRIENS : 0-0
5 500 spect.

GRASSHOPPER ZURICH - FC ZURICH : 2-0 (1-0)
10 300 spect. Buts : Willems (30e) et Elber (58e).

LUCERNE - AARAU : 5-2 (3-0)
6 800 spect. Buts : Güntensterger (22e, 71e), Gerstenmaier (34e, 44e et 76e), pour Lucerne ; Romano (62e), Kilian (63e), pour Aarau.

LAUSANNE - SERVETTE GENEVE : 2-3 (1-2)
1 200 spect. Buts : Calderon (22e) et Jacobacci (65e), pour Lausanne ; Barberis (38e et 60e), Sauthier (45e), pour Servette.

LUGANO - NEUCHATEL XAMAX : 2-2 (0-1)
2 000 spect. Buts : Subiat (60e), Andrioli (75e), pour Lugano ; Adriano (26e et 51e), pour Neuchâtel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper Z.	16	11	7	2	2	21	8
2. Lugano	14	11	6	2	3	16	12
3. FC Sion	13	11	4	5	2	14	8
4. Lausanne	13	10	6	1	3	15	11
5. FC Zurich	12	10	4	4	2	12	6
6. Servette Genève	12	11	4	4	3	17	18
7. Lucerne	11	11	4	3	4	15	17
8. Young Boys Berne	10	11	3	4	4	12	10
9. Neuchâtel Xamax	10	11	3	4	4	17	19
10. Aarau	10	11	4	2	5	13	18
11. Yverdon	6	11	1	4	6	8	18
12. Kriens	3	11	0	3	8	8	23

BUTEURS

1. Subiat (Lugano) ..... (+1) 9
2. Bickel (Grasshopper) 7
3. Aleksandrov (Aarau) 6
4. Aeby (Servette) 4
   Makhid (Grasshopper) 4

Rendez-vous

(2 octobre 1993, 12e journée)
Yverdon - Servette Genève
Young Boys Berne - Kriens
FC Sion - FC Zurich
Grasshopper Zurich - Aarau
Lucerne - Neuchâtel Xamax
Lugano - Lausanne

Islande

(6e journée)

Fram Reykjavik-Vikingur 4-1
Valur Reykjavik - Hafnarjordur 1-2
IBV Vestmannaeyjar - Thor Akureyri 1-1
Keflavik - KR Reykjavik 1-4
Fylkir - IA Akranes 1-3

(7e journée)

KR Reykjavik - Valur Reykjavik 2-0
Hafnarjordur - Fram Reykjavik 3-1
Thor Akureyri - Keflavik 1-1
Vikingur - Fylkir 0-2
IA Akranes - IBV Vestmannaeyjar 3-1

(8e journée)

Valur Reykjavik-Thor Akureyri 2-1
Hafnarjordur - KR Reykjavik 2-0
Keflavik - IA Akranes 1-2
Fram Reykjavik - Fylkir 5-0
IBV Vestmannaeyjar - Vikingur 3-2

(9e journée)

Fylkir-IBV Vestmannaeyjar 1-2
Vikingur - Keflavik 0-1
IA Akranes - Valur Reykjavik 1-0
Thor Akureyri - Hafnarjordur 0-0
KR Reykjavik - Fram Reykjavik 1-4

(10e journée)

IA Akranes-Hafnarjordur 5-0
Thor Akureyri - KR Reykjavik 1-2
Fylkir - Keflavik 2-2
Fram Reykjavik - IBV Vestmannaeyjar .. 5-1
Vikingur - Valur Reykjavik 0-0

(11e journée)

Keflavik-IBV Vestmannaeyjar 4-2
Valur Reykjavik - Fylkir 4-2
Hafnarjordur - Vikingur 4-2
Thor Akureyri - Fram Reykjavik 1-0
KR Reykjavik - IA Akranes 1-4

(12e journée)

Vikingur-KR Reykjavik 3-2
IBV Vestmannaeyjar - Valur Reykjavik .. 0-2
Fylkir - Hafnarjordur 0-2
IA Akranes - Thor Akureyri 6-0
Fram Reykjavik - Keflavik 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IA Akranes	22	12	11	0	1	43	9
FH Hafnar.	17	12	7	3	2	24	17
3. Fram Reykjavik	14	12	7	0	5	30	19
Valur Reykjavik	13	12	6	1	5	20	14
IBK Keflavik	12	12	5	2	5	19	22
KR Reykjavik	11	12	5	1	6	24	22
Thor Akureyri	11	12	4	3	5	10	17
8. IBV Vest.	9	12	3	3	6	15	26
9. Fylkir	7	12	3	1	8	13	27
10. Vikingur Reyk.	4	12	1	2	9	13	38

Autriche

(11e journée)

VfB Mödling - Austria Vienne 0-2
Austria Salzbourg - W. Sportclub 3-1
Admira Wacker - Vorwärts Steyr 2-0
Rapid Vienne - Sturm Graz 2-1
St Pölten - W. Innsbrück 0-0

(12e journée)

Austria Vienne - St Pölten 3-0
W. Sportclub - Rapid Vienne 0-1
Vorwärts Steyr - VfB Mödling 1-1
Sturm Graz - Admira Wacker 1-2
W. Innsbrück - Austria Salzbourg 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Admira Wacker	18	12	8	2	2	17	10
2. Austria Vienne	16	12	8	0	4	26	14
3. W. Innsbrück	16	12	5	6	1	19	11
4. Austria Salzbourg	15	12	7	1	4	14	8
5. VfB Mödling	12	12	4	4	4	12	15
6. Rapid Vienne	11	12	4	3	5	14	14
7. Vorwärts Steyr	9	12	3	3	6	18	18
8. Sturm Graz	9	12	4	1	7	14	20
9. St Pölten	8	12	3	2	7	9	17
10. W. Sportclub	6	12	1	4	7	8	24

BUTEURS

1. Hasenhüttl (Austria Vienne) 5
   Danek (Innsbruck) 5
3. Jurcevic (Salzbourg) 4
   Music (Vorwärts) 4

Eire

(7e journée)

Derry City - Drogheda Utd 1-1
Cobh Ramblers - Monagham Utd 2-0
Limerick - Cork City 1-7
Shelbourne - Galway Utd 1-1
Shamrock Rovers - Bohemians 2-1
Dundalk - Saint Patrick's 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cork City	14	6	4	2	0	12	2
2. Shamrock Rovers	10	5	3	1	1	8	2
3. Shelbourne	9	5	2	3	0	5	2
4. Cobh Ramblers	9	6	2	3	1	6	4
5. Bohemians	8	6	2	2	2	6	4
6. Saint Patrick's	7	5	1	4	0	5	3
7. Drogheda Utd	6	5	1	3	1	5	7
8. Limerick	6	6	1	3	2	4	10
9. Derry City	5	6	1	2	3	4	7
10. Galway Utd	5	6	1	2	3	6	12
11. Dundalk	4	5	1	1	3	1	5
12. Monagham Utd	2	5	0	2	3	1	5

BUTEURS

1. Gedghegan (Shamrock Rovers) ..(+1) 5
2. Brennan (Galway) ..... (+1) 3
   Toal (Shamrock Rovers) ..... (+1) 3
   Power (Monagham utd) ..... (+1) 3
   Morley (Cork City) ..... (+1) 3
   Farraghel (Galway) ..... (+1) 3

Finlande

TOUR FINAL
(4e journée)

Jazz Pori - FinnPa Helsinki 4-1
HJK Helsinki - RoPS Rovaniemi 0-2
TPV Tampere - MyPa Myllykoski 1-2
TPS Turku - Kuusysi Lahti 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jazz Pori	51	26	15	6	5	59	30
2. MyPa Myllyk.	48	26	14	6	6	40	27
3. HJK Helsinki	45	26	14	3	9	33	24
FinnPa Hels.	45	26	13	6	7	46	30
5. Kuusysi	40	26	12	4	10	35	42
6. TPV Tampere	38	26	10	8	8	36	34
7. RoPS Rovan.	32	26	9	5	12	28	32
8. TPS Turku	29	26	8	5	13	28	34

BUTEURS

1. Sumalia (Jazz Pori) ..... (+1) 17
2. Paavola (FinnPa Helsinki) 13
3. Rantanen (FinnPa Helsinki) ..... (+1) 11

Class. : 1. Jazz Pori, 51 pts ; 2. MyPa Myllykoski, 48 pts ; 3. HJK Helsinki, FinnPa Helsinki, 45 pts ; 5. Kuusysi Lahti, 40 pts ; 6. TPV Tampere, 38 pts ; 7. RoPS Rovaniemi, 32 pts ; 8. TPS Turku, 29 pts.

Suède

(19e journée)

Orebro SK - IFK Göteborg 0

Archives

WORLD CUP 94

AFRIQUE

GROUPE A

Le 25-9 à Lagos,

NIGERIA b. CÔTE-D'IVOIRE : 4-1 (2-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Jouini. Buts : Oliha (19*), Amokachi (25*), Yekini (57* s.p., 78*) pour le Nigeria ; Guel (53*) pour la Côte-d'Ivoire.

NIGERIA : Agbonavbare — Iroha, Eguavon, Suley (Keshi), Ukechukwu — Finidi, Adepoju, Oliha — Amokachi, Yekini, Okocha (Amunike). Entr. : Westerhoff.

CÔTE-D'IVOIRE : Konaté — Hobou, Fallet, Sékana (Guel), Kouamé — Gbahou, M. Traoré, Maguy — Bamba, Sié, Tiehi (A.Traoré). Entr. : Y. Martial.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Côte-d'Ivoire	5	4	2	1	1	5	6
2. Nigeria	4	3	2	0	1	9	4
3. Algérie	1	3	0	1	2	2	6

Reste à jouer

8-10 : Algérie-Nigeria.

GROUPE B

Le 26-9 à Lusaka,

ZAMBIE b. SÉNÉGAL : 4-0 (1-0). — Buts : Mbasela (12*), Litana (59*), K. Malitoli (73*), K. Bwalya (75*).

ZAMBIE : J. Phiri — Sakala, Chiyangi, Chongo, Litana — Lungu, Mbasela, Munaile (T. Chilumba) — K. Malitoli (S. Nyirenda), K. Bwalya, Joe Bwalya. Entr. : Mwila.

SÉNÉGAL : W. Ndiaye — Tambedou, A. Mendy, M. Diallo, L. Cissé — O. Samb, L. Sagna, Daff, Malé — Tendeng, Papa Goumba Lô. Entr. : Y. Touré.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zambie	5	3	2	1	0	6	1
2. Maroc	4	3	2	0	1	5	3
3. Sénégal	1	4	0	1	3	1	8

Reste à jouer

8, 9 ou 10-10 : Maroc-Zambie.

GROUPE C

Le 26-9 à Harare,

ZIMBABWE b. GUINÉE : 1-0 (1-0). — But : Sawu (3*).

ZIMBABWE : Grobbelaar — M. Sibanda, J. Phiri, R. Gumbo (P. Gundani), W. Khumalo — N. Mapeza, B. Konjera (M. Ndlovu), H. McKop — Takawira, Sawu, A. Ndlovu. Entr. : Fabisch.

GUINÉE : S. Diallo — A. Cissé, E. Sylla, Fernandez, D. Soumah — K. A. Sylla, Ansou Camara, M. Soumah — O. Ngom, F. Camara, Titi Camara. Entr. : Folana.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	4	3	2	0	1	4	2
2. Zimbabwe	4	3	2	0	1	2	3
3. Guinée	2	4	1	0	3	4	5

AMSUD

GROUPE B

Le 19-9 à Guayaquil,

ÉQUATEUR et BOLIVIE : 1-1 (0-1). — 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Toro (Colombie). Buts : Noriega (72) pour l'Équateur ; Ramallo (45) pour la Bolivie.

ÉQUATEUR : Espinoza — Coronel, Noriega, I. Hurtado, Capurro — Fernandez, Chala (Carcelen, 46), Tenorio, Aguinaga — Aviles, Munoz (Gavica, 42). Entr. : Draskovic.

BOLIVIE : Trucco — Soruco (Pinedo, 77), Sandy, Quinteros, Cristaldo, Rivero — Borja, Melgar, Baldivieso, Sanchez — Ramallo (Etcheverry, 60). Entr. : Azkargorta.

AMICAUX

Le 22-9 à Bucarest,

ROUMANIE b. ISRAËL : 1-0 (0-0). — 4 000 spectateurs. But : Panduru (48*).

ROUMANIE : Prunea — Cadar (Cristescu, 71*), Dobos, Pirvu (Bratianu, 88*) — Panduru (C. Pana, 77*), Gilca, Stinga, Dumitrescu — Mildovan (Popa, 61*), Adrian Ilie (Craioveanu, 61*). Entr. : Iordanescu.

ISRAËL : Cohen (Ginzburg, 46*) — A. Harazi, Klinger, Shelah, Glamm — Hazan (Elimeleh, 88*), Ravivo (Atar, 64*), Nimny, Levy (Schwartz, 69*) — R. Harazi, Mizrahi (Berkovitsh, 61*). Entr. : Sharf.

Le 22-9 à Casablanca,

MAROC et ALGÉERIE : 0-0. — Arbitre : M. Hadka.

MAROC : Brazi — Tijani, Mesbahi, Bouhlal, Hadrioui — Moudakar (Khlid), Tahar, Khalif, Samadi (Mestouri) — Laghrissi, Simou (Fertoute). Entr. : Blinda.

ALGÉRIE : Haniched — Hamdani, Amrouche, Belatoui, Lazizi — Benhamlet, Dziri, Zerrouki, Cherif El Ouazani — Zekri, Tasfaout. Entr. : Ighil et Medhaoui.

Le 22-9 à Tunis, **TUNISIE et ALLEMAGNE : 1-1 (0-0).** — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Medjiba. Buts : F. Rouissi (61* s.p.) pour la Tunisie ; Möller (55*) pour l'Allemagne.

TUNISIE : El Ouaer — Nouira, Hichri, Okbi, Thabet — Mahjoubi (Zdiri), N. Maalout, Chihi (Trabelsi), L. Rouissi — A. Sellimi, F. Rouissi. Entr. : Y. Zouaoui.

ALLEMAGNE : Illgner — Schulz, Ziege, Kohler, Matthäus — Effenberg, Buchwald (Hobsch), Möller, Bein — Gaudino, Riedle (Kirsten). Entr. : Vogts.

Le 23-9 à Damman,

COSTA RICA b. ARABIE SAOUDITE : 2-1 (0-1). — 12 500 spectateurs. Buts : Said Aouiran (20*) pour l'Arabie Saoudite ; Jose Jaikel (47*, 57*) pour le Costa Rica. Expulsion : Marchena (87*) au Costa Rica.

COSTA RICA : Barrantes — Quiros (Jara, 58*), Chaves, Marchena, Angulo — G. Rodriguez (Castro, 85*), Sibaja (Obando, 32*), Solis, R. Gomez — Paniagua (Chavarria, 80*), Jaikel (Wanchope, 70*). Entr. : J.-L. Hernandez.

Le 24-9 à Séoul,

COREE DU SUD et AUSTRALIE : 1-1 (1-0). — Buts : Suh Jung-won (35*) pour la Corée du Sud ; Damian Mori (80*) pour l'Australie.

Le 26-9 à Séoul,

COREE DU SUD b. AUSTRALIE : 1-0 (0-0). — But : Lee Gi-bum (76*).

COPA CONMEBOL

Demi-finales aller

***Atletico Mineiro (Brésil) b. Botafogo (Brésil) : 2-1 (1-1).** — Buts : Valdir (15*), Leandro (52*) pour Atletico Mineiro ; Silval (44*) pour Botafogo.

Penarol (Uruguay) b. *San Lorenzo (Argentine) : 1-0 (1-0). — But : Rodriguez (2*).

Demi-finales retour

***Botafogo (Brésil) b. Atletico Mineiro (Brésil) : 3-0 (1-0).** — Buts : Sinval (42*), Rogerio (62*), Eliel (78*).

San Lorenzo (Argentine) b. Penarol (Uruguay) : 2-1 (1-0). — Buts : Bengoechea (60*) pour Penarol ; Biaggio (45*), Simionatto (88*) pour San Lorenzo.

Penarol qualifié 4 tirs au but à 2.

Finale aller

Le 22-9 à Montevideo,

PENAROL (Uruguay) et BOTAFOGO (Brésil) : 1-1 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. escobar (Paraguay). Buts : Otero (37*) pour Penarol ; Perivaldo (4*) pour Botafogo. Expulsion : Rogerio (57*) à Botafogo.

PENAROL : Rabajda — Tais, Gutierrez, De los Santos, Da Silva — Reherman, Perdomo (Consani, 72*), Baltierra, Bengoechea (Ferreyra, 25*) — Otero, Rodriguez. Entr. : G. Perez.

BOTAFOGO : William — Eliomar, André, Rogerio, Ctei — China, Fabiano, Perivaldo — Alesio (Marco Paulo, 59*), Sinval, Eliel. Entr. : C.-A. Torres.

4es JEUX DE L'OCÉAN INDIEN

Aux Seychelles

(Match de classement)

MAURICE b. SEYCHELLES : 6-2.

(Finale)

MADAGASCAR b. LA RÉUNION : 1-0 — But : Herisetra.

Arménie

(19e journée)

Homenmen Erevan - Yerazank Erevan	3-1
Chirak Gjumri - Kassakh Ashtarak	3-0
Malatia K. Erevan - Zv. Echmiadzin	3-3
Ararat Erevan - Tsement Ararat	6-0
Kanaz Erevan - Kotaïk Abovyan	1-5
Nayirit Erevan - Impouls Dilizhan	1-2
Banants Abovyan - Van Erevan	6-2

Exempt : Homenetmen Fima Erevan

Class. : 1. Banants Abovyan, Ararat Erevan, Homenmen Erevan, 30 pts ; 4. Chirak Gjumri, 26 pts ; 5. Van Erevan, 23 pts ; 6. Homenetmen Fima Erevan, 17 pts ; 7. Tsement Ararat, 16 pts ; 8. Kanaz Erevan, Yerazank Erevan, Nayirit Erevan, 14 pts ; 11. Zvarnots Echmiadzin, 12 pts ; 12. Impouls Dilizhan, 11 pts ; 13. Kassakh Ashtarak, 8 pts ; 14. Malatia K. Erevan, 7 pts ; 15. Kotaïk Abovyan, 6 pts.

BUTEURS

1. A. Parseghian (Banants)	20
2. K. Hovanessian (Homenetmen)	(+ 1) 19
3. Evdokimok (Van)	14
4. Chahgueldian (Ararat)	13

Hongrie

(6e journée)

Haladas VSE - Bekescsaba	0-2
Csepel - Siofok	2-2
Rabá Eto Gyor - Pecs	1-2
Ujpest TE - Vac FC Samsung	3-0
BVSC Novep - Sopron	0-0
Ferencvaros - Kispest Honved	2-1
Debrecen - Vasas Budapest	3-1
Videoton Waltham - MTK Budapest	1-1

(7e journée)

Vasas Budapest - BVSC Novep	5-1
Siofok - Ferencvaros	2-4
Bekescsaba - Raba Eto Gyor	0-2
Sopron - Haladas VSE	2-2
MTK Budapest - Debrecen	2-4
Pecs - Ujpest TE	1-1
Kispest Honved - Videoton Waltham	1-1
Vac FC Samsung - Csepel	3-1

Class. : 1. Ferencvaros, Debrecen, 13 pts ; 3. Kispest Honved, Bekescsaba, 9 pts ; 5. Raba Eto Gyor, Vac FC Samsung, Csepel, 8 pts ; 8. Ujpest TE, 7 pts ; 9. Pecs, 6 pts ; 10. Videoton Waltham, Siofok, Vasas Budapest, Sopron, 5 pts ; 14. MTK Budapest, BVSC Novep, 4 pts ; 16. Haladas VSE, 3 pts.

Danemark

(7e journée)

OB Odense - AaB Aalborg	0-0
Bröndby - Ikast	1-1
FC Copenhague - Naestved	0-0
AGF Aarhus - Viborg	6-0
Silkeborg - Lyngby	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Silkeborg	11	7	5	1	1	17	8
2. OB Odense	11	7	4	3	0	10	4
3. FC Copenhague	10	7	4	2	1	11	5
4. AaB Aalborg	7	6	2	3	1	9	5
5. AGF Aarhus	6	6	2	2	2	13	9
6. Naestved	5	7	2	1	4	15	16
7. Lyngby	5	7	1	3	3	6	16
8. Bröndby	4	6	1	2	3	7	10
9. Viborg	4	6	2	0	4	9	18
10. Ikast	3	7	0	3	4	10	16

Turquie

(5e journée)

Galatasaray - Karabükspor	0-0
Besiktas - Zeytinburnuspor	2-2
Genclerbirligi - Sariyer	3-1
Trabzonspor - Ankaragücü	1-1
Kocaelispor - Karsiyaka	1-0
Gaziantepspor - Samsunspor	1-1
Kayserispor - Fenerbahce	1-1
Altay - Bursaspor	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kocaelispor	12	5	4	0	1	9	6
2. Galatasaray	11	5	3	2	0	10	3
3. Fenerbahce	11	5	3	2	0	12	7
4. Genclerbirligi	10	5	3	1	1	10	7
5. Gaziantepspor	8	5	2	2	1	10	5
6. Besiktas	8	5	2	2	1	8	5
7. Samsunspor	8	5	2	2	1	8	8
8. Trabzonspor	6	5	1	3	1	6	3
9. Ankaragücü	5	5	1	2	2	10	11
10. Zeytinburnuspor	5	5	1	2	2	5	7
11. Altay	4	5	1	1	3	5	7
12. Sariyer	4	5	1	1	3	4	8
13. Karsiyaka	4	5	1	1	3	1	5
14. Kayserispor	4	5	1	1	3	6	12
15. Bursaspor	3	5	0	3	2	3	7
16. Karabükspor	3	5	0	3	2	3	9

BUTEURS

1. Hakan (Galatasaray)	5
2. Kona-Ngole (Genclerbirligi)	(+ 2) 4
Bülent (Fenerbahce)	4
Hami (Trabzonspor)	4
Ertugrul (Samsunspor)	4

Bulgarie

(6e journée)

Spartak Varna - Locomotiv GO	3-3
Béroé - Levski Sofia	1-2
Locomotiv Sofia - Dobroudja	3-1
Botev Plovdiv - Locomotiv Plovdiv	1-2
Yantra - Slavia Sofia	0-1
CSKA Sofia - Pirin	4-1
Etar - Tchernomoretz	3-2
Choumen - Tcherno More	4-1

(7e journée)

Dobroudja - CSKA Sofia	1-1
Locomotiv G.O. - Locomotiv Sofia	2-0
Levski Sofia - Yantra	3-1
Locomotiv Plovdiv - Spartak Varna	3-0
Slavia Sofia - Choumen	1-0
Tchernomoretz - Botev Plovdiv	2-2
Tcherno Moré - Etar	1-1
Pirin - Béroé	1-1

Class. : 1. Levski Sofia, 19 pts ; 2. CSKA Sofia, 16 pts ; 3. Slavia Sofia, 16 pts ; 4. Locomotiv GO, 12 pts ; 5. Locomotiv Plovdiv, 12 pts ; 6. Choumen, 11 pts ; 7. Dobroudja, 11 pts ; 8. Etar, 10 pts ; 9. Locomotiv Sofia, 10 pts ; 10. Botev Plovdiv, 9 pts ; 11. Pirin, 7 pts ; 12. Tcherno More, 6 pts ; 13. Tchernomoretz, 5 pts ; 14. Béroé, 5 pts ; 15. Yantra, 3 pts ; 16. Spartak Varna, 2 pts ;

BUTEURS

1. Andonov (CSKA)	7
2. Ignatov (Locomotiv GO)	(+ 1) 6
Guetov (Choumen)	6
4. Tchilibonov (Dobroudja)	(+ 1) 5
5. Gudjemenov (Slavia Sofia)	4
Todorov (Levski Sofia)	4
Ivanov (Etar)	4

Albanie

(3e journée)

Sopoti - Partizani	1-1
Lushnja - Besa	2-0
Beselidhja - Apolonia	2-0
Vllaznia - Flamurtari	0-0
Elbasani - Teuta	1-0
Dinamo - Albpetrol	1-1
Tirana - Laçi	1-1

Class. : 1. Partizani, 5 pts ; 2. Lushnja, Beselidhja, Flamurtari et Elbasani, 4 pts ; 6. Albpetrol, Vllaznia, Apolonia et Laçi, 3 pts ; 10. Tirana, Teuta, Dinamo, Sopoti et Besa, 1 pt.

BUTEURS

1. Coçlli (Partizani)	3
Dosti (Partizani)	3
Cuko (Lushnja)	3

Lettonie

(15e journée)

Vidus - Olimpia Liepaja	remis
Auseliks - Pardaugava	0-2
Gauja - Vairogs	1-2
RAF Jelgava - SKDAG Riga	4-1
Skonto Riga - Olimpia Riga	remis

Classement

1. Skonto Riga, 20 pts ; 2. Pardaugava, 15 ; 3. RAF Jelgava, Vidus, Olimpia Riga, 14 ; 6. Auseliks, 12 ; 7. SKDAG Riga, 10 ; 8. Olimpia L., 9 ; 9. Vairogs, 5 ; 10. Gauja, 1.

Pays de Galles

(5e journée)

Afan Lido - Newtown	3-1
Caersws - Briton Ferru	1-1
Conwy - Inter Cardiff	2-1
Cwmbran - Bangor	1-0
Flint Town - Maesteg Park	0-5
Haverfordwest - Mold	2-1
Holywell - Aberystwyth	3-1
Llansatffraid - Ebbw Vale	0-2
Porthmadog - Llanelli	5-0
Ton Pentre - Connah's Quay	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Cardiff	12	5	4	0	1	8	5
2. Ebbw Vale	10	5	3	1	1	12	6
3. Aberystwyth	10	5	3	1	1	10	6
4. Cwmbran T.	10	5	3	1	1	5	3
5. Bangor	9	5	3	0	2	11	6
6. Holywell	9	5	3	0	2	11	8
7. Ton Pentre	8	5	2	2	1	6	6
8. Flint Town	8	5	2	2	1	6	8
9. Connah's Q.	7	5	2	1	2	11	8
10. Afan Lido	7	5	2	1	2	10	9
11. Maesteg Park	7	5	2	1	2	10	9
12. Conwy	7	5	2	1	2	8	7
13. Llansantffraid	7	5	2	1	2	5	4
14. Haverfordwest	7	5	2	1	2	5	5
15. Briton Gerry	6	5	1	3	1	9	9
16. Porthmadog	6	5	2	0	3	9	9
17. Caersws	4	5	0	4	1	5	6
18. Newtown	4	5	1	1	3	6	11
19. Llanelli	1	5	0	1	4	4	17
20. Mold	0	5	0	0	5	8	16

Slovaquie

(5e journée)

Dunajska Streda - Lok. Kosice	4-0
Prievidza - Inter Bratislava	1-3
Tatran Presov - Banska Bystrica	3-0
Slova Bratislava - Spartak Trnava	3-1
FC Kosice - Humenne	4-2
Zilina - FC Nitra	0-2

Class. : 1. Inter Bratislava, 10 pts ; 2. Slova Bratislava, 9 pts ; 3. Dunajska Streda, FC Kosice, 6 pts ; 5. Tatran Presov, Prievidza, 5 pts ; 7. Humenne, Zilina, 4 pts ; 9. Spartak Trnava, Banska Bystrica, Lok. Kosice, 3 pts ; 12. FC Nitra, 2 pts.

BUTEURS

1. Luhovy (inter)	(+ 2) 6
2. Zuziak (Zilina)	5
Radvanyi (Dunsheda)	(+ 2) 5
4. Sluka (Inter)	4
5. Nigzo (Slova Bratislava)	3

Slovénie

(6e journée)

Jadran Dekani - Maribor	0-2
Rudar Velenje - Optimizem Ljubljana	1-1
Primorje Ajdovscina - Ol. Ljubljana	1-2
Elan Novo Mesto - Koper	0-1
Cosmos Ljubljana - Zivila Naklo	0-1
Mura M. Sobota - Publikum Celje	0-0
Izola - Potrosnik Beltinci	4-1

Class. : 1. Mura, Zivila, 11 points ; 3. Olimpija, 10 ; 4. Koper, Publikum, 9 ; 6. Maribor, 8 ; 7. HIT Gorica, 7 ; 8. Izola, 6 ; 9. Cosmos, 5 ; 10. Optimizem, 4 ; 11. Primorje, Jadran, Potrosnik, 3 ; 14. Mavrica, Rudar, 2 ; 16. Elan, 1.

Chili

(9e journée)

Osorno - Union Espanola	1-0
U. de Chile - Iquique	4-0
Antofagasta - Colo Colo	1-0
Concepcion - O'Higgins	remis
Cobreloa - Univ. Catolica	2-1
La Serena - Coquimbo	0-0
Temuco - Melipilla	1-1
Everton - Palestino	1-1

(10e journée)

Union Espanola - Antofagasta	2-2
Palestino - Univ. de Chile	1-5
O'Higgins - Everton	1-0
Concepcion - Cobreloa	0-1
Colo Colo - Temuco	1-1
Coquimbo - Osorno	1-1
Melipilla - U. Catolica	1-1
Iquique - La Serena	3-1

(11e journée)

Temuco - Union Espanola	1-1
Univ. de Chile-O'Higgins	0-0
Cobreloa - Melipilla	2-1
Univ. Catolica - Colo Colo	1-2
Antofagasta - Coquimbo	3-1
Osorno - Iquique	2-0
Everton - Concepcion	1-0
La Serena - Palestino	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union Espanola	16	11	7	2	2	22	8
2. Universid. de Chile	15	11	5	5	1	17	6
3. Cobreloa	15	11	5	5	1	17	13
4. Colo Colo	14	10	5	4	1	17	8
5. O'Higgins	14	10	5	4	1	14	9
6. Antofagasta	13	11	3	7	1	15	11
7. Coquimbo	11	11	3	5	3	12	14
8. Temuco	10	11	1	8	2	12	11
9. Osorno	10	10	3	4	3	9	10
10. Everton	10	11	3	4	4	9	14
11. Melipilla	9	11	2	5	4	8	12
12. Palestino	8	11	3	2	6	9	17
13. Universid. Catolica	7	10	2	3	5	15	18
14. La Serena	7	10	1	5	4	4	12
15. Iquique	6	11	2	2	7	11	19
16. Concepcion	5	10	1	3	6	7	16

Class. : 1. Union Espanola, 16 pts ; 2. Univers. de Chile, Cobreloa, 15 ; 4. Colo Colo, O'Higgins, 14 ; 6. Antofagasta, 13 ; 7. Coquimbo, 11 ; 8. Temuco, Osorno, Everton, 10 ; 11. Melipilla, 9 ; 12. Palestino, 8 ; 13. Universid. Catolica, La Serena, 7 ; 15. Iquique, 6 ; 16. Concepcion, 5.

Argentine

(3e journée)

Boca Juniors - San Lorenzo	1-0
Dep. Espanol - Estudiantes	0-0
Mandiyu - Lanus	1-2
Argentinos Juniors - Newell's	0-0
Independiente - Gimnasia Y Tiro	4-0
Platense - Racing	0-3
Rosario Central - Ferrocarril	0-1
Banfield - Belgrano	0-0
Gimnasia y Esgrima - River Plate	1-0
Huracan - Velez Sarsfield	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	5	3	2	1	0	5	1
2. Velez Sarsfield	5	3	2	1	0	3	1
3. Independiente	4	3	1	2	0	7	3
4. Belgrano	4	3	1	2	0	3	1
5. Lanus	4	3	1	2	0	3	2
6. Ferrocarril	4	3	1	2	0	2	1
7. Banfield	4	3	1	2	0	2	1
8. Mandiyu	3	3	1	1	1	5	4
9. Huracan	3	3	1	1	1	2	1
10. San Lorenzo	3	3	1	1	1	2	2
11. Gimn. y Esgrima	3	3	1	1	1	1	1
12. Boca Juniors	3	3	1	1	1	1	2
13. Rosario Central	2	3	0	2	1	2	3
14. River Plate	2	3	0	2	1	2	3
15. Dep. Espanol	2	3	0	2	1	0	1
16. Estudiantes	2	3	0	2	1	0	1
17. Newell's	2	3	0	2	1	2	4
18. Argentinos Juniors	2	3	0	2	1	0	2
19. Platense	2	3	0	2	1	1	4
20. Gimnasia Y Tiro	1	3	0	1	2	1	6

Colombie

TOURNOI FERMETURE

(17e journée)

Junior - Dl Medellin	0-0
Millonarios - Quindio	1-1
Once Philips - America Cali	1-1
Atl. Nacional - Cucuta	6-2
Dep. Cali - Dep. Pereira	0-0
Bucaramanga - Atl. Huila	0-0
Envigado - I. Santa Fe	1-0
Tolima - U. Magdalena	2-1

(18e journée)

Atl. Nacional - Junior	2-0
Atl. Huila - Dl Medellin	2-3
America Cali - Millonarios	1-1
Dep. Pereira - Once Philips	1-1
Quindio - Bucaramanga	0-0
I. Santa Fe - Dep. Cali	2-2
U. Magdalena - Envigado	1-1
Cucuta - Tolima	2-0

Classement global

(ouverture + fermeture)

1. Dl Medellin, 45 pts ; 2. Junior, 43 ; 3. Millionarios, 40 ; 4. Atl. Nacional, 39 ; 5. Once Philips, 38 ; 6. Dep. Pereira, 37 ; 7. America Cali, 36 ; 8. Bucaramanga, Dep. Cali, 35 ; 10. Envigado, Atl. Huila, 33 ; 12. U. Magdalena, 30 ; 13. Quindio, 27 ; 14. I. Santa Fe, 26 ; 15. Cucuta, 25 ; 16. Tolima, 21.

Pérou

TOURNOI DÉCENTRALISÉ

(17e journée)

Sport Boys - Alianza Lima	1-1
Alianza Atl. - Sporting Cristal	0-0
M. Melgar - Leon	1-1
Universitario - Union Minas	1-0
Defensor Lima - Dep. Municipal	1-1
Ovacion Cipesa - C. Manucci	4-0
Cienciano - Union Huaral	2-1
San Augustin - UTC Cajamarca	2-1

(18e journée)

Alianza Lima - San Augustin	4-0
UTC Cajamarca - M. Melgar	2-5
Sporting Cristal - Defensor	1-2
Universitario - Dep. Municipal	0-0
Union Huaral - Sport Boys	1-2
Union Minas - C. Manucci	2-2
Ovacion Sipesa - Cienciano	0-0
Leon Huanuco - Alianza Atl.	3-0

Class. : 1. Alianza Lima, 28 pts ; 2. M. Melgar Arequipa, 25 ; 3. Sporting Cristal, Sport Boys, Universitario 24 ; 6. Dep. Municipal, 20 ; 7. C. Manucci, Cienciano, 19 ; 9. Ovacion Sipesa, 18 ; 10. Leon Huanuco, 16 ; 11. San Agustin, Union Minas, 15 ; 13. Defensor Lima, Alianza Atl., 11 ; 15. UTC Cajamarca, 10 ; 16. Union Huaral, 9.

Tunisie

(4e journée)

ES Tunis - OC Kerkennah	4-0
AS Marsa - Club Africain	2-1
ES Béni-Khalled - CS Hammam-Lif	0-1
Ol. Béja - Stade Tunisie	0-1
ES Sahel - JS Kairouan	2-1
CS Sfaxien - US Monastir	3-1
Ol. Kef - CA Bizerte	1-1

Classement : 1. Club Athlétique Bizerte, 6 pts ; 2. Olympique Béja, Étoile Sportive Sahel et Stade Tunisien, 5 pts ; 5. Espérance Sportive Tunis, Club Sportif Sfaxien, Club Sportif Hammam-Lif et Avenir Sportif Marsa, 4 pts ; 9. Club Africain et Olympique Kef, 3 pts ; 11. Jeunesse Sportive Kairouan, Océano-Club Kerkennah et Étoile Sportive Béni-Khalled, 2 pts ; 14. Union Sportive Monastir, 1 pt.

Japon

(Seconde phase)

(9e journée)

JEF United - Kashima Antlers	1-2
Mitsubishi Urawa - Yomiuri Verdy	0-6
ANA Satokogyo - Yokohama M.	3-2
Shimizu S. Pulse - Gamba Panasonic	3-2
Grampus Eight Nagaya - Hiroshima	1-0

Class. : 1. Shimizu S. Pulse, 8 pts ; 2. Yomiuri Verdy, 7 ; 3. Kashima Antlers, 5 ; 4. ANA Satokogyo, 5 ; 5. Sanfrecce Hiroshima, 4 ; 6. Gamba Panasonic, 4 ; 7. JEF United, 4 ; 8. Yokohama M., 4 ; 9. Grampus Eight Nagaya, 2 ; 10. Mitsubishi Urawa, 2.

France Football

n° 2 477 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTE.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275)
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266)
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264), Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Claude LE ROY, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espag

■ Après le succès du duo Bebeto-Romario contre l'Uruguay, le sélectionneur brésilien Carlos Alberto Parreira voit grand. Il est persuadé que ses deux attaquants de pointe peuvent offrir au Brésil les mêmes satisfactions que le duo Pelé-Coutinho dans les années 60.

■ Du souci en perspective pour l'Atletico Madrid. La Fédération mexicaine veut aligner Luis Garcia dans la plupart des onze matches amicaux conclus avant la World Cup 94. Mais le club espagnol n'entend céder son attaquant que pour la rencontre du 22 décembre prochain contre l'Allemagne.

■ Le président du Comité international olympique (CIO), Juan Antonio Samaranch, assistera à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, en mars prochain à Tunis.

■ Outre la satisfaction d'avoir accédé à la prochaine Coupe du monde, la Bolivie s'enorgueillit d'avoir dans ses rangs le meilleur buteur de l'éliminatoire sud-américaine. Il s'agit de William Ramallo, trente-deux ans, attaquant du club Destroyers. Il a inscrit sept buts.

■ Chaque joueur brésilien a touché 280 000 francs à titre de récompense pour la qualification à la phase finale de la World Cup 94.

■ Le ministère bulgare de la Défense a repris en main la gestion de l'infrastructure sportive de l'armée. Ainsi, le stade du CSKA ne porte plus le nom du club mais celui de l'armée bulgare.

■ L'Espérance Sportive de Tunis continue à tester des Yougoslaves. Malheureusement, le dernier joueur mis à l'essai, Yugovic, a été jugé trop faible.

Du nouveau aux antipodes

Après le club australien de Perth, c'est maintenant au tour de celui de Darwin d'intégrer le Championnat de Singapour. Rien d'étonnant à cela quand on sait que ces deux villes de la côte nord de l'Australie sont plus tournées vers le Sud-Est asiatique que vers Sydney et le reste de l'île. Ainsi prend forme l'embryon d'un véritable Championnat « régional » que pourrait ensuite rallier des équipes d'Indonésie et de Malaisie (en 1995), puis de Birmanie et du Vietnam (en 1996). A l'autre bout du monde, le foot s'organise.

Un banc peut en cacher un autre

Le sélectionneur grec Alketas Panagoulias, considéré comme un héros dans son pays après l'avoir qualifié, pour la première fois de son histoire, pour la Coupe du monde, entend profiter de sa nouvelle célébrité.

Il s'est ainsi inscrit sur les listes du Parti de la Nouvelle démocratie, la formation conservatrice actuellement au pouvoir, pour les élections législatives anticipées du 10 octobre prochain. Il a choisi de se présenter dans sa ville de Salonique, et les sondages annoncent un véritable raz-de-marée en sa faveur.

A bientôt soixante ans, Panagoulias sait que, en cas d'échec aux États-Unis, un nouveau banc est prêt à l'accueillir : celui de l'Assemblée nationale...

■ L'entraîneur égyptien Jawhari n'ira finalement pas au CS Sfax. Ses exigences, 50 000 dollars à la signature plus 12 000 dollars par mois, ont, en effet, été jugées excessives par le club tunisien.

■ Le football argentin est en deuil après le décès du célèbre gardien Miguel Angel Rugilo. Titulaire dans les années 40 et 50 de plusieurs équipes et de la sélection nationale, il avait été surnommé « le Lion de Wembley » à l'issue d'un match extraordinaire contre l'Angleterre en 1951. Il était âgé de soixante-quinze ans.

■ L'Allemagne et l'Argentine se retrouveront le 15 décembre, quatre jours seulement avant le tirage au sort de la World Cup 94, pour une revanche de la finale du Mondiale 90 remportée par les Allemands (1-0). La rencontre aura pour cadre l'Orange Bowl Stadium de Miami, et un trophée, le Champions Challenge, sera mis en jeu.

■ Les footballeurs argentins sont inquiets devant l'arrivée massive de footballeurs étrangers dans leur Championnat. Ainsi, Argentinos Juniors aligne la bagatelle de huit étrangers. Le syndicat des footballeurs demande une limitation à cinq du nombre d'étrangers autorisés par équipe, dont trois seulement pourraient jouer en même temps...

■ Le milieu de terrain de la sélection argentine, Gustavo Zapata, a été transféré par son club, River Plate, au Yokohama Marinos. Le club japonais, où évolue déjà l'ex-Monégasque Ramon Diaz, a payé 1,2 million de dollars.

■ La sélection sud-africaine ira aux États-Unis. Certes, elle ne participera pas à la prochaine Coupe du monde, mais elle affrontera le 6 octobre prochain le Mexique à Los Angeles. « Ce sera le plus grand jour dans l'histoire du football sud-africain », assure le secrétaire général de la Fédération (SAFA), Solomon Morewa.

■ L'équipe nationale japonaise a encore des progrès à faire. En stage en Andalousie, elle s'est inclinée (2-1) devant la modeste équipe de Cadix (Division 2).

■ Le gardien équatorien Jacinto Espinoza défendra désormais le but du club péruvien Alianza Lima.

■ Le milieu de terrain Serguei Dorontchenko, l'un des trois Ukrainiens du club bulgare Etar, s'est volatilisé. Il serait, dit-on, à la recherche d'un nouveau club, l'Etar n'ayant pas accédé à sa demande d'être titulaire dans son équipe. Reste qu'aucun preneur ne s'est encore manifesté.

■ La date du match de barrage retour entre l'Argentine et l'Australie pour la World Cup 94 a enfin été fixée. La rencontre aura lieu le 17 novembre au Stade Monumental de Buenos Aires. Quant au match aller, il est programmé le 31 octobre à Sydney.

■ Les supporters brésiliens, appelés à désigner le meilleur joueur des éliminatoires, ont élu Bebeto. L'attaquant du Deportivo La Corogne a largement battu tous ses adversaires, au premier rang desquels Romario. Quant au Parisien Rai, il a reçu le titre peu flatteur de plus mauvais Brésilien.

Du foot féminin à Atlanta 1996

Ça y est. Le Comité international olympique (CIO) a décidé de faire du football féminin une discipline olympique à part entière, et ce dès 1996. Le CIO entend ainsi profiter de la popularité de ce sport parmi les Américaines, championnes du monde en 1991. La Fédération US compte, en effet, cinq millions de licenciées. Le premier tournoi olympique de football féminin réunira huit équipes, et on sera bientôt fixé sur le déroulement des éliminatoires.

■ Ayant raccroché les crampons après une carrière exceptionnelle, le célèbre Junior vient, à trente-neuf ans, d'être nommé entraîneur de Flamengo, l'équipe de son cœur.

■ L'intervention chirurgicale qui a permis au gardien international bulgare de Mulhouse Mikhaïlov de retrouver une magnifique chevelure fait des envieux parmi les chauves de Bulgarie. Le succès est tel que le propriétaire de la clinique française où s'est déroulée l'intervention s'est associé à Mikhaïlov pour ouvrir un cabinet à Sofia !

■ Avant la chute du régime communiste, en 1989, il y avait en Bulgarie une Coupe de l'Armée soviétique dont le vainqueur représentait le pays en Coupe UEFA. La firme Bulstrad est sur le point de mettre sur pied un tournoi de remplacement, une Coupe de la Ligue n'engageant, bien sûr, que les clubs pros de la D 1 et de la D 2.

■ Largement distancé en Championnat du Japon, Yokohama Marinos, tenant de la Coupe de l'Empereur, serait sur la piste de deux joueurs argentins : Leonardo Rodriguez (27 ans), actuellement à l'Atalanta Bergame, et Sergio Fabian Zarate (24 ans), de retour à Nuremberg après avoir été sacré champion d'Argentine avec Velez Sarsfield. Si l'affaire se conclut, ils retrouveront à Yokohama leur compatriote Ramon Diaz (ex-Inter Milan, ex-Monaco).

■ Samuel « Zoom » Ndhlovu, sélectionneur de la Zambie lors de la Coupe d'Afrique des nations 1992, vient de signer un contrat au Botswana, avec un club de Division 1 : LCS Gunners. L'une des clauses de ce contrat stipule qu'il devra également superviser les Zèbres, l'équipe nationale jusque-là entraînée par Freddy Mwila, le nouveau sélectionneur de... la Zambie.

■ Après une année sabbatique pour finir ses études d'instituteur, l'Australien Zlatko Arambasic, avant-centre de l'équipe olympique lors des Jeux de Barcelone, est retourné en Belgique, à Malines.

c l i n d ' œ i l

Photo Marcelo LARRAQUY

Le cercle du poète réapparu

Ça y est. Le FC Séville a fini par donner son consentement au transfert de Diego Maradona, et l'événement est fêté comme il se doit par ses nouveaux coéquipiers du Newell's Old Boys. Il ne reste à l'ex-Pibe de Oro qu'à retrouver la ligne et le chemin des buts. Mais Diego est habitué. Pour lui, la vie n'est qu'un éternel retour.

Argentinos déménage

Grande première en Argentine. Le club Argentinos Juniors, devenu célèbre grâce à Diego Maradona, ne reçoit plus dans le quartier de La Paternal, à Buenos Aires, mais à Mendoza, ville situé à mille kilomètres de là, près de la frontière avec le Chili. Ce déménagement a été imposé par les nouveaux propriétaires du club, qui espèrent attirer un plus large public à Mendoza, ville qui ne comptait aucun club parmi l'élite. Argentinos Juniors s'est aussi fortement renforcé pour satisfaire son nouveau public. Parmi les nouvelles recrues, il y a le milieu de terrain chilien Jaime Pizarro, payé un million de dollars à Colo Colo, et le gardien colombien Farid Mondragon.

■ La qualification de la Bolivie à la World Cup 94 a rapporté la modique somme de 55 000 francs à chacun des membres de l'effectif.

■ « Le football, c'est à la fois de la boxe, de la danse et du karaté. » Curieuse définition signée Roger Spry, le préparateur physique anglais du Sporting Lisbonne.

■ Le milieu brésilien du club portugais de Famalicao, Careca, vient de rentrer au Brésil, à Cruzeiro. Un départ qui fait suite aux injonctions de la Fédération portugaise intimant Famalicao à payer au Sporting une grosse indemnité pour le transfert de ce joueur, arrivé la saison dernière du club lisboète.

■ Du jamais vu en équipe nationale de Madagascar : trois frères évoluant ensemble. Il s'agit de Hary, Fidy et Étienne Hayason Rasoanaivo. Les deux premiers sont les vedettes du Sunrise SC, champion de l'île Maurice, tandis qu'Étienne n'est autre que le capitaine de la sélection malgache.

Pelé dans la poche

Et un honneur de plus pour le roi Pelé. Son visage est désormais gravé sur toutes les cartes de crédit émises par Mastercard — l'un des sponsors officiels de la World Cup 94 — pour la banque américaine Central Fidelity. L'ancien footballeur brésilien se déclare ravi de savoir sa photo « dans des milliers de portefeuilles ». Reste qu'il va désormais passer souvent à la caisse...

BRÉSIL - URUGUAY : 2-0

WorldCup USA 94

L'homme de Rio

Copacabana a dansé toute la nuit sur les deux buts de son idole. Le Brésil était aux States. Romario, l'homme de Rio.

Photos Paulo TEXEIRA/ZETA

super pactole

10 millions de francs*

Soyez sacré champion d'automne dès le 2 octobre

LOTO SPORTIF

* 10 millions de francs à répartir parmi les gagnants de la 1ère catégorie. Validation jeudi 30 septembre, vendredi 1er et samedi 2 octobre.

LA FRANÇAISE DES JEUX

SENS

La saga bolivienne de Xabier Azkargorta

Il est basque, jovial et moustachu. Rien ne prédestinait cet entraîneur à devenir, après deux ans de chômage, un héros bolivien. Xabier Azkargorta a su faire d'un pari fou un conte de fées. L'Altiplano lui sera à jamais reconnaissant.

C'EST l'histoire d'un entraîneur au chômage. L'aventure d'un touche-à-tout, médecin traumatologue de formation, entraîneur par passion. Xabier Azkargorta, vous l'avez compris, est un personnage hors du commun. Arrivé dans le football par la petite porte, celle du Gimnastic de Tarragona, ce Basque bon vivant et chaleureux a vraiment entamé sa carrière d'entraîneur à l'Espanol de Barcelone, sa ville d'adoption.

Arrivé au club en tant qu'adjoint de Milorac Pavic en 1982, il hérite du poste peu après. C'est le début d'un parcours qui le conduira à Valladolid, Séville et Tenerife, qu'il fait monter en Première Division mais qu'il quitte, contraint et forcé, en 1991. Privé de foot, Azkargorta se consacre dès lors à la médecine et à l'autre passion qui l'habite, l'écriture, en collaborant avec plusieurs journaux...

C'est l'histoire d'un pays hanté par le malheur. La Bolivie n'a guère connu que ça depuis cinq siècles et l'écroulement de l'empire inca devant les colonisateurs espagnols. Après l'esclavage dans les mines d'argent de Potosi, après la guerre perdue contre le Chili, il y a cent ans, qui l'a privée d'un accès à la mer, la Bolivie est devenu le cancre de l'Amérique du Sud : pays le plus pauvre du continent, avec le plus fort taux d'analphabétisme et de mortalité infantile, champion toutes catégories des coups d'Etat à répétition...

Pour le football de l'Altiplano, le palmarès n'est guère plus reluisant. Exception faite d'un Championnat d'Amérique du Sud remporté à domicile en 1963, les footballeurs boliviens n'ont jamais rien gagné. Leurs deux participations en phase finale de Coupe du monde, en 1930 et en 1950, ont été dues à des invitations de la FIFA. Et si les équipes sud-américaines craignent, depuis toujours, leurs déplacements à La Paz, ce n'est qu'en raison de ses 3 600 mètres d'altitude...

La Bolivie d'Azkargorta ira sans crainte aux États-Unis. Les jeunes défenseurs Marco Sandy (en haut à droite) et Luis Cristaldo (en bas à droite) n'ont aucun complexe, tout comme Erwin Sanchez, le « Platini » de Boavista (ci-contre) et Milton Melgar, l'un des patrons du milieu de terrain. Les « Condors » de l'Altiplano volent de plus en plus haut...

« J'accepte le défi »

C'est l'histoire d'une revanche. Celle d'Azkargorta, celle du football bolivien, celle du peuple de l'Altiplano. Trois acteurs que le destin a réuni dans la plus belle aventure. Tout commence il y a moins d'un an, à Barcelone. Walter Zuleta, dirigeant du Bolivar, le plus puissant club de La Paz, est à Barcelone. Des amis le mettent en relation avec Xabier Azkargorta, qui cherche un poste d'entraîneur depuis plusieurs mois. Fasciné par le personnage, Zuleta lui propose d'entraîner son équipe. Refus d'Azkargorta. Les éloges faits par Zuleta parviennent néanmoins jusqu'à la Fédération bolivienne, qui cherche un sélectionneur à l'approche d'une année 1993 décisive. Azkargorta se montre alors plus réceptif : « Si c'est la sélection, j'accepte le défi. » En janvier, il est déjà à pied d'œuvre.

Ce théoricien du foot découvre à La Paz un autre monde. Seul à 12 000 kilomètres des Ramblas — sa femme Maria Jesus, sa fille et ses deux fils sont restés à Barcelone — il doit apprivoiser une réalité et une mentalité aux antipodes de tout ce qu'il connaît. Il se forge petit à petit une philosophie lui permettant de survivre dans l'atmosphère sans oxygène de l'Altiplano : « Comer poquito, caminar despacito, dormir solito » (Manger un tout petit peu, marcher très lentement et dormir tout seul).

Pour ce qui est du football, c'est encore plus dur. Un conflit entre les dirigeants et les joueurs bloque le début du Championnat. Azkargorta se retrouve avec des footballeurs privés de compétition, et le courant avec eux passe mal. Devant cette impasse, il profite de la disponibilité de ses internationaux pour partir à l'étranger. La Bolivie se lance dans un long tour du monde, dont les étapes seront l'Inde, l'Amérique centrale, les Etats-Unis et surtout l'Espagne. A

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Barcelone, Azkargorta soumet pendant un mois ses joueurs à des tests médicaux poussés dans un centre de haut niveau, tout en organisant des matches avec des équipes locales.

Au retour au pays, sa cote est au plus bas. Certains joueurs, relayés par la presse, lui reprochent des méthodes trop dures. Vladimir Soria, l'un des titulaires de la sélection, démissionne avec fracas. Et l'énorme majorité des journalistes s'en prend à Azkargorta et à ses méthodes. Eduardo Arevalo, du journal *El Mundo*, l'un des rares à l'avoir soutenu à cette époque, s'en souvient : « Beaucoup de journalistes ont critiqué le séjour en Espagne. Cette expérience a pourtant été très importante dans le processus mis en place par Azkargorta. Loin de toute pression, les joueurs ont pu en effet se concentrer dans leur travail. Ça a permis à Azkargorta de descendre à leur niveau, de dialoguer avec eux et de cimenter une union parfaite. »

On arrive ainsi au mois de juin et à la Copa America, dernière étape avant les éliminatoires de la Coupe du monde. La Bolivie, éliminée au premier tour après une défaite contre l'Argentine et deux matches nuls contre la Colombie (1-1) et le Mexique (0-0), fait malgré tout bonne impression. Elle tire aussi un grand profit de cette expérience. Une fois la déception passée, les Boliviens se consolent en pensant qu'ils sont tombés dans le groupe le plus difficile ; l'Argentine remportera le titre, le Mexique sera finaliste et la Colombie demi-finaliste. Azkargorta constate avec satisfaction que ses joueurs commencent à bien assimiler son dispositif tactique, un 5-4-1. Et surtout qu'ils commencent à croire en eux.

Les leçons de la Copa America

Le travail d'Azkargorta diffère, en effet, énormément de celui des autres entraîneurs qui s'étaient succédé à la tête de la Bolivie. Il ne se borne pas à expliquer à ses joueurs comment se placer sur le terrain ou comment jouer la balle. Il fait un véritable travail psychologique, destiné à leur enlever leur traditionnel complexe d'infériorité à l'heure d'affronter les grosses pointures sud-américaines. « Le Professeur a modifié totalement notre état d'esprit, explique Marco Antonio Etcheverry, l'une des vedettes boliviennes. Outre ses connaissances techniques, il a su nous donner un esprit de vainqueur. »

Au retour de l'Equateur, où s'est déroulé la Copa America, Azkargorta fait quelques réglages. Il récupère son gardien d'origine argentine Carlos Trucco qui, blessé, n'avait pas pu participer à ce tournoi. Et surtout, il choisit William Ramallo comme attaquant de pointe à la place de Jaime Moreno.

Les Boliviens, qui habituellement entraient sur le terrain avec le seul souci d'éviter un carton, jouent maintenant pour gagner, pour faire le spectacle. Dans les éliminatoires, Xabier Azkargorta veut qu'ils franchissent un nouveau palier, qu'ils croient en leurs chances de se qualifier pour la Coupe du monde. « Je ne me contenterai pas de faire bonne impression, leur dit-il. Ce que je veux, c'est aller aux Etats-Unis. Sans ce rêve, je serais resté à Barcelone devant une bonne paella. »

Le message passe parmi ses joueurs, mais aussi, et surtout, dans le peuple bolivien qui adopte celui qu'il appelle « El Bigoton » (le grand moustachu). Depuis la première victoire au Venezuela (7-1), les six millions et demi de Boliviens soutiennent à fond leur équipe, avec une ferveur jamais vue. La victoire, historique, sur le Brésil (2-0) à La Paz, galvanise les foules.

Leur confiance ne sera jamais prise en défaut, même après la lourde défaite contre la même équipe brésilienne (6-0), à Recife. Le lendemain, des dizaines de milliers de supporters accueillent leurs héros massés tout au long de la route qui sépare l'aéroport d'El Alto du centre de La Paz. Loin de les faire douter, l'adversité soude encore plus les Boliviens derrière leur objectif.

Il en va de même à Montevideo, où un arbitrage détestable prive son équipe du match nul espéré. Le sélectionneur uruguayen, Ildo Maneiro, qu'il a connu jadis en tant qu'entraîneur de Saragosse, tient à le prévenir : « Tu ne sais pas ce que sont les éliminatoires en Amérique du Sud. C'est la guerre ! Toutes les armes sont bonnes, sur le terrain comme en dehors. »

Abasourdi, le moustachu basque ne s'éloigne pourtant pas de sa philosophie du jeu, qu'il repète inlassablement à des joueurs de plus en plus convaincus : « Quand vous avez la balle, jouez-la au mieux. Quand vous la perdez, battez-vous à mort pour la récupérer. Dans le football, il n'y a pas d'autre argument. » Il leur montre en exemple l'équipe colombienne, à son avis la meilleure d'Amérique du Sud à l'heure actuelle.

Finalement, la qualification sera arrachée lors de la dernière journée, grâce à un match nul contre l'Equateur (1-1) à Guayaquil. Un dernier pas qui a transformé l'homme tant aimé des Boliviens en véritable messie. « Ce que j'ai vu à notre arrivée à La Paz est indescriptible, explique le journaliste espagnol Tomas Guasch, qui l'accompagnait dans le voyage de retour. Les femmes font la queue pour lui baiser la main, elles approchent leurs enfants pour qu'il les touche. » Le maire de La Paz, Julio Mantilla, est allé jusqu'à demander qu'on donne à Azkargorta la citoyenneté bolivienne. « Je n'ai pas besoin d'un passeport pour me sentir bolivien », a répondu « El Bigoton ».

Parmi ses nombreux supporters, il y en a un qui se félicite tout particulièrement de ce succès. C'est le nouveau président de la Bolivie, Gonzalo Sanchez de Lozada. Cet homme, qui a passé presque toute sa vie aux Etats-Unis, où sa famille s'était exilée pendant la dictature et que les Boliviens appelent « El Gringo » à cause de son accent américain, veut profiter de la toute récente notoriété sportive de la Bolivie pour véhiculer la nouvelle image du pays, devenu moderne, ouvert et démocratique. Chaque semaine, il est allé encourager les joueurs. Et il leur a dit : « Si vous avez besoin d'un interprète aux Etats-Unis, vous pouvez compter sur moi. » Ce ne sera pas nécessaire. Azkargorta, dans les rares moments de répit que lui laisse la folie ambiante, rêve déjà à la nouvelle étape de son aventure. « Je rêve en anglais. En anglais des Etats-Unis ! »

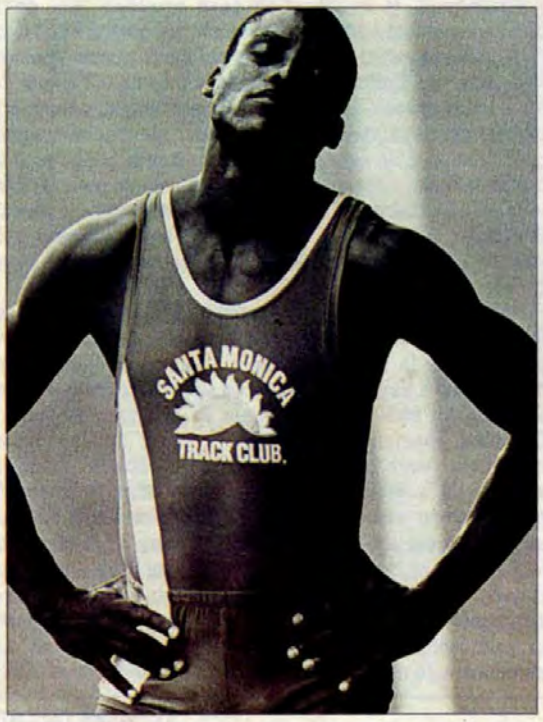
Alexandre VALENTE

Photos Paulo TEIXEIRA/ZETA

AGENCE/L.T.C

MIEUX VAUT JOUER AVEC QUE COURIR APRES...

Quel est le point commun entre Carl LEWIS, Franck SAUZEE, Ayrton SENNA, la Juventus de Turin, les All Blacks, Ivan LENDL ou le Santa Monica Track Club ? leur chaussure.



Certes ce n'est pas le même terrain, mais la signature est indélébile : MIZUNO.

Que ce soit sur la chaussure de Carl LEWIS, qui battit le record du Monde du 100m à Tokyo, ou sur la Professionnal qu'utilise désormais Franck SAUZEE à l'Atalanta Bergame, vous retrouverez l'exigence de qualité et de technicité de MIZUNO.

Souple et légère grâce à sa semelle PEBAX, hyperconfortable grâce à l'empeigne 100% Kangourou, la Professionnal est d'ores et déjà la révélation de la saison 93-94.

Alors si comme Carl LEWIS ou Franck SAUZEE, vous avez décidé d'adopter la philosophie MIZUNO en mettant tous les atouts de votre côté et en ne laissant rien au hasard, courez vers le magasin de sport le plus proche et demandez simplement la Professionnal de MIZUNO.

MIZUNO®
THE WORLD OF SPORTS